

BIBLIOTECA NAZ.

Vittorio Emanuele III

XLV

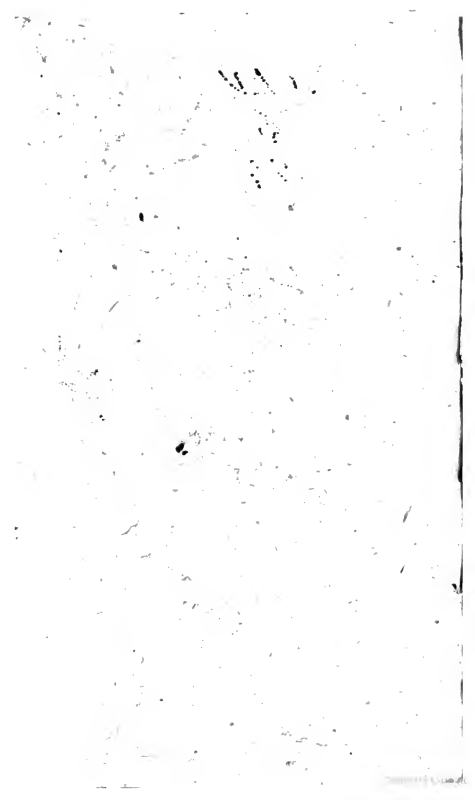
B

24

NAPOLI





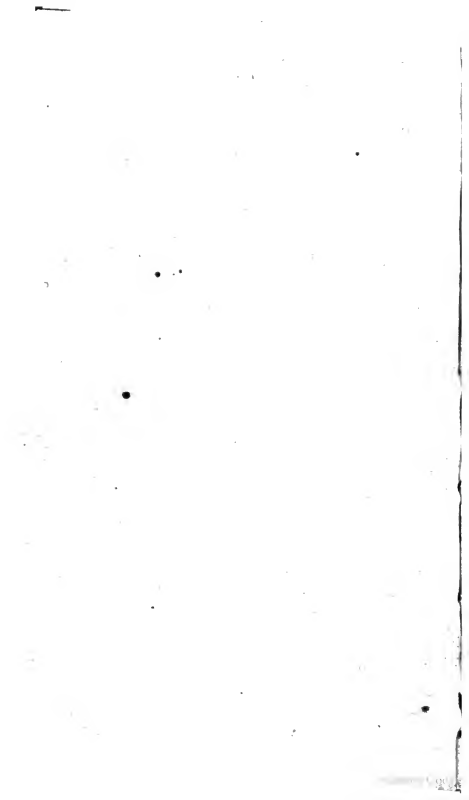


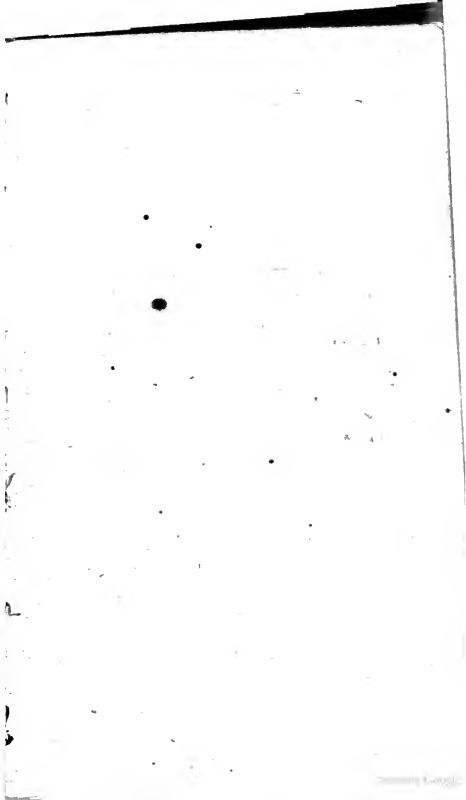


XLV

B

24









R O M E  
A N C I E N N E.  
T O M E T R O I S I E M E

Contenant les  
A N T I Q U I T E Z R O M A I N E S.



L I V R E P R E M I E R.

*Des Magistrats du Peuple Romain.*



ENDANT que la République Romaine a <sup>Des Magistrats.</sup> subsisté, elle n'a pas toujours été gouvernée par une même sorte de Magistrats, ni par le  
*Tom. III. Dd m*



même nombre. Au commencement il n'y avoit guerre que les Rois & les premiers Consuls qui eussent part à l'administration du gouvernement & des affaires publiques, & c'étoient presque les seuls à qui le soin en avoit été remis. Mais à mesure que les limites de l'Etat s'étendirent, on augmenta à proportion le nombre des Magistrats qui partagèrent entr'eux les affaires qui concernoient le bien de la République. Mon dessein n'est pas de parcourir ici toutes ces différentes sortes de Magistratures & de dignités qui ont été dans la République & l'Empire *Romain*. Je ne m'arrêterai qu'aux principales & aux plus distinguées, & dans ce dessein je crois que je ne ferai pas mal de commencer par le Consulat.

---

## CHAPITRE I.

### *Des Consuls.*

Des  
Con-  
suls.

**L**ES Rois ayant été chassés l'an 244. de la Fondation de *Rome*, on élût à leur place une autre sorte de

de Magistrats par l'avis de *Junius Brutus*, au nombre de deux, dont l'autorité fut renfermée dans les bornes d'une année & partagée entr'eux. On les appella Consuls, à *consulendo*, afin qu'ils pourvussent au bien de la République. On leur attribuoit presque tous les honneurs, droits, & pouvoirs dont les Rois étoient revêtus, ainsi que la Robe de pourpre, les Chaires Curules d'ivoire, les Faisceaux de verges armés de haches au nombre de vingt-quatre, qui peu après, selon l'avis de *Publicola*, furent réduits à douze, lesquels ne se portoient pas devant les deux Consuls en même tems, mais devant l'un des deux alternativement de mois en mois, le plus âgé ayant cet honneur le premier en vertu de la Loi *Valeria*, ou celui qui avoit le plus d'enfans, selon la Loi *Julia*.

Les fonctions des Consuls étoient de présider aux Sacrifices, de juger le Peuple selon les Loix, de convoquer les assemblées du Peuple & du Sénat, de postuler les Arrêts de l'un & de l'autre, & de les faire exécuter. Mais leur principal emploi

Leur nombre, droits, autorité, & honneurs qu'on leur rendoit.

Leurs Fonctions.

étoit de commander les Armées du Peuple *Romain*, de gouverner les Provinces, de défendre les Alliés. Enfin ils avoient l'honneur de marquer les années par leurs noms, qu'on inscrivoit dans les Fastes Consulaires. Cependant quelque grande que fut leur autorité, ils ne pouvoient pas faire mourir un Romain coupable sans le consentement du Peuple, devant lequel on pouvoit appeler de toutes leurs sentences.

Qualités  
requises  
pour  
être créé  
Consul.

Il étoit défendu selon les Loix de créer un Consul qui n'eût quarante trois ans, qui ne fut présent, & de famille Patricienne. Mais ces Loix ne furent pas inviolables. Car *M. Valerius Corvinus*, les deux *Scipions*, & divers autres furent élus Consuls avant le tems, leur vertu leur tenant lieu d'une dispense légitime. Le grand *Pompée* fut fait Consul, quoique absent de *Rome*. Le jeune *Marius* & *Auguste* prirent le Consulat par force & contre les Loix. Durant l'espace de cent quarante deux ans tous les Consuls furent de famille Patricienne. Mais l'an 387. le Sénat consentit que l'un des deux Con-



Consuls pourroit être élu d'entre le Peuple ; & même un peu après il fut obligé de permettre que les deux Consuls fussent élus d'entre les familles Plébéjennes.

Il y eût de l'interruption dans la suite des Consuls : Car l'an 303. <sup>Leur suite & succession.</sup> on élût pour tous Magistrats les *Decemvirs* auteurs des Loix des Douze Tables, dont la puissance dura trois ans & demi ; après quoi on rétablit les Consuls jusqu'à l'an 316, auquel tems on créa à leur place des Tribuns Militaires, puis des Consuls, & ensuite d'autres Tribuns. Enfin l'an 387. on remit les Consuls, & il n'y eût plus d'interruption dans leur suite, excepté sous la tyrannie de *Sylla*. L'an 706. *Jule César* s'étant emparé de l'Autorité Souveraine, on ne laissa pas que d'élire sous son gouvernement & celui de ses successeurs des Consuls comme auparavant, & on continua de dater les années par leurs noms : mais ils n'eurent presque plus de part au Gouvernement, si ce n'est les Empereurs mêmes, qui souvent se faisoient élire Consuls.

Temps  
qu'ils  
etoient  
en char-  
ge.

Cette  
dignité  
s'avilit,  
& s'abo-  
lit enfin  
à la lon-  
gue.

Le temps du Consulat fut quelque-fois réduit à un mois, afin qu'un plus grand nombre de sujets pûssent participer à cette dignité, qui servoit de degré pour parvenir aux grands Gouvernemens de Provinces. *Lampride* compte jusqu'à cent vingt cinq Consuls dans une seule année sous *Commode*. Cela avilit enfin le Consulat enforte que l'an de *Jesus-Christ* 541, & de la Fondation de *Rome* 1292, auquel le jeune *Basile* fut élu Consul sous *Justinien*, on cessa de compter les années par les noms des Consuls, & l'on ne fit plus aucun cas de cette dignité. L'an 538. de *Notre Seigneur* fut le dernier, à ce que dit *M<sup>r</sup>. Ménage*, auquel il y eût deux Consuls ensemble, qui furent *Jean* & *Volusien*. En 539. *Jean* fils de *Strategius* le fut seul. En 540. *Justin* le jeune le fut aussi seul. En 541. *Basile* fut le seul & dernier Consul. En 542. on comptoit *Post Consulatum Basilii Anno primo*. En 543. *P. C. B. Anno secundo*, & ainsi de suite jusqu'en 566, auquel on compta *P. C. B. Anno vigesimo septimo*. En 567. il ne fut point du tout fait mention des Consuls, ni depuis. CHAP.

## CHAPITRE II.

*Des Censeurs.*

TARQUIN l'Ancien cinquième Roi de Rome, ou, selon d'autres, Servius Tullius fixième Roi, considérant que la revûë d'une Armée est cause qu'on pourvoit mieux à ses besoins, établit la coutume de faire la revûë des Citoyens, afin de connoître non seulement leur nombre, mais aussi pour s'informer de leurs mœurs, les recompenser selon leurs mérites, & par ce moyen contenir chacun dans son devoir. Cette revûë s'appelloit *Lustrum*, & se faisoit une fois en cinq ans. Mais il n'y eût que quatre semblables dénombremens sous les deux Rois qui lui succédèrent.

Après que les Rois eurent été chassés de Rome, les Consuls firent l'office de Censeurs jusqu'à l'an 445. Mais les Guerres continuelles de la République les obligeant à être presque toujours en campagne à la tête des Armées, l'on créa l'an 310. deux

Origine  
de cette  
charge  
& son  
premier  
auteur.

Nombre  
des  
Cen-  
seurs,

Dd 4

Cen-  
seurs,

Censeurs, pour examiner les vices & moeurs des Citoyens, & pour reformer les abus non seulement du Peuple, mais aussi des Chevaliers & des Sénateurs mêmes. Les deux premiers furent *Papirius* & *Sempronius*.

Qualités  
requises  
pour  
exercer  
cette  
charge.

Au commencement on ne pouvoit être Censeur qu'on n'eût été Consul & qu'on de fut de famille Patricienne. Mais peu-à-peu ces deux loix furent transgressées: Car l'an 402. le Peuple obtint que l'un des Censeurs seroit élu de son Corps, & l'an 622. il fit si bien qu'il fut ordonné que les deux Censeurs pourroient être élus de famille Plébéjienne.

Quand l'un des Censeurs mouroit dans l'exercice de sa charge, l'autre pouvoit suffire tout seul. Mais il avoit coutume de se déposer afin qu'on en éluât deux autres de nouveau; & même après *Marc Censorin* il ne fut plus permis à celui qui avoit déjà une fois exercé la Censure, de l'exercer une seconde.

Tems de  
cette  
Charge.

Le tems de cette Magistrature fut d'abord de cinq ans. Un peu après l'an 319, par la Loi du Dictateur *Æmilius Mamercinus*, elle fut rédui-

te

te à un an & demi. *Jule César* la supprima l'an 707. Mais l'Empereur *Auguste* la rétablit, & fut lui même trois fois Censeur & Reformateur des mœurs des Citoyens: il fit deux fois le Lustre ou la revûë: & ses Successeurs réunirent cette charge en leur personne.

L'Office des Censeurs consistoit, <sup>Leurs fonctions.</sup> selon Ciceron *au III. Livre des Loix*, à tenir un Registre des Citoyens, de leurs familles & facultés, d'en faire le dénombrement, de veiller à la conservation des Temples de la Ville, des Ruës, des Eaux, du Trésor public, de faire lever les impôts, de diviser le Peuple en Tribus, de s'informer des mœurs d'un chacun, d'empêcher le célibat, d'élire le Prince du Sénat & celui de l'Ordre des Chevaliers, de noter d'infamie les Citoyens qui s'écartoient de leur devoir par leurs mauvaises actions, & même de les châtier; les Sénateurs, en les chassant du Sénat; les Chevaliers, en les dégradant de leur Ordre, ou au moins en les privant pour un tems du Cheval public; & le Peuple, par des peines pécuniaires.

590 ROME ANCIENNE. CHAP. II.  
res ou afflictives. *Ovide* renferme  
les devoirs du Censeur dans ce beau  
distique.

*Sic agitur Censura, & sic Censura  
parantur,  
Cum Judex alios quod monet ipse  
facit.*

---

### CHAPITRE III.

*Du Préfet de la Ville & du Prétoire  
de l'Italie.*

Ce que  
c'étoit  
que le  
Préfet  
de la  
Ville.

QUAND les Rois de *Rome* étoient  
obligés d'aller en Campagne,  
& de se mettre à la tête de  
leurs Armées pour attaquer les En-  
nemis ou pour se défendre contre  
leurs irruptions, ils laissoient à leur  
place une personne considérable  
pour gouverner la Ville, qu'ils ap-  
pelloient *Præfektus Urbis*. Il faut  
bien se donner de garde de le con-  
fondre avec le Préfet du *Prétoire* :  
car celui-ci étoit le Capitaine de la  
Garde des Empereurs, dont l'insti-  
tution est plus moderne, au lieu que  
le premier étoit un Gouverneur &  
un

un Juge presque aussi ancien que la Fondation de *Rome*. Ainsi trouve-t-on dans l'Histoire *Romaine*, que *Spurius Lucretius* Père de *Lucrece* étoit Préfet de *Rome* du tems de *Tarquain le Superbe*. C'étoit comme le Lieutenant du Roi, & il avoit presque la même autorité qu'en son absence. Aussi à mesure que les limites de la République s'agrandissoient, sa juridiction s'étendoit d'autant plus; car il connoissoit de tous les crimes qui se commettoient dans l'*Italie*, jusqu'à ce que sa charge fut partagée par les Empereurs, qui établirent un Préfet du Prétoire d'*Italie*, qui avoit trois Vicaires, le premier à *Rome*, le second à *Milan*, & le troisième à *Cartage en Afrique*.

Le Préfet de *Rome* avoit sous sa Jurisdiction les Pais situés à cent milles autour de la Ville. Quelques-uns ajoutent la *Toscane* ou *Etruria* jusqu'à la *Magra*, la *Marche d'Ancone* ou *Picenum Suburbicarium*, & le Duché d'*Urbain* ou *Picenum Annonarium*, jusqu'au *Rubicon*, Rivière qu'on appelle aujourd'hui *Pisatello*; & de l'autre côté, toutes les Provinces

qui composent aujourd'hui le Royaume de *Naples*.

Fon-  
ctions  
du Pré-  
fet de la  
Ville.

Outre les matières Criminelles le Préfet de la Ville connoissoit de celles des Esclaves, soit qu'ils se réfugiaissent aux Statuës publiques & aux autres lieux d'Afile, pour éviter la rigueur de leurs maîtres, ou qu'ils réclamassent la liberté que leurs maîtres leur refusoient, quoiqu'ils en eussent touché le prix des deniers que les Esclaves gagnoient par leur industrie après avoir satisfait à leur tâche. Il châtioit aussi les Afranchis qui devenoient ingrats envers leurs Patrons, & il punissoit de mort les Esclaves qui commettoient adultère avec leurs Maitresses. Il étoit le Protecteur des Veuves, Pupilles, & Orfelins; & connoissoit des tutelles, & curatelles, comme aussi de la banque & des changes. Comme Juge de Police il mettoit le prix aux denrées, & présidoit aux Marchés aux boeufs, moutons, cochons, & aux boucheries, & mêmes au Marché au poisson, & à celui aux herbes. Mais sa Jurisdiction fut long-tems abolie, & dévoluë aux Préteurs, en sorte qu'en

up



DU PRÉFET DE LA VILLE, &c. 593

un certain tems il ne lui resta que la décision des causes des Peuples *Latins* ou du *Latium*, & il présidoit seulement aux Fêtes *Latines*.

La fuite des Préfets de Rome ayant <sup>Leur</sup> été souvent interrompue, <sup>suite & succès-</sup> *Auguste* l'amplifia, & la rendit perpétuelle. <sup>sion,</sup> Il voulut que le Préfet présidât au Sénat; il la confia à *Mecenas* durant les guerres Civiles; & après lui il la conféra de suite à *Messala Corvinus*, à *Statilius Taurus*, à *Lucius Pison*, & même, si l'on en croit l'Historien *Dion*, à *Marc Agrippa* son Gendre. Les autres Empereurs pourvurent toujours de cette charge des personnes considérables. *Flavius Sabinus* frère de l'Empereur *Vespasien* l'exerça pendant douze ans. *Marcus Annius Verus* ayeul de l'Empereur *Marc Auréle* le Philosophe succéda à *Sabinus* dans la même charge, & le même *Marc Auréle* fut créé Préfet de Rome à l'âge de 17. ans. *Pertinax* & *Maximus Pupienus* étoient Préfets de Rome quand ils furent élus Empereurs. *Junius Bassus*, & après lui *Quintus Aurelius Symmachus* furent les premiers Préfets de Rome Chrétiens,

594 ROME ANCIENNE. CHAP. III.  
tiens, & ils en faisoient la fonction  
sous l'Empire de l'Empereur *Théodo-*  
*se le Grand* & d'*Honorius*.

Les *Gots*, qui furent maîtres  
de *Rome* depuis l'an 410. jusqu'en  
553, y mirent des Préfets, de mê-  
me que les Empereurs; & depuis  
l'an 568. jusqu'en 774, que les *Lom-*  
*bards* dominèrent en *Italie*, on comp-  
te 4. Préfets de *Rome*, dont le pre-  
mier est *Saint Grégoire le Grand* avant  
qu'il fut Pape.

Enfin ceux qui exercèrent depuis  
la Justice criminelle à *Rome* en fu-  
rent les Préfets effectivement, quoi-  
qu'ils n'en portassent pas toujours le  
nom. *Innocent III.* l'an 1198. pour-  
vût de cette charge un Seigneur de  
la Cour qui peut-être étoit son ne-  
veu, avec beaucoup de solemnités;  
& les autres Papes ses Successeurs ont  
toujours conféré la même charge  
quand elle venoit à vaquer.

*François des Ursins* Comte de *Trani*  
& de *Conversano* fut créé Préfet  
par *Eugène IV.* en Octobre 1435.  
*Pie II.* donna la même charge au  
Cardinal *Antonne* Prince de *Salerne*  
l'an 1458. *Sixte IV.* la donna à *Léo-*  
*nard*

DU PREFET DE LA VILLE, &c. 595  
*nard* de la *Rouére* son neveu en  
1471. Et depuis lui les autres Papes  
en ont investi leurs neveux toutes  
les fois qu'elle a vaqué, depuis qu'elle  
a été renduë héréditaire dans une  
famille. Le dernier fut Don *Thadée*  
*Barbarin* neveu du Pape *Urbain*  
*VIII.* l'an 1631, lequel avoit suc-  
cédé à *GuidUbaldo* de la *Rouére* der-  
nier Duc d'*Urbain*. Mais le même  
Pape fut obligé de supprimer cette  
charge à cause des prétensions de ces  
Préfets qui vouloient avoir le pas sur  
les Ambassadeurs des têtes couron-  
nées, aussi bien que sur les autres  
Princes, d'où s'ensuivit la guerre  
de *Parme*. Maintenant le Prélat qui  
est Gouverneur de *Rome* fait la fon-  
ction de Préfet de la Ville avec ses  
Lieutenants Criminels. Le Séna-  
teur de *Rome* fait celle de *Prætor Ur-*  
*banus*, & l'Auditeur de la Chambre  
fait celle de *Prætor Peregrinus*. Si  
l'on veut en savoir d'avantage on n'a  
qu'à lire *Felix Contelorius de Præ-*  
*festo Urbis*, où l'on verra les fon-  
ctions, honneurs, & prérogatives  
du Préfet de *Rome*, & autres circon-  
stances curieuses jusqu'à la forme de  
ses habits.

CHAP.

## CHAPITRE IV.

*Des Préteurs.*

Origine  
des Pré-  
teurs &  
de com-  
bien de  
sortes il  
y en  
avoit.

COMME les guerres presque continuelles que les *Romains* avoient à soutenir, obligeoient souvent les Chefs de la République à s'absenter de *Rome* pour commander les armées, & qu'ainsi il ne restoit personne dans la Ville pour rendre la justice en leur absence, le Préfet ou Gouverneur de la Ville étant assés occupé des affaires Criminelles & des autres qui dépendoient de sa charge, on créa un Juge pour les causes civiles l'an 387. de la fondation de *Rome*, qu'on appella *Préteur*. Mais l'affluence des Etrangers obligea d'en élire un second l'an 510, pour connoître de leurs différens, à cause de quoi, on l'appella *Prætor Peregrinus*, & le premier *Prætor Urbanus*. On leur attribua presque les mêmes honneurs qu'aux Consuls, les Chaires Curules, les Robes longues Magistrales appellées *trabeæ* & *prætextæ*, avec deux Licteurs, & la puissance du glaive.

La

La Charge du *Prætor Urbanus*, qui étoit souvent confondue avec celle du Préfet de la Ville, étoit la plus honorable & la plus autorisée. Il étoit le défenseur des veuves & des Orfelins, il célébroit les Jeux solennels & quelques sacrifices, il assembloit le Sénat en l'absence des Consuls, recueilloit les Arrêts, convoquoit le Peuple, & quelque fois mêmes il commandoit les Armées. L'autre Préteur connoissoit des différens des Etrangers, & commandoit tantôt la flotte, & tantôt l'Armée de terre. D'abord on n'éliisoit les Préteurs que des familles Patriciennes, mais l'an 417. de *Rome*, ceux qui étoient de famille Plébéjenne furent aussi admis à cette dignité.

Tant que la puissance de la République *Romaine* fut renfermée dans les limites de l'*Italie*, ces deux Préteurs administrèrent seuls la justice. Mais après la conquête de la terre ferme, les *Romains* ayant subjugué les Isles de la *Sicile*, & de la *Sardaigne* durant la première guerre *Cartaginoise*, & conquis l'*Espagne*, on augmenta le nombre des Préteurs, fa-  
voir

## 598 ROME ANCIENNE. CHAP. IV.

voir de deux l'an 526. pour gouverner les Isles de *Sicile* & de *Sardaigne*; & l'an 556. on élût deux autres Préteurs, l'un pour gouverner l'*Espagne Citérieure*, & l'autre l'*Ultrérieure*. Enfin après la prise de *Cartage* & le sac de *Numance*, & que les Rois de *Macédoine*, & de *Syrie* eurent été vaincus, les richesses des dépouilles des ennemis ayant introduit dans *Rome* le luxe, l'avarice, l'ambition, & les autres Vices qui produisent les homicides, les empoisonnemens les rapines & tant d'autres crimes auparavant fort rares, & dont la connoissance apartenoit à quelques membres députés du Sénat, on remit l'inspection de ces sortes de crimes à de nouveaux Préteurs l'an 609, comme aussi le pécumat, le crime de lèse Majesté, &c. Ensuite l'administration de la Justice fut toute entière entre les mains des Préteurs, le Préteur de la Ville & celui des Etrangers connoissans des crimes particuliers, & les autres des publics. Et afin qu'ils s'acquittassent mieux de leur devoir on fit une Loi selon laquelle les Préteurs devoient exercer leurs char-

charges un an dans la Ville , avant que d'aspirer au Gouvernement des Provinces.

L'Office des Préteurs dans les Pro- Office & fonctions des Préteurs de Provinces. vinces de leurs départemens étoit plus étendu que celui de nos Intendants de Généralités ; car non seulement ils étoient chefs de la Justice, Police , & Finances, mais ils commandoient encore les Armées de la République, pour la défense des Alliés, pour assoupir les séditions, punir les rébellions , &c ; Ils faisoient construire ou reparer les Places de guerre, & avoient l'inspection des chemins ou Edifices publics, l'an 637.

Le Dictateur *Sylla* augmenta de Préteurs augmentés peu à peu en nombre. deux le nombre des Préteurs , l'un pour connoître des assassinats , & l'autre du crime de faux. *Jule César* l'an 707. en ajouta deux autres, qu'on appella *Cereales* parce qu'ils présidoient aux grains. Après sa mort le nombre des Préteurs fut réduit à huit. Mais enfin sous *Auguste* leur nombre accrût jusqu'à quatorze, qu'on élût tous les ans jusqu'au déclin de l'Empire.

## CHAPITRE V.

*Des Ediles.*

Nombre  
des Edi-  
les, leur  
Origine,  
& leurs  
différen-  
tes for-  
tes.

IL y en avoit six en tout, deux du *Peuple*, deux *Curules*, & deux de *Ceres*. Leur origine étoit différente, ainsi que leurs dignités, & leurs fonctions. Les Ediles du *Peuple* furent institués du consentement des Patrices par le *Peuple* peu après son retour du Mont *Sacré*, ou il s'étoit retiré la même année que les Tribuns du *Peuple* lui furent ottroyés l'an de *Rome* 260. Les *Curules* furent créés par les Pères *Conscrits* l'an 387, à cause que les Ediles du *Peuple* ne vouloient pas faire représenter les Jeux que le Sénat avoit voués. *Jule César* institua les Ediles de *Ceres* l'an 709.

Leur  
extra-  
ction,  
& hon-  
neurs  
qu'on  
leur ren-  
doit.

Les Ediles du *Peuple* furent toujours Plébéjens; ceux de *Ceres*, Patriiciens; & les *Curules*, pris indifféremment de l'un & de l'autre corps. Les *Curules* étoient les premiers en dignité; ils étoient recompensés de leurs charges; le plus ancien avoit

VOÏX



voix au Sénat ; & tous deux jouissoient des honneurs de la Robe Magistrale appelée *Prætexta*, de la Chaire d'ivoire, du droit des Images, ce qu'on n'accordoit pas aux autres Ediles.

L'Office des Ediles du *Peuple* étoit <sup>Office & fonctions des Ediles.</sup> de servir les Tribuns, d'accuser les mères de famille qui manquoient à leur devoir & honneur, de reprimer les usures, d'empêcher les desordres des tavernes, de veiller à ce que les Aqueducs, Cloäques, Edifices privés & publics fussent nets & entiers, de pourvoir la Ville de blé avant que les Ediles de *Ceres* fussent institués, & de conserver les Arrêts du Sénat & du Peuple. Les Ediles *Curules* avoient soin des Jeux sacrés & solennels, & de reparer & orner les Temples, Basiliques, Théâtres, Marchés, Portiques, Stades, Curies, & Murailles de la Ville. Les Ediles de *Ceres* n'avoient que l'intendance des grains publics: on les appelloit aussi *Præfetti annonæ*: ils présidoient aux Magasins de blé; maintenoient l'abondance; jugeoient des différens des meuniers, boulangers, & mesureurs

de blé; mettoient le taux aux blés, aux farines, & au pain; & prenoient garde à la distribution gratuite qui s'en faisoit aux pauvres Citoyens par la Loi *Sempronia*. On distribuoit au Peuple 80 mille boisseaux de blé, chacun du poids de vingt livres, tirés du Tribut de la *Sicile*. Sous l'Empire de *Septime Sévère* ces distributions montèrent jusqu'à 75 mille boisseaux par jour; & sous le grand *Constantin* cela alloit à huit millions de boisseaux par an. Voyés *Vincentius Contarenus* de *Frumenta Romanorum Largitione*. Voyés aussi les Auteurs qui ont expliqué le *Congiarium*.

---

## CHAPITRE VI.

### *Des Tribuns du Peuple.*

Origine  
des Tri-  
buns.

LE sujet qui fit élire les Tribuns du Peuple fut la retraite de la Populace qui abandonna la Ville & les Patrices, l'an 259. de *Rome*. Le Peuple accablé d'impôts & de dettes se retira sur une Montagne au delà du  
Té-

*Téverone*, au lieu nommé le Mont *Sacré*, d'où il ne voulut revenir dans la Ville que par les persuasions de *Menenius Agrippa*, qui promet au nom du Sénat de le soulager, de diminuer les impôts, & de lui donner des Magistrats pris de son Corps pour le protéger. On les appella *Tribuns du Peuple* à cause qu'ils étoient tirés de ses Tribus & élus par ses suffrages. L'an 260 on en élit deux, auxquels on en joignit trois autres l'an 284. par la Loi *Pubilia*; & enfin 46 ans après on en ajouta cinq autres. Mais ces Magistrats furent la Peste de la République, aussi bien que l'origine & la cause des Guerres Civiles & des maux des Citoyens. L'an 672 le Dictateur *Sylla* supprima presque toute l'autorité des Tribuns du Peuple. Mais peu après elle fut rétablie en partie par *M. Cotta* l'an 679, & en partie par *Pompée* l'an 683, jusqu'à ce que l'an 730. elle fut transférée en la personne d'*Auguste*, & consécutivement en celle des autres Empereurs ses successeurs du consentement du Sénat.

Leur  
nombre,  
& quand  
ils ont  
cessé.

De quel- Il étoit défendu d'élire un Tribun  
le extra- de famille Patricienne ou Sénatoria-  
ction ils le; ce qui dura longtems. Mais en-  
devoient être. fin les Patriciens, en se faisant adop-  
ter dans une famille Plébéjenne,  
eurent entrée à cette Charge par la  
Loi *Attinia*.

Privilé- La personne du Tribun étoit Sa-  
ges atta- crée par les Loix & par la Religion,  
chés à en sorte que c'étoit un sacrilège que  
leurs de les outrager ou de leur résister. Il  
person- leur étoit défendu d'être un jour en-  
nes. tier absent de la Ville de *Rome*, ex-  
cepté aux Fêtes *Latines*. Leur Mai-  
son étoit ouverte à tous venants le  
jour & la nuit, comme étant Gar-  
diens de la liberté publique.

Leur Il suffisoit que l'un d'eux s'opposât  
pouvoir. aux Decrets de ses compagnons pour  
les empêcher d'être exécutés. Ils  
n'avoient aucun pouvoir hors de la  
Ville; mais dans l'enceinte de ses  
Murailles ils étoient très puissans. Ils  
pouvoient casser les Arrêts du Sénat  
qui étoient préjudiciables au Peuple.  
Et ils étoient les seuls Magistrats qui  
n'étoient point sujets aux Consuls.

Le pouvoir des Tribuns étoit né-  
gatif; car les Decrets du Sénat &  
des

## DES TRIBUNS DU PEUPLE. 605

des autres Magistrats ne pouvoient être exécutés que du consentement unanime des Tribuns. Mais ils en vinrent bientôt à empiéter sur l'autorité du Sénat : & les choses allèrent si loin, qu'ils empêchoient, <sup>Abus qu'ils faisoient de leur autorité.</sup> quand bon leur sembloit, l'exaction des Tributs & les levées des gens de guerre ; avoient même l'audace de trainer quelquefois les Consuls en prison ; & enfin dispoient, quand il leur plaisoit, de la distribution des Terres, des Magistrats, des Provinces, & des Citoyens. Ainsi il n'est pas étrange si les Empereurs réunirent cette charge en leur personne, jusques à en prendre le nom, & marquer sur leurs Médailles & Monnoies les années qu'il y avoit qu'ils en étoient revêtus.

## CHAPITRE VII.

### *Des Questeurs ou Thrésoriers.*

**I**L y avoit trois sortes de Questeurs ou Thrésoriers, *Capitales*, <sup>Questeurs, il y en avoit de trois sortes,</sup> *Urbani* ou *Ærarii*, & *Provinciales* & *Militares*. - E e 3

Les Ca-  
pitaux.

Les *Capitaux* furent institués par *Romulus* ou par *Numa* : ils étoient Juges des maléfices, des parricides, & des rébellions, jusqu'à l'an 465. qu'on en commit la connoissance aux *Triumvirs Capitaux* : ils avoient sous les Rois le maniement & la conservation des deniers Publics.

Ceux de  
la Ville.

Les *Questeurs* de la Ville ou Gardes du Trésor étoient deux au commencement : ils furent élus l'an 244. par *Publicola*. On en élût deux autres l'an 333, pour suivre les Consuls à la guerre ; ce qui les fit nommer *Militaires* : & l'*Italie* étant conquise on en élût quatre pour avoir le soin des deniers publics dans les quatre grandes Provinces sous les Préteurs, & pour les Gouverner en leur absence. *Sylla* les augmenta jusqu'à vingt l'an 672 ; & sous les Empereurs leur nombre augmenta ou diminua selon le nombre des Provinces. Cette Charge étoit fort briguée, parce que c'étoit un degré pour parvenir aux autres : mais on n'y étoit reçu & admis qu'à l'âge de vingt-huit ans, & il falloit avoir servi la République pendant dix ans

Les Mi-  
litaires  
& des  
Provin-  
ces.

Qualités  
requises  
pour  
être ad-  
mis à  
cette  
charge,

dans

DES QUESTEURS OU THRESOR. 607  
dans les Armées ou dans les Négociations. Il falloit de plus être de race Patricienne: mais dès l'an 333. il fut ordonné que ceux qui étoient de famille Plébéjenne pourroient aussi y avoir entrée.

Les Questeurs de la Ville n'avoient <sup>Leurs</sup> aucune Jurisdiction, ni honneur ni <sup>fon-</sup> Chaires Curules, ni <sup>ctions.</sup> Licteurs. Mais les Questeurs ou Thrésoriers Militaires avoient des Secrétaires & des Licteurs, & ils rendoient justice. Les Questeurs de la Ville avoient la direction du Thrésor public qui se gardoit dans le Temple de *Saturne*: ils exigeoient des impôts, en écrivoient la recepte, vendoient les dépouilles des Ennemis au profit du public, logeoient & défrayoient les Ambassadeurs aux dépens de la République, & les régaloient de présens en son nom. Les Militaires pourvoyoient les Armées de vivres, d'armes, machines, & autres choses nécessaires, gardoient les dépôts des Soldats, & réservoient les dépouilles des Ennemis. Les Thrésoriers des Provinces d'*Italie* avoient le soin de lever les impôts, & de la sur-intendance des

Ec 4 grains

608 ROME ANCIENNE. CH. VII.  
grains publics ; & même ils pou-  
voient dans un besoin lever des trou-  
pes pour la défense de leurs Provin-  
ces contre les séditions, ou les irru-  
ptions des Ennemis , comme aussi  
pour la défense des Alliés.

---

## CHAPITRE VIII.

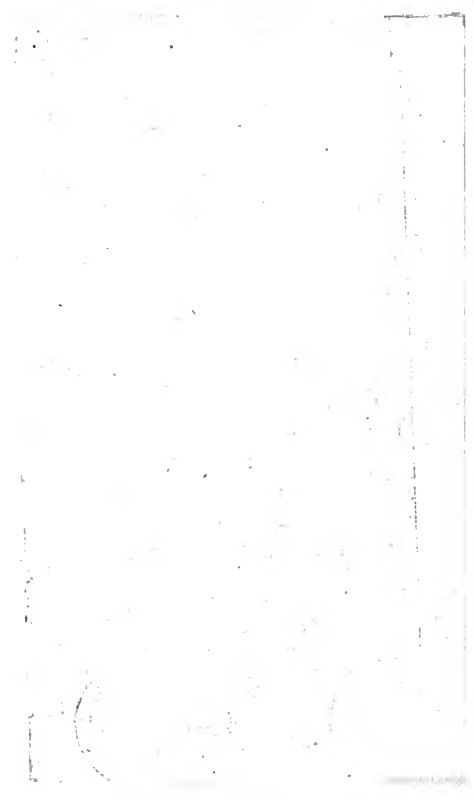
### *Des Proconsuls & Propréteurs.*

Ce que  
c'étoit  
que les  
Procon-  
suls &  
Propré-  
teurs.

Leurs  
fon-  
ctions ;  
& jus-  
qu'à  
quel  
tems  
cette

CES deux Charges avoient beau-  
coup d'affinité entre elles , &  
ceux qui les exerçoient faisoient les  
mêmes fonctions & recevoient les  
mêmes honneurs : Car les Consuls  
& les Préteurs , en sortant de leurs  
charges, étoient envoyés pour être  
Gouverneurs de Provinces soumises  
à la République par les armes , où  
ils faisoient ce que les Consuls & les  
Préteurs auroient pû faire en per-  
sonne , s'ils eussent pû être en mê-  
me tems en des lieu différens. Ces  
Gouverneurs rendoient justice au  
Peuple , levoient les Tributs , &  
avoient droit de faire la guerre, pour  
repousser les Ennemis & prêter main  
for-







forte aux Alliés. C'est ce qui dura <sup>Charge  
a publi.  
té.</sup> même après la perte de la liberté publique : Car l'an 726. de Rome l'Empereur *César Auguste* divisa l'Empire en deux parties, de l'une des quelles il retint le gouvernement pour soi, laissant l'autre au Sénat & au Peuple Romain. Il se réserva les frontières de l'Empire, telles que la France, l'Espagne, la Syrie, la Cilicie, l'Illyrie, l'Isle de Chypre, & l'Egypte, où il envoyoit des Préteurs ou Préfets pour gouverner en son nom, excepté l'Egypte où il n'envoyoit que des Affanchis. Quant aux Provinces qu'il laissa au Sénat & au Peuple Romain, on y comptoit l'Italie, la Sicile, l'Afrique, la Numidie, l'Asie, la Grèce, l'Epire, la Macedoine, l'Isle de Crète ou Candie, la Province Cyrenaique en Afrique, la Bithynie, le Pont, la Sardaigne, l'Espagne Bétique. On appella ces Provinces Proconsulaires, parce qu'on y envoyoit des Proconsuls pour les gouverner.

## CHAPITRE IX.

*Du Dictateur.*

Origine  
de cette  
Charge.

L'AN 252. de la Fondation de Rome, 9. ans après que les Rois eurent été chassés, *Mamilius* gendre de *Tarquin* ayant conjuré contre Rome, & le Peuple accablé de dettes n'ayant pas voulu prendre les armes, le Sénat ne trouva rien de plus à propos pour le service de la République que de nommer un seul Magistrat avec pleine puissance en paix & en guerre; & parce que c'étoit au Consul à le nommer, on l'appella *Dictateur, a dicendo*. On lui attribua la même autorité, & les mêmes droits & honneurs que ceux dont les Rois avoient joui, avec la Robe de pourpre, la Selle Curule, vingt-quatre Licteurs; & toutes les autres Magistratures cessoient alors. Aussi n'éli-soit on un Dictateur que dans une nécessité pressante, ou dans des cas & des circonstances où les diverses opinions de plusieurs Magistrats auroient pû mettre l'Etat en danger.

On

On l'éliſoit auffi pour célébrer quelques Jeux, ou pour faire quelques Sacrifices, afin de détourner les malheurs dont la République étoit menacée par quelques prodiges.

Le Dictateur étoit ſix mois en charge, & il nommoit qui il lui plaiſoit pour Capitaine Général de la Cavalerie. *Sylla* & *Jule Céſar* voulurent rendre cette charge perpétuelle après l'avoir uſurpée. Mais le premier ſ'en démit de ſon bon gré; & l'autre ſ'attira la haine des meilleurs Citoyens, & il périt, comme chacun ſçait, dans la Conjuratiſon de *Brutus* & *Caffius*.

Juſqu'à *Quintus Fabius* Dictateur il n'étoit pas permis au Dictateur d'aller à cheval.

## CHAPITRE X.

### *Des Liéteurs, Liétores.*

LES Liéteurs, ſelon Mr. Spon Ce que c'étoit que les Liéteurs. dans ſes *Recherches des Antiquités*, étoient comme les Huiffiers,

Ee 6 Ar-

Archers, & Exécuteurs des Magistrats *Romains*. La marque de leur Office étoit des haches attachées à un manche long environné d'un faisceau de verges; ce qui leur faisoit donner le nom de *Fasces* & *Secures*.

Par qui institué. Quels Magistrats en avoient. *Romulus* fut le premier qui les institua, afin d'imprimer au Peuple du respect pour les Magistrats. Le Dictateur avoit vingt-quatre Licteurs; les Consuls, douze; les Proconsuls ou Propréteurs ou Gouverneurs de Provinces, six chacun; les Préteurs ou Prevôts de la Ville, deux chacun.

A quoi & comment ils étoient employés. Au premier commandement des Magistrats les Licteurs lioient les mains du coupable; ce qui leur donna le nom de *Lictores*: cette première Sentence se prononçoit en trois mots, *Lictor colliga manus*. Ensuite le Magistrat ajoutoit *virgis cæde*, frappés de verges; & les Licteurs délioient leurs verges, & fouettoient les criminels. Enfin si le crime étoit atroce, & que le Juge ajoutât *plectere securi*, frappés de la hache, ils coupoient la tête au criminel avec leur hache sans autre formalité; de sorte

te que les haches étoient non seulement les marques de l'autorité de la justice, mais aussi les instrumens des exécutions.

Quand les Magistrats vouloient avoir de la déférence pour le Peuple ou pour quelque personne d'un mérite particulier, ils renvoyoient leurs Licteurs, ce qu'on appelloit *submittere fasces*,

A l'égard des autres Magistrats de police, comme les Ediles & les Tribuns du Peuple, dont l'Emploi étoit plutôt de faire maintenir les Loix que d'en donner eux-mêmes, ils n'avoient point de Licteurs, mais seulement de ces espèces de Sergens appelés *Viatores* ou *Cursores*, parce qu'ils étoient souvent en chemin pour assigner les Parties.

## CHAPITRE XI.

### *De l'Empereur.*

COMME cette Dignité étoit la plus éminente, & qu'elle embrassoit généralement toutes les autres,

tres, sur tout le Tribunat & la Censure, on n'a dû en parler qu'après les autres pour en donner une idée plus juste. Ce que je dirai est pris du Livre de Jule César le Boulanger de *Imperatore*.

Empe-  
reur, ce  
que  
c'étoit  
origi-  
naire-  
ment  
chez les  
Anciens  
Ro-  
mains.

*Imperator* signifioit chez les Anciens *Romains* Souverain Capitaine. Les soldats saluoient de ce nom leur Général, quand il avoit gagné une bataille mémorable, & autant qu'il en gagnoit, autant de fois étoit il salué du nom d'Empereur. Mais *Octave César*, après avoir détruit le Triumvirat, & surmonté ses deux Collègues *Marc Antoine* & *Lépide*, retint ce nom comme une marque de l'autorité souveraine sur le Peuple *Romain*, dans laquelle il se maintint tant qu'il vécut, & qu'il laissa entière à ses Successeurs, ayant rejeté le nom de Dictateur qui avoit été fatal à son Oncle *Jule César*, & n'ayant osé prendre la qualité de Roi quoiqu'il en eût tout le pouvoir, parce que depuis le tems de *Tarquin* le nom de Roi étoit devenu trop odieux aux *Romains*.

Par la Loi *Regia* toute la puissance



ce du Peuple fut transférée en la personne de l'Empereur *Auguste*, qui se trouva ainsi revêtu de toute l'autorité Civile & Militaire, à laquelle il ajouta le Souverain Pontificat dont il avoit dépouillé *Lépide*, qui avoit eu cette importante dignité avec celle de général de la Cavalerie à la mort de *Jule César*.

L'Empereur comme Souverain Pontife présidoit aux Sacrifices, ou sacrifioit lui-même; & il avoit la surintendance des affaires de la Religion & des choses Sacrées. Comme suprême Magistrat il avoit son Tribunal où il jugeoit sans appel les Causes qu'il évoquoit à soi-même. Comme Empereur il commandoit les Armées en personne ou par ses Lieutenans, faisoit la guerre & la paix à sa volonté, &c.

*Jule César* se fit Empereur & Dictateur perpétuel par force. *Auguste* après la Bataille d'*Actium* contre *Marc Antoine* & *Cléopâtre* fut déclaré Empereur par arrêt du Sénat pour dix années consécutives, au bout desquelles il fut confirmé pour dix autres années, & puis pour toute

Cette dignité réunie avec les autres dans la personne d'*Auguste*.

Lettr. fonctionions.

Qui étoient ceux qui dispoient de cette dignité.

te sa vie. *Tibère* devint Empereur par le Testament d'*Auguste* : mais il voulut que le Sénat lui confirmât cette dignité pour dix années. Ce tems néanmoins étant expiré, il ne se mit pas fort en peine d'une nouvelle confirmation, ni ses Successeurs non plus.

Les Empereurs en mourant remettoient les rênes de l'Empire à leurs Fils légitimes ou adoptifs. Mais quand leur succession venoit à manquer, les Soldats éliſoient ordinairement l'Empereur, & le Sénat le confirmoit. L'Empereur *Claude* fut ainſi élu le premier par les Soldats, auxquels il promit de l'argent. Mais c'eſt ce qui eût à l'avenir de très-mauvaiſes ſuites pour ſes Successeurs : car ils tuoient ſouvent les Empereurs pour avoir de l'argent de celui qu'ils éliſoient en ſa place.

Le Sénat éliſoit auſſi quelque fois l'Empereur, comme *Pertinax*, *Pu-pienus*, *Balbinus* *Tacite* : Mais les Soldats les tuoient ſouvent. Auſſi quand l'Empereur étoit élu, il nommoit depuis ſes Collègues & Successeurs pour prévenir les troubles : car depuis *Marc Aurèle*, qui associa *Lucius*  
Ve-

*Verus* à l'Empire, cet Etat fut souvent administré par deux ou plusieurs Empereurs. Mais *Dioclétien* fut le premier qui partagea les Provinces avec ses Collègues.

L'Empereur étoit revêtu de certaines marques d'honneur qui ne convenoient qu'à lui seul, telle que la pourpre dont étoit faite sa Robe Impériale qu'on appelloit *Chlamys*, & son manteau appelé *Paludamentum*; & son Baudrier, *Baltheus*, étoit d'étoffe d'or semé de perles; & ses brodequins étoient dorés. Il portoit la Couronne de laurier, mais non pas d'or, en haine du nom de Roi qui étoit si haï des *Romains*, qu'ils ne souffrirent jamais que les Empereurs, quelque puissans & cruels qu'ils fussent, portassent le titre de Roi: aussi les tentatives que *Caligula*, *Domitien*, &c. firent pour se l'approprier furent elles vaines & inutiles. *Aurélien* dans le bas Empire fut le premier qui osa prendre une Couronne d'or. La Chaire Curule des Empereurs étoit néanmoins comme un Trône Royal; car elle étoit dorée, & fort élevée au dessus de celle des Sénateurs.

Le

Marques ex-  
térieures  
de cette  
dignité,

Leur  
droit de  
faire  
battre  
de la  
mon-  
noïë.

Le droit de battre monnoïë étoit tellement propre aux Empereurs qu'ils ne souffroient pas que les Rois des *Parthes*, ou *Perses* en frappassent en or avec leurs effigies: chose pourtant difficile à croire. Les premiers Princes hors de l'Empire qui osèrent battre de la monnoïë d'or furent les *François*, selon Procope *livre II. de la Guerre des Gots*.

Hon-  
neurs  
qu'on  
leur ren-  
doit.

On portoit du feu, ou plutôt des cierges ou flambeaux allumés devant les Empereurs par honneur, comme on fait encore à présent devant la Croix aux Processions; mais il n'en est fait aucune mention avant le règne de *Commode*, dans la Vie duquel *Hérodien* dit qu'il faisoit respecter sa Soeur *Lucille* comme lui même, jusqu'à faire porter du feu devant elle, ainsi qu'à l'Empereur.

C'étoit un crime de léze majesté que d'offenser les Empereurs de fait ou de paroles. Ils connoissoient de ce crime & des libelles diffamatoires.

On portoit les Empereurs sur les épaules des hommes pour un plus grand honneur, comme on fait à pré-

présent les Papes dans les grandes fonctions: *ferebant Imperatores, non equi, non muli, non elephanti, sed, quod longè præstantius est, homines: ita Dio.*

Les titres honorables furent prodigués aux Empereurs autant que la flatterie en pût inventer. On en trouvoit quantité dans les revers de leurs Médailles. *Octave César* fut déclaré *Auguste* par un Arrêt du Sénat à la persuasion de *Munacius Plancus*. Ses Successeurs retinrent ce titre comme une marque essentielle de leur dignité: on les appelloit Pères de la Patrie: ils prenoient les noms des Nations qu'ils avoient vaincues comme *Germanicus, Britannicus, Parthicus, Africanus, Asiaticus, &c.* où il faut remarquer que *Jule César* qui conquiert les Gaules n'osa prendre le titre de *Gallicus*, ni aucun autre Empereur depuis lui, excepté *Justinien* qui prend dans les Instituts le titre de *Francicus*, fondé sur je ne sçai quelle Victoire imaginaire de ses Lieutenans contre *Théodebert* Roi de l'*Austrasie*, ou de la *France Orientale*.

Quel-

Deifica-  
tions  
des Em-  
pereurs  
& quels  
titres ils  
recher-  
choient  
princi-  
pale-  
ment.

Quelque fois on déifioit les Em-  
pereurs dès leur vivant. *Auguste* &  
*Tibère* avoient des Autels & des Prêtres  
en *Espagne*, étant encore pleins de  
vie à *Rome*. Après la mort des Em-  
pereurs on les déifioit par une Apo-  
théose solennelle ; on les appelloit  
*Divi*. Mais le titre qu'ils eurent le  
plus de peine à obtenir fut celui de  
*Dominus*, les *Romains* étant persua-  
dés qu'il n'y avoit que des Esclaves  
qui pussent appeller ainsi leurs Maî-  
tres qui avoient sur eux puissance de  
Vie & de Mort, *habentes in eos pote-  
statem vitæ & necis*. *Caligula* &  
*Domitien* furent les premiers qui osé-  
rent le prendre, & cela ne contri-  
bua pas peu à leur procurer une  
Mort violente & anticipée. Mais  
les meilleurs Empereurs le refusé-  
rent, tels que *Nerva Trajan*, les *An-  
tonins*, *Alexandre Sévère*, *Auguste* ;  
*Tibère* mêmes, & *Claude*, le refusé-  
rent aussi.

Joux  
qu'on  
célé-  
broit en  
leur  
honneur  
& autres  
temoi-

On célébroit souvent à *Rome* des  
fêtes solennelles, & toutes sortes de  
Joux, & illuminations à l'honneur  
des Empereurs, non seulement à leur  
avénement à l'Empire, mais aussi à  
l'An-

l'Anniverfaire du jour de leur naissance, quand ils se marioient, quand il leur naissoit un fils; enfin tous les cinq ans, & tous les dix ans on faisoit des Jeux solempnels appelés *quinquennales* & *decennales*. Ceux qui régnoient long tems célébroient encore avec plus de magnificence les *Vicennales*. L'Empereur *Constantin le grand* eut le bonheur de célébrer les *Tricennales* au bout de trente ans depuis son élévation à l'Empire.

Quand les Empereurs paroissoient en public tout le monde, jusqu'aux Sénateurs, leur faisoit des acclamations, & chacun s'empressoit de leur souhaiter toute sorte de bonheur: *acclamari solitum Imperatoribus lippis & Tonsoribus notum est, inquit Paulus Diaconus lib. VIII. Histor.*

On leur faisoit souvent des Panegyriques ou des Eloges publics en leur présence, ou absence devant le Sénat & le Peuple *Romain*.

Les funeraillles des Empereurs étoient très magnifiques. On brûloit leurs Corps en cérémonie au Champ de *Mars*, au milieu d'un bucher rempli de parfums précieux :  
on

on avoit soin d'en faire sortir une aigle qui y étoit cachée, laquelle prenant son vol vers le Ciel donnoit lieu de croire aux gens simples que l'ame de l'Empereur étoit montée au Ciel. Cependant on mettoit ses cendres dans une Urne précieuse qu'on portoit dans un tombeau magnifique. Souvent on faisoit proche du Bucher des Jeux de Gladiateurs, où ces misérables s'égorgeoient l'un l'autre en l'honneur du mort pour lui tenir compagnie en l'autre Monde.

Leurs  
Dome-  
stiques.

Les Domestiques des Empereurs étoient d'abord ses Esclaves & Affranchis. Mais peu à peu les personnes libres tinrent à honneur d'avoir des charges dans la maison des *Augustes* ; & on en créa tant , que selon le dénombrement qu'on en voit dans le livre intitulé *Notitia utriusque Imperii* , elles égaloient en nombre celles qui sont dans l'Etat de la France. Cette Notice est sans nom d'Auteur ; mais c'est un excellent Livre qui nous apprend bien des circonstances considérables de l'Histoire du bas Empire. *Guy Pancirole* y a fait de savantes explications, ainsi que



que Jule César le Boulanger dans son Livre de *Imperatore*. On trouve aussi d'excellentes choses sur cette matière dans le livre de Jaques Gutherius intitulé de *Officiis domus Augustæ*.

Il y eût trois Empereurs qui changèrent notablement la forme du gouvernement de la République *Romaina*, *Auguste*, *Adrien*, & *Constantin*. *Auguste* inventa plusieurs nouveaux Officiers, selon *Suétone*, afin que plus de gens eussent part au Gouvernement. Il divisa l'*Italie* & les *Gaulles* en plusieurs Provinces, & partagea les Gouvernemens de l'Empire entre lui & le Sénat ; mais, selon *Tacite*, par la Loi *Regia* il s'attribua toute l'autorité Souveraine, ne laissant aux Magistrats qu'une vaine ombre d'autorité, si ce n'est pour l'administration de la police & de la justice aux particuliers.

L'Empereur *Adrien* fit une nouvelle division de l'Empire fort différente de celle d'*Auguste*. L'*Italie* qu'*Auguste* avoit divisée en XI. Régions fut par lui partagée en quatre Administrations, à chacune desquelles il établit un Consulaire pour Préfident,

Changemens  
faits à la  
forme  
du gou-  
vernement,  
& par  
quels  
Empereurs.

fidant, lequel jugeoit par apellation au nom de l'Empereur des sentences des Magistrats de Province.

Ce fut aussi l'Empereur *Adrien* qui prit des Chevaliers *Romains* pour Secrétaires, ainsi que les autres Officiers publics du Palais Imperial, & les Militaires qu'il érigea en dignités; à quoi l'Empereur *Constantin* fit depuis peu de changemens, excepté le Préfet du Prétoire d'*Italie*.

Outre cela *Constantin* ayant transporté le Siège de l'Empire à *Constantinople* y érigea un nouveau Sénat, & de nouveaux Patrices, tirés néanmoins des Pères *Consulcris* de l'ancienne *Rome*, & les autres dignités, comme on le voit dans la *Notice de l'Empire*; à quoi ses Successeurs ajoutèrent de nouveaux Offices, entre lesquels il institua trois ordres de Comtes; les premiers appelés *Comites Consistorianorum seu Palatinarum*; ceux du second ordre, *Comites minorum, vel sacrarum dispositionum*, parce qu'ils exécutoient les ordres de la Cour Impériale dans les Villes & Provinces dont ils étoient Gouverneurs. Enfin les Comtes du  
troi-

troisième ordre, jouissoient de plusieurs privilèges & immunités, en attendant qu'ils parvinssent à quelque degré plus considérable.

## CHAPITRE XII.

*Des trois Ordres du Peuple Romain,  
& du nombre des Habitans de Rome.*

**A**PRES avoir parlé des Magistrats de Rome, il faut dire un mot du Peuple qui leur étoit soumis, & sur lequel ils exercoient leur juridiction.

*Romulus* distribua le Peuple *Romain* en trois Tribus, & chaque Tribu en dix Curies; de sorte que Rome étoit divisée en trente Curies ou paroisses. La première Tribu s'appelloit *Rhamnensis*, la seconde *Tatienfis*, & la troisième *Luceria*. Distribution du Peuple en Tribus & Curies.

Le Peuple *Romain* s'étant depuis fort multiplié, le Roi *Tarquin l'Ancien* ajouta trois autres Tribus aux trois premières, savoir les seconds *Rhamnenses*, les seconds *Tatienses*, & les seconds *Lucerienses*.

Mais *Servius Tullius* divisa le Peuple

ple *Romain* en 14. Tribus, 4. *Urbanes*, & 10. *Rurales* ou Champêtres. On en ajouta de nouvelles depuis, à mesure que l'Empire *Romain* s'étendoit dans l'*Italie*.

Distribution  
du Peuple en  
diverses  
Classes.

Le même Roi *Servius Tullius* comme Censeur faisant le dénombrement de la Ville de *Rome* l'an 186. de la fondation, divisa le Peuple en six Classes selon leurs facultés. Il mit dans la première Classe ceux qui possédoient cent mille pièces de cuivre ou *asses gravis æris*, & au dessus, ce qui revient à dix mille écus *Romains* en fonds de terre, troupeaux, ou autres effets; dans la seconde Classe, ceux qui étoient riches de septante mille pièces de cuivre, ou sept mille écus; dans la troisième ceux dont les facultés égaloient 50. mille *asses*, ou cinq mille écus; dans la quatrième, ceux qui n'avoient que 25. mille *asses*; dans la cinquième ceux dont le bien montoit à onze cent *asses*, ou cent dix écus ou environ; & dans la sixième, ceux qui en avoient moins.

Division  
des  
Classes  
en Cen-  
turies.

Chaque Classe avoit plusieurs Centuries: la première en avoit quatre-vingt; la seconde, vingt; la troisième,

siè-

sième & quatrième, chacune autant; la cinquième, trente; & la sixième, le reste de la multitude. On y ajouta quatre autres Centuries d'ouvriers & de joueurs de flutes qui alloient à la guerre sans armes. Les Esclaves n'étoient pas armés pareillement; car il n'y avoit que les Citoyens qui eussent droit de porter les armes, & qu'on appelloit à cause de cela *ferentarii*, à *ferendis armis*.

Il est bien difficile de savoir au juste le nombre des habitans de Rome Nombre des Habitans de la Ville de Rome, au tems qu'elle étoit au comble de sa splendeur, c'est-à-dire depuis *Auguste* jusqu'après le Siècle des *Antonins*, puisque de notre tems il est si difficile de savoir au vrai le nombre des habitans de *Paris* & de *Londres*, nonobstant les efforts qu'en ont fait les plus habiles calculateurs de l'Académie Royale des Sciences & des Arts. Mais pour ce qui est du tems de la République Romaine, on sçait à peu près le nombre des Citoyens Romains, *Tite Live* & son abbreviateur *Florus* nous ayant conservé le nombre que les Censeurs y trouvoient chaque fois qu'ils en faisoient

la revûë. On lit donc au *second livre de l'Histoire Romaine* de Tite Live que le Roi *Servius Tullius*, qui fit le premier dénombrement du Peuple *Romain*, y trouva 80. mille Citoyens.

Le second, dont il est fait mention dans l'Abrégé de *Tite Live* fait par *Florus*, est de 124. mille 214. Citoyens; mais il ajoute ces mots, *præter orbos orbisque*, sans les aveugles de l'un & de l'autre sexe; ce qui fait connoître que toutes les personnes libres, mâles & femelles étoient comprises dans ce dénombrement, hormis les garçons au dessous de 17. ans, qui prenoient la Robe virile quand ils avoient atteint cet age. Si on y ajoutoit les filles, dont le nombre excède toujours celui de l'autre sexe, cela augmentera fort le nombre, qui sera encore plus grand, si on y ajoute les Etrangers & les Esclaves. Peu après, dit le même Auteur, l'on fit une autre revûë où l'on trouva 132. mille 409. Citoyens.

A mesure que l'Empire *Romain* s'augmentoît, le nombre de ses habitants devenoit d'autant plus grand, à cau-

DES TROIS ORDR. DU PEUP. &c. 629

cause des Peuples Vaincus aux quels on donnoit droit de bourgeoisie. Le dénombrement qui fut fait l'an 667. fut de 464. mille habitans, selon la *Chronique d'Eusèbe* ; & celui de l'an 683, de 450. mille. Mais ce grand nombre diminua premièrement durant la seconde Guerre *Punique*, après les trois funestes batailles de *Trebbia*, du Lac de *Trafiméne*, & de *Cannes*, où il périt un si grand nombre de *Romains*. Secondement le nombre diminua aussi beaucoup par les Séditions des *Gracques*, & par les guerres Civiles entre *Marius* & *Sylla*, & puis entre *Jule César* & *Pompeé* ; enforte qu'après la bataille de *Pharsale*, *Jule César* ayant pacifié les troubles, & faisant le dénombrement du Peuple, ne trouva que 300. mille ames.

L'Empereur *Auguste* après le massacre de *Jule César* & la punition des Conjurez ayant rendu la paix à *Rome*, elle dura si long tems sous son règne & sous celui de ses Successeurs, que le nombre des habitans de *Rome* accrût de beaucoup ; mais aucun Auteur ancien ne dit nettement à com-

Ff 3 bien

bien cela montoit. Quelques-uns ont dit trente centaines de milliers ou trois millions. Selon les autres cela va à quatre ou cinq millions. Juste Lipſe dit au *premier livre de ſon Traité de Admiranda Roma, chapitre dernier*, que ſous le fixième Conſulat d'*Auguſte* la revûe du Peuple qu'on appelle *Luſtrum* s'étant faite, on trouva quarante centaines de milliers ou quatre millions, & 43. mille Citoyens; & il le prouve par un marbre d'*Ancyre*. *Suétone* néanmoins ne parle que de 1600. mille ames ſous le règne de *Tibère*. L'Empereur *Antonin le Pieux* étendit le droit de bourgeoisie *Romaine* à tous les habitans de l'*Empire*; mais avant ce tems là il eſt impoſſible qu'il y eût dans la ſeule Ville de *Rome* 27 à 28. millions, comme l'avance *Wernerus Rookwinck* Auteur fort moderne dans ſon Livre intitulé *Faſciculus temporum*, où il dit: *Romæ in flore numerati ſunt ejus cives, & deſcripti nonageſies tricentena millia, & octoginta millia*, 90. fois 300. mille & 80. mille, c'eſt-à-dire 27. millions & 80. mille: aucun auteur contemporain n'a



## DES TROIS ORDR. DU PEUP. &amp;c. 631

n'a avancé une telle proposition. Isaac Vossius, qui exagère tout dans ses *Observations*, ne passe pas 14. millions; encore avouë-t-il que c'est la moitié des Peuples de l'*Europe*, qu'il estime monter à 27. ou 28. millions. Je croirois bien que du tems des premiers *Césars* il pût y avoir 3. ou 4. millions de tout age & de tout sexe, non par la raison que dit *Lampride*, que l'Empereur *Héliogabale* ayant fait ramasser toutes les toiles d'araignées qu'il y avoit à *Rome*, on en trouva le poids de dix mille livres, ce qui marque un prodigieux nombre de maisons & de Peuple; mais plutôt pour les raisons suivantes, que *Nicolas Bergerm*'a suggérées dans son livre de l'*Histoire des grands Chemins de l'Empire Romain*.

*Suétone* dit que du tems de *Jule César* il y avoit à *Rome* 320. mille personnes d'entre la Populace, qui vivoient de la distribution du froment qu'on leur faisoit au nom de la République par chaque mois, & qu'il réduisit ce nombre à 150. mille: c'étoient autant de Chefs de famille qui avoient femmes & enfans. Mais

combien y avoit il de gens riches & aisés, qui n'avoient aucun besoin de participer à de telles distributions ? Combien de Sénateurs, de Chevaliers, & d'honnêtes Citoyens riches & à leur aise, qui égaloient au moins ce nombre, & même le doubloient & le triploient ?

Il y avoit d'ailleurs un grand nombre d'Esclaves à Rome. Tacite dit que *Pedianus Cotta* en avoit 500. dans sa maison, quand il fut tué par l'un d'eux. Si tous les autres Citoyens en avoient autant chacun à proportion, cela monteroit à un nombre infini.

Grande  
quantité  
de vivres  
que les  
Provin-  
ces four-  
nis-  
soient  
aux ha-  
bitans  
de Ro-  
me.

L'*Egypte* fournissoit à Rome du tems de *Jule César* deux millions de muids de froment, au rapport d'*Aurèle Victor*. L'*Afrique* en fournissoit le double : car *Agrippa* dans sa Harangue aux Juifs, que *Joseph* rapporte dans son Histoire, dit que l'*Egypte* nourrissoit Rome durant quatre mois ; & l'*Afrique*, les autres huit mois. On entretenoit deux flottes pour le transport de ces grains. La *Sicile* & la *Sardaigne* en fournissoient aussi une grande quantité, outre ce que l'*Italie* produisoit. Cor-

*Corneille Tacite* dit que l'Empereur *Claude* étant Censeur, on compta dans *Rome* six millions & neuf cent mille Citoyens *Romains*, sans y comprendre ni les femmes, ni les enfans, ni les étrangers, ni les esclaves de l'un & de l'autre sexe. Selon le *Cardinal Baronius*, cela excédoit de 15. ou 20. fois le nombre des Citoyens écrits; de sorte que, selon lui, quand *Saint Pierre* vint annoncer l'Evangile à *Rome*, il y avoit bien 15. millions de personnes, *Jussu Claudii (ut scribit Tacitus libr. II. Annal.) conditum est lustrum quo censa sunt Civium capita sexaginta novem centena & quadraginta quatuor millia, quibus videas (ait Baronius ad an. 50. n. 2.) in quantum vastitatis Pelagus Galileus. Piscator rete prædicationis immiserit.*

Enfin l'Empereur *Antonin* ayant déclaré tous les habitans libres de l'Empire Citoyens *Romains*, ce ne fut plus une marque de distinction que de l'être; & même il y avoit long tems qu'il s'étoit mêlé bien de la canaille parmi les bons Bourgeois ou Citoyens, puis que *Lucain* se plaint que dès le tems de *Jule César*

Droit de  
bourgeoisie  
Romaine  
ne s'avilit,

CHAPITRE XIII.

*Des Chevaliers.*

Chevaliers, par qui étoient faits, bien qu'ils devoient avoir, & leur habillement.

L'ORDRE Equestre étoit le second, & tenoit le milieu entre le Peuple & les Sénateurs. C'étoit aux Censeurs à déclarer qui étoient ceux qui méritoient d'être Chevaliers, & ils leur déferoient l'honneur du Cheval public, & l'anneau d'or, marques de leur dignité. Ils devoient être riches de 400. mille sesterces ou de dix mille écus: ils portoient une Robe longue & étroite, appelée *angustum clavum* à la différence de celle des Sénateurs qui étoit plus ample & large, qu'on appelloit *latum clavum*. Le mot de *clavus* fait connoître qu'elle étoit bordée de boutons qui ressembloient à des têtes de clous. Les enfans des Sénateurs qui n'avoient pas encore l'entrée au Sénat, étoient censés être de l'ordre des Chevaliers.

L'O-

L'Origine des Chevaliers vient de *Romulus* même, lequel divisa d'abord le Peuple en deux ordres, de riches & de pauvres. Lès Riches, dont les facultés devoient servir à aider les pauvres, comme s'ils en étoient les Pères, furent appelés *Patres* ou *Patrices*; & le reste du Peuple, *Plebs*. Il choisit cent des plus nobles *Patrices*, dont il fit son Conseil qu'il appella Sénat, parce qu'il étoit rempli des plus vieux & expérimentés appelés *Senes*; & il choisit 300. jeunes hommes des mêmes *Patrices* pour être auprès de lui & lui servir de gardes à Cheval. On les appella *Celeres*, soit de leur Chef *Celer*, ou de la célérité & vitesse avec la quelle ils exécutoient les ordres de leur Roi. Ils se mettoient aux ailes de la Légion durant le combat. De là vient qu'elle avoit toujours 300. chevaux, & le nombre des Chevaliers s'accrût à mesure qu'on augmenta les Légions.

*Annibal* ayant gagné la bataille de *Cannes* envoya à *Cartage* deux muids selon *Florus*, c'est-à-dire un peu plus de deux boisseaux des anneaux des Che-

636 ROME ANCIENNE. CH. XIII.  
valiers *Romains* qui y avoient été  
tués. Si chacune de ces mesures pou-  
voit contenir 300. anneaux il est évi-  
dent qu'il y mourut les Chevaliers de  
deux Légions.

Leurs  
Chef.

Le Chef des Chevaliers s'appel-  
loit *Princeps Juventutis*, Prince de  
la Jeunesse; non que les Chevaliers  
fussent tous jeunes, mais à cause que  
lès fils des Sénateurs & Patrices n'a-  
voient que le titre de Chevaliers,  
jusqu'à ce qu'ils pussent exercer les  
charges publiques, dont la première  
étoit la *Questure* ou Charge de Tré-  
sorier, à la quelle on ne pouvoit par-  
venir qu'à l'age de 28. ans.

Quelles  
charges  
ils pou-  
voient  
exercer.

Les Chevaliers qui n'entroient pas  
dans l'ordre du Sénat pouvoient être  
Préteurs, & *Procuratores* ou *Præsi-  
des*, c'est-à-dire Gouverneurs & In-  
tendans des petites Provinces; mais  
ils ne pouvoient pas commander des  
Armées, excepté dans l'*Egypte*,  
dont *Auguste* ne confia jamais le gou-  
vernement qu'à un Chevalier *Ra-  
main*.

CHAP.

## CHAPITRE XIV.

*Des Sénateurs.*

LES Sénateurs tirent aussi leur <sup>Origine</sup> <sup>des Sc-</sup> <sup>nateurs ;</sup> <sup>leur</sup> <sup>nom , &c</sup> <sup>leur</sup> <sup>nombre</sup> Origine de *Romulus*, comme nous l'avons dit : car dès la seconde année de la fondation de *Rome* ce Roi choisit cent des Patrices plus apparens, pour former son Conseil qu'il appella le Sénat ; & eux, Sénateurs, *Senatores, quasi Seniores*, à cause de leur âge avancé & de leur expérience dans le maniement des affaires. Mais l'an 5. de la fondation de *Rome* il augmenta d'une autre centaine le nombre des Sénateurs, après la Paix faite avec les *Sabins*. *Tarquin l'Ancien* ajouta cent autres Sénateurs aux premiers : ainsi le Sénat fut rempli de 300. Sénateurs. Les nouveaux furent appelés *Patres Conscripti*, ou Pères ajoutés ; & dans la suite ils eurent tous le même nom. Le plus ancien, ou le Préfet de *Rome* s'appelloit le Prince du Sénat ; & tout le Corps avoit le titre d'*Amplitudo* ou de Grandeur, de même que le Peuple

ple avoit celui de Majesté, à *Magnitudine*: ainsi on disoit *Amplitudo Senatus*, *Majestas Populi*, la grandeur du Sénat, la Majesté du Peuple. Mais par la Loi *Regia* la Majesté ou le pouvoir du Peuple fut transféré à *Auguste*; & c'est de là que le Prince, Maître, ou Roi du Peuple a le titre de Majesté à l'exclusion de ses sujets, à qui il convient mieux étant un nom de multitude.

Ce nombre de 300. Sénateurs subsista jusqu'au tems de *Sylla*, quoi que peu auparavant *Gracchus* eût fait une Loi pour ajouter 300. Chevaliers aux Sénateurs: mais elle avoit été rejetée également par le Sénat & par le Peuple. Les cruautés exercées à Rome durant la guerre civile de *Marius* & de *Sylla* ayant épuisé le Sénat, on le remplit de l'ordre des Chevaliers, enforte que le nombre des Sénateurs augmenta insensiblement jusqu'à 800. & mêmes jusqu'à mille au tems des *Triumvirs*. Mais *Auguste*, étant resté seul le maître, les réduisit à leur ancien nombre de trois cent.

Leurs  
différens  
Ordres,

Il y avoit trois ordres de Sénateurs:



teurs: les Patrices institués par *Romulus*; on les appelloit *Patritii majorum gentium*: les Pères *Conscrits*, ajoutés aux premiers en divers tems; on les appelloit *Patricii minorum gentium*, tels que les *Albanois* introduits au Sénat par le Roi *Tullus Hostilius*, & les autres ajoutés par d'autres Rois, Consuls, & Censeurs. Les Sénateurs de la troisième espèce s'appelloient *Pedarii*, parce qu'ils n'avoient pas encore la Chaire Curule, & qu'ils venoient au Sénat à pié. Tels étoient les Chevaliers qui avoient passé par les charges principales, qui avoient entrée au Sénat quoi qu'ils n'y eussent point de voix délibérative.

Au reste, l'autorité de ce Corps étoit si considérable que les Rois, Consuls, & Dictateurs n'entrepre-  
noient rien sans les avoir consultés; ce que *Tarquin le Superbe* ayant négligé de faire, il fut regardé comme un Tyran, & cela ne contribua pas peu à le faire chasser.

On appelloit les Sénateurs du premier Ordre *Illustres & Magnificenti-  
simi*, *ita Novell. Justin. 7.*; ceux  
du

Leur  
autorité

Quels  
titres ont-  
leur  
donnoit

640 ROME ANCIENNE. CH. XIV.  
du second Ordre, *Spectabiles*; & ceux  
du troisiéme, *Clarissimi*. Mais ces  
titres dans le bas Empire furent com-  
muniqués aux principaux officiers &  
Magistrats des Provinces. Ainsi,  
selon Gutherius *libro de Officiis domus  
Augustæ*, on appelloit *Clarissimi* les  
Recteurs de Provinces, les Présidens,  
Consulaires, les Correcteurs; *Specta-  
biles*, les Préfets du Prétoire, les  
Proconsuls, le Comte de l'Orient,  
& autres qui gouvernoient de gran-  
des Provinces; *Illustres*, ceux qui  
commandoient sous eux dans les pe-  
tites Provinces: néanmoins on don-  
noit aussi le nom d'*Illustre* aux Pré-  
fets de Rome & du Prétoire.

---

## CHAPITRE XV.

### *Des Esclaves.*

Nécessi-  
té de  
connoi-  
tre les  
Esclaves  
pour  
avoir  
une juste  
idée de  
**Q**UOIQUE les *Romains* estima-  
sent la liberté plus que la vie,  
néanmoins tous ceux qui demeu-  
roient à Rome n'étoient pas libres  
pour cela. Au contraire il y avoit  
un plus grand nombre d'Esclaves que  
de

de Citoyens, puisque chaque *Romain* en avoit plusieurs à son service; & mêmes les plus riches en avoient des centaines & des milliers, plutôt pour satisfaire leur luxe que pour la nécessité. Ainsi on ne peut avoir une idée entière de l'Ancienne *Rome*, à moins qu'on ne connoisse cette dernière espèce d'hommes, & leurs différens emplois. C'est ce que je ferai dans ce Chapitre, lequel n'est qu'un abrégé de ce qu'en ont dit deux excellens Auteurs, *Titus Pomponius* & *Laurent Pignorius* dans leurs *Traité de Operibus Servorum*, qu'ils ont compilés des meilleurs Auteurs Classiques, & particulièrement des cinquante livres des *Pandectes*, qu'on peut appeller une Mer d'érudition pour les amateurs des Antiquitez *Romaines*.

Le nom de *Serf* vient de ce que les Chefs ou Généraux d'Armée conservoient les captifs pris en guerre pour les vendre au lieu de les tuer. *Quod Imperatores captivos vendere, & per hoc servare nec occidere solent. Leg. IV. ff. de Statu hominum.* On les appelloit aussi en Latin *Mancipia*, par

Etymologie du nom de *Serf*.

parce qu'on les avoit enlevé aux Ennemis à main armée : *mancipia verò dicta sunt quod ab hostibus manu capiuntur* ; *Epitome Juris* : Car les Anciens crurent qu'il valoit mieux tirer quelque service d'un ennemi pris à la guerre que de le tuer cruellement.

Fonde-  
mens &  
Ancien-  
neté de  
la Servi-  
tude.

La Servitude, qui est fondée sur le droit des gens, est si ancienne qu'on la trouve dans la *Sainte Ecriture* dès le tems de *Noë*, Genes. ix. *Maledictus Chanaan servus servorum erit fratribus suis* ; & peu après, Genes. 14. il est fait mention des 318. serviteurs d'*Abraham*, que ce Père des Croyans mena à la guerre au secours de son neveu *Loth*, qui avoit été emmené en captivité.

Soit que *Nembroth* ait été le premier qui ait réduit les hommes en servitude, comme le veut Jean de Sarisberi dans son Livre intitulé *Politicus* ; soit que ce fut *Ninus*, parce qu'il fut le premier à porter la guerre à ses Voisins par la seule envie de régner, selon *Justin* ; il est constant que du tems de sa veuve *Semiramis* la servitude étoit déjà si bien établie, qu'elle condamnoit les Escla-

claves à fouir les métaux, comme l'écrivit *Suidas*: on tient même qu'elle inventa la détestable coutume de faire des Eunuques.

Athénée dit dans le *V. livre de ses Soupers des Savans*, que les Anciens Grecs n'avoient point d'Esclaves, & que les *Athéniens* furent les premiers qui en achetèrent à prix d'argent des Etrangers; au lieu que les *Lacédémoniens* & *Theffaliens* réduisirent à l'Esclavage leurs propres compatriotes, nommés par les premiers *Ilotes*, & par les autres *Penestes*.

Outre le Droit des Gens, un homme devenoit Esclave selon le Droit Civil, *lib. V. ff. de Statu hominum*, quand étant majeur de 25. ans il venoit sa liberté, comme font encore quelques misérables à *Livourne* & à *Maltte*, qui se vendent *in Galere* de leur plein gré, *di buona voglia*; ce qui est la dernière infamie: Car l'Esclavage, selon *Cicéron de Officiis*, est la dernière condition des hommes; & un Esclave, selon le Jurisconsulte, n'a droit en aucune chose; il manque de nom, & ne peut être agrégé à aucune Tribu ou com-

pagnie, dont il puisse tirer du secours : *caput enim servile, ait Paulus leg. 3. ff. de capite minutis, nullum jus habet, caret nomine, censu, tribu.* De là vient que les Esclaves étoient bannis de la milice, & qu'il leur étoit défendu de porter les armes sous peine de la mort, comme nous l'apprend Servius sur le IX. de l'*Enéide*, & comme le dit aussi Marcian *lib. II. de Re Militari.* Ainsi les Anciens mettoient les Esclaves plutôt au rang des bêtes qu'en celui des hommes, comme le dit Cajus dans la *seconde Loi du Digeste, Tit. ad Legem Aquilian.*

Droit  
que les  
Maîtres  
avoient  
sur leurs  
Escla-  
ves, &  
l'abus  
qu'ils en  
fai-  
soient.

Les Maîtres avoient droit de vie & de mort sur leurs Esclaves, & ils étoient si cruels qu'ils leurs ôtoient la vie pour le moindre sujet. *Cicéron* & *Sénéque* s'en plaignent en plusieurs endroits. Il ne faut donc pas s'étonner si *Ulpien* compare la Servitude à la mort, & Cajus *Lege I. de his qui sui vel alieni sunt juris.* Cette cruauté & inhumanité alla à un tel excès, que *Pædianus Secundus Cotta* ayant été tué par un de ses Esclaves sous *Néron*, par un Arrêt du Sénat on égor-

égorgea tous ses Esclaves, quoi qu'au nombre de 400, selon Tacite *Annal. lib. XIV. c. 42.*

Cette barbarie obligea enfin l'Em-  
 pereur *Adrien* de défendre aux Maî-  
 tres de tuer leurs Esclaves, selon  
 Spartien *dans sa Vie*; ce que l'Empe-  
 reur *Constantin* confirma depuis,  
 en sorte qu'il déclara coupables d'ho-  
 micide les Maîtres qui feroient mou-  
 rir leurs Esclaves de leur autorité  
 privée, leur permettant néanmoins  
 de les dénoncer à la Justice pour en  
 obtenir un châtimement proportionné  
 à leurs fautes. Au reste, ils avoient  
 toute liberté de les maltraiter & tour-  
 menter comme des Martirs en tou-  
 tes sortes de manières pour le moin-  
 dre sujet, mais sur tout quand ils  
 s'enfuyoient: car après leur avoir  
 fait bruler les côtés & les jambes, ils  
 les envoyoient au moulin, *in pistri-*  
*num*, supplicé équivalent à nos ga-  
 lères; car les anciens *Romains* n'a-  
 voient pas l'esprit de se servir du vent  
 & de l'eau pour faire moudre le blé,  
 & pendant plus de 500. ans ils n'eurent  
 que des machines qu'ils faisoient  
 remuer par leurs Esclaves avec un  
 tra-

Leur  
 droit &  
 leur  
 leur  
 puissance  
 limitée dans  
 la suite,  
 & jus-  
 qu'où.

travail très laborieux. Apulée en fait une élégante description au *livre IX. de ses Métamorphoses* ou de son *Ane d'or*. Ou bien ils étoient rasés & presque nus, ou roués de coups pour les faire mieux travailler. Avant le tems de *Constantin*, on les marquoit au front d'un fer chaud, ce que ce pieux Empereur défendit pour ne pas deshonorer l'image de Dieu imprimée sur le visage de l'homme, y substituant la main ou l'épaule. D'autres condamnoient leurs Esclaves fugitifs aux bêtes féroces dans les Jeux publics de l'Amphithéâtre. Mais les Lions se montroient quelque fois plus humains que ces Maîtres Impitoyables ; témoin l'histoire d'*Androde* rapportée par *Aulus Gellius*.

Précau-  
tions  
pour  
empê-  
cher les  
Esclaves  
de s'en-  
fuir.

Pour empêcher les Esclaves de fuir, quelques-uns leur attachoient des colliers d'acier au cou, avec quelques caractères ; témoin un qu'on a trouvé à *Rome* depuis quelque tems, où ces caractères étoient gravés : *tene me quia fugi, & revoca me Domino meo Bonifacio Linario*.

Leurs  
lieux  
d'Afile,  
& les

Il y avoit néanmoins des lieux d'Afile où les Esclaves se réfugioient sans être



être censés fugitifs pour cela. On <sup>peines</sup> ne les pouvoit arracher de là par <sup>qu'on</sup> force, non plus que des Temples. <sup>leur in-</sup> fligeoit. Mais le grand nombre de Temples & de Statuës débauchoit un grand nombre d'Esclaves pour les déclarer libres quand elles étoient justes, ou pour les rendre à leurs maîtres. Et même ces Magistrats appelés *Triumvirs* les condamnoient à mort, quand ils avoient dérobé une grosse somme, ou fait quelque autre grand mal. La croix étoit le supplice des Esclaves. *Juste Lipse* a ramassé, dans un Livre aussi curieux que la matière en est tragique, les diverses espèces de tourmens qu'ils souffroient dans ce genre de supplice, aux quels la plupart des Chrétiens martyrs furent depuis condamnés.

Les Esclaves de l'un & de l'autre <sup>Leur</sup> sexe ne se pouvoient marier; mais la <sup>Maria-</sup> nature & la volonté de leurs parens <sup>ge &</sup> les forçant de se joindre ensemble, <sup>comment on</sup> leur union n'avoit pas l'honneur d'être <sup>les ven-</sup> tre appelée Mariage, *matrimonium*, mais *contubernium* ou société. Quand ils se manquoient de foi l'un à l'autre, cela ne passoit pas pour un adultère.

Leurs

Leurs enfans naissoient dans la servitude : on les appelloit *Vernæ* ou *Vernaculæ*.

Les Maîtres vendoient ou engageoient leurs Esclaves comme des meubles : on en a une infinité d'exemples dans les *Pandectes*.

Leurs  
différen-  
tes for-  
tes.

Il y avoit deux fortes d'Esclaves, les uns publics, & les autres privés. Les premiers servoient les Magistrats, les Prêtres, & autres Officiers publics; les derniers servoient les particuliers. On les appelloit du commencement *Marcipores*, *Lucipores* &c. *quasi Marci pueri*, *Lucii pueri*, &c. les Garçons de *Marcus* ou de *Lucius*. Mais dans la suite il fallut leur donner à chacun son nom propre à cause de leur nombre, chaque Citoyen affectant d'en avoir le plus qu'il pouvoit, autant pour le service de sa famille que pour la culture de ses terres & possessions. De là vient que les uns s'appelloient *Servi Urbani*, les autres *Servi Rustici*. Mais leurs Offices & fonctions particulières sont en trop grand nombre pour être insérés ici. Les Curieux les liront dans les Auteurs Classiques,  
ou

ou dans ceux qui ont écrit *de Operibus Servorum*.

Si la Fortune réduisoit tant de gens en servitude, la même savoit bien aussi trouver les moyens d'affranchir ceux qu'elle vouloit favoriser; car tous les Esclaves ne mouroient pas dans la servitude: ils recouvroient quelque fois la liberté par le bénéfice de leurs Maîtres; & je croi que cette espérance les empêchoit de se revolter plus souvent, comme ils le pouvoient faire facilement à cause de leur grand nombre. Le Riche *Crassus* avoit 500. Esclaves, qu'il faisoit travailler aux bâtimens pour en tirer du profit, car ils étoient tous maçons. Quand le luxe fut parvenu à son comble, *Athénée* dit qu'il y avoit des Citoyens Romains, qui avoient jusqu'à dix mille, & mêmes jusqu'à vingt mille Esclaves, pour le faste & non pour l'utilité, *lib. VI. c. 7. Deipnosophist.* Pour empêcher que leur nombre ne les portât à la rébellion, on leur permettoit de porter la veste aussi bien qu'eux. *Florus* dit que dès les premiers tems de la République les Esclaves prirent

Espérance que les Esclaves avoient de recouvrer la liberté, & la difficulté de les contenir dans le devoir & la soumission.

Tom. III. Gg les

les armes pour se mettre en liberté; mais ce ne fut qu'un tumulte, qui fut plutôt étouffé que publié. Mais la Guerre *Servile* qui éclata en *Sicile* peu de tems avant les Guerres Civiles de *César* & de *Pompée*, auroit mis la République *Romaine* en grand danger, si *Perpenna* ne l'eût heureusement terminée dans le lieu de sa naissance. *Spartacus* avec d'autres Gladiateurs s'étant échappé de la Chaîne quelque tems après à *Capoue*, mit la terreur dans *Rome*, & l'on eût assez de peine à reprimer leur entreprise.

Leur  
Afran-  
chisse-  
ment.

Les *Romains* appelloient *manumission* la forme de l'afranchissement des Esclaves: *manumissio est de manu missio, id est, datio libertatis; nam quamdiu quis in servitute est, manui & potestati subiectus est. Ulpianus lib. IV. ff. de Justitia & Jure.* Cette *manumission* s'appelloit aussi *émancipation*, parce qu'elle les tiroit de l'Esclavage qu'on appelle en Latin *mancipium*. De là vient qu'on appelloit aussi un Esclave *manceps*, comme ayant les mains dans les ceps.

Il y avoit trois manières de donner la liberté, que le Jurisconsulte Théophile appelle justes & légitimes, Trois manières de les affranchir.  
 §. 4. *Instit. Scilicet Censu, Vindicta, & Testamento.*

La liberté donnée par le *Census* est la plus ancienne; mais elle ne com-Première manière, par le Censu ou Dénombrement.  
 mença qu'au tems de *Servius Tullius* quatrième Roi de Rome, qui inventa le *Census*. Avant ce tems là on ne pensoit point à donner la liberté, puis que les premiers *Romains* étoient eux-mêmes pour la plupart Esclaves fugitifs. Mais devenus libres par le droit des armes, leurs Guerres continuelles contre leurs Voisins leur ayant fait avoir des Prisonniers & des Esclaves, quand ils les vouloient affranchir pour reconnoître leurs bons services, ou leur affection, ils attendoient le tems d'un *Census* ou dénombrement public, auquel ils présentoient l'Esclave au Censeur, & en le déclarant libre ils le faisoient écrire dans son registre comme Citoyen Romain: *ita Ulpianus lege 4. §. 5. ff. de Censibus.* Il suffisoit même qu'un Esclave déclarât son nom au Censeur en présence

de son maître, lequel ne s'y opposant point, son silence étoit pris pour un consentement tacite; & ainsi l'affranchi étoit mis *in Censu* & *in Tribu*, comme le dit Quintilien *Declamat.* 31. Cette première sorte d'affranchissement cessa quand on abolit les assemblées du Peuple appelées *Comitia* sous Tibère; *eo ipso tempore quo Comitia à Campo ad Patres translata sunt per Tiberium*, comme dit Tacite *lib. I. cap. 15.*

Seconde  
manière,  
par  
la Ba-  
guette.

La seconde manière d'affranchir les Esclaves étoit par la Baguette qu'on appelloit *Vindicta*. *Vindicta*, ait Boëtius *in Topica Ciceronis*, est *Virgula quædam qua Liſtor manumittendi servi capiti imponens eundem servum in libertatem vindicabat, dicens verba quædam solemnia; atque ideo illa Virgula Vindicta appellatur.*

D'autres disent que l'Origine de la *Vindicta* vient de *Vindex* ou *Vindicio* Esclave des *Vitelli*, lequel ayant découvert aux Consuls la conjuration tramée par ses maîtres pour faire revenir à Rome les *Tarquins* qui en étoient chassés, fut affranchi par le Peuple Romain pour récompense.

Quoi

Quoi qu'il en soit, le Préteur avoit droit d'affranchir l'Esclave que son maître lui présentoit, en le frappant d'une Baguette sur la tête. L'Empereur *Constantin le Grand* communiqua ce beau privilège aux Evêques, selon Eusèbe dans *sa Vie*; & encore à présent les Pénitenciers à Rome ont une Baguette à leurs Confessionaux, avec la quelle ils frappent doucement la tête des Pénitens après les avoir absous, pour marque qu'ils sont affranchis de leurs péchés.

Il y avoit encore quelque autre cérémonie pour affranchir un Esclave. Par exemple; son Maître le conduisoit au Préteur, & après lui avoir fait raser la tête, en lui mettant la main dessus il disoit, je veux que cet homme ci soit libre, *hunc hominem liberum esse volo; ita Festus in verbo manumissio*. Il le prenoit ensuite en le faisant pirouëter quelque tour, pour marque de ce qu'étant libre il pouvoit aller où il vouloit, selon Appien Alexandrin *lib. IV*. Cornutus dans son *Commentaire sur Perse* dit même qu'on lui donnoit des soufflets: *quos manumittebant*, dit il,

*eos alapa percussos circumagebant, & liberos confirmabant.* Alors le Préteur mettant la Baguette *Vindicta* sur la tête de l'Afranchi, le déclaroit libre par ces paroles, *ajo te liberum more Quiritum.* Pour achever la Cérémonie le Liéteur ou Huissier du Préteur prenoit la Baguette *Vindicta*, & en frappoit la tête de l'Afranchi; puis il l'amenoit au Temple de *Feronia*, où il lui donnoit le bonnet de la liberté; car *Feronia* étoit la Déesse des Afranchis, comme nous l'apprend Servius sur ces vers du *VIII. Livre de l'Enéide.*

*Nascenti cui tres animas Feronia Mater,*

*Horrendum dictu, dederat:*

*Feronia mater, inquit Servius, est Nympha Campanie, quam etiam supra diximus: hæc etiam Libertorum Dea, in cujus Templo raso capite pileum accipiebant.*

Il y avoit un Temple de *Feronia* à *Terracina*, dans lequel étoit un siège de pierre où ces mots étoient écrits: *Benemerenti servi sedeant surgent liberi.*

Troisième  
me ma-

Quant à la troisième sorte d'Afranch-



franchissement, les Loix des douze Tables permettoient d'affranchir par Testament, témoin Ulpien *in fragmentis* §. 9. ce qui se doit entendre avec les restrictions & formalités que les Jurisconsultes enseignent, & que j'ometts parce que cela m'écarteroit trop de mon sujet. Voyés Guil. van Loon de *Manumissione Servorum*.

L'Empereur Justinien au *Livre I. Institut. Tit. de Libertinis*, fait mention de trois autres manières de donner la liberté, qu'il appelle *minus iusta*, c'est-à-dire, qui ne procuroit pas une entière liberté de Citoyen Romain, mais qui rendoit les Afranchis égaux aux Peuples Latins, qui jouissoient de la liberté sans jouir des privilèges des Romains\*, comme d'avoir voix aux assemblées, de recevoir les distributions publiques des blés & autres largesses des Empereurs, &c. Il dit que ces trois espèces sont l'affranchissement par Lettres, par Témoins, & par la Table, *per epistolam, inter amicos, & convivii adhibitione*.

Théophile Jurisconsulte nous enseigne quel est l'Affranchissement par

nière,  
par Te-  
stament,

Trois  
autres  
manières  
d'affran-  
chir.

De l'A-  
ffran-  
chisse-

ment  
par Let-  
tres.

Lettres; car il dit que c'est à l'exemple des *Latins* qui n'affranchissoient pas autrement, n'ayant pas coutume de le faire par Testament. Ils écrivoient donc une lettre ou une attestation à leur Esclave à peu près comme les Capitaines font à présent les congés de leurs soldats. Justinien ordonna que cette Lettre seroit signée par cinq témoins §. 1. *Legis Unic. Cod. de libertate Latina conferenda.*

De l'A-  
fran-  
chisse-  
ment  
par Té-  
moins.

L'Affranchissement fait par Témoins ou amis, *inter amicos*, étoit, selon *Théophile*, quand un Maître déclaroit en présence de ses amis qu'il donnoit la liberté à un tel son Esclave. Sénèque en fait mention dans son livre de *Vita beata cap. 24. Homi-nibus natura prodesse jubet: servi libe-ri ne sint justæ manumissione, an inter amicos datæ.*

De l'A-  
fran-  
chisse-  
ment  
par la  
Table.

Le Jurisconsulte *Cajus* nous explique comme se faisoit l'affranchissement par la Table, *per mensam*, en disant que c'est quand le Maître faisoit asséoir & manger à Table avec lui son Esclave en présence de témoins, aux quels il déclaroit qu'il don-

donnoit la liberté: on appelloit cela *cæna libera*: *Petrone* y fait allusion.

*Cives Romani*, ait *Ulpianus in Fragmentis Tom. I. & III. fiunt Vindicta, Censu, aut Testamento; at Latini jus quiritium consequuntur beneficio Principis, Liberis, iteratione, militia, nave, edificio, pistrino.*

Les Affranchis s'appelloient *Liber-tini*. Leurs enfans aussi bien que les autres Citoyens Romains s'appelloient *Ingenui, id est, ex patre & matre libera*. Comment on appelloit les Affranchis.

Les Affranchis étoient obligés de payer au Fisc ou aux Receveurs des Empereurs la vingtième partie de ce qu'ils avoient amassé par leur industrie, selon *Cicéron*, *Tite Live*, & autres en plusieurs endroits: car ils travailloient, & négocioient à peu près comme font encore à présent les Esclaves en *Barbarie*, & donnoient tant par mois à leurs Maîtres; le reste étoit à eux. Non seulement ils s'occupoient à toutes sortes d'Arts mécaniques, mais aussi aux Arts libéraux. Ainsi il y avoit parmi eux des Grammairiens, Rhétoriciens, Philosophes, Médecins, Musiciens,

Ce que les Affranchis étoient obligés de payer, & à quoi ils s'employoient pendant qu'ils étoient Esclaves.

Précepteurs, Joueurs d'Instrumens, &c. mêmes des Banquiers, des Receveurs, Maîtres d'Hotel, & Intendants des maisons des Grands Seigneurs. Ceux qui n'avoient aucune industrie étoient employés aux ouvrages les plus peinibles de la ville & des champs. On les appelloit *Mediastini*. Ceux de la Campagne, ayant plus de peine que les autres, & plus de commodité de s'enfuir, étoient enchainés, comme le dit Sénèque *lib. VII. de Beneficiis*. *O miserum si quem delectat sui patrimonii liber magnus & vasta spatia terrarum colenda per Vinētos*. Le lieu où on les enfermoit la nuit s'appelloit *Ergastulum*. *Apulée* dit qu'il y avoit au moins 15. Esclaves, de même que pour faire une famille il devoit y avoir 15. Serviteurs sous un chef de famille, dont les quinze font un Peuple. *Quindecim homines liberi Populus est, totidem servi familia, totidem Vinēti Ergastulum*. *Apulejus Apologia Cap. I.*

Quant aux femmes Esclaves, celles qui avoient eu trois enfans étoient exemptes du travail. Quand  
cl

elles en avoient d'avantage, on les mettoit en liberté, selon Columéle *de Re Rustica Lib. I. c. 8.*

## LIVRE SECOND,

### DE LA MILICE DES ANCIENS ROMAINS.

#### CHAPITRE PREMIER.

**T**ous les Citoyens *Romains* libres par leur naissance étoient <sup>Age</sup> soldats, & se devoient faire enrôler dans l'âge prescrit par les Loix, <sup>qu'il</sup> chacun étant obligé de combattre <sup>falloit</sup> dans les occasions pour le salut de la <sup>pour</sup> Patrie. Ainsi ils prenoient la <sup>être en-</sup> *prætexta* ou Robe Virile à l'âge de seize <sup>rôle</sup> ans, & alors ils étoient enrôlés. <sup>dans la</sup> Mais avant que de parvenir aux <sup>Milice,</sup> charges Civiles, ils devoient servir <sup>& le</sup> dans les Légions l'espace de dix ans; <sup>tems de</sup> ce qui s'appelloit *Tyrocinium* ou le <sup>l'app-</sup> *prentif-* <sup>sage.</sup> *age.* par conséquent ils n'avoient aucun

manement des affaires de la République avant l'âge de 26. ans, à moins qu'ils n'en fussent dispensés.

Le Roi *Servius Tullius* ayant divisé le Peuple *Romain* par Classes, il permit que le menu Peuple, c'est-à-dire ceux de la dernière Classe qui ne possédoient pas 500. asses de cuivre, seroient exempts d'aller à la guerre, & ceux qui ne l'étoient point, ayant assés de peine à combattre la pauvreté, & estimant que ceux qui n'avoient rien à perdre ne prendroient pas à coeur la défense du Païs où ils se regardoient comme étrangers, n'y possédant rien. De là vient qu'on les appelloit *Proletarii*, parce que, selon *Festus*, ils fournissoient seulement à la République des Enfans, *quasi prole tantum Rempublicam juvassent*. Mais dans les autres Classes, il ordonna qu'une Centurie seroit composée de vieillards, & une autre de jeunes gens : que ceux là conserveroient les Muraille de la Ville, & ceux-ci les limites des Terres de la République.

Cinq cens ans après la fondation de *Rome*, la dernière Classe des Citoyens *Romains*, pour être trop nom-

nombreuse, fut subdivisée en trois autres Classes. La première se fit de ceux qui possédoient douze cens dragmes jusqu'à 400; la seconde, de ceux dont le capital étoit de 400. dragmes jusqu'à 150; & la dernière, de ceux qui avoient moins de 150. dragmes. On les appelloit *capite censi*; & ces deux dernières Classes n'avoient pas l'entrée dans les Légions; mais on s'en servoit pour les Flottes, aussi bien que des Afranchis, en quoi il y avoit moins d'honneur. Néanmoins l'an 646. de Rome, ils eurent la permission de servir dans les Légions, & les Afranchis l'an 664.

Les Chevaliers étoient obligés d'aller à la guerre dix ans durant, & les piétons vingt ans; après cela ils étoient Vétéran. Mais à la rigueur les *Romains* étoient tenus de porter les armes depuis 17. ans jusqu'à 46. & même jusqu'à 50. quand quelque maladie les empêchoit d'achever leur tems ou leur milice.

Quand la guerre étoit déclarée, les Consuls assembloient le Peuple dans le Champ de Mars, où on le voit 4. Légions pour le Consul qui

Temps  
qu'on  
étoit  
obligé  
de ser-  
vir,

La levée  
des  
troupes,  
les  
Chefs  
d'Ar-  
mée &  
autres,

devoit avoir le commandement de l'Armée. Vingt-quatre Tribuns Militaires partageoient ce commandement, partie des quels étoient élus par le Peuple, & partie par les Consuls. On éliſoit 14. jeunes Tribuns & dix vieux : les Jeunes étoient pris d'entre les Chevaliers après cinq ans de service, *postquina stipendia* ; & les dix anciens étoient choisis d'entre le Peuple après dix ans de service dans la Légion.

Les Tribuns étoient comme les Colonels : on les appelloit ainsi parce qu'ils choisissoient leurs soldats chacun à son rang parmi les Tribus du Peuple *Romain* : & chacun avoit sous soi dix Centurions ou Centeniers, c'est-à-dire Capitaines de cent-hommes.

Les Consuls commandoient l'Armée en Chef & ne reconnoissoient personne au dessus d'eux. Quand les deux Consuls étoient ensemble, chacun commandoit en son jour alternativement. Ils avoient droit de châtier les soldats, mais non de la peine de mort, s'entend de leur propre mouvement : mais ils les faisoient foué-



fouéter, & même les pouvoient vendre comme Esclaves.

On levoit encore plus facilement la Cavalerie, que l'Infanterie; car les Censeurs favoient le nom des Chevaliers *Romains*, & en tenoient registre. Les uns avoient un cheval public entretenu, & les autres étoient obligés de s'en fournir eux mêmes à leurs dépens.

L'Armée *Romaine* étoit composée de trois sortes de soldatesque, de Légions *Romaines*, des Alliés, & des troupes Auxiliaires. Dans les Légions *Romaines* il n'y avoit que des Citoyens *Romains*. Ce fut *Romulus* qui les institua. Les Peuples d'*Italie* que les *Romains* laissoient vivre en liberté selon leurs loix, fournissoient les troupes Alliées: & quant aux troupes Auxiliaires, on les tiroit des autres Provinces soumises à la République hors de l'*Italie*; mais il n'en est point fait mention avant les Guerres *Puniques*. *Zonare* dit seulement que durant la première les *Gaulois* y combattirent à la solde de la République; & durant la seconde, les *Celtibériens* Peuples d'*Espagne*.

Dans

Levée  
de la  
Cavale-  
rie.

Des di-  
férentes  
sortes de  
Soldats  
dont  
l'Armée  
Romaine  
étoit  
composée.

Dans les autres Guerres les Rois alliés envoyotent le plus souvent de la Cavallerie.

Il y avoit cctte diférence entre les Alliés ; & les troupes Auxiliaires étoient le plus souvent soudoyées. Outre cela les Alliés étoient divisés par Légions comme les *Romains*, & ils prétoient le Serment militaire. Ce fut après l'an 663. vers la fin de la Guerre contre les *Marses*, que le droit de Bourgeoisie *Romaine* fut donné à toute l'*Italie* par la Loi *Julia* : ainsi les Alliés furent incorporés dans les Légions *Romaines*, & les troupes Auxiliaires succédèrent aux droits & privilèges des Alliés.

De la  
Légion,  
comme  
elle étoit  
divisée, &  
de ses  
Officiers.

La Légion contenoit un certain nombre de gens de Pié & de Cavallerie. *Romulus* la composa de mille hommes de pié, & de trois cens chevaux. On augmenta l'Infanterie peu à peu en divers tems. Sous les derniers Rois elle étoit de trois mille hommes. Les premiers Consuls firent la Légion de quatre mille hommes d'Infanterie, & 300. Chevaux. Dans la première Guerre *Punique* on la fit de cinq mille hommes. Et enfin

DE LA MILICE DES ROM. 665  
fin *Scipion l'Africain* la fit de six mille hommes.

Il y avoit six Tribuns dans chaque Légion, chacun des quels la commandoit tour à tour. Elle étoit divisée en dix Cohortes, fortes d'environ 600. hommes. Chaque Cohorte étoit divisée en trois *Manipules* ou Bataillons; les *Hastati* & *Principes* de 200. hommes chacun ou environ; celui des *Triariens* étoit toujours de 60. hommes; & les 140. restans étoient les *Velites*. Mais cela n'étoit pas ainsi à la rigueur: Car la première Cohorte appelée *Prétorienne*, qui avoit la Garde de l'Aigle, enseigne principale de la Légion, contenoit 1105. hommes pris des 4. Classes, *Velites*, *Hastats*, *Princes* & *Triariens*, avec 132. Chevaliers ou Cuirassiers. Les neuf autres Cohortes étoient chacune de 555. Piétons & de 66. Chevaux.

Avant les guerres *Puniques* ou *Cartaginoises* les *Romains* entretenoient ordinairement quatre Légions, deux pour chaque Consul. Mais dès la seconde guerre *Cartaginoise* le nombre des Légions étoit accru jusqu'à vingt  
cinq.

Nombre  
prodigieux de  
troupes  
qu'avoient  
les Romains.

cinq. Il y en avoit trente durant les guerres Civiles entre *Marius* & *Sylla*, & 40. durant celles entre *Jule César* & *Pompée*. A la bataille de *Modène* entre *Auguste* & *Marc Antoine* il y en avoit cinquante.

Enfin l'*Italie* étoit si fertile en gens de guerre, que l'an 528. L. *Æmilius Pappus* & C. *Attilius Regulus* étant Consuls, les *Romains* avoient 800. mille hommes sous les armes pris de l'*Italie* seule, comme *Eutrope* & *Orose* le rapportent après *Fabius Pictor* qui vivoit alors; & l'on auroit peine à le croire, si *Pline* & *Polybe* ne le confirmoient, assurant qu'il y avoit alors 700. mille hommes d'Infanterie & 80. mille de Cavallerie.

Chaque Compagnie étoit divisée  
 Comment  
 chaque  
 Compagnie  
 étoit  
 divisée.  
 en quatre Escouades, *Velites*, *Hastati*, *Principes* & *Triarii*. Les plus jeunes Soldats s'appelloient *Velites*: c'étoient eux qui attaquoient les Ennemis, & qui commençoient l'escarmouche appelée *Velitatio*; à cause de quoi ils étoient armés à la légère de frondes, d'arcs, & de flèches. Ces soldats étoient les moins estimés; & peut-être de *Velites* avons nous fait  
 fait

fait Bélitres. Les *Hastati* soutenoient en lançant le javelot, *hasta* ; ils en portoient sept ; & ceux-ci étoient soutenus par les *Principes* , ainsi appelés, parce que d'abord, *in principio* , ils frapotent de l'épée, n'ayant ni flèches ni javelots. Enfin les Vétérans, *Triarii* , combattoient avec l'épée & le javelot , & outre cela étoient couverts de leurs boucliers.

Les Soldats n'eurent d'abord que du froment pour solde. Mais l'an 348. un peu avant l'Incendie de Rome par les Gaulois , la République commença à donner à chaque soldat deux oboles ou trois asses par jour ; à quoi on n'ajouta ni diminua rien du tems même que la République étoit plus florissante, jusqu'à ce que *Jule César* accorda fix asses par jour à chaque fantassin ; & cette paye fut accrûë jusqu'à dix asses ou un denier d'argent par jour à chacun par l'Empereur *Auguste* , & par d'autres jusqu'à 15. ou 20. asses. *Vespasien* l'accrût jusqu'à 25. asses. Enfin *Domitien* leur donna deux écus d'or par mois. On donnoit le double aux Centeniers & à leurs Lieutenans ou

De la  
solde  
des Sol-  
dats  
& Offi-  
ciers.

Ain-

Aides, *Optiones*, & le triple aux Chevaliers, dont la paye étoit d'une dragme d'argent par jour. Mais les Tribuns & Préfets voient le triple de la paye des Centeniers.

Distrib-  
ution  
qu'on  
leur fai-  
soit des  
Muni-  
tions de  
bouche.

Quant à la distribution du froment, les fantassins tant *Romains* qu'*Alliés* avoient en un certain jour du mois les deux tiers d'une medimne *Attique*, savoir quatre boisseaux *Romains* appelés *modii*. Les Chevaliers *Romains* avoient chacun deux medimnes pour eux & leurs Goujats *calones*, & sept medimnes d'orge pour la nourriture de leurs chevaux; mais les Cavaliers *Alliés* en avoient un quart de moins. Outre le blé, on donnoit aussi aux Soldats du sel, des légumes, & de la chair de porc; mais le Questeur ou Trésorier diminueoit quelque chose de leur paye pour leurs habits & leurs armes.

Peines  
qu'on  
leur in-  
fligeoit.

Les peines & châtimens des Gens de guerre étoient différentes de celles des Citoyens: car il étoit défendu dans *Rome* de battre de verges un Citoyen, ni de le frapper de la hache, c'est-à-dire de le faire mourir. Mais à la guerre l'un & l'autre étoit per-

permis aux Chefs qui inventèrent diverses sortes de peines, différentes selon le manquement des Soldats, pour les contenir d'autant mieux dans le devoir; & mêmes ils tâchoient de les encourager à mieux faire par des peines plus humiliantes qu'afflictives pour les fautes légères; comme par exemple, en les privant de leur paye pour un tems, en leur ôtant le javelot, en les bannissant du Camp, en les faisant changer de place à leur tente, en les faisant hiverner hors des Villes, en leur faisant prendre leurs repas debout, en leur faisant ouvrir des fossés, en ôtant leurs ceintures, en leur faisant manger de l'orge au lieu de froment, & même en les faisant battre jusqu'à l'effusion de sang. Les châtimens pour les fautes de conséquence étoient de les frapper de verges ou de bâtons, de leur faire trancher la tête, *ferire securi*, de les décimer, & de les crucifier.

Comme les récompenses ne sont pas moins efficaces que les châtimens pour animer les Soldats à faire leur devoir, les *Romains* en avoient inventé.

Recom-  
penses  
qu'on  
leur  
donnoit.

venté de diverses sortes. Outre qu'ils parvenoient par degrés à être Capitaines & Tribuns, & que c'étoit aussi la gratification de ceux qui s'étoient distingués par quelque action de bravoure extraordinaire, on leur augmentoit aussi leur paye, on leur distribuoit la proie ou le butin qu'ils avoient fait sur les Ennemis. Les Généraux après le gain d'une bataille donnoient aux plus braves des colliers, *torques*, des bracelets, *armillæ*, des harnois, *arma*, des javelots simples, *hasta pura*, des couronnes, & autres marques d'honneur. Ceux qui avoient le plus contribué à la Victoire avoient des couronnes de *Laurier*. Celui qui étoit le premier monté sur une muraille ennemie avoit une couronne *murale* terminée par des creneaux. Celui qui avoit fait lever le siège d'une Place avoit une couronne *obsidionale*. Celui qui étoit entré le premier dans le Camp ennemi avoit une couronne appelée *castrensis*. Celui qui avoit conservé la vie à un Citoyen en tuant son adversaire remportoit une couronne *Civique*. Qui avoit le premier sauté dans



CORONÆ VARIÆ.



*Aurea,*



*Aurea.*



*Aurea.*





dans un vaisseau ennemi avoit une couronne *Navale*. La matière de ces Couronnes étoit le plus souvent d'or, mais la couronne *Obsidionale* étoit une herbe qu'on appelloit *gramen*, dent de chien, ou chien-dent. La couronne *Civique* étoit d'abord de *Chêne*, & celui qui l'avoit gagnée avoit encore cet avantage, que lui, son père, & son ayeul, s'ils étoient encore engagés à l'Armée, étoient exempts des fonctions Militaires, excepté du combat, & qu'ils avoient place aux Jeux & Spectacles proche des Sénateurs.

Les Chefs des Armées *Romaines* Des pouvoient se réduire à trois Classes; Chefs de l'Armée & premièrement du General. Les Généraux, les Lieutenans Généraux, & les Officiers appelés Tribuns ou Colonels, qui faisoient les deux autres Classes. Le Général qui avoit le Commandement sur toute l'Armée étoit le Consul ou Préteur, qu'on appelloit *Imperator*, comme il a été dit ci-dessus, quand il avoit remporté quelque avantage considérable sur les Ennemis.

Quant aux Lieutenans Généraux Lieutenants Généraux, par qui appelés *Legati*, ils étoient élus tantôt par le Chef de l'Armée, & tan-

élus,  
leur  
nombre,  
& leurs  
fonc-  
tions.

tôt par le Sénat & le Peuple *Romain*. Leur nombre n'étoit pas réglé. Mais il y en avoit ordinairement deux ; quelquefois trois ; & rarement plus de quatre, pris des Consulaires ou des Préteurs. Ils commandoient une aile de l'Armée, & l'Armée même en l'absence du Consul. Ils connoissoient juridiquement des différens particuliers, prétoient main forte aux Proconsuls & Gouverneurs de Provinces, &c.

Des Tri-  
buns,  
leur éle-  
ction,

A l'égard des Tribuns ou Colonels, c'étoient les Rois & puis les Consuls qui les éliisoient. Mais l'an 363. il y eût une Loi qui permit au Peuple d'en créer six, & une autre l'an 444. qui leur en attribua seize ; & peu après la Guerre contre *Perfée* il fut permis au Peuple par un Arrêt du Sénat d'en créer douze au Comice, & tout autant aux Consuls. Enfin au tems de *César* & de *Pompée* les Légions étant devenues perpétuelles, les Proconsuls les éliisoient chacun dans sa Province. La Marque de leur autorité

Marque  
de leur  
autori-  
té, &  
leurs  
Fon-  
ctions.

étoit l'anneau d'or au tems de la République ; Mais sous les Empereurs c'étoit ce qu'on nommoit le *Laticlavium*, pour ceux qui étoient de l'Ordre

dre des Chevaliers, ou l'*Angustum-clavium*, s'ils étoient de famille Plébéjienne. La Charge des Tribuns étoit d'administrer la justice aux Soldats, de donner le mot au Corps de Garde, d'avoir soin des Veilles, Munitions, &c. & enfin de commander la Légion tour à tour. Les Préfets étoient pour la Cavalerie ce que les Tribuns étoient pour l'Infanterie. Les Préfets conduisoient tour à tour une aile de Cavalerie de 300. hommes, de même que les Tribuns commandoient la Légion l'un après l'autre. Le *Tribunus Celerum* étoit leur Chef. Les Colonels des Alliés ne s'appelloient pas Tribuns, mais Préfets.

Pour ce qui est des Centeniers, les Tribuns les choisissoient, chacun dans son propre Manipule ou Bataillon, *Triariens*, *Princes*, & *Hastats*. Ordinairement le plus vieux soldat de chaque Corps parvenoit à en avoir le commandement & à en être le Centenier. Et comme il y en avoit deux dans chaque Manipule, il y avoit soixante Centeniers dans une Légion, six par Cohorte. Ceux de la première Cohorte avoient le pas

Des  
Centeniers.

fur tous , & ainfi de fuite ; & ceux qui étoient à la droite, appellés *Primipili*, précédoient ceux qui étoient à la gauche. Les Soldats prenoient le nom de la Cohorte de laquelle ils étoient. Ainfi les *Triarii Quinti* étoient de la cinquième Cohorte ; les *Hastati Noni*, de la neuvième Cohorte ; &c. Les Décurions étoient pour la Cavalerie ce que les Centeniers étoient pour l'Infanterie. Il y en avoit 3. fous chaque Préfet. Ils commandoient tour à tour une Compagnie de Cavalerie appelée *Turma*, qui étoit de 30. Maîtres, comme les Centeniers ou Centurions conduifoient les Cohortes tour à tour.

Des  
Lieutenans &  
Enseignes.

Les Lieutenans des Centeniers s'appelloient *Accensi* du tems que les Tribuns les créoient. Mais les Centeniers ayant obtenu le droit de les choisir chacun parmi les foldats de fon Manipule ou Bataillon, on les appella *Optiones, ab optando*. Ils avoient fous eux les *Décurions* qui faisoient l'office de Sergens. Les Enseignes qu'on appelloit *Signiferi, Aquiliferi, Vexilliferi*, n'étoient pas Officiers, mais fimples Soldats. Quand

Quand les *Romains* mettoient leur Armée en Bataille, ils la divisoient en deux ou trois Corps, qu'ils appelloient *Cornua*. Chaque Corps, qu'on appelloit aussi *Acies*, étoit divisé en trois lignes séparées par un espace assez large, ayant la Cavalerie aux ailes.

Comment les Romains rangeoient leurs Armées en Ordre de Bataille.

Sur la première ligne on mettoit les Soldats appelés *Hastati*, divisés en dix Manipules ou Bataillons pour chaque Légion. La seconde ligne étoit des *Principes*; & la troisième, des *Triarii*, chacun divisé en dix Manipules pour chaque Légion. Les *Velites* n'avoient point de rang, mais étoient pêle-mêle, comme nous avons dit, devant la première ligne pour escarmoucher. A l'égard des troupes des Alliés que les *Romains* avoient dans leurs Armées, ils observoient toujours de les poster sur les ailes soit de toute l'Armée soit des Légions. Ainsi supposé qu'un Chef eût quatre Légions, deux *Romaines* & deux des Alliés, les deux *Romaines* étoient au milieu, & les deux des Alliés aux cotés, armés de même & rangés en bataille. Ils en usoient ainsi, parce que comme les Alliés leurs

Hh 3 étoient

678 ROME ANCIENNE. L. II. CH. I.

étoient égaux en Infanterie, & avoient le double de Cavalerie, il étoit à craindre qu'étant unis ils n'entreprissent quelque chose contre le bien de la République. Le Général avoit son poste au milieu dans la ligne des *Triariens*, & ses Lieutenans dans la même ligne, entre les Légions *Romaines* & celles des Alliez, chacun avec un gros d'Infanterie tiré des Manipules de chaque Cohorte; & on appelloit ces derniers Soldats *Ablecti* & *Succenturiones*.

La Cavallerie couvroit les deux ailes. A la droite il y avoit un gros de toute la Cavallerie *Romaine* divisée par Compagnies. Ordinairement elle étoit de 500. Chevaux divisés en 20. Compagnies appelées *Turmæ*, de trente hommes chacune. Le tout étoit couvert d'un autre gros, ou Escadron de 8. Compagnies des Alliez. A la gauche étoit le reste de la Cavallerie des Alliez, divisé en 20. Compagnies pour l'ordinaire.

Des Enseignes & Etendarts. Au lieu d'Enseignes & Etendarts les *Romains* avoient des Aigles, Loups, Minotaures, selon *Vegece*, & même des Chevaux & Sangliers, se-



Signa Militaria apud Romanos.



Hh 4





selon *Pline*. L'Aigle étoit le Signe le plus honorable, & la marque de la Légion; il étoit d'or, & on le portoit à la pointe d'une demi pique; les *Triaires* de la première Cohorte en avoient la garde. Les Alliés n'en avoient point, ni les autres Manipules ou Bataillons: mais ceux-ci avoient des perches, dont le bout d'enhaut avoit plusieurs traverses, comme aux Croix Patriarchales, & des boules entre deux, le tout terminé d'une main avec les doigts étendus en pointe. Les Images des Dieux & des Chefs de l'Armée étoient gravés sur ces bâtons; & les Empereurs y ajoutèrent d'autres signes, tels que l'Eléphant, le Sphinx, & le Dragon. *Jule César* donna pour signe un Eléphant à la cinquième Légion, qui avoit rompu dans une Bataille l'avant-garde des Ennemis, fortifiée de nombre de ces animaux. Le Dragon étoit l'Enseigne des *Daces* & des *Perses* qui furent vaincus par *Trajan* & par *Aurélien*. Les Eten-darts des Chevaliers, que *Vegece* appelle *Flammulae*, étoient de petits drapeaux quarrés, sur les quels pa-

roissoient peints en lettres d'or les noms des Empereurs & des Chefs de l'Armée. On trouvera les figures des Signes Militaires dans la *Castrametation* de Guillaume du Choul, & dans le *Cabinet Romain* de M<sup>r</sup>. le Chevalier de la Chauffe rapporté au *Tome X. des Antiquitez Romaines* de Grævius.

Des Ar-  
mes of-  
fensives  
& dé-  
fensives  
tant de  
l'Infan-  
terie que  
de la  
Cavale-  
rie.

Les Armes étoient différentes selon la qualité des Soldats. Les *Vélites* avoient une épée à l'Espagnole, aussi courte qu'un poignard, ou longue de deux piés; une pique & un écu ou bouclier à trois pointes, appelé *parma* ou *pesta*, avec un Casque de cuir ou de peau appelé *Galea*. Les *Hastats*, *Princes*, & *Triaires*, avoient un écu large de deux piés & demi, & long de 4; une épée à l'Espagnole; un Casque d'airain, appelé *cassis*, avec la crête; des bottines, appelées *ocreae*; un cuirasse de lames d'airain ou de chaines, en forme d'écaille, *lorica*. Les *Hastats* avoient de plus chacun sept dards, *hastæ*: & les *Princes* & *Triaires*, chacun deux demi piques, *pila duo*; l'une de trois coudées, avec une longue pointe cramponée; l'autre plus pe-

petite, comme un épieu de chasse.

La Cavallerie avoit pour armes offensives une javeline, & une épée; & pour se défendre des Ennemis elle avoit une Cuirasse, un Casque, & un Ecu arrondi en forme de demi Cylindre.

Les Armes ou Ustenciles extraordinaires étoient une chaîne, une scie, une corbeille, une faux, un pot, une broche, &c. Des Ustenciles.

Finissons par cette remarque de *Vegece*. Les Armes sont de deux sortes, offensives & défensives: *arma*, dit-il, *sunt duplicia, ad petendum, & ad tegendam, illa propria tela*; les premières s'appelloient des traits, & celles-ci proprement *arma*. En voici la raison, *quia ex humeris seu armis pendeant, ut gladius & Clypeus*; parce qu'elles sont attachées aux épaules appellées *arma* en Latin.

Il y avoit différentes sortes de boucliers, tels que le *scutum ovatum vel longum, & aliquando lumbricatum*, à replis. On verra la figure de toutes ces Armes dans le Discours de la *Castrametation des Romains* de Guillaume du Choul.

Com-  
ment le  
Camp  
des Ro-  
mains  
étoit  
disposé.

Le Camp des *Romains* retenoit presque la même disposition que l'assiette des Légions rangées en bataille. Car après s'être saisis du champ à l'avantage pour le fourrage, & pour ne pas manquer d'eau, on dressoit d'abord le pavillon du Consul ou du Général, appelé le Prétoire, sur un espace quarré de cent piés de chaque côté; & sur une ligne entre le Prétoire & le logement des Soldats étoient les tentes des *Tribuns*, & de leurs bagages à la tête des files de chaque Légion, divisées en ses Bataillons ou Manipules de *Triaires Princes*, & *Hastats*, y ayant entr'eux plusieurs Ruës droites tirées au cordeau, & d'autres de traversé pour la communication commune de la Cavallerie & de l'Infanterie, en sorte que chaque soldat en voyant l'Eten-dart du Général, sçavoit trouver facilement son quartier, sachant de quel Bataillon ou Manipule il étoit. Le Questoire ou Marché étoit au milieu, & tout le Camp étoit entouré d'un bon fossé, & fortifié d'une palissade épaisse, munie de bonnes sentinelles pour faire la garde & se

se défendre des surprises de l'ennemi. On en verra la description tout au long dans Polybe au *VI. Livre de son Histoire*, & dans la *Castrametation* de Guillaume du Choul, où il a inséré de belles figures pour faire comprendre les choses plus facilement. On verra aussi dans Juste Lipse *de Militia* l'Armée Romaine en bataille, composée de quatre Légions.

Les Romains pour réveiller le courage de leurs Soldats ne se servoient point de tambours, quoi qu'ils fussent en usage chez les Nations Barbares : mais ils se servoient de trompettes qui étoient de plusieurs fortes ; car celles qui étoient longues en forme de canals s'appelloient *Tubæ*, *quasi tubo vel canalis* ; celles qui étoient courbées en cercles s'appelloient *Litui*, & ce sont les Clairons ou Cors de chasse ; & les Cornets de boeuf, dont se servoient les Bergers, qui étoient d'airain chez les Romains, s'appelloient *Buccinæ* ou *Cornua*. Le bruit que ces Instrumens faisoient s'appelloit *clangor Buccinarum* ; & le cri des Soldats allans au combat *Clasiscum*.

Instrumens dont ils se servoient pour animer les Soldats.

Com-  
bien il  
falloit  
de trou-  
pes pour  
faire ce  
que les  
Ro-  
mains  
appel-  
loient  
une Ar-  
mée.

Ce que les *Romains* appelloient une Armée étoit composé de quatre Légions de six mille hommes de pié chacune , & dont la solde montoit par mois à 108. mille écus , sans compter la Cavallerie. Par là on peut juger du bien de *Marcus Crassus*, qui disoit que pour être homme du premier rang dans la République , on devoit entretenir une Armée de ses revenus.

## CHAPITRE II.

### *Des Triomphes.*

Du  
Triom-  
phe.

**L**E Chef de l'Armée avoit sa récompense de la Victoire qu'il avoit gagnée , & c'étoit d'ordinaire le gouvernement de la Province par lui fournie. Mais la plus belle marque d'honneur que le Sénat lui pût accorder pour prix de sa Victoire étoit le Triomphe.

Etimolo-  
gie du  
mot de  
Triom-  
phe &  
son pre-  
mier  
Auteur.

Ce mot vient du Grec *Θεῖαμος*, qui est un des noms de Bacchus ; car c'est lui qui le premier inventa cette Pompe ou Cavalcade en Grèce après sa



# DES TRIOMPHEs. 687

sa conquête des *Indes*, selon *Pline* & *Diodore*. De là vient, au raport de *Varron*, que les Soldats répétoient souvent durant la marche *io Triumphe*.

Le premier Auteur du *Triomphe* chez les *Romains* fut *Romulus*, lequel ayant de sa main tué *Acron* Roi des *Ceminois*, attacha les Armes du Roi vaincu à une branche d'arbre comme un Trophée, selon *Plutarque*, & la porta lui-même au *Capitole* étant couronné de Laurier. *Tarquin l'Ancien* ajouta à cette pompe le Char, & les autres ornemens qu'on accrût à mesure que la République s'aggrandit.

Il y avoit deux sortes de Triomphe, le grand & le petit. Le grand Triomphe étoit terrestre, si la bataille étoit donnée sur terre; ou naval, si elle s'étoit donnée sur mer. On triomphoit dans *Rome* ou au Mont *Alban*. *C. Duillius* ayant vaincu les *Cartaginois* dans un combat naval l'an de *Rome* 493. eût le premier Triomphe naval. *Papirius Maso* ayant défait les *Corfes* l'an 322, quoi qu'avec perte d'un grand nombre des siens, le

le Triomphe lui fut accordé, mais au Mont *Alban*, le Sénat n'ayant pas jugé à propos de le lui permettre dans la Ville. Et *Posthumius Tubero* ayant mis les *Sabins* en fuite l'an 250. eût le premier l'honneur du petit Triomphe, qu'on appelloit *Ovation*, parce que, selon *Plutarque*, on y sacrifioit une brebis, qu'on appelle *Ovis* en Latin, au lieu qu'au grand Triomphe le sacrifice étoit d'un taureau.

En quels cas on pouvoit obtenir le grand ou petit Triomphe.

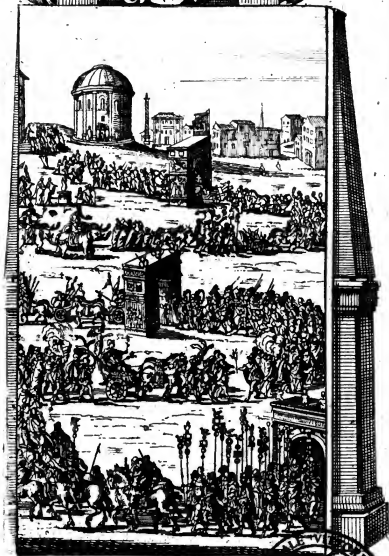
Pour obtenir le grand Triomphe, il falloit être Dictateur, Consul, ou Préteur; autrement le vainqueur n'avoit que le petit Triomphe, comme aussi quand il n'avoit pas remporté une Victoire complete, ou d'un Ennemi légitime, mais contre des Esclaves revoltés, ou contre des Pirates; ou quand la fuite des Ennemis faisoit passer le combat pour une déroute plutôt que pour une Victoire.

Description & ordre de la marche du Triomphe.

Au grand Triomphe, le Triomphant paroissoit revêtu d'une longue Robe de Sénateur, couronné de laurier, & tiré dans un Char au bruit des trompettes. Mais à l'*Ovation*, le Triomphant, *Ovans*, n'étoit couronné que de myrte, & marchoit à pié,



Triumphus Populi Romani.







pié, selon *Plutarque* & *Dénis d'Halicarnasse* ; ou alloit à cheval, selon *Dion*, précédé d'un concert de flutes, & suivi des Sénateurs à pié. *Postume Tubero* fut le premier qui reçût dans *Rome* l'honneur du petit Triomphe, après avoir défait les *Sabins*. *Marcellus* reçût le même honneur à son retour de la *Sicile*, & *Auguste* triompha deux fois de la même manière.

La Marche du Triomphe étoit fort magnifique. Elle commençoit par les Liéteurs. Ensuite venoient les Joueurs de flutes, nommés *Tibicines* ; puis les Joueurs de cor, *cornicines*, &c. Puis on voyoit passer les taureaux qu'on devoit immoler en Sacrifice, parés de rubans & de festons de fleur, avec les cornes dorées. Après paroissoient les dépouilles gagnées sur les Ennemis, les Enseignes, Etendarts & Signes Militaires, les Armes, Vases, Or & Argent monnoyé & en masse ou lingots, les Titres des Nations vaincues, les Images des Villes prises, enfin les Chefs Ennemis prisonniers, & mêmes leurs Rois & Princes chargés de chaînes ; en dernier lieu le Chef ou Empereur Victorieux dans son Char de Triom-

Triomphe, fait comme un tonneau défoncé, mais orné de peintures & sculptures, couronné de Laurier, dont il tenoit un rameau à la main. Son Char étoit souvent tiré par quatre chevaux blancs attelés de front, quelque fois par des Eléfans, & même par des Lions. Derrière l'Empereur venoient les Enfans, Parens, & Alliés; & enfin son Armée ou une partie, qui défiloit, la Cavallerie, *turmatim*, c'est-à-dire par escadrons, & l'Infanterie, *manipulatim*, ou par bataillons.

La suite de ces Triomphes étoit quelque fois si grande, qu'on y employoit plusieurs tournées, comme il arriva à ceux de *T. Quintius Flaminius*, de *Jule César*, & d'*Auguste*.

*Pline* rapporte que les premiers qui triomphèrent dans *Rome* avoient un anneau de fer au doigt, & qu'à la mode des *Toscans* un Esclave qui étoit derrière eux, leur tenoit une couronne d'or sur la tête.

Divers  
Rois &  
Empe-  
reurs qui  
ont  
triom-  
*Romulus* fut le premier qui triompha à *Rome* d'*Acron* Roi des *Geninois*.  
*Tatius* & *Tarquin l'Ancien* triomphèrent aussi. Le Consul *Publicola* triom-



Triumphantis allocutio ad  
suos Milites.







Reges, Reginaeque capti,  
ad Triumphum ducti.



triompha le premier après que les <sup>phé, &</sup> Rois eurent été chassés. *Camille* fut <sup>la dé-</sup> le premier qui triompha dans un <sup>pen-</sup> chariot à deux rouës tiré par une <sup>prodi-</sup> quadrigé, ou quatre chevaux atte- <sup>gieuse</sup> lés de front. Il y en eût qui au lieu <sup>qu'on</sup> de chevaux se firent tirer par des tau- <sup>faisoit</sup> reaux blancs; & d'autres qui se ser- <sup>pour</sup> virent d'Eléfans, comme fit *Pompée* <sup>cela.</sup> à son retour d'*Afrique*, & *Jule César* qui monta de nuit au *Capitole* à la lumière des flambeaux portés par 40. Eléfans. *Aurélien* triompha dans un chariot tiré par deux Cerfs. *Probus* fut le dernier Empereur *Romain* qui triompha. De 312. Triomphes que l'on compte depuis *Romulus* jusqu'à *Auguste*, il s'en trouve deux, dont l'un valoit 13. millions 400. mille livres, & l'autre montoit à 36. millions de livres. Pour bien connoître les Triomphes en détail, voyez le troisiême *Entretien sur les Vies & Ouvrages des Peintres* de *Félibien* dans la *Vie de Polidore*.

Il faut remarquer que les Anciens n'avoient point d'étrier pour monter à Cheval, & que les Chefs & grands Seigneurs avoient toujours auprès d'eux

696 ROME ANCIENN. L. II. CH. III.  
d'eux un Palefrenier qui les aidait à  
monter & à descendre, & même  
leur portait une espèce de degré,  
que les Grecs appelloient ἀναβόλε.

### CHAPITRE III.

*Des Préfets du Prétoire, & de la  
Cohorte Prétorienne.*

Ce que  
c'étoit  
que la  
Cohorte  
Préto-  
rienne.

LA Cohorte Prétorienne ne fai-  
soit pas partie d'aucune Légion,  
mais c'étoit comme une de nos  
Compagnies d'ordonnances, & elle  
servoit de Garde au Préteur Général.  
Mais les Guerres Civiles en fi-  
rent augmenter le nombre. *Auguste*  
en avoit jusqu'à neuf, & ses Succes-  
seurs n'eurent point d'autre garde.  
Ces Cohortes affermirent les Empe-  
reurs dans leur nouvel établissement.  
Mais à la fin ç'en fut la ruine : car  
ils les éliosoient & tuoient à leur fan-  
taisie. Cela fut cause que le *Grand*  
*Constantin* les abolit, après avoir dé-  
fait le Tyran *Maxence*.

Préfet  
du Pré-  
toire,

*Auguste* institua la charge de Pré-  
fet du Prétoire par le conseil de *Me-*  
*ce-*

# DES PREFETS DU PRETOIRE, &c. 697

*cenar*. Il le tira de l'Ordre Equestre ou des Chevaliers , & lui donna le commandement des Cohortes Préto-riennes, qui étoient alors au nombre de trois dispersées dans la Ville sans Camp. Mais *Séjan* Préfet du Prétoire sous *Tibère* leur en fit un entre les Portes *Nomentane* & *Tiburtine* , dont on voit encore les murailles , où il les rassembla , & augmenta leur nombre sous prétexte de les éloigner du luxe & de la mollesse de la Ville. Il leur faisoit observer une discipline exacte , mais à dessein de s'en prévaloir pour son entreprise , qui étoit de s'emparer de l'Empire , après avoir empoisonné le jeune *Drusus* fils unique & présomptif héritier de *Tibère*.

Cette Charge devint en peu de tems la seconde de l'Empire , & un degré pour y monter. Ainsi il ne faut pas s'étonner des titres d'honneur que les Ecrivains du tems donnent au Préfet du Prétoire , qu'ils appellent un Prince sans sceptre , & un Roi sans pourpre , comme s'ils avoient la puissance Royale sans en porter les marques.

Le Préfet du Prétoire portoit le  
*Tom. III.* Il poi-  
Fon-  
ctions  
du Pré-

par qui  
institué;  
& ou  
étoit le  
Camp  
des Co-  
hortes  
Préto-  
riennes.

Com-  
bien cet-  
te Char-  
ge de-  
vint  
considé-  
rable.

set du  
Prétoi-  
re.

poignard de l'Empereur, comme le Connétable porte l'épée du Roi aux grandes cérémonies. Il confirmoit les Gouverneurs de Provinces, connoissoit par appellation de leurs jugemens, & des malversations des Officiers de justice, police, & finance. Enfin *Pomponius* dit que sa puissance étoit égale à celle de l'ancien Dictateur, & dit *Tribunus celerum*. Et comme il étoit aussi Sur-intendant des finances, il réunissoit en sa personne les trois premières Charges de l'Etat, Connétable, Chancelier, & grand Trésorier de l'Epargne, de même que notre Ancien Maire du Palais, ou le grand Visir parmi les *Turcs*. De là vient qu'on l'appelloit parent de l'Empereur, de même qu'on donne le titre de Nourrissier du *Grand Seigneur* au Grand Visir.

Du  
nombre  
des Pré-  
fets, &  
qui é-  
toient  
ceux  
qu'on  
revé-  
roit de  
cette  
Charge.

*Auguste* fit un Préfet du Prétoire à la persuasion de *Mecenas*, qui lui conseilla peu après de lui donner un Collègue, afin qu'une charge si importante étant partagée ne fut pas si dangereuse qu'entre les mains d'un seul: ce fut dans le tems que *Tibère* se retira à *Rhodes*. *Tibère* eût aussi deux



# DES PREFETS DU PRETOIRE, &c. 699

deux Préfets du Prétoire jusqu'à ce qu'il les reünit en la personne de *Séjan*. *Caligula* eût aussi deux Préfets. Il y en avoit deux aussi sous l'Empire de *Claude*, *L. Geta* & *L. Crispin*, les quels ayant été éloignés par les artifices d'*Agrippine*, il fit revêtir de leur charge & autorité *Burrhus Afranius*, qui fut seul Préfet du Prétoire sous *Claude* & sous *Néron*, & eût pour Successeurs deux Préfets, *Fennius Rufus* & *Sophonius Tigellinus*.

*Galba* n'eût qu'un Préfet, *Corneille Lacon*, dont il diminua fort l'autorité. Sous *Vespasien*, son fils *Titus* exercea la Préfecture du Prétoire, qui jusqu'alors n'avoit été donnée qu'à des Chevaliers, si nous en croyons *Suétone*. Mais c'est à quoi *Tacite* est contraire, puis qu'il assure que *Aretinus Clemens* proche parent de *Vespasien*, & *Mucianus* de l'ordre des Sénateurs, exercèrent cette charge sous ces deux Princes: mais peut-être n'étoit ce que par *Interim* & par commission.

Les autres Empereurs eurent tantôt un Préfet, & tantôt deux, & mêmes quelque fois trois. *Antonin*

le pieux n'en eût qu'un pendant l'espace de vingt ans, au quel *Tatius Maximus* succéda; & après sa mort il partagea cette charge à deux Sujets, & enfin à trois, pour plus grande précaution, selon *Hérodien*.

Cette Dignité devient la plus éminente après celle d'Empereur.

*Alexandre Sévère* ajouta un nouveau lustre à la dignité de Préfet du Prétoire; car il ordonna qu'en vertu de sa charge il seroit de l'ordre des Sénateurs, ne croyant pas qu'il fut bien séant que les Sénateurs pussent être jugés par un Magistrat qui fut d'un ordre inférieur au leur, à ce que dit *Lampride*. Mais en cela il fit tort à l'Empire, comme le remarque M<sup>r</sup>. de Tillemont dans la *Vie d'Alexandre Sévère*; car les Préfets du Prétoire étant Sénateurs, & ayant par conséquent l'entrée à toutes les charges, ils se trouvèrent n'avoir plus personne au dessus d'eux, & effacèrent bien tôt tout ce qui restoit d'éclat aux Consuls & aux autres dignités de l'Ancienne *Rome*, ce qui acheva de ruiner entièrement l'autorité du Sénat.

Le Préfet exer-

C'étoit la coutume des *Romains* de joindre ensemble l'Ordre Militaire

re

# DES PREFETS DU PRETOIRE, &c. 701

re & la Jurisprudence. Ainsi tous les Officiers d'Armée étoient en même tems Juges Civils & Criminels. Les Préfets du Prétoire avoient un Tribunal commun, où ils avoient grand nombre d'Assesseurs & Conseillers, qui jugeoient en leur place & en leur absence, & bien souvent succédoient à la Charge de Préfet du Prétoire, quand elle étoit vacante. C'est ainsi que ces Illustres Jurisconsultes, *Papinianus, Paulus, Ulpianus, Cornelius Laco*, &c. parvinrent à être Préfets du Prétoire. Outre ces Assesseurs il y avoit ordinairement 150. Avocats pour défendre les causes des particuliers & du Fisc dans les Juge-  
ceoit aussi des fonctions Civiles & de Judicature.

L'Office de Préfet du Prétoire étoit à Vie: au moins on ne lui pou-  
Tems de cette Charge.  
 voit donner un Successeur à moins qu'il ne demandât son congé; témoin Spartien dans la *Vie de l'Empereur Adrien*.

Il ne faut pas confondre le Préfet du Prétoire avec le Préfet de la Ville de *Rome*, dont l'office étoit fort différent. Celui-ci étoit de l'ordre des Sénateurs, avoit le pas sur tous

les autres Magistrats: mais le Préfet du Prétoire évitoit de le rencontrer pour ne lui pas céder. Quelque fois ces deux charges furent exercées par une même personne.

Abolition de la Charge de Préfet, & quatre nouveaux créés en sa place, savoir, Celui d'Orient. Celui de l'Illyrie.

Après que *Constantin le Grand* eût cassé les Cohortes Prétoriennes, & incorporé les Soldats dans les Légions, au lieu du Préfet du Prétoire qui fut supprimé, il en érigea quatre autres distincts, chacun avec son Tribunal séparé. Le premier fut le Préfet d'Orient, résident à *Antioche* pour la *Syrie*, l'*Egypte*, l'*Arabie*, l'*Asie Mineure*, &c. Le second fut le Préfet de l'*Illyrie*, résident à *Sirmich*, qui commandoit à toutes ces belles Provinces qui sont le long du *Danube*, & généralement à tout le País qui est de puis *Aquilée* jusqu'à *Constantinople*.

Celui des Gaules.

Le troisiéme encore plus considérable, étoit le Préfet des *Gaules*, qui résidoit à *Trèves*, & dont la domination s'étendoit outre les *Gaules*, sur l'*Angleterre*, l'*Espagne*, & une partie de l'*Afrique*, savoir les deux *Mauritanies*.

Celui du Prétoire d'Italie.

Le quatriéme enfin étoit le Préfet du

DES PRÉFETS DU PRÉTOIRE, &c. 703  
du Prétoire de l'*Italie*, qui étendoit  
sa domination sur toute cette partie  
de l'*Italie* qu'on appelle la *Lombar-*  
*die* avec la *Romagne*, qui font sept  
Provinces ou Régions, & sur l'*Afri-*  
*que* Proconsulaire ; la ville de *Rome*  
& le reste de l'*Italie* qui contient dix  
Régions ou Provinces, étant sujets au  
Préfet de *Rome* ; & c'est ce qu'on  
appelle les Régions *Suburbicaires*,  
avec la *Sicile* & la *Sardaigne*.

Les Successeurs de *Constantin* éta-  
blirent aussi un Préfet à *Constantino-*  
*ple*, auquel ils donnèrent la *Thrace*  
& autres Pais pour territoire. Mais  
tous ces Préfets étoient fort infé-  
rieurs en autorité aux anciens Pré-  
fets ; car *Constantin* les réduisit à être  
de simples Magistrats Civils & Crimi-  
nels, leur ayant ôté la puissance du  
glaive, & ayant érigé à leur place  
des Chefs d'Armée dans les Provin-  
ces, appelés *Magistri Militum*.

Outre les affaires contentieuses, &  
les Appellations des Juges des Pro-  
vinces, les nouveaux Préfets du Pré-  
toire étoient Sur-Intendants des finan-  
ces de leur département. De là vient  
qu'ils sont appelés *Arbitri arcæ* dans

704 ROME ANCIENN. L. II. CH. III.  
le Code *Théodosien* lege 9. & ult. de  
*Indulgentiis debitorum*.

Le dernier Préfet du Prétoire en  
*Italie* fut *Cassiodore* sous les Rois  
*Goths*, *Théodoric*, *Athalaric*, & *Théo-*  
*dat*. Voyés *Notitia utriusque Imperii*  
*cum Notis Guidonis Pancirali*, & *Ja-*  
*cobus Gutherius de Officiis domus Au-*  
*gustæ*.

---

## LIVRE TROISIEME,

### DES PRETRES , PONTIFES , ET SACRIFICATEURS DES AN- CIENS ROMAINS.

Respect  
des An-  
ciens  
Ro-  
mains  
pour les  
choses  
de la  
Reli-  
gion.]

**L**ES *Romains* avoient un grand  
respect pour tout ce qui concer-  
noit leur Religion. Valère Ma-  
xime dit: *omnia namque post Religio-*  
*nem ponenda semper nostra Civitas du-*  
*xit , & in quibus summæ Majestatis*  
*conspici decus voluit qua ; propter non*  
*dubitaverunt sacris imperia servire.*  
C'est à dire, Nos Citoyens ont tou-  
jours estimé que la Religion de-  
voit être préférée à toutes sortes  
d'intérêts humains , & toutes  
cho-

DES PRETR. PONT. ET SAC. &c. 705  
 choses ils vouloient que l'on vit luire  
 le culte & service de la Majesté divi-  
 ve ; c'est pourquoi ils n'ont jamais  
 douté de faire servir la puissance de  
 leur Empire à l'honneur des choses  
 Sacrées. Ce passage est digne d'un  
 Père de l'Eglise. Les Sentimens de  
*Ciceron* sur la Nature de Dieu sont si  
 purs & si dégagés de toute sorte de  
 superstition , qu'il ne lui a manqué  
 que la prédication des Princes des  
 Apôtres pour en faire un véritable  
 Chretien. Mais le tems déterminé  
 par la Providence divine n'étant pas  
 encore arrivé , *Rome* resta encore  
 long tems ensevelie dans les ténèbres  
 de l'Idolatrie , que la vanité de ses  
 Prêtres maintint encore durant plu-  
 sieurs Siècles.

Ces Prêtres & Pontifes étoient en grand nombre , & avoient des noms différens , selon les Divinités qu'ils servoient , & les charges qu'ils exercoient. Ceux qui présidoient au Culte de tous les Dieux s'appelloient Pontifes ; les Prêtres de *Pan* , *Luperci* ; ceux d'*Hercule* , *Potitii* ; ceux des Dieux *Sabins* , *Sodales* & *Titii* ; ceux de *Mars* , *Salii* ; les Prêtresses

Des dif-  
 férentes  
 sortes de  
 Prêtres ,  
 & leur  
 grand  
 nombre.

706 ROME ANCIENN. L. III. CH. I.  
de *Vesta*, *Vestales*. Les Prêtres de  
*Jupiter*, de *Mars*, & de *Quirin* ou  
*Romulus*, s'appelloient *Flamini*. Il  
y avoit de plus les *Augures*, qui de-  
vinoient par le vol des oiseaux; les  
*Aruspices*, qui prédisoient les choses  
futures par l'Inspection des Entrail-  
les des Victimes; les *Feciales*, aux  
quels appartenoit le soin de déclarer  
la guerre & de publier la paix, tels  
que le font à présent nos Hérauts,  
dont le Chef appelé *Pater Patratus*  
étoit comme un de nos Rois d'Ar-  
mes; les *Epulones*, qui préparoient  
les festins Sacrés; les *Duum-viri Si-*  
*byllini*, qui consultoient les Livres des  
Sibilles dans les nécessités publi-  
ques; le *Roi des Sacrifices*, qui or-  
noit les Temples pour les Sacrifices.  
Enfin il y avoit encore ceux qu'on  
appelloit *Fratres Arvales* & *Curiones*,  
qui sacrifioient, les premiers pour le  
bien & prospérité des champs, &  
les autres pour celui des Curies du  
Peuple.

CHAP.



## CHAPITRE PREMIER.

*Des Pontifes.*

**L**ES Pontifes furent ainsi nom-  
 més à *ponte faciendo*, selon *Var-*  
*ron.* *Numa Pompilius* en créa qua-  
 tre de race Patricienne, & les Tri-  
 buns *Ogulniens* en créèrent quatre  
 autres l'an 454. pris de familles Po-  
 pulaires, outre lesquels le Dictateur  
*Sylla* en créa sept autres l'an 671. De  
 là vient qu'il y eût deux ordres de  
 Pontifes, l'un des anciens ou des  
 grands Pontifes, & l'autre des nou-  
 veaux ou petits Pontifes.

Etymo-  
 logie de  
 leur  
 nom,  
 leur  
 nombre,  
 & leurs  
 différens  
 ordres.

Il appartenoit au Collège des Pon-  
 tifes de choisir ceux qu'il vouloit  
 pour remplir les places vacantes jus-  
 qu'à l'an 649, au quel tems par la  
 Loi *Domitia* l'élection en fut dévo-  
 luë au Peuple. Mais peu après l'an  
 671. ce droit fut revoqué par *Sylla*.  
 Il est vrai que *Titus Labienus* Tribun  
 du Peuple le rétablit l'an 690; mais  
 cela dura peu de tems, parce que les  
 Empereurs s'en attribuèrent l'éle-  
 ction à l'exclusion de tous les autres  
 prétendans.

Droit du  
 Collège  
 des Pon-  
 tifes  
 pour les  
 Places  
 vacan-  
 tes.

Dif-  
rence  
entre  
les Ma-  
gistrats  
& les  
Ponti-  
fes, &  
fon-  
ctions  
de ces  
der-  
niers.

Il y avoit cette différence entre les Magistrats & les Pontifes, 1. que ceux là étoient annuels, & ceux-ci perpétuels; 2. ceux là rendoient compte au Sénat & au Peuple *Romain* de leur administration, & non pas ceux-ci; 3. enfin ceux là avoient l'autorité, & la puissance en main, & ceux-ci n'en avoient aucune. Voici donc qu'elles étoient leurs fonctions. Elles consistoient à juger des différens concernant les choses Sacrées, à s'informer des vies, & mœurs, & fonctions des Prêtres, les punir quand ils manquoient à leur devoir, selon la qualité du délit, faire de nouvelles Loix à leur volonté touchant les choses Sacrées. Ils n'étoient sujets à aucune punition, ni responsables à personne, selon *Dion Cassius liv. II.*

Souve-  
rain  
Pontife,  
ses fon-  
ctions,  
de quel-  
le famil-  
le il de-  
voit  
être, &  
en qui  
cette

Le Souverain Pontife, *Pontifex Maximus*, étoit le Chef des autres Pontifes, & il fut institué par *Numa* pour rendre réponse sur les doutes que le Peuple leur proposeroit touchant la qualité des Victimes, des jours licites à sacrifier, dans quels Temples, en public, ou en parti-  
cu-

culier. Il régloit aussi les pompes funébres, enseignoit à appaiser les Manes des défunts, expliquoit les prodiges causés par le tonnerre ou autrement. Le Peuple l'éliſoit du Corps des Pontifes. Il devoit d'abord être tiré d'entre les Patrices; mais dans la ſuite les Plébéiens y pouvoient aussi aspirer. Après la mort du Triumvir *Lépide* qui étoit Souverain Pontife, *Auguste* annexa cette charge à la perſonne de l'Empereur, en ſorte que tous ſes Successeurs à l'Empire furent aussi Souverains Pontifes, & même les Empereurs Chrétiens pareillement, parce qu'ils ne voulurent pas céder cette place à d'autres; & ils ſouffrirent qu'on leur en donnât le titre, quoi qu'ils n'en fiſſent pas les fonctions. Mais enfin l'Empereur *Gratien* le refuſa, & l'Empereur *Théodoſe le Grand* ayant conſiſqué le revenu des Prêtres & des Pontifes Payens l'an de Grace 388. toute cette fauſſe Religion tomba bien tôt en ruine.

charge  
fut enfin  
réunie.

## CHAPITRE II.

*Des Augures.*

Pre-  
miers  
Auteurs  
de l'Art  
d'augu-  
rer.

L'ART d'Augurer ou de deviner les choses futures par le vol des oiseaux passa des *Chaldéens* aux *Grecs*, qui le transmirent aux *Toscans*, lesquels l'enseignèrent aux *Latins*, & ceux-ci aux *Romains*.

Nombre  
des Au-  
gures.

*Romulus* institua trois Augures, un de chaque Tribu, dont lui même en fut un ; & on croit que le Roi *Servius Tullius* y joignit le quatrième qui étoit Patrice de race, ainsi que les trois autres. Mais l'an 354. les Frères *Ogulniens* en ajoutèrent cinq autres pris du Peuple, dont le nombre fut encore augmenté jusqu'à celui de quinze pour l'égaliser à celui des Pontifes par *L. Sylla* l'an de Rome 671. Le plus âgé précédoit les autres : on l'appelloit le Maître du Collège.

Droit de  
les élire  
en qui  
résidoit.

Le droit de les élire ne fut pas toujours le même ; car il passa du Collège même au Peuple sous *L. Domitius* l'an 649. *L. Sylla* le rétablit com-

com-

comme auparavant l'an 671. *T. Labienus* le donna derechef au Peuple l'an 690. Enfin *Auguste* & les autres Empereurs s'attribuèrent le droit d'élire les Augures quoi qu'eux mêmes ne le fussent pas toujours.

Leur charge & fonction étoit de deviner les événemens & choses futures, bonnes & mauvaises, par le vol des oiseaux, ou par leur chant, sauts, démarches, & manière de manger; comme aussi d'expliquer les songes, prodiges, oracles, & autres vaines observations, dont on amusoit la crédulité du Peuple; car les Romains plus clair voyans savoient bien que ces choses ne signifient rien naturellement, en sorte que *Cicéron*, qui étoit Augure, dit dans son livre de la *Divination*, qu'il s'étonnoit comment deux Augures pouvoient se rencontrer sans rire. Et *Appius Claudius Pulcher* Consul étant en *Sicile* prêt à donner bataille navale, & s'impatientant de ce que les poulets Sacrés, dont on prenoit l'Augure, ne vouloient pas manger, il les fit jetter en mer dans leur cage, afin qu'ils bûssent au moins s'ils ne vouloient.

loient pas manger; *ut biberent quando pultem esse nollent*, dit *Florus & Valère Maxime*. Ils pouvoient aussi empêcher la publication des Loix en disant *obnuncio* aux Comices, de même que le Tribun du Peuple y mettoit obstacle en disant *veto*, je l'empêche.

Manière  
dont ils  
pre-  
noient  
les Au-  
gures.

Ils prenoient les Augures en cette manière. Après avoir fait les Sacrifices destinés à cette cérémonie, l'Augure montoit sur le haut d'un Temple, où il faisoit les divisions du Ciel avec la vûë, & se les marquoit avec son bâton courbé par un bout, appelé *lituus*; il se couvroit ensuite la tête, & après quelque tems de silence exactement observé il découvroit la tête; & alors il prenoit garde aux choses qu'il voyoit dans les espaces qu'il avoit dessignées, & par là il décidoit les questions qu'on lui avoit proposées. Voyez *J. B. Bellus S. J. de Partibus Templi Auguralis*.

## CHAPITRE III.

*Des Flamines ou Prêtres de Jupiter.*

**N**UMA Pompilius institua les *Flamines*, selon *Dénis d'Halicarnasse* & *Tite Live*, & non *Romulus*, comme le croit *Plutarque*. On les appelloit ainsi d'une espèce de *Chapeau*, ou plutôt de fil qui y pendoit. Comme il prévoyoit que les Rois seroient souvent à la guerre hors de la Ville, & qu'ils ne pourroient pas toujours présider aux Sacrifices, il créa un Prêtre pour être assidu au Culte de *Jupiter*, auquel il en ajouta depuis deux autres, l'un à *Mars*, & l'autre à *Quirin*; & enfin douze autres furent créés en divers tems en l'honneur des autres Dieux, & tous ces Prêtres avoient le même nom de *Flamines*: mais ils n'étoient pas égaux en dignité; d'où vint la différence entre *majores* & *minores*, les un étant Anciens, & les autres Modernes, les uns Patrices & les autres Plébéiens.

Mais celui qu'on appelloit *Flamen* Du *Flamen*  
*Dialis* *Dialis*

sa pré-  
minence  
sur les  
autres,  
ses  
droits  
& pré-  
rogati-  
ves, ses  
mini-  
stres, &  
hon-  
neurs-  
qu'on  
lui ren-  
doit.

*Dialis* surpassoit les autres en auto-  
rité & en ornemens. Il avoit ceci  
de commun avec les autres, qu'il  
étoit créé aux Assemblées appelées  
*Comitia Tributa*, & inauguré par le  
Souverain Pontife, qui les privoit de  
leurs charges quand ils s'en ren-  
doient indignes par des crimes. Le  
*Flamen Dialis* avoit ceci de particu-  
lier : un Licteur, une Selle Curule  
Royale, une Robe distinguée. Si  
un prisonnier échappé pouvoit se ré-  
fugier chez lui, on le mettoit en li-  
berté. Un Esclave ou Criminel qui  
se prosternoit à ses piés ne pouvoit  
être battu de verges ce jour là. Il  
lui étoit permis de voir l'Armée mi-  
se en ordre de bataille. On ajoutoit  
foi à ses sermens. Il avoit le droit  
de se servir de l'anneau. Mais il lui  
étoit défendu de postuler les Magi-  
stratures, & moins encore de les  
exercer. Il ne lui étoit pas permis  
de toucher des fèves, ni du lierre,  
ni même de les nommer, selon *Fe-  
stus* ; *Hederam* & *Fabam Flamini  
Diali neque tangere neque nominare  
fas erat*. Il lui étoit défendu, selon  
le même Auteur, d'aller à Cheval,  
de



DES FLAM. OU PRETRES DE JUP. 715  
de peur qu'il ne s'éloignât de *Rome*,  
& que les choses Sacrées en souffris-  
sent.

Le *Flamen Dialis* avoit toujours  
auprès de lui un Clerc ou espèce  
d'enfant de Choeur pour le servir  
dans ses fonctions: on l'appelloit *Cam-  
millus*, selon Plutarque dans la *Vie  
de Numa Pompilius*, où il dit que  
*Camille* est un mot Toscan qui signi-  
fie un ministre des Dieux. Si l'on  
veut en savoir d'avantage, on peut  
lire Aulus Gellius liv. *XVI. chap. 15.*

Le *Flamen Dialis* fut toujours fort  
honoré depuis le tems de *Numa  
Pompilius* jusqu'à celui de *Sylla* qui  
l'abolit. Mais *Auguste* en rétablit la  
charge, qui subsista jusqu'au tems de  
*Théodose*.

---

## CHAPITRE IV.

### *Des Vestales.*

**V**ESTA, à *Vi stando*, ou *Vestien-* Vesta;  
*do*, selon Ovide; c'est la Ter- Etymo-  
re, laquelle *Vi sua stat*, & est revêtuë logie de  
de fleurs & d'herbes. Mais l'étymo- ce nom,  
logie & ce  
toit. que c'é-

logie de ce nom est mieux tirée, selon *Ciceron*, du Grec ἔσια qui appartient au feu, dont il reste encore *Ustion*, & *combustion* en notre langue, ce qui signifie brulure, parce que le feu bouleverse tout & met tout en combustion. Quoi qu'il en soit, l'Histoire ou plutôt la Fable nous enseigne qui étoit *Vesta*. *Diodore de Sicile* la fait fille de *Saturne*, & *Fabius Pictor*, femme de *Janus*.

Culte & Temples de *Vesta* d'où venu; *Vestales* par qui instituées & leur nombre.

Les *Troyens* apportèrent en *Italie* le culte de *Vesta*. Le premier Temple qui lui fut dédié par *Enée* même fut à *Lanuvium*. Son fils *Jule Ascanie* en bâtit un autre au Mont *Alban*. Mais on ne sçait si ce fut *Romulus* fils d'une *Vestale*, ou *Numa*, qui institua les *Vestales* à *Rome*. *Dénis d'Halicarnasse* dit que *Numa* en créa quatre, aux quelles *Tarquin l'Ancien*, ou *Servius Tullius* en ajouta deux autres. Elles pouvoient de plus avoir une novice surnuméraire; ce qui fait dire à Saint *Ambroise* que de son tems il y en avoit presque sept.

Droit d'élire les *Vestales* en

Le droit d'élire les *Vestales* appartenoit aux Rois, & ensuite au Souverain.

ve-

verain Pontife ; mais il ne pouvoit <sup>qui rési-</sup>  
y recevoir que des filles de Citoyens, <sup>droit, &</sup>  
les Esclaves & Affranchies en étant <sup>qualités</sup>  
exclues. Elles ne devoient avoir <sup>qu'elles</sup>  
aucun défaut de corps pour y en- <sup>devoi-</sup>  
trer, n'être pas moins âgées de fix <sup>ent a-</sup>  
ans, ni plus de dix. Celle à qui on <sup>voir.</sup>  
offroit ce Sacerdoce, & qui avoit  
une Soeur déjà *Vestale*, ou le Père  
*Augure*, ou *Flamine*, ou *Salien*, ou  
*Septemvir Epulon*, ne le pouvoit re-  
fuser. Par la Loi *Papia*, les Ponti-  
fes choisissoient vingt filles, parmi  
les quelles ils tiroient au sort les *Ve-*  
*stales*.

La Principale de ces *Vestales* s'appel- <sup>Noms</sup>  
loit *Amata*, parce que celle qu'on <sup>qu'on</sup>  
élût la première s'appelloit ainsi : on <sup>donnoit</sup>  
l'appelloit aussi *Maxima*. <sup>à la</sup>

Les privilèges des *Vestales* étoient <sup>d'en-</sup>  
très grands. Elles pouvoient faire Te- <sup>tr'elles.</sup>  
stament & toutes les fonctions Civiles <sup>Leurs</sup>  
comme les hommes. Le Préteur ne les <sup>privilé-</sup>  
pouvoit contraindre à rendre témoi- <sup>ges.</sup>  
gnage, non plus que le *Flamen Dialis*.  
Elles avoient le privilège *quod non*  
*submoverentur à Licitoribus*, c'est-à-  
dire que les Huissiers ne les faisoient  
pas ranger comme le Peuple pour  
fai-

faire place aux Magistrats. L'an de Rome 712. les *Triumvirs* leur donnèrent des Liéteurs, & ce ne fut pas *Numa Pompilius*, comme l'écrivit *Plutarque*. Elles pouvoient aller en chariot, obtenir des graces pour les criminels, &c.

Leur réception.

Sitôt que la nouvelle *Vestale* étoit élûë, on la menoit au Vestibule du Temple de *Vesta*, où elle étoit reçûë du Sénat & du Peuple avec de grands honneurs. Leur habillement étoit une espèce de rochet de fin lin sur leurs habits ordinaires, un voile de même étoffe sur la tête, & un manteau de pourpre sur les épaules trainant jusqu'à terre. Les plus grands Seigneurs de Rome dépofoient leurs Testamens entre les mains des *Vestales*, comme firent *Jule César*, *Marc Antoine*, & *Auguste*.

Leurs engagements, & peines qu'on leur infligeoit si elles y manquoient.

Elles étoient obligées de conserver le feu Sacré & leur Virginité, & on les châtioit sévèrement quand elles y manquoient. Si le feu s'éteignoit, celles qui en avoient la garde étoient fouétées de verges par le Pontife, & on le rallumoit aux rayons du Soleil avec un miroir de ré-

réflexion. Mais celles qui perdoient leur Virginité, ce qu'on qualifioit du nom d'inceste, étoient enterrées toutes vives hors la Porte *Colline*; & quant à leur Galant, il étoit fustigé jusqu'à la mort.

Les *Vestales* étoient trente ans dans l'exercice de leur Sacerdoce. Les dix premières années elles apprenoient leurs devoirs & fonctions: les dix suivantes elles les exercoient: & les dix dernières années elles les enseignoient aux autres. Ce tems passé elles n'étoient plus *Vestales*, & il leur étoit permis de se marier; mais on remarqua que celles qui usèrent de cette liberté ne rencontrèrent point de mariages heureux.

Enfin les *Vestales* étoient en fort petit nombre eu égard à nos Vierges Chretiennes. Elles ne faisoient point de vœux, ni d'austérités; Elles ne gardoient point de cloture, &c. Aussi Saint *Ambroise* dans l'Epître, qu'il écrit à l'Empereur *Valentinien* contre *Symmaque*, invective contre les *Vestales*, lors qu'il dit, *Qu'est ce que une chasteté que la contrainte produit, & non pas la vertu? Le dérèglement*

Tems de  
leur Sa-  
cerdoce.

Opposi-  
tion des  
Vesta-  
les aux  
Vierges  
Chre-  
tiennes,

ment des *Vestales* est d'autant plus grand qu'il paroît dans un âge où les passions commencent à s'assoupir. Quelle est cette Religion, où de chastes filles deviennent impudiques Vieilles? Celle-ci sont impudiques, quoi qu'elles contractent un mariage autorisé par la Loi; & celles là ne sont pas chastes, parce que la Loi les y contraint.

Ce  
qu'elles  
faisoient  
après  
avoir  
achevé  
leur  
tems.

Les *Vestales* qui avoient accompli leur tems, & qui ne vouloient point se marier, pouvoient rester dans la maison des *Vestales*, & vivre dans cette Communauté, qui étoit la plus riche de Rome. Elles continuoient à porter les habits des *Vestales*, & jouissoient des mêmes privilèges; mais elles ne se méloient plus des Sacrifices, parce que, dit fort plaisamment le Poëte *Prudence*, la Déesse méprisoit une vierge trop âgée, *Tandem Virginem fastidit Vesta senectam*. Voyez Juste Lipse dans son *Traité de Vesta & Vestalibus*.

## CHAPITRE V.

*De plusieurs autres sortes de Prêtres.*

Q UOI que *Dénis d'Halicarnasse*, Les Lupercaux, par qui & en l'honneur de qui institués, comment célébroient leurs Fêtes, & leurs différentes Sociétés. *Tite Live*, & *Plutarque*, disent que les *Lupercaux* furent institués par *Evandre*, il est plus croyable, selon *Valère Maxime*, que ce fut *Romulus*, à l'honneur de la Louve qui l'avoit allaité, ou plutôt à *Pan* Dieu des Bergers dont *Romulus* composa sa Ville. Ils sacrifioient un Chien à cette Louve, ou plutôt à *Pan*, auquel le Chien est agréable, parce qu'il garde le troupeau contre les Loups. Il y avoit une Spélonque ou Caverne au Mont *Palatin*, où la Louve qui allaita *Romulus* & *Remus* se retiroit d'ordinaire; & le 15. jour devant les *Kalendes de Mars*, c'est-à-dire le 15. Février étoit la Fête des *Lupercales*. Alors les *Lupercaux* couroient presque nus par la Ville, frappant ceux qu'ils rencontroient d'une courroïe de cuir. Les femmes entr'autres étoient bien aises d'en être battues, croyant que cela

Tom. III. Kk les

les endroit fécondes. Ce Sacerdoce étoit héréditaire à de certaines familles, selon lesquelles il y en avoit trois Sociétés, de *Fabiens*, de *Quintiliens*, & de *Juliens*. Ces derniers étoient bien plus nouveaux que les autres: car *Auguste* les fonda à l'honneur de *Jule César*, & rétablit les anciens qui avoient été négligés; & ils durèrent jusqu'au tems de l'Empereur *Anastase*, selon *Onufre Panvin*.

Les Potitii & Pinarii, par qui & en l'honneur de qui institués, & leur destruction.

Les *Potitii* & *Pinarii* étoient deux autres familles Sacerdotales instituées par *Evandre* à l'honneur d'*Hercule*, au quel il éleva un Autel au bas du Mont *Palatin in Foro Boario*, où est à présent Sainte *Anastase*: on l'appella *Ara Maxima*. On lui sacrifioit un boeuf pour expier le vol de ses Boeufs; que *Cacus* Berger ou Brigand du Mont *Aventin* avoit dérobés. Ces deux familles avoient le soin de cet Autel & de ses Fêtes & Sacrifices. *Tite Live* raconte que la famille *Potitienne* ayant l'an 461. appris les mystères des Sacrifices d'*Hercule* aux Serviteurs publics; qui faisoient alors 12. maisons, périrent tous en peu de



DE DIVERSES SORTES DE PRET. 723  
de tems d'une mort malheureuse; &  
leur Chef *Appius Claudius* étant Cen-  
feur devint aveugle.

Il y avoit aussi les *Quindecim Viri*, <sup>Les</sup> *Quinde-*  
qui consultoient les livres des *Sybilles* <sup>cim Vi-</sup>  
par ordre du Sénat dans les calamités <sup>ri, les</sup>  
publiques, pour y trouver des remé- <sup>Auspi-</sup>  
des contre les maux qui menaçoient <sup>ces, &</sup>  
l'Etat. Enfin outre les *Augures*, <sup>les Ha-</sup>  
*ab* <sup>ruspices.</sup>  
*avium garritu*, qui devinoient par le  
vol & mouvement des oiseaux, il y  
avoit les *Auspices*, qui devinoient  
aussi par leur manière de manger;  
& les *Haruspices*, qui prédisoient les  
événemens futurs par l'inspection  
des entrailles des animaux immolés  
en Sacrifices. Ils tiroient leur ori-  
gine de la *Toscane*, & leur nom de  
*Haruga*, *id est hostia*, bête à immoler  
en Sacrifice, appelée *Haruga*, se-  
lon *Festus*, de *Hara in qua includi-*  
*ditur*, de l'étable où on l'enferme.  
Voyés *Cicéron de Divinatione*.

Pline au livre *VIII. chap. 2.* par- <sup>Société</sup>  
le d'une certaine Société qu'institua <sup>des Fré-</sup>  
*Romulus*, & qui a quelque rapport <sup>res Ar-</sup>  
aux Chevaliers des Ordres de nos <sup>vales.</sup>  
Princes. Cette Société se nommoit  
des Frères *Arvales*. *Romulus* en étoit

724 ROME ANCIENN. L. III. CH. V.  
le Chef ou le Grand Maître. Leurs  
actes de Religion consistoient en  
quelques Sacrifices, & la marque de  
l'Ordre étoit une Couronne d'épics de  
blé, liée avec un ruban blanc. On  
ne pouvoit leur ôter ce Sacerdoce  
qu'avec la vie ; & cette couronne  
se pouvoit porter dans l'exil, & mê-  
me dans la captivité : ce fut la pre-  
mière couronne qu'on ait vûë à Ro-  
me, selon *Paschalius de Coronis*.

Les Tri-  
buni Ce-  
lerum  
comptés  
aussi au  
nombre  
des Prê-  
tres.  
Les *Tribuni Celerum* ou Capitaines  
des Gardes étoient aussi comptés en-  
tre les Prêtres comme personnes Sa-  
crées, & ils avoient la charge de cer-  
tains Sacrifices qui leur étoient par-  
ticuliers.

---

## CHAPITRE VI.

### *Des Saliens.*

Saliens,  
leur  
nombre,  
& leur é-  
lection.  
LES *Saliens* ou Prêtres de *Mars*  
étoient douze. On les nommoit  
*Saliens*, à *Saliendo*, parce qu'à cer-  
tains jours ils dansoient une danse  
que les *Grecs* appelloient la *Pyrrique*  
ou danse armée. On les choisissoit  
in-

indifféremment des trois Corps, des Patrices, des Chevaliers, & du Peuple, pourvû qu'ils fussent nés de parens libres & vivans, & que le *Salien* n'eût aucun défaut du corps.

Leur danse se faisoit en cette ma-<sup>Leur</sup>nière. Ils étoient vêtus d'une Robe<sup>danse</sup> brochée d'or qu'on appelloit *Trabea* : <sup>& pro-</sup>cession. ils avoient un bonnet pointu appelé *Apex*, un baudrier de cuivre d'où pendoit leur épée; & ils tenoient à la main droite un petit bouclier à la *Thracienne*, qu'on nommoit *Ancilia*, & dans la main gauche un javelot, avec le quel ils frapportoient en cadence sur leur bouclier; & ils ajustoient leurs pas, & leurs voix à ce tintement. Ils faisoient une procession par toute la Ville en chantant toujours & nommant *Mammurius*. On faisoit cet honneur à *Mammurius*, parce qu'on croyoit qu'il avoit fait les boucliers que portoient les *Saliens* sur le modèle de l'un des douze qui avoient été envoyés à *Numa* par les Dieux pour un gage fatal à *Rome*, comme autrefois le *Palladium* l'étoit à *Troies*.

## CHAPITRE VII.

*Des Féciaux.*

Féciaux,  
origine  
de leur  
nom,  
leur  
Chef, &  
leurs  
fon-  
ctions.

ON les appelloit *Feciales*, à *fœdere faciendo*, faire des Traités; car c'étoient eux qui dénonçoient la guerre, & publioient la paix, dont ils dresseoient les Articles & en donnoient Acte. Leur Chef s'appelloit *Pater Patratus*, à *patrando fœdere*. C'étoit comme le Roi d'armes; & les *Féciaux* faisoient la fonction de nos Hérauts d'armes. Ils alloient sous la conduite de leur Chef revêtus de leurs habits Sacerdotaux dans le Païs ennemi. Le *Pater Patratus* disoit des injures, & faisoit des imprécations contre le premier homme qu'il rencontroit, & ensuite il déclaroit en public ce que les *Romains* demandoient, & de quoi ils se plaignoient, donnant trente jours de terme pour y penser & pour y répondre. Ce tems expiré, il prenoit la réponse & la rapportoit au Sénat qui formoit sa délibération, ensuite de laquelle les *Féciaux* retournoient dé-

dénoncer la paix ou la guerre, ayant des cérémonies particulières pour l'une & pour l'autre. Quand ils publioient la paix on les appelloit *Caduceatores*, parce qu'ils portoient un Caducée ou bâton avec des Serpens entortillés autour, comme étoit celui de *Mercur*.

Toutes les Religions anciennes ont eu des Prêtres & des Sacrifices; ce qui est si essentiel, que sans cela la Religion ne seroit pas Religion. Mais il n'y a que la Chrétienne qui y ait joint l'instruction & la prédication.

Pour avoir connoissance de la Théogonie ou de la Théologie Payenne, il faut lire les Poètes, principalement *Homère* & *Hésiode*, *Virgile* & *Ovide*; mais ils sont sujets à se contredire: *Joannis Bocatii Genealogiam Deorum*, *Natalis Comitis Mythologiam Deorum*, *Pomey Pantheon Mythicum*, l'Histoire Poétique du Père *Gautruche*, &c. On verra dans le *Museum Romanum* ou le *Cabinet Romain* de M<sup>r</sup>. le Chevalier de la Chaussée, inséré dans le *Trésor des Antiquitez Romaines* de M<sup>r</sup>. *Grævius*,

les Habits des Prêtres, Pontifes, Augures, & Sacrificateurs *Romains*, & tout leur attirail pour les Sacrifices & autres fonctions de leur Sacerdoce, le tout tiré des Médailles, Camayeux, & Pierres gravées anciennes. On peut voir aussi *Vincentii Chartarii Imagines Deorum Antiquorum*.

## LIVRE QUATRIEME.

### DES HABITS DES ANCIENS ROMAINS.

Difficulté d'exprimer exactement en François les noms des Habits des Anciens Romains.

ON ne pourra jamais exprimer assez exactement en François la plupart des mots propres de la langue Latine, particulièrement pour ce qui est des Habits des anciens *Romains*: car nous n'avons point de termes dans notre langue qui exprime précisément ce que c'étoit que la *Toga*, la *Lacerna*, *Poenula*, *Chlamys*, puis que ce n'étoient ni des Robes, ni des Casques, n'ayant point de manches. Il faudra donc laisser ces mots dans leur langue naturelle, & les expliquer dans la nôtre le mieux qu'on

qu'on pourra par circonlocution.

Le Jurisconsulte *Ulpien* fait une <sup>Division</sup> division assez exacte des Habits, <sup>des ha- bits des Anciens Ro- mains,</sup> quand il dit au XXXIV. livre des *Pandectes*, *digest. de Auro & Argento*: les habits sont ou communs aux deux Sexes, ou propres, les uns aux hommes, & les autres aux femmes. Voici ses paroles: *Vestimentorum sunt omnia lanea, lineaque, vel serica, vel bombycina, quæ induendi, præcingendi, amiciendi, insternendi, injiciendi, accubandive causa parata sunt, & quæ his accessionis vice cedunt, quæ sunt infitæ picturæ, clavicque qui vestibus insuuntur. Vestimenta omnia aut virilia sunt, veluti Togæ & Tunica, Palliola, Vestimenta, Stragula, Amphitapa, & Saga, & reliqua similia.* Nous verrons ci-après quels Habillemens il assigne aux femmes.

Mais tous les Habillemens des Anciens Romains se peuvent réduire à deux genres; l'un de ceux qu'on appelloit *Indumenta*, qui étoient de grandes Robes longues fermées, comme les Tuniques, la *Toga*, la *Penu- la*, *Lacerna*; l'autre s'appelloit *Ami- cta*, & comprenoit tous les Habille-

mens ouverts comme nos manteaux, tels que le *Pallium*, la *Chlamys*, *Sagum*, *Paludamentum*, &c. Examinons toutes ces espèces l'une après l'autre.

## CHAPITRE PREMIER.

### *De la Tunique.*

Tunique; ce que c'étoit, & comment elle étoit faite anciennement.

CELLE qui touchoit la chair s'appelloit *Subucula*, quia *subtus induebatur*. C'étoit comme une chemise de laine fine; car on n'avoit pas encore l'usage du linge. On l'appelloit aussi *Interula*, quia *intus ponebatur*. Elle couvroit une espèce de calçons de même étoffe, qu'on appelloit *Supparum*, qui étoit une sorte de Pantalon qui alloit de la ceinture jusqu'aux talons.

Les gens du commun ne portoient qu'une Tunique de laine grossière, mais les honnêtes gens en avoient deux de laine plus fine outre la *Toga*. *Suétone* dit même qu'*Auguste* portoit quatre Tuniques durant l'hiver, avec une *Toga* de bonne étoffe.

An-



Anciennement les Tuniques n'avoient point de manches, & elles étoient fort courtes: on les appelloit *Colobia*. Dans la suite on les fit plus longues, & on y mit des manches, mais qui n'arrivoient pas jusqu'aux coudes: C'étoit un opprobre de les faire plus longues. *Publius Africanus* reprocha à *Sulpitius Gallus* d'être trop délicat pour un *Romain*, parce que ses manches couvroient ses bras jusqu'à la main; *id quoque probro dedit, quod tunicis uteretur manus totas operientibus*: & Saint Augustin au III. Livre de la Doctrine Chretienne dit: *Talaris ac manicatas tunicas habere apud Romanos flagitium erat*. C'est à quoi *Virgile* fait allusion, quand il dit au IX. de l'Enéide.

*Et tunica manicas, & habent redimicula mitra.*

Sur quoi *Servius* remarque, selon l'autorité de *Varron*, que les Anciens n'avoient point de manches à leurs Tuniques, les quelles étoient courtes; d'où vient qu'on les appelloit *Colobia*. La Tunique des hommes alloit jusqu'aux genoux. Celle des Centurions & gens de guerre étoit plus

732 ROME ANCIENN. L. IV. CH. I.  
courte. Mais celle des femmes alloit  
jusqu'aux talons. C'est ce que nous  
apprend Cicéron *Orat. 2. in Catili-*  
*nam*, & ce que Quintilien confirme  
au *Livre XI. de Instit.*

Anti-  
quité de  
la Tuni-  
que.

Quoi que la Tunique soit un des  
plus anciens habillemens dont les  
hommes aient couvert leur nudité,  
la *Toga* cependant étoit encore plus  
ancienne chez les *Romains*. *Asconius*  
*Pædianus* prétend que du tems de  
*Camille*, quand les *Gaulois* donnèrent  
le premier Sac à *Rome*, la Tunique  
n'étoit pas encore en usage. Et dans  
les tems postérieurs, les plus honnê-  
tes gens qui vivoient à l'antique, tels  
que l'ancien *Caton*, ne se servoient  
pas de Tuniques, au moins durant  
l'Eté, même en rendant Justice au  
tems de sa Préture, à l'exemple de  
*Romulus*, dont on voyoit la Statue  
au *Capitole* sans Tunique, ainsi que  
celle de *Camille*, placée dans cet en-  
droit de la Place qu'on appelloit les  
*Rostres*. Mais ce n'étoit pas tant  
pour conserver l'ancienne coutume,  
que pour faire voir plus facilement  
les blessures qu'ils avoient reçues en  
combattant pour le bien de la Pa-  
trie,

trie, que les *Romains* venoient dans la Place couverts de la *Toga* seulement sans Tunique, lors qu'ils briguoient les Magistratures.

Il y avoit deux espèces de Tuniques; la simple, commune à toutes sortes de gens, & celle qu'on appelloit *Tunica cum Clavis*, qui n'étoit que pour les gens distingués: Encore celle-ci étoit elle de deux sortes; là première, qu'on appelloit *Tunica Lata Clava*, étoit propre aux Sénateurs; & la seconde, *Angusta clava*, appartenoit aux Chevaliers. Les fils des Sénateurs & Chevaliers avoient aussi le privilège de porter la Tunique *cum Latis Clavis* depuis l'âge de dix sept ans, qu'ils prenoient la Robe virile, jusqu'à ce qu'ils fussent en âge d'être faits Sénateurs. Alors elle leur restoit pour toujours; autrement il falloit la quitter quand ils ne pouvoient ou ne vouloient pas avoir l'entrée au Sénat, ce qu'on prouve par la 10. *Elégie du IV. Livre des Tristes*. d'Ovide. *Jule César* qui étoit de famille Patricienne portoit dans sa jeunesse la Tunique appelée *Latum Clavum*, avec des franges aux

Deux espèces de Tuniques, & à quelles personnes elles étoient particulières.

734 ROME ANCIENN. L. IV. CH. I.  
manches, comme le dit *Suétone*, &  
une ceinture à la négligée, dont le  
Dictateur *Sylla* se moquoit en disant  
aux principaux Sénateurs, qu'ils se  
gardassent de ce jeune garçon qui  
mettoit sa ceinture si nonchallam-  
ment. Le même *Suétone* dit aussi  
qu'*Auguste* en prenant la Robe virile  
prit aussi la Tunique avec le *Lati Clavum*.

La couleur de la Tunique étoit  
blanche pour les hommes libres, se-  
lon *Vopiscus* & *Juvenal*:

*Sufficiunt Tunicae summis ædilibus  
albæ.*

Celle qui étoit longue jusqu'aux ta-  
lons s'appelloit *Poderis*, du Grec *χί-  
των ποδῆρις*, *id est Tunica talaris*:

Le petit Peuple vaquoit à ses af-  
faires en simple Tunique sans *Toga*;  
comme parmi nous la Populace ne  
porte point de manteau. C'est pour-  
quoi *Horace* l'appelle *Popellum tunica-  
tum*.

Ce que  
c'étoit  
que le  
Clavus;  
cinq o-  
pinions  
différen-  
tes sur  
ce sujet,

Mais quoi que les honnêtes gens  
portassent la *Toga*, la principale mar-  
que de distinction se voyoit sur la  
Tunique, & c'étoit le *Clavus*, qu'il  
est si difficile d'expliquer, & de sa-  
voir

voir ce que c'est : car le docte Albert Rubens fils du fameux peintre *Pierre Paul Rubens*, dans son Livre de *Re Vestiaria*, & *præcipue de Lato Clavo* & *Angusto Clavo*, remarque qu'il y a cinq opinions différentes là dessus parmi les Savans. La première est celle de *Jean Baptiste Egnatius* & de *Charles Sigonius*, qui croient que c'étoient des boutons de fleurs tissus ou brodés dans la Tunique. Mais cette opinion est refutée par *Lazare Baif* & *Isaac Casaubon* : car selon la remarque de *Colvius* sur l'*Anne d'or d'Apulée*, il n'y avoit que les femmes & les esclaves des grands Seigneurs, & autres efféminés qui portaient des habits à fleur, selon le témoignage des Auteurs Classiques.

D'autres croient que par le *Latum Clavum* on doit entendre des agrafes ou boutons d'or ou de pourpre, qui servoient à attacher la Tunique. *Baif* & *Bosius* semblent appuyer cette opinion : mais elle est facile à refuter ; car ces agrafes ou boutons ne se voyent point dans les Statues & Bas reliefs qui restent des Anciens Romains Consulaires, & non seu-

- seulement les Tuniques, mais les  
 • Chlamydes, dont nous parlerons ci-après, étoient ornées de ce qu'on appelle *Clavos*, & mêmes les nappes & serviettes, *mappa*. & *mantilia clavabant purpura*.

Et Martial:

----- & *lato variata mappa clavo*.

La troisiéme opinion est celle du Docte *Cujace*, qui prétend dans le second livre de ses *Observations* cap. 39. que le *Latum Clavum vel Angustum* étoit, comme le Rational des Pontifes de la Loi ancienne, une pièce de boutons d'or de pourpre qu'on mettoit sur l'estomac. Mais cette conjecture n'est appuyée d'aucune figure ancienne.

Le quatriéme est celle du Savant *Budée*, qui suivi de *Corasius* & de *Tiraquel* a crû avec plus de fondement, que par le *Clavum* on doit entendre une Tunique tissue avec de la pourpre, plus large & plus longue que la Tunique ordinaire. Mais ils devoient faire réflexion sur le témoignage que rend l'Histoire, qu'avant le tems de l'Empereur *Gallien* les Tuniques & *Togæ* n'étoient point cha-  
 mar-

marrées ou tissues de laine & de pourpre; *non erant purpura prætextæ*, dit *Vopiscus*.

Le même Auteur dans la *Vie de Gallien* dit, que sous son Empire les gens plus riches & voluptueux portoient des Tuniques de lin tissues avec de la pourpre ou de la soie. On les appelloit *Paragaudes*, selon que le remarquent *Saumaïse* & *Casaubon*.

En cinquième lieu, le Grand *Joseph Scaliger* expliquant *Varron* croit, que ce qui s'appelle *Clavi* n'étoit point partie de la Tunique. Écoutez *Ulpien Digest. de Auro & Argentio legato. Vestimentorum sunt omnia lanæa, vel serica, vel bombycina, quæ induendi, præcingendi, amicienti, incubandive causa parata sunt, & quæ his accessionis vice cedunt, quæ sunt institæ, picturæ, clavique qui vestibus insuantur.*

Il est donc constant, comme le prouve *Rubenius*, (ce que nie pourtant *Oëtavius Ferrarius*) que les *Clavi* étoient des lignes ou lisières de pourpre qu'on cousoit sur la Tunique. De là sont venues ces façons de parler, *Clavum tribuere* & *adimere*, pour di-

re, faire & destituer un Sénateur. Les Chevaliers avoient les mêmes ornemens à leurs Tuniques; mais ils étoient plus étroits: aussi les appelloit on *Angusta Clava*, au lieu que ceux des Sénateurs s'appelloient *Lata Clava*.

Il paroît par Varron *lib. VIII. de Lingua Latina*, que la Tunique Sénatoriale avoit plus d'une ligne de pourpre: *ille clavos plagulas appellat, quod iis tunica, ut rectè plagis distingueretur*. Mais Horace nous apprend dans ces vers qu'il n'y en avoit pas plus de deux:

Tuni-  
que des  
Séna-  
teurs,  
fes  
noms,  
combien  
elle  
avoit de  
Clavos  
& en  
quel en-  
droit.]

*Purpureus latè quisplendeat unus &  
alter*

*Adsuitur pannus.*

Et ailleurs:

*Latum demisit pectore Clavum.*

Ordinairement les femmes mettent sur leurs jupes un rang ou deux de dentelles, quoi que différemment: car les dentelles se cousent sur la jupe, & on les met par devant en descendant jusqu'en bas, & un tour le long des bords; au lieu que les *Clavi* étoient au milieu de la Tunique, où ils faisoient un tour en forme de cer-



cercle autour du corps. *Clavi sunt lineæ purpuræ quæ medias vestes intersectabant*, ait Rubenius; & il fait voir que les Lexicons Grecs rendoient le verbe πορφυράσαι par celui de Clavare. Sospater Charisius inter Grammaticos veteres ait: *hic Clavus id est impurpurata vestis. Græcis dicuntur vestes clavatæ μεσοπορφυρά*, sicut pre-texta nuncupantur περιπόρφυρα. S. Jérôme dans son II. Livre Comment. sur Isaïe explique ce mot Grec τὰ μεσοπόρφυρα par ceux ci, *Tunica Clavata purpura*.

Les Grecs appellent aussi σημεῖα; id est signa, ce que les Latins appellent Clavi. Les Latins mêmes les appellent aussi quelque fois des signes; témoin Virgile:

----- *Palam signis auroque rigentem*  
Et Lucrèce liv. V.

----- *at nos nil ladi vestis ca-*  
*rere*

*Purpurea atque auro signisque in-*  
*gentibus apta.*

De là vient que les Tuniques sont appellées en Grec πλατύσημον, στερόσημον, χρυσόσημον, πορφυρόσημον, *Latini Clavia, Angusti Clavia, Auro Clavata, Purpura Clavata.* De

Raison  
de la si-  
gnifica-  
tion du  
mot  
Clavus.

De savoir pour quoi le mot de *Clavus* étoit préféré aux autres pour signifier la pourpre, c'est la principale difficulté. Mais si l'on considère que les mots ne sont faits que pour signifier les choses, *Clavus* signifiant un clou, ce n'est pas une conjecture téméraire d'avancer que ces lignes de pourpre étoient découpées en petits ronds ou globes comme des têtes de clous.

Tunique  
des Che-  
valiers,  
son  
nom,  
quelle  
sorte de  
Clavus  
elle  
avoit,  
& sa dif-  
férence  
de celle  
des Sé-  
nateurs.

La Tunique des Chevaliers s'appelloit *Angustum Clavum*, parce que la pourpre qu'ils mettoient dessus étoit plus étroite que celle des Sénateurs: mais il est impossible de savoir la différence plus précise de l'une à l'autre. Vellejus Paterculus louant la modération de *Mecenas lib. I. cap. 11.* dit qu'il se contentoit de l'habit propre à l'Ordre des Chevaliers dont il étoit, sans ambitionner celui des Sénateurs, à quoi il pouvoit aspirer comme favori de l'Empereur *Auguste: quippe, dit il, vixit Angusto Clavo penè contentus, nec majorem consequi non potuit, sed non tam optavit.* Ce qui fait dire à *Stace* à ce sujet *lib. VI. Sylvar.*

*Hic*

*Hic parvus inter pignora curia  
Contentus arcto lumine purpura.*

Le même appelle l'*Angustum Clavum*  
ou la pourpre des Chevaliers *Pauperem Clavum*.

Il falloit que vers la fin du règne <sup>Distinction</sup> des *Antonins* la différence des Tuniques <sup>des Tuniques</sup> commençât à se confondre : Car <sup>se confond,</sup> Lampride dit dans la *Vie d'Alexandre Sévère*, que cet Empereur ordonna <sup>& en quel tems.</sup> que les Sénateurs seroient distingués des Chevaliers par la pourpre de leur Tunique; *tum satis esse constituit, ut Equites Romani a Senatoribus Clavi qualitate discernerentur.*

Juste Lipse dans ses *Notes sur Tacite* infère des paroles de *Dion l'Historien*, que les Chevaliers les plus illustres avoient le droit du *Lati Clavum*, de même que les Sénateurs aux tems des *Antonins*. Mais cela ne durera pas long tems : car les Préfets du Prétoire, que l'on tiroit tous de l'Ordre des Chevaliers, n'avoient pour tout ornement de leur Tunique que l'*Angustum Clavum*, nonobstant l'éminence de leur charge.

Les Pontifes, Empereurs, & <sup>Tunique des Pontifes,</sup> Triomphans, avoient des Tuniques,  
où

Empe-  
reurs, &  
Triom-  
phans.

où au lieu de pourpre il y avoit de l'or, apparemment tissu en forme de boutons. C'est ce qu'on appelloit *Patagium*, & non pas *Clavus*: car, comme le remarque Saumaïse sur *Tertullien de Pallio*, *Patagium est clavus aureus*, ἀπὸ πατασσω παταγεῖον; ut *Clavus dicitur de purpureo*, ita *Patagium de aureo*.

Tunique  
appelée  
Caracal-  
la.

Sur le déclin de l'Empire l'Empereur *Bassian* fils de *Septime Sévère* introduisit à Rome, selon *Xiphilin*, une espèce de Tunique appelée *Caracalla*, dont ce nom resta à lui même. L'invention en venoit des Barbares, qui en celà se montroient plus judicieux que les *Romains*, parce qu'elles avoient des manches, au lieu que les Tuniques *Romaines* n'en avoient point. Elles étoient aussi ouvertes par devant, comme les lacernes ou les soutanes des Prêtres, & non fermées comme nos chemises. *Fuerunt Caracalla Barbaria Tunica, Et quidem manicata, cum Romanorum collobia essent, quin etiam aperta in modum lacernarum: Xiphilinus.*

## CHAPITRE II.

*De la Toga.*

**A**NCIENNEMENT la *Toga* étoit <sup>De la</sup> l'habit propre des *Romains*, par-<sup>Toga.</sup> ticuliérement en tems de paix. *Sic dicta à tegendo corpore, ait Varro.* De là vient ce Distique si trivial.

*Romanos rerum dominos gentemque  
togatam,*

*Ille facit magno qui dedit Astra  
Patri.*

Martial. *lib. XIV. Epigr. 124.*

Aulus Gellius dit *Chap. 12.* qu'elle étoit plus ancienne que la *Tunique*, & qu'on la portoit seule, & puis dessus une *Tunique* courte.

Son origine vient de la *Grèce*, & <sup>Son Or-</sup> elle passa de la *Lydie* à *Rome*, selon <sup>gine.</sup> Tertullien *Libro de Pallio.* Celui qui l'inventa étoit *Temenus Arcadien*; & c'est pour celà que les Grecs l'appelloient *Tebennis*.

La *Toga* étoit une grande Robe <sup>Ce que</sup> longue sans manche, ayant autour <sup>c'étoit,</sup> du cou une ouverture pour y passer la tête. On la relevoit sur un bras  
ou

ou sur l'épaule pour avoir la liberté d'agir ; ce qui formoit de différens plis , qui font ces belles draperies qu'on voit dans les anciens Bas-reliefs, Statues, & Médailles. Sa matière étoit la laine , ainsi que de la plupart des autres habillemens.

Ses différentes  
sortes.

Il y avoit plusieurs sortes de *Toga*, comme la *Toga prætecta*, *candida*, *pura*, *pulla*, *sordida*, *picta*, *purpurea*, *palmata*, *trabea*.

La *Toga Prætecta*, comment elle étoit faite, & qui étoient ceux qui la portoient.

La *Toga Prætecta*, ainsi appelée à *prætegendo*, selon *Macrobe*, parce qu'elle couvroit tout le corps, étoit propre aux jeunes gens, qui la portoient jusqu'à l'âge de dix sept ans, où ils prenoient la Robe virile, *Toga pura*, avec beaucoup de cérémonies. Avant ce tems là on les appelloit *Tirones* ou apprentifs. Elle étoit bordée de pourpre, selon *Tite Live*, lib. XXXIV. Les fils des Patrices portoient une *Bulla* ou boule d'or pendue au cou pour ornement & pour une marque de distinction. *Tarquin l'Ancien* fut le premier qui régala son fils d'une *Prætecta* & d'une Bulle d'or à son cou, pour avoir bien combattu contre les *Sabins*, quoi qu'il

qu'il eût à peine 14. ans. Les filles portoient aussi la *Pratexta* jusqu'à ce qu'elles fussent mariées, selon *Festus*.

Les Prêtres & Magistrats la portoient aussi, excepté les Censeurs & Tribuns du Peuple; d'où *Plutarque* infère qu'ils n'étoient pas Magistrats.

Les Préteurs voulant condamner quelqu'un à mort, ôtoient leur *Pratexta*, selon Valère Maxime *liv. IX. chap. 12.*

Selon Macrobe *liv. I. des Saturnales*, les Afranchis n'avoient pas le privilège de porter la *Toga*, ni les Etrangers non plus; mais ils obtinrent ce droit en payant une somme d'argent pour les nécessités publiques.

La *Toga Candida*, ou *Pexa Toga*, La Toga Candida ou Pexa, étoit propre à postuler les Charges & Magistratures, témoin Macrobe *lib. I. Saturnalium.*

La *Toga Pura* étoit la Robe Virile La Toga Pura. du commun du Peuple & des personnes privées. Elle étoit de laine pure & sans aucun ornement.

La *Toga Pulla* étoit de couleur noire, & servoit pour le deuil, *erat atricoloris*; & ceux qui la portoient La Toga Pulla,  
*Tom. III. LI* étoient

étoient appellés à cause de celà *Atratinini*. Il n'y avoit guère que les pauvres gens qui retinssent cette couleur, quand ils ne portoient pas le deuil. De là vint le mot de *Pulla paupertas*. De là vint aussi qu'*Auguste* défendit à ceux qui portoient la Robe noire de s'asseoir au milieu de la place dans les Théâtres : *Sanxit*, dit *Suétone*, *ne quis Pullatorum media cavea sederet*. De là vient encore que dans le *Pseaume* 38. vers. 7. la Traduction sur l'Hébreu dit : *omni die pullatus ambulo* ; la Vulgate, *tota die contristatus ingrediebar*. *Contristatus* explique bien *Pullatus*, qui est une couleur de deuil, comme le dit *Buxtorfe* sur le mot קרר *Coder*, *Pullatus*, *Atratinus*, *Obscurus*.

La Toga  
Trita &  
Sordida.

Les *Togæ Tritæ* étoient de vieilles Robes. *Festus* les appelle *Decotes*, seu *Decutes*, *quod sunt sine cute seu focco*. Ces sortes de Robes s'appelloient aussi *Togæ Sordida*. Au contraire celles des Patrices & Principaux Magistrats s'appelloient *Togæ Purpurea*, parce qu'elles étoient bordées de pourpre ; ou bien *Picta* & *Palmata*, quand elles étoient peintes à feuillages repré-  
sen-



sentant des palmes.

Les *Gaulois* qui s'établirent dans la *Gaule Cisalpine*, qui est à présent la *Lombardie*, s'accoutumèrent à porter la *Toga* comme les *Romains*. De là vient qu'on appella leur Païs *Gallia Togata*; de même que la *Gaule Narbonnoise* s'appelloit *Gallia Bragata*, à cause des Brayes ou Calleçons qu'ils portoient; & le reste des *Gaulles*, *Gallia Comata*, à cause de la longue Chevelure de ses habitans. C'est à ce sujet que *Martial* dit :

*Gallia Romanæ nomine dicta Togæ.*

Les Savans disputent entr'eux pour Des  
savoir si les *Romains* mettoient des Ceintu-  
res, de larges, d'étroites, & res, &  
de celle qu'on appelloit *Cinctum Gabi-* & premiè-  
*num*. *Alde Manuce* croit que la Tu- rement  
nique seulement étoit ceinte. Mais de la  
la Ceinture large servoit constam- large,  
ment à retrousser les bords de la *Toga*, & son  
qu'on appelloit *Lacinia*, *a lacerando* usage,  
*dicta*, parce que cette bordure étoit  
déchiquetée en forme de frange.  
*Jule César* en sa jeunesse attachoit sa  
Robe à sa ceinture d'une manière si  
indécente, que *Sylla* s'en moquoit,  
au rapport de *Suetone*, disant à ses

familiers, *cave tibi puerum male præcinctum*, donnés vous de garde de ce jeune homme mal ceint, &c. comme nous l'avons rapporté plus haut en parlant de la Tunique, à la quelle il y en a qui la rapportent.

Ceinture étroite, son usage.

La Ceinture étroite étoit pour les Voyageurs, ou pour ceux qui avoient à marcher, & qui vouloient avoir les jambes libres. Mais il étoit plus honnête d'être déceint, & de marcher en Robes détrouffées, sur tout aux cérémonies & assemblées publiques.

Ceinture appelée Cinctus Gabinus.

Quant à la Ceinture appelée *Cinctus Gabinus*, *Servius* expliquant ce Vers de Virgile,

*Ipse, Quirinali trabea Cinctuque Gabino*

*Insignis, reseat stridentia limina Consul;*

dit que quand le Consul dénonçoit la guerre à quelque Peuple, il rejettoit sa *Toga* en arrière, en sorte que les bords ou *Lacinia* étant retirés & attachés par devant, faisoient une espèce de Ceinture qui rendoit la Robe commode & sans embarras. Le premier qui s'en avisa avoit à déclarer

rer la guerre aux *Gabiens* Peuples du *Latium*, en mémoire de quoi cette Ceinture retint le nom de *Cinctus Gabinus*. Plutarque dans la *Vie de Coriolan* dit que les anciens *Romains* relevoient leurs *Togues* avec une Ceinture pour combattre avec moins d'embarras.

La *Toga* étoit ou plus large ou plus étroite à proportion des facultés & de la qualité d'un chacun; & par cette raison elle étoit aussi d'une étoffe ou plus fine ou plus grossière, mais néanmoins toujours de laine. La meilleure étoit celle de *Canuse* dans la *Pouille*, où il y a de bonnes prairies pour le menu bétail : aussi la laine *Canusine* est elle fameuse chez les Poëtes. La *Toga* alloit par devant jusqu'à demi jambe, & par derrière jusqu'aux talons. Il y entroit ordinairement six aunes d'étoffe, selon Horace *lib. V. Od. 4.*

*Videsne sacram metiente te viam*

*Cum bis ter ulnarum toga,*

L'Usage de la *Toga* se perdit peu-à-peu avec la liberté de la République. Dès le tems d'*Auguste* on la portoit déjà rarement, & on ne s'en servoit

Matière dont la *Toga* étoit faite, & combien il y entroit d'étoffe.

L'usage de la *Toga* s'abolit à la longue.

presque plus qu'aux grandes cérémonies, l'usage l'emportant sur les ordres réitérés de l'Empereur, qui vouloit que les *Romains* ne parussent en public qu'en Robes longues ou *Togues*, qui étoit un habillement plus vénérable. *Suétone* dit qu'un jour *Auguste* voyant le Peuple assemblé dans la Place publique en simple *Tunique*, ou tout au plus couvert d'une *Lacerne*, espèce de *Casaque* sans manche dont nous parlerons bien tôt, il s'écria plein de colère; les voilà ces *Romains*, ces gens habillés de long: *Augustus visa pro concione pullatorum turba indignabundus exclamavit: en*

*Romanos rerum dominos gentemque  
Togatam!*

Il ordonna aux *Ediles* de ne souffrir personne de paroître en public dans la Place ni aux *Spéctacles*, à moins qu'ils ne fussent revêtus de la *Togue*.

Mais l'usage l'emporta sur la volonté de l'Empereur. Les *Romains* ne vouloient plus s'assujettir à porter la *Toga*, qui étoit trop longue & embarrassante; ce qui fait dire agréablement

ment à *Juvenal*, qu'on ne la mettoit plus qu'après la mort, pour être enterré dedans en cérémonie, *Satyr. 3.*

*Pars magna Italiæ est, si verum admittimus, in qua*

*Nemo togam sumit nisi mortuus -----*

au lieu que du tems de la République l'usage en étoit si fréquent, qu'il n'y avoit que cinq jours de l'année où il étoit défendu de la porter. C'étoit aux Fêtes des *Saturnales* au mois de Décembre, que les Esclaves devenoient libres pendant cinq jours, au moins en apparence, & portoient la *Toga*, comme s'ils eussent été Citoyens *Romains*; & au contraire ceux-ci ne portoient que la Synthèse, Robe d'Esclave qui étoit mal-propre & de vil prix, par une mommerie indigne de la gravité *Romaine*. *Martial* en parle au livre XIV. *Epigram. 141.*

*Dum Toga per quinas gaudet requiescere lucas*

*Hos poteris cultus sumere jure tuo.*

Enfin vers le déclin de l'empire la *Toga* demeura aux Prêtres seuls, & à ceux qui fréquentent le barreau, tels que les Magistrats, Juges, & Avocats.

La Toga  
Trabea,  
à qui el-  
le étoit  
propre,  
com-  
ment  
faite, &  
ses difé-  
rentes  
sortes.

Il y avoit encore une autre espèce de *Toga* qui servoit à certaines cérémonies, & qui n'étoit pas commune à toutes sortes de gens. On l'appelloit *Trabea*, parce qu'elle étoit rayée de bandes de pourpre de haut en bas, comme des poutres ou soliveaux qu'on appelle en Latin *Trabes*, comme *Servius* l'explique sur ces vers du liv. VII. de l'*Enéide*.

*Ipse Quirinali lituo parvaque sede-  
bat*

*Succinctus trabea, lavaque ancila  
gerebat*

*Picus equum domitor.*

Il y en avoit de trois sortes; la première de pourpre, consacrée aux Dieux; la seconde de pourpre & de lin blanc par bandes, propre aux Rois, Consuls, & Empereurs en certaines fonctions. & Sacrifices, & particulièrement lors qu'ils triomphoient; la troisième de pourpre & de cotton, propre aux Augures.

## CHAPITRE III.

*De la Penula.*

LA Mode de la *Toga* étant passée La Pe-  
 parmi les *Romains* dès le tems nula  
 des premiers Empereurs, la *Penula* succède  
 lui succéda, qui étoit une autre espé- à la To-  
 ce de Robe fermée, plus courte, ga, ce  
 moins chargée d'étoffe, & moins que c'é-  
 embarrassante que la *Toga*. toit, &  
 à quel  
 usage on  
 s'en ser-  
 voit.

La *Penula*, en Grec φαινόλη, fut  
 inventée par les *Lacédémoniens* pour  
 assister plus commodément au Théa-  
 tre durant l'hiver, à ce que dit Ter-  
 tullien dans son *Apologétique*. Les  
*Romains* l'adoptèrent : mais d'abord  
 ils ne s'en servoient que pour aller en  
 campagne, ou tout au plus en tems  
 de pluie. Sur quoi *Quintilien* racon-  
 te qu'un importun demandant à *Gal-  
 ba* sa *Penula*, il répondit plaisam-  
 ment : s'il fait beau tems tu n'en as  
 pas affaire ; mais s'il pleut, j'en ai  
 besoin moi-même ; *non pluit, non  
 opus est tibi, si pluit ipse utar.*

*Lampride* dit qu'*Alexandre Sévère*  
 permit aux Vieillards de porter la

*Penula* dans la Ville, pour les garantir du froid : Mais peu-à-peu tout le monde la porta.

Qui  
étoient  
ceux qui  
la por-  
toient.

La *Penula* étoit commune aux deux Sexes. Les femmes s'en servoient aussi bien que les hommes, au lieu que les Matrones ne portoient pas la *Toga* ; mais la *Penula* leur servoit de surtout pour aller en campagne, l'Empereur *Alexandre Sévère* leur ayant défendu de la porter dans la Ville, au rapport de *Lampride*. Les hommes la portoient en tout tems & en tout lieu dès le tems d'*Adrien*.

Les Sénateurs la portoient aussi, mais de couleur noire aux funérailles des *Césars*, comme nous l'apprenons de *Lampride* dans la *Vie de Commode*. C'est ce que *Dion* confirme au livre *LXXII*. Mais le mot Grec *μανδύη* dont il se sert, & dont les *François* ont fait leur *Manteau*, signifie plutôt une Lacerne, habilement ouvert, que *Penula*, qui est un vêtement clos ou fermé.

Deux  
sortes de  
Pénules.

Il y avoit deux sortes de Pénules. Les unes s'appelloient *Scortæ* : Les autres, *Gausapina*, vel *Canusina*. Les  
*Pe-*



*Penula Scortea*, selon *Festus*, étoient faites de peaux, ainsi appellées en Latin du verbe *excoriare*, écorcher. De là vient, dit il, que les femmes de mauvaife vie, *Meretrices*, s'appelloient *Scorta*, parce qu'on les foule comme les peaux, qui étoient les matelas des anciens; *unde & meretrices scorta dictæ, quod tanquam pelliculæ subigantur.*

L'autre forte de *Penula*, selon le même *Festus*, étoit de laine, dont il y en avoit de deux espèces; l'une appellée *Gaufapina*, faites de laine grossière avec le poil; & l'autre, de laine fine & rase de *Canusa* ville de la *Pouille*, d'où on les appelloit *Canusina*. Et *Martial*. lib. XIV. Epigr. 130.

*Ingrediare viam cælo licet usque sereno,*

*Ad subitas nusquam scortea desit aquas.*

*Pline* lib. VIII. *Apula lana breves villo nec nisi panulis celebres circa Tarentum Canusium, qua summam nobilitatem habent.*

*Martial* lib. XIV. Epigr. 155.

*Velleribus primis Apulia, Parma  
secundis*

*Nobilis: Altinum tertia laudat  
Ovis.*

Couleur  
de la Pen-  
nula.

Quant à la couleur de la *Penula*, les *Gausapines* étoient blanches naturellement; & les *Canusines*, brunes ou rousses, selon *Martial* lib. XIV. Epigr. 127.

*Hac tibi turbato Canusina simillima  
mulso*

*Munus erit. gaude: non citò fiet  
anus.*

Et dans l'Epigramme 129. du même livre.

*Roma magis fuscis vestitur, Gallia  
rufis:*

*Et placet hic pueris, militibusque  
color.*

La couleur blanche étoit un signe de joie & d'allégresse: On s'en servoit aux Sacrifices, aux Festins, & aux Spectacles, comme *Torrentius* le prouve sur *Horace*.

Diféren- La *Penula* ne diféroit de la *Toga*  
ce entre qu'en ce qu'elle étoit un peu plus  
la Pen- courte & plus étroite; mais au reste  
la & la c'étoit la même chose pour l'étoffe &  
Toga, & véri- pour la façon. Pour avoir une véri-  
table table

table idée de l'une & de l'autre, il faut imaginer qu'on mette une juppe ou cotillon de femme au cou d'un enfant de sept à huit ans: il lui descendra jusqu'aux piés; & comme elle n'a ni manches ni ouverture, il faudra qu'il la relève sur les bras pour avoir les mains libres. C'est ce que faisoient les anciens *Romains*. Mais comme la Togue étoit longue, pesante, & embarrassante, ils ne la relevoient que sur un bras, au lieu qu'ils retrouffoient la *Penula* sur les deux bras. Ensuite ils coupèrent les deux pièces qui chargeoient les bras inutilement, & il en resta deux pièces attachées ensemble par le cou, & pendantes l'une par devant, & l'autre par derrière, comme les Scapulaires des Moines, ou plutôt comme les Chasubles des Prêtres, qui sont de vraies Pénules retranchées par les flancs. Aussi voit on dans les anciennes Peintures & Mosaïques les Prêtres disant la Messe revêtus de Pénules anciennes relevées sur les bras, afin de pouvoit manier le calice & les autres instrumens du Sacrifice qui est sur l'Autel.

*Tertullien* en se faisant Chretien au troisieme Siécle de l'Eglise , quitta la *Toga* ou la *Penula* , & prit le Manteau. C'étoit une manière de renoncer aux vanités du monde : car la *Togue* étoit un habillement de faste & de cérémonie : le Manteau , comme plus simple & ouvert , convenoit mieux aux Philosophes. Comme on s'en étonna , il fit pour se disculper un Livre du Manteau , de *Pallio* , où il se moque plaisamment de la *Togue* en ces mots : *Conscientiam denique tuam perrogabo , quid te prius in Toga sentias ? indutumne an onustum habere vestem , an bajulare ? ..... at enim pallio nihil expeditius , etiamsi duplex .* Et plus bas. *Ego nihil Foro , nihil campo , nihil curia debeo , nihil officio , advigilo , nulla rostra praoccupo , nulla pratoria observo , cancellos non adoro , subsellia non contundo , jura non conturbo , causas non elatro , non judico , non milito , non regno , secesso de populo , imo unicum negotium mihi est , nec aliud nunc curo quam ne curem .*

## CHAPITRE IV.

*Des Habillemens Ouverts & Militaires, tels que la Lacerna, Læna, Abolla, Chlamys, Paludamentum, Sagum, Pallium.*

**A** PRES avoir parlé des Habille-  
mens fermés, que les Anciens  
appelloient *Indumenta*, il faut passer  
à ceux qui étoient ouverts, & qu'on  
appelloit proprement *Amicta*. La  
plupart étoient des habillemens de  
Guerre ou pour la Campagne, qu'on  
mettoit par dessus la Tunique & dont  
on s'envelopoit, pour résister plus  
facilement aux injures de l'air.

La *Lacerna* étoit une espèce de  
manteau ou de casaque sans man-  
ches, qu'on attachoit au cou avec  
une bouton ou une agrafe, comme  
on le voit à quelques figures de Sol-  
dats à la Colonne *Trajane*. Elle étoit  
courte & étroite, & ne passoit pas  
le genou.

Cet Habillement étoit ancien :  
Car Ovide au *livre III. des Fastes* dit,  
que la chaste *Lucrece* s'occupoit avec  
ses

Habille-  
mens  
fermés,  
leur  
nom gé-  
néral,  
& leur  
usage.

La La-  
cerna,  
ce que  
c'étoit,  
son an-  
tiquité,  
qui s'en-  
ser-  
voient  
& en  
quelles  
occa-  
sions, &  
sa cou-  
leur.

ses servantes à faire une *Lacerna* à son mari, qui étoit à la guerre au Siège d'*Ardea* quand elle fut violée par le fils de *Tarquin*.

*Mittenda est Domino, nunt nunc pro-  
perate puella,*

*Quam primum nostra facta La-  
cerna manu.*

C'étoit donc un Vêtement Militaire, particulièrement pour la Cavalerie, à cause qu'il étoit court. *Properce* nous l'assure quand il dit :

*Texitur hac castris Quarta lacerna  
tuis.*

On s'en servoit aussi à Rome quand on assistoit aux Spectacles du tems de *Martial*, comme il nous l'apprend lib. XIV. Epigram. 137.

*Amphitheatrales nos commendamus  
ad Usus,*

*Cum tegit algentes nostra lacer-  
cerna togas.*

La couleur de la *Lacerna* pour les gens du commun étoit brune ou noire, de même que la Tunique, comme le croit *Manuce* in *Quæsitis*. Mais les gens distingués en avoient de blanches & de couleurs différentes, même de pourpre, comme

me on le peut voir en plusieurs endroits de *Martial*.

La *Lana*, que les Grecs appelloient *χλαῖνα*, étoit une espèce de manteau doublé, *Toga duplex*, ouvert par devant, parce qu'on l'attachoit avec une boucle, en Latin *Fibula*. *Festus* dit que les *Flamines* sacrifioient portant la *Lana* sur les épaules; & à cause de cela on les appelloit *Infibulati*. C'étoit proprement l'habit des anciens Héros, & des Augures, comme *Servius* l'explique sur ces vers de *Virgile*:

--- *Tyrioque ardebat murice*  
*Lana*

*Demissa ex humeris:*

Et même le Vieux Interprète de *Virgile* dit, que anciennement la *Lana* étoit appelée *Amphimallum*, *id est utrinque villosa*, c'est-à-dire veluë dedans & dehors. Elle étoit plus courte que la *Toga*, comme le dit *Martial* Epigr. 36. libri XII.

*Argentemque Togam brevemque Lanam.*

L'*Abolla* étoit un Vêtement Militaire, selon *Nonius*. *Varron* l'appelle *Cosmôterine*, qu'on donnoit à la multitude.

La *Lana*, ce que c'étoit, qu'on la portoit, & ses divers noms.

L'*Abolla*, ce que c'étoit & à quel

usage  
on s'en  
servoit.

titude ou au commun des Soldats. On s'en servoit pour s'envelopper, ainsi que de la *Lana*, quand on assistoit aux festins; & de plus l'*Abolla* étoit un manteau de Philosophe. *Juvenal* & *Martial* en font mention, ainsi que de plusieurs autres :

----- *rapta properabat Abolla.* *Juvenal* Satyra IV. v. 78.

Et *Martial* Epigr. 48. libr. VIII.

*Nescit cui dederit Tyriam-Crispinus  
Abollam,*

*Dum mutat cultus, induiturque  
Togam.*

La  
Chla-  
mys,  
son ori-  
gine,  
ses diffé-  
rentes  
fortes,  
& pre-  
mière-  
ment de  
celle  
d'En-  
fant.

La *Chlamys* étoit une espèce de manteau, dont l'origine étoit Gré-  
que & Macédonienne. Il y en avoit  
de trois sortes, *Puerilis*, *Muliebris*,  
& *Virilis*. Quant aux *Chlamydes*  
d'enfant, c'étoit leur principal ha-  
bit: car ils étoient nus, ou tout au  
plus ils étoient à demi couverts d'une  
petite casaque à manches, appelée  
*Chlamys*, comme l'explique *Ulpien*  
*Digest. de Auri & Argenti pratio. Pue-*  
*rilia Vestimenta esse quæ ad nullum*  
*alium usum pertinent nisi puerilem, ve-*  
*luti Toga prætecta, alicula, Chlamydes,*  
*Pallia, quæ filiis nostris comparamus.*

Se-



DES HABILLEM. OUVERTS, &c. 763

selon l'Interprétation d'*Hotoman*.  
le mot *Alicula* signifie *Manicata*,  
comme l'explique *Hesichius* dans son  
*Lexicon*, où on lit : ἀλλή, χιτῶν  
χειρῶν, *alicula*, *tunica mani-*  
*cata*. Et le Poëte

*Brumæ diebus, feriisque Saturni*  
*Mittebat Umber, aliculam mibi*  
*pauper.*

Les manches de la *Chlamyde* étoient  
faites comme celles des *Dalmatiques*  
des *Diacres*, ainsi qu'on le voit dans  
quelques Statuës de *Mercur*; & par-  
ce qu'elles étoient comme les ailes  
de la *Chlamys*, on les appelloit *Aliculæ*.

Quant à la *Chlamys* des femmes, La  
*Virgile* décrivant celle de *Didon*, Chla-  
écrit : mys des  
Fem-  
mes.

*Sidoniam picto Chlamydem circun-*  
*data limbo :*

*Agrippine* la jeune parut une fois à  
un Combat naval couverte d'une  
*Chlamyde* dorée, selon *Tacite lib.*  
*XIII.* & *Dion lib. LXII.*

La *Chlamyde Militaire* étoit la La  
même chose que le *Sagum*, *Saye*, Chla-  
& le *Paludamentum*; avec cette di- mys Mi-  
férence, que la dernière espèce étoit litaire &  
d'une étoffe plus riche, & étoit un ses diffé-  
rens  
noms &  
espèces.  
man-

manteau Impérial; & les premières, une espèce de manteau que les Soldats & leurs officiers mettoient sur leur Tunique ou cuirasse, *Lorica*. Le mot de *Sagum* étoit Gaulois, selon *Strabon*; mais celui de *Chlamys* étoit Grec & Militaire, comme on le voit dans *Plaute* à la Comédie intitulée *Rudens* Act. 2. Scen. 2.

*Duceret Chlamydatos cum machæriis, vidistis venire?*

Et un peu après:

*Etiam opus est Chlamyde, & machæra, & petaso.* C'est-à-dire, Il lui faut un manteau, une épée, & un Chapeau.

Vers le déclin de la République Romaine, le mot de *Sagum* étoit plus commun que celui de *Chlamys*; & même ce fut une manière de parler proverbiale de dire, *ire ad saga*, & *esse in sagis*, aller à la guerre, dans *Cicéron* & ailleurs.

*Noñius Marcellus* dit que la *Chlamys* s'appelloit auparavant *Paludamentum*. Il avoué néanmoins, que le *Paludamentum* étoit propre à l'Empereur ou au Chef de l'Armée. On l'appelloit ainsi, selon *Varron*,  
quia

DÈS HABILLEM. OUVERTS, &c. 765

*quia palam gestabatur*, lib. VI. de Ling. Latina; & *Juvenal Sat. 6.*

*Cumque paludatis ducibus præsente marito,*

*Togam paludamento mutavit: Salustius.*

Suétone dit que l'Empereur *Vitellius* fit son entrée, dans *Rome* en habit de guerre, comme s'il fut entré dans un Camp; ce qui étoit contre la coutume: Car il avoit son manteau Impérial, le fer au côté, & les Soldats ses Camarades avec leurs Sayes au milieu des Enseignes & Etendarts. *Urbem denique ad Classicum introiit paludatus, ferroque succinctus, inter signa, atque Vexilla, sagulatis comitibus.* *Marc Auréle* le Philosophe se montra bien plus modéré en revenant à *Rome* du *Levant*: Car *Jule Capitolin* dit qu'en débarquant à *Brindes* dans la *Pouille* avec son Armée, il prit la *Toga*, & la fit prendre à ses Soldats après leur avoir fait quitter le Saye. *Per Brundisium veniens in Italiam togam & ipse sumpsit, & milites togatos esse jussit, nec usquam fuerunt sagati.*

Il n'y avoit aucune différence pour  
la

la forme de l'habit entre la Chlamyde, le Saye, & le *Paludamentum*, comme on le voit aux Statuës & Médailles; car tous trois étoient une espèce de manteau quarré & ouvert, qu'on attachoit au cou avec une boucle.

Le Pallium, qui le portoient, comment étoit fait, & ses divers noms.

Il resteroit à parler du *Pallium*, qu'on prend pour le nom générique du manteau. Mais il étoit propre aux Grecs, comme la *Toga* aux Romains. Ceux qui le portoient à Rome, tels que les Philosophes, passoient pour Etrangers. Il étoit de figure quarrée ou ronde: on l'attachoit au cou, & il descendoit des épaules jusqu'aux piés: il étoit de laine: sa couleur étoit blanche pour l'ordinaire; mais ceux de la lie du peuple la portoient noire ou brune, pour cacher les taches, & n'être pas sujets à la tenir propre. Il en étoit de même de la *Toga Sordida*.

Le *Pallium* s'appelloit en Grec *ἵματιον*, mot générique qui signifie toutes sortes d'Habillemens, de même que *παν* signifie *Pannus*. *Φάς* signifioit un Manteau plus précisément.

On

# DES HABILLEM. OUVERTS, &c. 767

On appelloit *Tribonium* une espèce Le Tri-  
bonium de Manteau propre aux pauvres gens, dont les Philosophes *Cyniques* se servoient pour couvrir leur nudité, la plupart ne portant point de Tuniques. Les premiers Solitaires *Chrétiens* le portoient aussi. Mais le Manteau commun aux Esclaves s'appelloit *Endromis*.

Voici la liste de quelques autres espèces d'habits, la plupart Militaires, dont on trouve les noms expliqués dans *Sextus Pompejus Festus*, *Nonius Marcellus*, *Aulus Gellius*, &c.

*Amphitapa* est un Surtout qui ser- L'Am-  
phitapa voit aux deux sexes, de grosse laine avec le poil. On s'en servoit aussi de couverture de lit. De *Tapetes* vient *Amphitapetes*, tapis, double tapis.

*Bardocucullus*, capot de Soldat ou Le Bar-  
docu-  
cullus. de Marinier, avec un Capuchon. *Martial* en parle lib. XIV. Ep. 128.

*Gallia Santonico vestit te bardocucullo,*

*Birrus*, ancien Habille- Le Bir-  
rus. ment grossier, & propre aux Païsans. *Isidore* dans ses *Gloses* l'appelle *Birrum Villosum*, parce que le poil y étoit. On  
lit

468 ROME ANCIENN. L. IV. CH. IV.

lit dans les *Actes du Martire de St. Cyprien*, qu'étant arrivé au lieu du supplice, *ibi se lacerno Birro expoliavit, & stetit in linea.*

Le Bir-  
retus. *Birretus*, capuchon du *Birrus*, dont on a fait un Bonnet.

Le Ca-  
durcum. *Cadurcum*, capuchon blanc pour l'hiver.

*Institor hybernæ tegetis, niveique cadurci.*

Juvenal *Satyr.* 7. v. 221.

Le Cæ-  
fium. *Casium*, linge blanc pour servir de mouchoir ou de serviette, ainsi dit à *cædendo*, parce que les bords étoient découpés à dentelles ou à franges.

Le Car-  
basus. *Carbasus*, Manteau dont les fleuves sont enveloppés. *Virgile Eneïd.* lib. VIII. vers. 33. *de Tiberino Fluvio*:

--- *Eum tenuis glauco velabat ami-*  
*etu*

*Carbasus*, ---

Et libr. XI. vers. 776.

--- *chlamydemque sinusque crepan-*  
*tes*

*Carbasus fulvo in nodum collegerat.*  
*auro,*

Le Co-  
nopeum  
ou Papi-  
lio.

*Conopeum seu Papilio*, Pavillon,  
ten-

DES HABILLEM. OUVERTS, &c. 769

tente, tour de lit. *Properce* lib. III.

*Fœdaque Tarpejo conopea tendere saxo.*

*Diphthera*, Fourrure contre le froid. De là vient le proverbe Grec: La  
Diphthera.

*Sero Jupiter Diphtheram inspexit.*

*Epitogium*, Camifole ou Veste qu'on met sous la *Toga*, proprement la *Tu-* L'Epi-  
togium. nique.

*Endromis*, Casaque fourrée, habit doublé de pelleterie. *Martial* lib. IV. L'En-  
dromis.

*Dona peregrinam mittimus endromida.*

*Femoralia*, Callegons.

*Focale*, quod fauces tegit, cravate.

Femo-  
ralia.  
Focale.

On voit quelques Soldats qui la portent dans les bas-reliefs des Colonnes *Trajane* & *Antonine*. *Martial* lib. XIV.

*Hoc Focale tuas asserat auriculas.*

*Gausappa*, casaque ou couverture de gros drap. Gau-  
sappa.

*Jam chlamydes regum, jam lutea gausapa captis.*

*Persius Satyr. 6.*

*Hyperendina*, Rochet de cuir comme ceux des Pèlerins. Hype-  
rendina.

*Insulæ*, Mitre, Bonnet de Pontife, ou plutôt fanon de Mitre, c'est

Tom. III. Mm à

770 ROME ANCIENN. L. IV. CH. IV.

à dire les deux pendans de la Mitre.  
*Servius* sur ce vers du X. de l'*Enéide*,

*Nec procul Æmonides, Phoebi Tri-  
 viaeque sacerdos,  
 Infula cui sacrâ redimibat tempo-  
 ra vittâ:*

l'appelle bandelette en façon de dia-  
 dème; & *Festus*, *filamina lanæ*.  
 C'est de là que les *Flamines*, Prêtres  
 de *Jupiter*, prenoient leur nom. On  
 appelle en Latin les Présidens à mor-  
 tier *Præsides infulati*.

**Poderis.** *Poderis*, Robe longue qui va jus-  
 qu'aux talons, propre aux *Grecs*, se-  
 lon *Athénée*.

**Ralla.** *Ralla*, Tunique d'étoffe fine &  
 de couleur claire, qui couvroit tout  
 le corps, *sic dicta à raritate textura:*  
*Nonius*.

**Recin-  
 nium.** *Recinium*, à *rejiciendo dictum*, tout  
 Habillement quarré, ou Robe large  
 antique, dont on rejettoit une partie  
 sous les bras ou par derrière.

**Sagum.** *Sagum*, espèce de Casaque ou Saye  
 qu'on mettoit par dessus les armes; ce  
 que *Martial* confirme lib. VI.

*Te Cadmæa Tyros, me pinguis Gallia  
 vestit:*

*Vis*



DES HABILLEM. OUVERTS, &c. 771

*Vis te purpureum, Marce, sagatus amem?*

*Stragula*, gros manteau pour s'envelopper, principalement la nuit, commun aux deux sexes, couverture de lit, ou Matelas appelé *Stragula*, à *sternendo*. *Ulpien* met les couvertures de lit au rang des habits, parce qu'anciennement on n'avoit point d'autre couverture que les habits.

*Synthesis* se prend pour toutes sortes de Robes ou Tuniques, sur tout pour celles qu'on porte les fêtes.

*Syrma*, sorte de Robe longue & large, propre aux Femmes & aux Comédiens.

*Trechepna*, Robes des *Parasites*, qui piquoient les tables des grands Seigneurs, comme l'explique le vieux Interprète de *Juvenal* sur ce vers de la Satyre troisième.

*Rusticus ille tuus sumit trechepna, Quirine,*

*Vatinii strumam sacerdotii dibapho vestiant. Cicero Epist. 9. lib. II. ad Atticum.*

*Dibaphus autem non modo purpura fuit, sed purpura bis tineta.*

Mm 2 CHAP.

## CHAPITRE V.

*Des Bonnets ou Chapeaux des Anciens Romains.*

De quoi  
les Ro-  
mains  
cou-  
vroient  
leur tête.

ORDINAIREMENT les Anciens Romains étoient nus têtes : mais pour la défendre du Soleil ou de la pluie ils la couvroient d'un pan de leur *Toga*, ou d'un petit linge, ou tout au plus d'un petit Bonnet, qu'on appelloit *Pileus*, parce qu'il étoit fait de poil; ou *Galerus*, à cause qu'il étoit rond, comme l'explique *Servius*. On l'appelloit *Thiara* en Grec, selon St. Jérôme *Epist. ad Fabiolam*.

Anti-  
quité de  
l'usage  
du *Pi-  
leus*, &  
quelle  
marque  
c'étoit.

L'Usage du *Pileus* étoit ancien, puisqu'on lit dans l'Histoire Romaine qu'une aigle ayant ôté le Bonnet de l'Ancien *Tarquin*, qui étoit encore jeune, il le vint remettre sur sa tête; ce que les Augures prirent pour un présage qu'un jour il seroit Roi, comme il arriva en effet. Suétone dit dans la *Vie de Neron*, que dès que la nuit étoit venue, cet infame Empereur prenoit son Bonnet, & al-

DES BONN. OU CHAPEAUX, &c. 773

alloit courir par les Cabarets de la Ville; *post crepusculum statim arrepto pileo vel galero popinas inibat.* Cap. 26.

Le Bonnet *Pileus* étoit une marque de liberté, comme il paroît en quantité d'endroits de l'Histoire *Romaine*. C'est pourquoi les Esclaves n'osoient les porter qu'aux fêtes des *Saturnales*, qui étoient des jours de liberté. De là vient que *Martial* dit lib. XI. Epigr. 7.

*Permittis, puto, pileata Roma.*

Et au XIV. livre Epigr. 1.

*Dumque decent nostrum pilea sumpta Jovem:*

Quelques uns se servoient d'un Bonnet à rebords, qu'on appelloit *Pileus Thessalicus sive Petasus*: C'est proprement un Chapeau. *Suétone* dit qu'*Auguste* en portoit toujours un étant au logis, quand il se promenoit à Ciel découvert; *domi non nisi petasatus sub divo spatiabatur.* cap. 82.

*Vegece* liv. I. ch. 20. dit qu'on se servoit à la guerre d'une espèce de Chapeau ou Bonnet fait de peaux, dont l'invention venoit de *Pannonie*. Ces peaux étoient de brebis, comme *Athenée* l'assure au VI. Livre.

Mm 3 Ce

774 ROME ANCIENN. L. IV. CH. V.  
Cela n'empêchoit pas qu'on n'en fit  
quantité de laine.

On peignoit *Castor & Pollux* avec  
des Bonnets, à cause que les *Lacedé-  
moniens* avoient contume de combat-  
tre le Bonnet en tête, comme *Festus*  
l'assure.

Bonnets  
des Prê-  
tres, &  
premiè-  
rement  
de l'A-  
pex.

Les Bonnets des Prêtres des Payens  
s'appelloient *Apex*, *Tutulus*, *Gale-  
rus*. Ceux qu'on appelloit *Apices*,  
*alias Pilei Epirotici seu Albani*, étoient  
des Bonnets pointus comme un pain  
de sucre.

Le Tu-  
tulus,  
Galerus,  
& Albo-  
galerus.

Le *Tutulus* étoit un Bonnet de lai-  
ne de la forme d'une borne; *Tutulus*  
*pileus laneus metæ figura erat*, *Festus*.  
Et quant au *Galerus* ou *Albogalerus*,  
d'où pendoient ces filamens dont les  
*Flamines* prirent leur nom, c'étoit  
des Bonnets ronds faits de peau d'une  
brebis blanche, sacrifiée à *Jupiter* par  
le *Flamen Dialis* ou ses Compagnons,  
comme *Festus* & *Aulus Gellius* nous  
l'apprennent.

Aâion  
de cou-  
vrir la  
tête sur  
quel pié  
regardée  
parmi  
les

L'Aâion de couvrir la tête est  
une marque de pudeur; comme le  
dit Théophraste dans ses *Caractères*.  
C'est pourquoi *Plaute* voulant mar-  
quer un impudent, sans honte, ni  
hon-

DES BONN. OU CHAPEAUX, &c. 775

honneur, se sert de ces termes en plusieurs endroits : *adeo nudo & aperto capite* : & un jeune homme dans *Pé- trone* se couvre la tête, pour ne pas entendre le caquet d'une vicille qui le vouloit séduire : *execratus aniculæ insidias caput operui*.

Non seulement les Juifs & les Chrétiens, mais encore les Payens, couvroient leurs têtes en sacrifiant, comme les Poètes nous l'apprennent. *Virgilius Æneid. III. v. 405.*

*Purpureo velare comas adopertus amictu :*

Et *ibid. v. 545.*

*Et capita ante aras Phrygio velamur amictu :*

Et le Poète *Lucrèce lib. V. v. 1197.*

*Nec pietas ulla est velatum sæpè videri*

Voyez *Anselmus Solerius de Pileo.*

Nous parlerons ci-après du Couvrechef des femmes, qu'on appelloit *Calantica, Mavortium*, &c. Passons de la tête aux piés, & disons en un mot.

## CHAPITRE VI.

*Des Souliers des anciens Romains.*

Anti-  
quité  
des Sou-  
liers, &  
quand  
les Ro-  
mains  
ont  
com-  
mencé  
à en por-  
ter.

L'HOMME étant né tout nu couvrit d'abord ce que la pudeur ne souffroit pas d'être découvert. Il s'enveloppa ensuite le corps pour se défendre contre les injures de l'air; & comme la tête est la partie principale du Corps humain, elle ne fut pas la dernière à être couverte. Il n'y eût que les piés qui furent les derniers à trouver un asile contre la bouë & les épines. La nécessité trouva à la fin l'invention des Souliers; & dès le tems de Moïse ils étoient déjà en usage, puis que Dieu lui commanda de se déchausser en s'approchant du buisson ardent. Les *Romains* alloient nus piés au tems de la fondation de *Rome*; mais dans la fuite il n'y eût plus que les Esclaves qui allaient nus piés.

Des di-  
verses  
espèces  
des Sou-  
liers des  
Ro-

Les *Romains* avoient deux espèces de Souliers, *Calceus* & *Solea*. La première étoit une espèce de Bottines; l'autre étoit comme des Sandales.

*Fe-*

*Festus* fait trois espèces de chaussures. La première appelée *Mullei*, à *mullando*, *id est suendo*, (d'où sont peut-être venus les Mules, espèce de pantoufle) parce qu'ils étoient de cuirs cousus ensemble. Ils étoient propres aux Rois d'*Alba*, & ensuite aux Patrices Romains. *Fenestella* dans *Pline lib. IX. cap. 17.* dit qu'ils empruntoient leur nom de leur couleur. *Turnébe* croit qu'ils étoient rouges ou de couleur de pourpre.

maines,  
& premièrement de ceux qu'ils appelloient *Mullei*, à qui ils étoient propres.

*Caton* dit dans *Feste* sur le mot *Mullei*, que ceux qui avoient exercé les Charges Curules ou les premières Magistratures portoient des Souliers qu'il appelle *Calceos mulleos alucinos*, c'est à dire des Souliers de cuir corroyé; & que ceux des autres s'appelloient *Perones*, c'est à dire de cuir cru : *Perones erant calcei cavi ex crudo corio, id est minimè subacti & concinnati; ceteri calcei ex aluta, id est pelle confecta, & ita etiam mullei.*

Mais les Souliers des Sénateurs n'étoient pas de l'espèce appelée *Mullei*; car ils les portoient de couleur noire, comme on le voit dans *Horace, Sat. 1. lib. I.*

Mm 5      *Nam*

*Nam ut quisque insanus nigris me-  
dium impediit crus*

*Pellibus,-----*

Et Juvenal, Sat. v.

*Appositam nigræ lunam subtextit alu-  
tæ.*

Les Souliers des Sénateurs étoient tortus en forme de croissant ; c'est ce que signifie le mot de *Lunati*.

*Non extrema sedet lunata lingula  
planta,*

*Martial lib. II. Epigr. 29. Lingula, id est corrigia, feméle.* D'autres croient que par *Luna* il faut entendre une boucle d'ivoire, dont les Sénateurs lioient leur Souliers sur le cou de pié.

Seconde & troi-  
sième  
espèce  
de Sou-  
liers, &  
à qui ils  
étoient  
propres,  
La seconde espèce de Souliers, selon *Festus*, étoit les Souliers blancs, dont les Empereurs se servoient ; & la troisième, les Souliers des femmes, qui étoient des espèces de sandales, ou des pantoufles de couleur jaune, & quelque fois de couleur blanche.

Souliers  
des Prê-  
tres.  
Les Souliers des Prêtres s'appelloient *Sacri Calces* : ils leur étoient particuliers.

Ceux  
des gens  
Les Souliers des gens de guerre  
s'ap-



s'appelloient *Caligæ* & *Compages*. de guerre, com-  
ment  
étoient  
faits,  
C'étoit une espèce de sandale attachée sur le cou de pié avec des cordes en lacets jusqu'au milieu de la jambe, comme on en voit aux Soldats de l'Arc de *Constantin*. Il n'y avoit point de talon ; mais à quelques uns on voit des pièces de bois terminées en pointes, attachées dessous la semelle le long du pié. Properment cela s'appelloit *Crepidines*, & *Crepida*.

Le Cothurne au contraire étoit Le Cothurne, ce que c'étoit, & à qui il étoit propre  
une autre espèce de Soulier, propre aux Chasseurs, Guerriers, & aux Héros anciens, élevés sous le talon & au bout du pié comme les galoches des Récollets ; ce qui rendoit la personne plus grande & plus majestueuse. Les Comédiens s'en servoient dans les Tragédies, à quoi il donnoit le nom :

*Sola Sophocleo tua carmina digna  
cothurno!*

Virgil. I. *Æneid*.

Enfin il y avoit des Souliers de bois, comme les focles des Récollets, qu'on appelloit *Calones*, & dont se servoient les goujats, qu'on de bois, & qui étoient ceux qui s'en servaient.  
Mm 6 ap-

780 ROME ANCIENN. L. IV. CH. VI.  
appelloit aussi *Calones*, selon *Vegece*, parce qu'ils portoient des Maf-  
fues de bois, qu'on appelle en Grec  
*Κάλα*.

A Rome il y avoit une Fête qu'on  
appelloit *Nudipedalia*, où tout le  
monde alloit nus piés en mémoire de  
l'ancienne coutume. *Juvenal* y fait  
allusion dans ce vers :

*Nuper in hanc Urbem pedibus qui  
venerat albis.*

*Pedibus albis*, c'est à dire piés pou-  
dreux, en Italien *Pistoni*. Quelque  
fois pourtant ces gens là font plutôt  
fortune que les honnêtes gens.

---

## CHAPITRE VII.

### *Des Habits des Femmes & Matrones Romaines.*

Déno-  
m-  
brement  
des ha-  
bille-  
mens  
des fem-  
mes.

U LPIEN attribue aux femmes  
les vêtemens suivans, *Stola*,  
*Pallium*, *Tunica*, *Capitia*, *Zona*,  
*Mitra*, *Plagula*, *Penula*. *Pompo-  
nius lib. XXII. ad Sabinum* étend les  
habits des Femmes jusqu'aux autres  
ustenciles qui leur sont propres pour  
la Chambre, le lit, la toilette, &  
pour.

DES HABITS DES FEMMES, &c. 78<sup>e</sup>  
 pour le bain; en un mot un monde  
 d'attirail: *Mundus muliebris est*, dit  
 il, *quo mulier mundior fit; continen-*  
*tur in eo specula, matulae, unguenta,*  
*vasa unguentaria, & si qua similia*  
*dici possunt, veluti lavatio, riscus,*  
*ornamentorum haec, vitta, mithra,*  
*& semimithra, calantica, acusve cum*  
*margarita, quam mulieres habere so-*  
*lent, reticula κεκευφαλεια; sicut &*  
*mulier potest esse munda, non tamen*  
*ornata, ut solet. contingere in his quae se*  
*mundaverint lota in balneo, neque se or-*  
*naverint.*

La Tunique intérieure des Fem- Leur  
Tunique  
 mes s'appelloit *Indusium*, comme intérieure  
 celle des hommes *Subucula*; *indusium* re &  
leurs  
*tanquam intusium*. Elles avoient aussi Cale-  
çons.  
 la plupart, des Calçons de lin qui  
 alloient jusqu'aux talons: On les ap-  
 pelloit *Supparum*, selon *Festus*, *quia*  
*subtus apparerent.*

Elles mettoient par dessus une au- Leur  
Stola ou  
Tunique  
 tre espèce de Tunique, qu'on appel- exté-  
rieure.  
 loit *Stola*, longue jusqu'aux talons:  
 on l'appelloit ainsi du Grec *σέλλο-*  
*μαι, Induo*. Il n'y avoit que les hon-  
 nêtes femmes qui portaient l'Etole.  
 Celles d'entre le petit Peuple & les

Courtisanes se servoient de la Togue. La bordure de l'Etole par en bas, comme un passément ou frange, s'appelloit *Instita*.

*Horatius lib. I. Sat. 2.*

*Quarum subsutâ talos tegat instita veste.*

Leur  
Pallium  
ou Man-  
teau, &  
sa diffé-  
rence de  
celui des  
hom-  
mes.

Les Femmes portoient aussi le Manteau qu'on appelloit *Palla*, *Pallium*, *vel Amiculum*. Mais il étoit fort différent de celui des Hommes; car c'étoit comme une écharpe qui leur couvroit les épaules, & quelque fois la tête. *Pallium dicebatur quia palam gestabatur. Horatius lib. I. Sat. 2.*

*Ad talos stola demissa, & circumdata palla,*

Leur  
Penula,  
& ou  
elles  
pou-  
voient  
la por-  
ter,

Les femmes mettoient aussi la *Penula* comme les hommes, quand elles alloient en Campagne; car l'Empereur *Alexandre Sévère* leur défendit de la porter dans la Ville, selon *Lampride*.

De leurs  
Ceintu-  
res &  
Mou-  
choirs.

Elles avoient aussi des Ceintures, qu'on appelloit *Cestus*, *Zonas*, *Strophia*. La *Zona* ou *Cestus*, *Cinctus*, *vel Cingulum*, étoit tellement propre aux Femmes, qu'on les auroit regardées comme perduës d'honneur, si elles

elles n'avoient pas été ceintes. Le mot d'*Inceste*, qui est resté dans notre langue, signifie encore un des plus grands crimes.

Le *Strophium* étoit un mouchoir. Il servoit aussi à soutenir, ou bander les mammelles: *Strophio tumorem papillarum cohibebat*, ait Nonius.

À l'égard des Coiffes des Femmes, il y en avoit de trois espèces; la *Calantica*, le *Capitium*, & la Mitre. De leurs Coiffes; & premièrement de la Calantica;

La *Calantica* étoit un Voile ou Couvrechef propre aux Héroïnes & Déeses. *Cicero* in *Clodio*: *cum Calanticam capiti suo accommodares*.

Le *Capitium* étoit un Couvrechef dont se servoient les Femmes du menu Peuple. Mais les Dames portoient des Mitres; & l'on voit dans les Médailles de *Plotine*, *Sabine*, *Marciana*, *Matidia*, &c. qu'elles étoient assés semblables aux fontanges que les Femmes de ce Siècle portent depuis si long tems, contre l'ordinaire de la mode qui change continuellement. *Servius* dit sur ce vers de *Virgile IX. Æneid.* Du Capitium & de la Mitre; quelles femmes les portoient; & ce que c'étoit.

*Et tunica manicas. & habent redimicula mitra.*

que

que la Mitre étoit propre aux Femmes, comme le *Pileus* ou Bonnet aux Hommes. C'étoit une espèce de bandelettes de lin, dont on faisoit plusieurs noeuds; *Mithra erat genus fascia sive tania quo caput obligaretur*, ait *Calius Rhodiginus*.

Diverses autres Espèces de Coiffes. Il y avoit encore d'autres espèces de Coiffes, comme *Reticulum*, *Rica*, seu *Ricula*: c'étoient des coiffes de gaze fort claires, tissües en forme de rets.

*Vitta*: c'étoient des rubans pour nouër les cheveux, les mitres, coiffes, &c. *Ovide* lib. I. *Metam.*

Les Vitis. *Vitta coërcebat positos sine lege capillos.* Mais ce n'étoit pas des rubans de toutes sortes de couleurs. Ils étoient de lin tissü, & de couleur blanche; dont les jeunes filles paroient leur tête. C'étoit un signe de pudeur. *Ovide* *Epist.* 3. ex *Ponto* lib. III. dit qu'il n'a pas écrit son livre de l'Art d'aimer pour les filles qui ont de la pudeur.

*Scripsimus hæc istis, quarum nec vitta pudicos*

*Contingit crines, nec stola longa pedes.*

Et

DES HABITS DES FEMMES, &c. 785  
Et Eleg. 1. lib. I.

*Quas stola contingi, vittaque sum-  
pta vetat?*

Et de *Arte Amandi* lib. I.

*Este procul vitta tenues, insigne pu-  
doris;*

*Quæque tegis medios, insita lon-  
ga pedes.*

*Flammeus*, vel *Flammæum Velum*, Le  
étoit un grand voile de couleur jau-<sup>Flam-</sup>  
ne, *lutei coloris*, dont les Femmes se <sup>meus,</sup>  
couvroient la tête comme les Reli-  
gieuses. Elles le mettoient la pre-  
mière fois le jour de leurs nocces par  
modestie, & comme un bon augu-  
re, à cause que la *Flaminia*, ou Fem-  
me du *Flamen Dialis*, le portoit  
toujours, & qu'elle ne pouvoit faire  
divorce avec son mari, auquel il  
étoit défendu de la répudier.

*Peplus*, selon *Lutatius Coment.* Le <sup>Pe-</sup>  
*lib. I. Theb. Statii*, étoit une Robe <sup>plus,</sup>  
blanche, ornée de boutons dorés tis-  
sus comme des têtes de clous, sans  
manches. On en couvroit les Sta-  
tuës des Déeses. Les grandes Da-  
mes s'en servoient aussi. Cette Ro-  
be fut inventée par les *Athéniennes*.

*Ri-*

Le Ricin-  
um.

*Ricinum*, à *rejiciendo*, étoit une autre espèce de voile ou de surtout qu'on rejettoit par derrière.

Le Ma-  
vortis.

*Mavortis*, espèce d'Etole à couvrir la tête & les épaules, selon St. *Isidore*. *Nonius* dit que c'est la même chose que le *Ricinum*; *Ricinum quod nunc Mavortium dicitur*. *Suidas* dit que c'est une espèce de *Cridemnus*; & St. *Jérôme* invectivant contre le luxe des filles dit Epist. 22. *Et per humeros hiacynthia lana mavorte volitans*.

Matière  
des Ha-  
bille-  
mens  
des Fem-  
mes.

La matière des Habits des Femmes aussi bien que des Hommes, selon *Ulpien*, étoit le lin, la laine, le coton, rarement la soie; mais la pourpre n'appartenoit qu'aux Femmes des grands Seigneurs.

Couleur  
de leurs  
Habille-  
mens.

Quant à la couleur, celle des personnes libres étoit blanche; le noir étoit propre aux affranchies; & la pourpre, aux plus nobles, comme *Turnébe* l'assure au livre II. chap. 6. *Adversarior*. par l'autorité d'*Artémidore*. *Ingenue mulieres*, dit il, *albata erant*, *libertina atrata*, *nobiliores purpurata*.

Le peu  
d'usage

Il est surprenant que l'invention  
de



de la soïë étant si ancienne, l'usage <sup>que les Anciens faisoient</sup> en soit si moderne; car on assure que *Pamphilia* fille de *Platis* la trouva <sup>de la soïë,</sup> dans l'Isle de *Cos* patrie d'*Hippocrate*, avant la naissance d'*Alexandre le Grand*. La soïë étoit rare en Grèce, & n'étoit d'aucun usage à *Rome*, quoi qu'elle y fut connue: mais les Empereurs les plus efféminés ne s'avisèrent point de s'habiller de soïë. *Flavie Vopiscus* assure que l'Empereur *Aurélien*, vers la fin du troisiéme Siécle, refusa de donner à l'Impératrice son épouse un habit de soïë, parce qu'on la vendoit au poids de l'or. Elle devint plus comune au fixiéme Siécle, depuis que certains Moines apportèrent en Grèce des oeufs de ces vers de la *Chine*, ou du País des *Séres*, au tems de l'Empereur *Héraclius*, selon le Père *Turfelin*. Ces vers se multiplièrent beaucoup en peu de tems, & l'usage de la soïë devint fréquent à la Cour de *Constantinople*: mais il étoit si rare en Occident, que les premiers bas de soïë qu'on vit en France furent ceux que le Roi *Henri II.* porta aux noces de sa fille & de sa soeur l'an 1559.

## LIVRE CINQUIEME.

## DE LA MONOIE DES ANCIENS ROMAINS.

## CHAPITRE PREMIER.

Anti-  
quité de  
la Mo-  
noie.

**L**A Monoie est si utile, & si commode pour le commerce de la vie, qu'on ne peut presque s'en passer. Aussi ne faut il pas s'étonner si elle est si ancienne que du tems d'*Abraham* elle étoit déjà fort commune, puis que ce grand Patriarche voulant acheter un sépulchre pour y enterrer le corps de sa femme *Sara* qui étoit morte, il le paya à *Ephron* de la famille de *Heth* en *Hebron*, 400. Sicles d'argent de Monoie courante : *appendit pecuniam quadringentos siclos argenti probata publica monetæ*: dit le Texte Sacré *Genes. cap. 23. vers. 26.*

Pre-  
miers  
auteurs  
de la  
Mo-  
noie  
d'or &  
d'ar-  
gent.  
Inven-  
teur de

*Hérodote* dit que les *Lydiens* furent les premiers qui frappèrent la Monoie d'or & d'argent pour le commerce & pour l'usage : *Lydii primi sunt qui nummum aureum argenteumque ad utendum percusserunt. lib. I.*

Quoi que *Pline* assure que *Servius Tul-*

# DE LA MONNOIE DES ANC. ROM. 789

*Tullius* fixième Roi de *Rome* soit l'auteur de la Monoië en *Italie*, il est néanmoins plus vrai-semblable qu'il n'en est que le Réparateur, puis qu'on lit dans *Varron* que *Janus* en fut l'Inventeur.

La Monoië *Romaine* s'appelloit *Mo-*  
*As*, *quasi as*, parce qu'elle étoit de cuivre. Ce n'étoit d'abord qu'une masse de métal in forme dont le poids régloit la valeur, à raison de quoi on l'appelloit *Æs rude*. Mais depuis qu'on eût l'industrie d'y imprimer des figures, on l'appella *Æs signatum*. En général la Monoië s'appelloit *Pecunia*, à *pecude*, parce qu'on y imprimoit la figure des mêmes animaux qu'on troquoit pour ce qu'on avoit besoin avant l'invention de la Monoië, tels que les boeufs & les moutons. Mais ordinairement il y avoit sur les Monoiës du Roi *Janus* une double tête d'un côté, & de l'autre une prouë de vaisseau, en mémoire de celui qui apporta *Saturne* en *Italie*. De là vient que dans le jeu, *Caput* & *Navis* signifioient croix & pile. On y gravoit encore d'autres figures & même des poissons

aux

aux Monnoies des Villes Maritimes, comme je l'ai prouvé dans mes *Notes sur les Médailles de la Sicile de Philippe Paruta*, imprimé in folio à Lyon en 1697. par *Marc Mayer*.

De l'As;  
son  
poids,  
ses  
noms,  
& com-  
ment il  
se divi-  
soit.

Et d'autant que l'*As* pesoit une livre de cuivre, on lui donna le nom de *Pondo*, de *Solidus*, & de *Libra*, du mot *Λίτρα* qui signifie la même chose en *Grec*.

Cette Livre se divisoit en douze parties égales, qu'on appelloit du mot *Grec* ἔγχια. Ces mots d'*As* & de *Libra* devinrent ensuite si communs parmi les *Romains*, qu'ils s'en servoient pour exprimer la totalité de ce qui se divisoit en parties. Ainsi ils appelloient un héritage *Libra terre*, & un Légataire universel *Heres ex asse*: unde *Juvenalis Sat. I. ait*.

*Unciolam Proculejus habet, sed Gillo deuncem:*

*Partes quisque suas, ad mensuram inguinis hares;*

De di-  
verses  
autres  
pièces  
de Mo-  
noïë de  
moindre  
poids &

Outre l'*As* qui pesoit une livre de cuivre, il y avoit encore d'autres pièces de Monnoïë, dont le poids diminuoit par degrés pour la commodité du commerce. Elles étoient

gra-

DE LA MONNOIE DES ANC. ROM. 791

gravées de même façon, & se divi-  
 oient en autant de parties que la Li-  
 vre a d'onces. Ainsi les onze on-  
 ces s'appelloient *Deunx*; les dix, *Dex-*  
*ans*; les neuf, *Dodrans*; les huit, *Bes*;  
 les sept, *Septunx*; les six, *Semissis*, quasi  
*semi assis*; les cinq, *Quincunx*; les  
 quatre, *Triens*; les trois onces, *Qua-*  
*rans*; les deux, *Sextans*; & l'once  
 seule, *Stips Uncialis*. Mais c'étoit  
 plutôt des manières de compter que  
 des Espèces réelles, puis qu'on n'en  
 voit point depuis l'*As* en descen-  
 ant, que du *Semissis* jusqu'au *Stips*  
*Uncialis*, qui étoit la plus petite  
 Monnoie Romaine, qu'on donnoit  
 ordinaire aux pauvres, comme  
 nous leur donnons un double. De là  
 est venu le *Stipem mendicare*, de-  
 mander l'aumône. De là vient aussi  
*stipendium*, solde.

Il y avoit aussi des doubles *As*, &  
 même des triples, & des quadru-  
 les; tels que le *Quadruppes*, Mo-  
 noie de cuivre qui pesoit quatre li-  
 vres, & valoit 4. *As*. On en voit un  
 dans le Cabinet de Sainte Gèneviève,  
 qui a la forme d'un quarré long, &  
 un boeuf imprimé de chaque côté.

valeur,  
 & com-  
 ment on  
 les nom-  
 moit.

Des *As*  
 doubles,  
 triples,  
 & qua-  
 druples,  
 & à quoi  
 toutes  
 ces pié-  
 ces ser-  
 voient.

Tou-

Toutes ces pièces servoient aussi de poids: *Indicibus* (*inquit Titus Livius lib. IV.*) *dena millia æris gravis, quæ tunc divitia habebantur data.* Et au livre V. *Denis millibus aris gravis nos condemnavit.*

Chan-  
gemens  
que l'on  
fit au  
poids de  
l'As,  
malgré  
les quels  
il con-  
serva  
toujours  
sa même  
valeur.

Mais l'As ne conserva pas toujours son poids: Car *Pline* nous apprend que la République manquant d'argent nécessaire pour soutenir la première Guerre *Punique* contre les *Cartaginois*, s'avisa de fondre la Monnoie qui étoit dans l'Epargne, & de réduire l'As, qui jusqu'alors avoit été d'une livre ou de douze onces, à deux onces seulement, en y gagnant le quintuple; en sorte que d'un million ils en firent six millions, les Espèces retenant toujours la même figure de *Janus* & du Vaisseau, comme aussi la même valeur, quoi que le poids en fut si diminué. On les appella *Asses Sextantales*. Voici les paroles de *Pline*. *Libra autem pondus æris imminutum bello Punico primo, cum impensis Respublica non sufficeret, constitutumque est ut Asses sextantario pondere ferirentur; ita quinque partes facta lucri.*

An

DE LA MONOIE DES ANC. ROM. 793

Au tems de la Seconde Guerre *Punique* l'*As* fut encore réduit à la moitié, & ne pesa plus qu'une once, quoi qu'il conservât toujours son ancienne valeur & figure, au rapport du même *Pline*. *Postea Annibale Urgente Q. Fabio Max. Dictatore Asses unciales facti, & nota fuit ex altera parte Janus geminus, ex altera Rostrum Navis.*

On divisa ces *Asses Sextantales* & *Unciales* en autant de parties que l'*As* de douze onces, c'est à dire en *Semissis*, *Triens*, *Quadrans*, *Sextans*, & *Stips uncialis*.

Enfin après la conquête de l'*Afrique* & de l'*Asie*, l'argent étant alors commun à *Rome*, la valeur de l'*As* fut diminuée, & il ne passa plus que pour ce qu'il pesoit effectivement; ce qui revient à près de neuf deniers Monoie de *France*, ou à un Baioque Monoie de *Rome*.

On frappa de la Monoie d'argent à *Rome* pour la première fois, selon *Pline*, l'an 485. de la fondation de *Rome*; *Argentum, inquit, signatum est anno urbis 485. Quinto Ogulnio & Cajo Fabio Coss. quinque annis ante*

Monoie d'argent introduite à Rome, & en quel tems.

Tom. III. Nn pri-

*primum Bellum Punicum.*

De combien de  
sortes il y en  
avoit, & de la  
valeur de cha-  
cune.

Il y en avoit de quatre sortes; le Denier, *Denarius*, ainsi appelé, parce qu'il valoit dix *As* de cuivre, c'est à dire sept sous & demi, ou dix Baioques valeur du Jule Romain: on l'appelloit aussi *Dragma*. Il y avoit encore des doubles Deniers ou *Didragma*, ayant d'un côté *Janus* à deux têtes, ou la tête de *Rome* dans un Casque, *Roma Galeata*; & de l'autre, un Chariot tiré à quatre chevaux, avec quelques noms de famille ou autre empreinte. Le demi Denier d'argent appelé *Quinarius* ou *Victoriat* valoit trois sous neuf deniers ou cinq Baioques. Et la plus petite Monoie d'argent étoit le Sesterce, qui valoit vingt deux deniers & demi de *France*, ou le quart d'un denier d'argent, ce qui revient à un demi gros de *Rome*.

On fit aussi des Deniers crénelés ou à bordure, qu'on appelloit *Nummi ferrati*, pour empêcher qu'on n'en fit de fausse Monoie, qui devint assez commune, & qu'on appelloit *Nummi adulterini*.

Au tems de la seconde Guerre Pu-  
ni-



*nique*, non seulement l'*As* de douze onces fut réduit à deux, & puis à une once, mais le Denier d'argent qui valoit dix *As*, fut rehaussé jusqu'à seize *As*. C'est *Pline* qui nous en assure: *Postea Annibale urgente Q. Fabio Maximo Dictatore, Asses unciales facti, placuitque denarium octonis, sestercium quaternis.*

La Taille des Deniers d'argent au <sup>Taille</sup> tems des Consuls étoit de sept à l'on- <sup>des De-</sup> ce, & les premiers Empereurs n'y <sup>niers</sup> firent aucun changement, jusqu'au <sup>d'ar-</sup> tems de *Néron* qui les réduisit à huit <sup>gent.</sup> à l'once; ce qui étoit le poids de la *Dragme Attique*: de là vient qu'on les appella *Denarii dragmales*. Enfin l'Empereur *Septime Sévère* permit qu'on y fit entrer de l'alloy de cuivre; ce qui fut cause que la Monoie d'argent depuis ce tems là ne fut plus que de billon.

Cent Deniers ou cent Dragmes <sup>Valeur</sup> d'argent faisoient la Mine *Attique*, <sup>de la</sup> qui valoit par conséquent 37 livres <sup>Mine</sup> dix sous, ou dix écus *Romains*; & <sup>Attique</sup> soixante Mines faisoient le Talent, <sup>& du</sup> qui valoit ainsi 2250 livres, ou 600 <sup>Talent.</sup> écus *Romains*. Mais la Mine & le <sup>& par</sup> <sup>quelle</sup> <sup>Monoie</sup> <sup>les Ro-</sup>

comp-  
toient  
ordina-  
irement.

Talent étoient des manières de compter *Gréques* & non *Romaines*: Car les *Romains* comptoient ordinairement par Sesterces, comme on compte encore en *Espagne* par Maravedis, comme si la quantité qu'on exprimoit de ces petites Espèces dût agrandir l'idée de leurs richesses & facultés. Et parce que le Sesterce valoit deux *As* & demi, on le marquoit ainsi dans les livres, H. S. c'est à dire *duæ libræ cum Semisse*, l'*As* ancien pesant une livre.

Des Se-  
sterces;  
leurs di-  
verses  
sortes,  
leur va-  
leur,  
leur  
nom, &  
divers  
exem-  
ples de  
compter  
par Se-  
sterces.

Il faut remarquer qu'il y avoit deux sortes de Sesterces; le petit dont on vient de parler, qui valoit le quart d'un denier d'argent; & le grand Sesterce, qui valoit mille petits Sesterces. On appelloit ce dernier au Neutre *Sestercium*, au lieu que le petit Sesterce s'appelloit *Sestercius* au Masculin. *Sestercius* valoit donc 22 deniers & demi, ou deux Baioques & demi, autrement demi gros, *Mezzo grosso*.

*Sestercium* valoit 93 livres 15 sous, ou 25 écus *Romains*, c'est à dire deux livres & demi d'argent.

*Decem Sestercii* valoient 18 sous neuf

DE LA MONOIE DES ANC. ROM. 797  
neuf deniers, ou vingt cinq Baio-  
ques, qui font deux Jules & demi ou  
dix demi gros, favoir 4 à Jule.

*Decem Sestercia* font 937 livres 10  
sous, ou 250 écus *Romains*, ou vingt  
cinq livres d'argent.

*Decies Sestercium* qu'on marquoit  
ainsi, *Decies H.* c'est à dire dix fois  
Sesterce, ou dix fois cent grands Se-  
sterces, font 93750 livres, ou 25 mil-  
le écus *Romains*, ou 2500 livres  
d'argent : Car Plutarque nous ap-  
prend dans la *Vie d'Antoine*, que par-  
lant adverbialement, *decies*, *vicies*,  
*tricies*, cela augmentoit de cent fois  
le nombre des grands Sesterces.  
Ainsi quand *Horace* dit lib. II.  
Epist. 2.

*Accipit & bis dena super sestertia  
nummum.*

cela fait 187500 livres, ou bien 20  
fois Sesterce, c'est à dire 50 mille  
écus *Romains*, ou cinq mille livres  
d'argent.

Dans un autre endroit le même  
*Horace* dit :

*Tigellius . . . . Decies centena dedisses  
Huic parco paucis contento, quinque  
diebus.*

*Nil erat in oculis.*

Dix fois cent, c'est à dire mille fois cent grands Sesterces, que *Tigellius* avoit dépensés en cinq jours. Cela fait neuf millions & 350 mille livres ou deux millions & demi d'écus *Romains*, c'est à dire 250 mille livres d'argent.

*Valère Maxime* se plaint au *livre IX. chap. 1.* que le fils de *Curius* avoit fait des dettes pour six cens fois Sesterce: *Curionis filius conflaverat aris alieni Sestercium sexcenties.* Cela fait 5 millions 625 mille livres, ou bien un million & demi d'écus *Romains*.

*Martial* se moque d'un certain *Cinna* qui avoit dépensé 80 fois Sesterce en moins d'une année, ou 8000 grands Sesterces, *Lib. IX. Epig. 84.*

*Bis que tuum decies, non toto tabuit anno:*

*Dic mihi, non hoc est, Cinna, perire citò?*

Cela fait 750 mille livres, ou 200 mille écus *Romains*.

*Milon* au rapport de *Pline lib. XXXVI. chap. 15.* après avoir dissipé un ample patrimoine, s'endetta jus-

jusqu'à la somme de sept cens fois Sesterce : *Milo præter amplissimum patrimonium debuit aris alieni Sestercium septingentium*. Ce sont fix millions 562 mille 500 livres, ou un million 750 mille écus *Romains*.

*Clodius*, qui fut tué par *Milon*, avoit acheté sa maison, selon *Pline*, 140 fois Sesterce, qui font un million 387 mille 500 livres ou 370 mille écus *Romains*. *Plin. lib. XXXVI. cap. 15.*

Sénèque dit *Libro de Consolatione ad Helviam cap. 10.* qu'*Apicius*, ce fameux Gourmand qui a composé des Traités de cuisine que nous avons encore, consuma à faire bonne chère 900 fois Sesterce, ce qui fait huit millions 437 mille 500 livres, ou bien deux millions & 250 mille écus *Romains*; & qu'ayant revû ses comptes, où il paroissoit qu'il ne lui restoit plus que cent fois Sesterce, c'est à dire 937 mille 500 livres ou 250 mille écus *Romains*, il s'empoisonna de peur de mourir de faim. *Martial* se moque de lui à cause de cela dans la 22. *Epigram. du III. livre.*

Pline au *livre XXXVI. chap. 15.* ci-dessus cité, dit que *Jule César* dépensa mille fois Sesterce, pour restaurer & embellir la Place publique ou le *Forum Romanum*. Cela revient à 9 millions 375 mille livres, ou deux millions & demi d'écus *Romains*.

Le même *Jule César* disoit, au rapport d'Appian Alexandrin de *Bello Civili*, que pour mettre ordre à ses affaires il avoit besoin de 2500 fois Sesterce, *bis millies quingenties Sestercio*. Cela fait 23 millions 437500 livres, ou bien six millions & 250 mille écus *Romains*.

L'Empereur *Vespasien*, selon *Suetone*, alloit bien plus loin: car il disoit que pour reparer & sauver l'Empire épuisé par les Guerres Civiles, il lui falloit mille millions d'or, *Quadringenties millies*.

Le Roi *David* avoit bien mieux gouverné son petit Royaume de *Palestine*: Car à sa mort on trouva dans son Epargne cent mille talens d'or effectifs, & un million de Talens d'argent, comme on le voit par une espèce de Testament de ce Roi, inséré au *premier livre des Paralipomènes*.

*nes Chap. XXII. v. 14. en ces termes: Ecce ego in paupertate mea præparavi impensas Domus Domini auri talenta centum millia, & argenti mille millia talentorum: æris verò & ferri non est pondus; vincitur enim numerus magnitudine: ligna & lapides præparavi ad universa impendia.*

J'ai rapporté tous ces Exemples pour aider à faire comprendre la manière de compter des Anciens Romains, qui est assés difficile. Ceux qui en voudront d'avantage peuvent voir le Livre du docte Meursius de *Luxu Romanorum*. J'ajouterai ici pour contrepoids, que ce luxe étoit bien opposé à la frugalité des Anciens Romains: Car enfin, si celle-ci conduisit la République jusqu'au point de grandeur où elle parvint sous les premiers Empereurs, celui là détruisit enfin l'Empire & le renversa de fond en comble.

Frugalité des Anciens Romains Républicains par opposition au luxe de ceux qui les ont suivis.

*Pline assure que les Champs des Anciens Romains Républicains étoient plus petits que les Celiers des Romains de son tems; quorum agri obtinent modum quem cellaria istorum. lib. XXXVI. cap. 15. Et ailleurs il*

Nn 5.

dit.

dit, qu'on regardoit comme une peste publique un Citoyen qui ne se contentoit pas de sept Arpens de terre; *Perniciosus intelligebatur civis, cui septem jugera non essent satis.* lib. II. c. 4. Et même *Juvenal* dit, que la République ne donnoit pour récompense de plusieurs blessures reçues à son service, que deux Arpens de terre;

*Tandem pro multis vix jugera bina dabantur*

*Vulneribus.*

*Juvenal Sat.* 14.

*Vellejus Paterculus* dit lib. II. que *Lepidus Ælius* Augure fut cité à comparoître devant les Censeurs, pour rendre raison de ce qu'il avoit dépensé six mille As, qui ne font que soixante écus *Romains*, puisque nous avons fait voir qu'un As ne valloit qu'un Baioque.

De la Monoie d'or; quand on a commencé à en frapper à Rome, ses di-

Il me reste encore à dire un mot de la Monoie d'or. La première fois qu'on en frappa, ce fut l'an 547. de la fondation de *Rome*, selon *Pline*: *Aureus nummus post annos 62 percussus est quam argenteus.* Il y en avoit de trois sortes; 1. l'*Aureus*, vel *Solidus*, qui pe-



pesoit autant qu'un Louis d'or, <sup>verses</sup> selon l'épreuve du Père *Molinet* ; <sup>sortes,</sup> & sa va-  
 2. le *Semissis*, - qui devoit peser un <sup>leur.</sup> demi Louis d'or ; 3. le *Tremissis*,  
 qui étoit le tiers du *Semissis*, ou la  
 fixième partie de l'*Aureus* ; il pesoit  
 un Scrupule qui est la troisième par-  
 tie d'une dragme. L'*Aureus* valoit  
 25 deniers ou dragmes, selon Dion  
*lib. LV.* *Suétone* dit que l'Empereur  
*Othon* avoit coutume de donner un  
*Aureus* à chaque Soldat de la Cohorte  
 Prétorienne qui faisoit la garde pour  
 lui pendant la nuit ; *Othonem semper*  
*aureos singulos Cohorti excubanti dare*  
*solitum.* *Tacite* racontant la même  
 chose dit, qu'il leur donnoit *centenos*  
*nummos* ; ce qui revient à la même  
 chose : Car cent *Nummi vel Sesterci*  
 valent 25. deniers ou dragmes ; mais  
 alors il n'y en avoit que sept à l'once

**TABLE DE LA REDUCTION DES  
MONOIES ROMAINES ANCIEN-  
NES AUX MONNOIES COU-  
RANTES.**

Monoies Anciennes.	Monoies de France.			Monoies Romaines..	
	Liv.	Sous.	Den.	Ecus.	Baiog.
As æreus valet.	0	0	9	0	1
Bini æris	0	1	6	0	2
Terni æris	0	2	3	0	3
Quaterni æris	0	3	0	0	4
Quinterni æris.	0	3	9	0	5
Deni æris	0	7	6	0	10
Centeni æris	3	15	0	1	0
Centum 25 æris	4	13	7	1	25
3 Centum 56 æris	13	7	0	3	56
Mille æris	37	10	0	10	0
Dena Millia æris	375	0	0	100	0

Règle générale : Où vous trouverez Æris gra-  
vis, multipliés les par 10, c'est à dire, ajou-  
tés par tout un Zero.

TARIF DE LA VALEUR DES PETITS  
SESTERCES

Mon. Ancien. Petits Sesterces.	Monnaie de France.		Mon. Rom.	
	Liv.	Sous. Deniers.	den.	Baioc.
1	0	1	10½	0 2½
2	0	3	9	0 5
3	0	5	7½	0 7½
4	0	7	6	0 10
5	0	9	4½	0 12½
6	0	11	3	0 15
7	0	13	1½	0 17½
8	0	15	0	0 20
9	0	16	10½	0 22½
10	0	18	9	0 25
20	1	17	6	0 50
30	2	16	3	0 75
40	3	15	0	1 0
50	4	13	9	1 25
60	5	12	6	1 50
70	6	11	3	1 75
80	7	10	0	2 0
90	8	8	9	2 25
100	9	7	6	2 50
200	18	15	0	5 0
300	28	2	6	7 50
400	37	10	0	10 0
500	46	17	6	12 50
600	56	5	0	15 0
700	65	12	6	17 50
800	75	0	0	20 0
900	84	7	6	22 50
1000	93	15	0	25 0

Nn 7

TA.

# TARIF DE LA VALEUR DES GRANDS SESTERCES.

Mon. Ancien. Grand Sesterces.	Mon. de France. Liv.	Sous.	Mon. Rom. Scudi.
1	93	15	25
2	187	10	50
3	281	5	75
4	375	0	100
5	468	15	125
6	562	10	150
7	656	5	175
8	750	0	200
9	843	15	225
10	937	10	250
20	1875	0	500
30	2812	10	750
40	3750	0	1000
50	4687	10	1250
60	5625	0	1500
70	6562	10	1750
80	7500	0	2000
90	8437	10	2250
100	9375	10	2500
200	18750	0	5000
300	28125	0	7500
400	37500	0	10000
500	46875	0	12500
600	56250	0	15000
700	65625	0	17500
800	75000	0	20000
900	84375	0	22500
1000	93750	0	25000

T. A.

**TABLE DE LA SUPPUTATION DES  
GRANDS SESTERCES COMPTEZ  
ADVERBIALEMENT.**

	Livres.	Scudi
Mille seu Decies	93750	25000
Quindicies	140625	37500
Vicies	187500	50000
Tricies	281250	75000
Quadrages	375000	100000
Quinquages	468750	125000
Sexages	562500	150000
Septuages	656250	175000
Octogies	750000	200000
Nonagies	843750	225000
Centies	937500	250000
Ducenties	1875000	500000
Trecenties	2812500	750000
Quadrings	3750000	1000000
Quingenties	4687500	1250000
Sextingies	5625000	1500000
Septingenties	6562500	1750000
Octaginties	7500000	2000000
Nonaginties	8437500	2250000
Millies	9375000	2500000
Decies millies	97750000	25000000
Decies centena millia, c'est à dire un mil- lion	977500000	250000000
ViciesQuinquages centena Millia, c'est à dire 25 Millions de grands Sesterces	24437500000	625000000
Voyés Matthæus Hostus <i>de Numeratione emen- data.</i>		II

De la  
proportion que  
les diverses  
Especies  
avoient  
entre  
elles.

Il faut donc remarquer que la proportion du petit Sesterce au grand est d'un à mille; & le même grand Sesterce compté adverbialement augmente de cent fois sa valeur.

Il n'est pas nécessaire de faire un Tarif pour la Monoie d'or. Sa proportion à l'argent ci-dessus marquée est claire, & ne souffre aucune difficulté, quoi qu'elle ait varié selon le tems : Car au tems de *Pline* deux petits Sesterces valoient un Scrupule d'or; & comme il y a 288 Scrupules à la livre, il falloit 576 petits Sesterces pour une livre d'or : cela fait 144 écus *Romains*.

Le poids des Sesterces plus anciens étoit, selon *Pline*, de 900 pour une livre d'or; ce qui revient à cinq de taille pour une once, & 60 pour une livre d'argent. Si l'on multiplie 60 par 15, le produit sera 900. Un de ces Sesterces ou deniers pesoit donc autant en ces premiers tems que le *Miliarisimum* pesoit aux derniers tems, savoir la 5. partie de l'once : il y en avoit ainsi 60 à la livre. C'est le raisonnement que fait Louis Savot dans son *Discours des Médailles*.

*les Antiques*, d'où j'ai tiré les remarques suivantes qui sont fort curieuses.

Les Deniers d'argent, selon lui, étoient d'abord d'une once d'argent, puis d'une demi once, ensuite toujours en diminuant jusqu'à sept à l'once, que *Néron* réduisit à huit à l'once.

Le Denier d'argent valoit d'abord dix livres de cuivre. Alors la proportion étoit de 1 à 240 en poids, ou de 1 à 120 en prix, si le Denier *Romain* étoit d'une once. Mais aujourd'hui l'argent ne vaut pas plus de 50 fois son poids en cuivre.

L'Or est à présent en *France* en proportion avec l'argent comme 1 est à 15 par Arrêt du Conseil d'Etat du 12. Décembre 1693.

L'*Aureus* du tems de *Martial* pesoit deux deniers d'argent, & valoit autant que 25 deniers d'argent. Donc l'Or étoit alors en proportion avec l'argent comme un est à douze & demi. Mais il y avoit une autre Monnoie d'or, apparemment étranger, qu'on appelloit *Stater*, la quelle valoit vingt dragmes ou 20 deniers d'argent.

Quoi que la livre *Romaine* fut de  
cent

cent deniers, & la Mine *Attique* de cent dragmes, il y avoit une demi-once de différence entre l'une & l'autre, selon Gallien au *Chap. 17. des Médicamens.*

Par la Loi seconde du X. livre du Code Théodosien *Tit. 21. de Collatione aris*, le Sou d'or du poids de 24 Scrupules ou Siliques vaut 25 livres de cuivre. Ainsi cinq sous d'or valent une livre d'argent, conformément à la Loi onzième de *Argentī pratio*, rapportée au même Code *Théodosien*; ou 125 livres de cuivre valent une livre d'argent.

Le *Follis* de cuivre étoit d'une once, ainsi que l'*As*, puisque l'Empereur Justinien dans les *Loix Géorgiques* attribue 12 *Follis* à la Silique d'or.

S<sup>t.</sup> *Isidore* dit que la Silique faisoit la 24 partie du sou d'or; & par la 5. Loi du Code *Justinien lib. X. tit. 70.* il est dit qu'il y avoit 72 sous d'or en la livre, ou 1728. Siliques d'or.

On peut encore colliger que la proportion de l'Or à l'argent étoit comme 1 à 14 $\frac{2}{7}$ , de la Loi 1. *Tit. 9. de Expensis Ludorum lib. 15.* du Code  
*Théa-*



*Théodosien*, par la quelle il appert que 60 pièces de Monnoie d'argent faisoient le poids de la livre, les quelles pièces étoient les Miliarésions de la valeur de deux Siliques d'or: ainsi ce seroit 120 Siliques d'or pour une livre d'argent. Or ce nombre de 120 Siliques est contenu 14 fois en 1728 Siliques poids de la livre; ce qui se prouve encore plus facilement par la Loi unique du Code Théodosien *Tit. 2. de Argenti prætio*, & par la même Loi rapportée sous le même Titre de *Argenti prætio* au Code Justinien, auquel lieu cinq sous d'or qui contiennent 120 Siliques doivent valoir autant qu'une livre d'argent.

La proportion de l'or au cuivre est donc comme 1 est à 1728, & de l'argent au cuivre comme 1 est à 120.

Il appert par le poids des Monoies ou Médailles, principalement de celles d'argent & d'or, que la livre Romaine antique étoit de dix onces & demi de notre poids: Car toutes les Médailles Consulaires d'un denier équivalent notre gros; & n'y en ayant que sept à l'once, ce sont 84  
de-

deniers ou gros, qui font dix onces & demi ou 6048 grains.

La Monoïë d'or s'appelloit *Aureus* jusqu'au tems del'Empereur *Constantin*. Depuis ce tems là on l'appella *Solidus Aureus*, du poids de 4 Scrupules, à 21 grains par Scrupules, le *Semissis* 42 grains, le *Tremissis* 21 grains.

C'est un fameux Problème agité entre les Antiquaires de savoir si les Médailles Anciennes étoient de la Monoie. La grandeur du relief, la beauté des types & figures en ont fait douter. Mais *Louis Savot* prouve très bien contre *Erizzo* que les Médailles étoient des Monoies.

Des Mé-  
taux &  
de diver-  
ses au-  
tres  
choses  
dont on  
faisoit la  
Monoie.

Trois Métaux, selon *Savot*, ont servi communément à la Monoïë, le Cuivre, l'Argent, & l'Or. Mais à leur défaut on s'est servi, dit il, dans la nécessité pour la fabrique de la Monoïë, non seulement des autres Metaux, tels que le Fer, le Plomb, l'Etain, mais encore de la Terre cuite, de l'Ambre noir ou du jayet, du Cuir, du Bois, des Ecorces d'arbre, du Carton, du Sel, du Coral, des Coquilles, des petites Noix ou noyaux, des petits Cailloux, & de la Porcelaine.

*Mu-*

DE LA MONOIE DES ANC. ROM. 813

*Muret, Turnébe, Lambin, & Hottoman*, tiennent encore pour une matière de Monoie, des Lupins dont les Comédiens se servoient anciennement. *Hottoman lib. I. de Re Nummaria* dit, qu'on monoyoit ces Lupins après les avoir fait tremper & ramollir, fondé sur ces deux vers de *Plaute in Pænulo*:

*AG. Agite, inspicite: aurum est. CO.  
profectò spectatores, Comicum:  
Macerato hoc pingues fiunt auro in  
barbariâ boves.*

Mais il se trompe; car les Monoies d'or *Gréques* étoient si petites qu'elles ressembloient aux Lupins, & en portoient le nom.

L'Autre citation alléguée par *Hottoman*, prise de la première Loi du III. Livre du Code Tit. 43. de *Aleatoribus*, où l'Empereur parle ainsi: *Si quis sub specie alearum victus Lupinis vel alia quavis materia, cesset etiam adversus eum omnis actio.* Il s'est trompé en prenant ces Lupins pour de la Monoie; car il est visible qu'ils sont pris ici pour des jettons, ou autres marques du jeu.

Enfin il n'est pas plus heureux  
dans

814 ROME ANCIENN. L. V. CH. I.  
dans son troisiéme passage pris d'Horace :

*Nec tamen ignorat quid distent ara  
lupinis.*

Horace ne parle point ici de Monoie, mais de deux sortes de Légumes, les Lupins & les Ers ou Orobes; & il ne veut dire autre chose, sinon que le sage sçait bien connoître la différence des choses, quoi qu'aussi semblables que les Lupins & les Orobes, qui sont presque faites comme la Vesce.

Des di-  
vers de-  
grés de  
pureté  
& bon-  
té de  
l'Or &  
de l'Ar-  
gent, &  
com-  
ment on  
la divi-  
se.

L'Or & l'Argent ne sont pas tous du même titre de bonté. Les affineurs divisent cette pureté & bonté, savoir celle de l'Or en 24 degrés, qu'ils appellent Carats; & celle de l'Argent en douze, qu'ils appellent Deniers. Quant au Cuivre, parce que ce Métal est vil en comparaison des deux autres, on n'y observe point ces divisions; car on se contente d'appeller le Cuivre rouge pur & séparé de tout mélange Cuivre rouge ou Cuivre de rosette. L'Or qui à 22 Carats de fin en à deux d'alliage: chaque Carat se divise en 32 parties: ainsi on peut connoître la bonté de l'Or en divisant 32 par 24 jusqu'à la 768. partie d'un Carat. / Jean

DE LA MONOIE DES ANC. ROM. 815

Jean Bodin au *VI. livre de sa République*, dit que de son tcms on fit à la Monoie de *Paris* l'essai d'une Médaille d'or de l'Empereur *Vespasien*, qui fut trouvée de si bon alloi, que sur chaque Carat on ne trouva qu'une 788. partie d'empirance.

On ne recherche le dernier degré de bonté en l'argent que jusqu'à une 288. partie; car chaque denier se divise en 24 grains: ainsi 12 fois 24 font 288.

Les Anciens, selon *Pline* avoient <sup>Du</sup> deux fortes de Plomb; le noir, qui <sup>Plomb des An-</sup> est le nôtre; & le blanc, qui est l'E- <sup>ciens.</sup> tain, que les *Grecs* appelloient *Cassiteron*, & la Mine dont on le tiroit, *Galeria Molybdena*, & l'écume quand il est fondu, laquelle les *Latins* appellent *Scoria*, s'appelloit en Grec *Eclysma* ou *Encauma*.

Les trois Métaux s'allient facilement ensemble dans la fonte. La <sup>De Pal-</sup> difficulté est de les séparer. Les An- <sup>liage &</sup> ciens ne le faisoient que fort impar- <sup>de la sé-</sup> faitement par le moyen du Plomb. <sup>para-</sup> Mais on sépare présentement l'Or <sup>tion de</sup> d'avec l'Argent en trois façons; pre- <sup>l'Or, de</sup> mièrement, par l'eau de départ ou l'eau <sup>l'Ar-</sup> for- <sup>gent,</sup> <sup>& du</sup> <sup>Plomb.</sup>

forte ; secondement, par le ciment Royal ; en troisième lieu, par l'antimoine. L'invention de l'eau forte fut trouvée au tems du Roi *François Premier*.

L'Electrum ;  
de quoi  
il étoit  
composé.

L'Or & l'Argent étant alliés ensemble, faute de les pouvoir séparer & retirer l'un d'avec l'autre, les Anciens faisoient de cet alliage une troisième espèce de Métal, qu'ils appelloient *Electrum* ; & il y avoit ordinairement les  $\frac{1}{4}$  d'or &  $\frac{3}{4}$  d'argent.

Des diverses  
sortes  
d'Argent  
affiné.

Il y a trois sortes d'Argent affiné ; l'Argent de cendrée, qu'on affine avec le plomb en grande quantité ; l'Argent de coupelle, affiné avec le plomb en petite quantité, qui surpasse le précédent en six grains de bonté ; & l'Argent de grenaille, qui est une troisième fonte de l'Argent qui tombe en graine au fond du creuset. Les Anciens appelloient ce dernier *Argentum Pustullatum*.

Les Pièces fourrées n'ont point de son, parce que le fer est leur base : ainsi elles sont plus légères. On reconnoit la fausse Monoie à ces deux signes.

Le

Le Cuivre est de deux sortes, *Æs* <sup>Du Cuivre ;</sup> *Regulare* & *Æs Caldarium*. On fond <sup>ses di-</sup> & on forge le premier ; mais le se- <sup>verfes</sup> cond ne souffre que la fonte, & ne <sup>sortes,</sup> peut souffrir le marteau. Le premier <sup>& com-</sup> est le cuivre rouge ou le cuivre de <sup>ment on</sup> rosette ; & le second est l'airain. <sup>le fait,</sup>

Les Anciens, aussi bien que nous, avoient le cuivre jaune, qui se fait par une espèce de Minéral, que les Grecs & les Latins nommoient *Cadmia*, & les François *Calamine*. *Rulandus* l'appelle *Crocus metallorum*. *Festus* avoit dit long tems auparavant : *Cadmia terra, quæ in æs conjicitur, ut fiat Orichalcum*.

La Calamine est naturelle ou Minérale, qui est tellement corrosive, qu'elle ulcère souvent les piés & les mains des ouvriers ; & l'artificielle, qui se fait ou dans les mines, ou dans les fourneaux par l'exhalaison de la Calamine naturelle. Celle-ci s'appelle *Cadmia fornacum*. Cette exhalaison, qui s'attache aussi aux longues cueillères des Fondeurs, s'appelle Tutie. Les Anciens l'appelloient *Pompholix*, dont on se sert en Médecine.

On jaunit aussi le Cuivre avec la Tutie, avec l'Etain, &c. L'*Orichalcum* ou Latton se fait aussi avec le Cuivre, & le Speautre ou *Calaem*, terre Minérale qui vient des *Indes*, assez semblable à la Calamine. Et quoi que le Cuivre jaune, Latton, ou Oricalque, soit plus propre à faire des Vases, Chandeliers, Instrumens de Mathématiques que le cuivre rouge, on s'en sert aussi quelque fois pour faire de la Monoie. J'ai quelques Médailles de *Domitien*, de *Trajan*, &c. qui sont de cuivre jaune, & nullement de Bronze de *Corinthe*.

**Le** Le Bronze est du cuivre mélangé  
 Bronze ; avec de l'étain depuis 12 jusqu'à  
 ce que  
 c'est, & 25. livres sur cent livres de cui-  
 à quoi vre. On l'employe plutôt à faire  
 on l'em- des Statuës que de la Monoie. Mais  
 ploye. on fait des Sous & autres espèces de  
 Monoie en mêlant un peu d'argent  
 avec du cuivre.

**Le Mé-** Le Metal ou fonte des cloches est  
 tal ou du cuivre, où sur cent livres d'airain  
 Fonte on mêle 12. livres d'Etain & deux  
 des clo- livres d'Antimoine pour rendre le  
 ches, ce son plus doux. Furetière dans son  
 que  
 c'est. *Dictionnaire.* Les



# DE LA MONOIE DES ANC. ROM. 819

Les Anciens ne sachant pas dépar-<sup>L'Ele-</sup>  
tir les Métaux alliés sans grande per-<sup>Arum &</sup>  
te, firent deux espèces de ce mélan-<sup>l'Auri-</sup>  
ge; L'or allié avec l'argent en cer-<sup>chal-</sup>  
taine proportion: ils l'appellèrent *Electrum*; L'or mêlé avec le cuivre  
est le vrai *Aurichalcum*, ou le *Chal-*  
*colibanos* de l'*Apocalypse*.

Enfin ces trois Métaux mêlés en-<sup>Cuivre</sup>  
semble s'appelloient Cuivre de *Corin-*<sup>de Co-</sup>  
*the*, dont il nous reste quelques Sta-<sup>rinthe.</sup>  
tuës, mais pas une Médaille: car  
celles qu'on appelle ainsi sont de cui-  
vre doré seulement.

Une des plus anciennes Monoïes <sup>Les Be-</sup>  
d'or parmi celles du moyen âge sont <sup>fans ;</sup>  
les Befans, ainsi appellés parce qu'on <sup>leur</sup>  
les fabriquoit à *Byzance* ville Royale <sup>de cette</sup>  
de la *Thrace*, appelée depuis *Con-* <sup>Monoie.</sup>  
*stantinople*. Un Befant d'or est la 50.  
partie d'un Marc d'or, & vaut dix li-  
vres de *France* & près de 14 sous,  
puisque par Edit du Roi du mois  
d'Avril 1709. Sa Majesté a fixé le  
Marc d'or fin ou de 24 Carats à 531  
livres 16 sous 4 deniers  $\frac{4}{11}$ , & le Marc  
d'argent fin ou de 12 deniers à 35 li-  
vres 9 sous. Quand le Marc d'or val-  
loit 450 livres, le prix du Befant

826 ROME ANCIENN. L. V. CH. I.  
est 9 livres; & le même Marc étant  
à 350 livres, le Besant valoit sept  
livres.

---

## LIVRE SIXIEME,

### DES POIDS ET DES MESURES DES ANCIENS ROMAINS.

#### CHAPITRE PREMIER.

*Du Poids des choses sèches & solides.*

Diverses  
manières  
de  
connoître  
les  
poids.  
**O**N peut parvenir, selon *Louis Savot*, à la connoissance des poids anciens en quatre manières; premièrement, par le poids de certains Fruits & Semences; secondement, par celui des Médailles & Monnoies antiques; en troisième lieu, par les Poids antiques qui nous restent; en quatrième lieu, par la juste grandeur du Pié antique.

Des  
grains  
propres  
à con-  
noître  
les  
poids,  
& pre-  
Les Siliques ou *κεράτια* sont les plus petites mesures; mais elles ne sont pas uniformes dans la dernière précision, étant certain que ces semences sont plus pesantes quand elles sont

# DU POIDS DES CHOSES SECH. &c. 821

sont fraîches à cause de leur humidité, que quand elles sont sèches. Ainsi *Fernel* a eu tort de dire que leur poids est égal en tout tems & en tous lieux.

La plupart des Médecins préfèrent les grains de froment pour servir de poids, comme on voit par ce vers de *Nicolaus Propositus*.

*Collige triticeis Medicinæ pondera granis.*

Les autres préfèrent l'orge, à cause que, selon *Pline liv. XII. chap. 7.* elle est moins sujette à varier de poids & de grosseur. Néanmoins il y a une grande variété de poids tant au froment qu'à l'orge. *Théophraste* assure que celui de *Pont* est plus léger, & celui de *Sicile* plus lourd. Mais celui de *Béotie* est encore beaucoup plus pesant: car à grand peine cinq Cotyles de celui d'*Athènes* pouvoient suffire pour la nourriture des Athlètes, au lieu que trois de celui de *Béotie* sont plus que suffisans. De plus, le froment de la *Bactriane* Province de la *Perse* croissoit si beau, si grand, & si pesant, qu'un grain étoit aussi gros qu'un noyau d'olive. *Pline* dit

au même lieu, que le *Môdius* de froment qui venoit des *Gaules* ne pesoit que vingt livres, au lieu que celui qui venoit d'*Afrique* en pesoit plus de 27. C'est une chose assurée que le blé nouveau pèse plus que le vieux. Celui aussi de certaines années est de plus grand poids que celui de quelques autres. Il y a trois ou quatre ans, dit *Savot*, que le *Settier* de *Paris* de beau froment se trouvoit du poids de 253 à 254 livres; au lieu que depuis trois ans en ça, continue-t-il, il n'en est point trouvé qui ait pesé guère plus de 252 livres.

Ajoutez que quand le grain a été germé ou rongé d'une espèce de vermine appelée Calandre, en Latin *Curculio*, il perd beaucoup de son poids naturel, comme aussi quand il a été renversé en herbe ou avant que d'être coupé. *Villalpandus* dans son *Commentaire sur le Prophète Ezéchiel* assure, que le boisseau d'orge *Romain* surpasse d'un quint le poids d'un boisseau de froment. *Louis Savot* assure d'avoir fait une expérience, que chacun peut faire facilement: c'est d'avoir pesé exactement dans une balance de l'orge d'un côté

DU POIDS DES CHOSES SECH. &c. 823

té, & du froment de l'autre ; & il a trouvé que 60 grains d'orge font en équilibre avec 84 grains de froment.

Quoi qu'il en soit, il est constant Poids du Talent & de ses parties. que le Talent *Romain* pesoit 75 mines, 125 livres, 1500 onces, 10500 deniers, 12000 dragmes, 36000 scrupules, & 432000 grains d'orge.

La Mine pesoit une livre deux tiers, 20 onces, 115 deniers, 150 dragmes, 450 scrupules, 5400 grains.

La Livre ou l'As pesoit 12 onces, 84 deniers, 96 dragmes, 288 scrupules, 3456 grains.

L'Once pesoit 7 deniers ou 8 dragmes, 24 scrupules, 288 grains.

Le Denier pesoit une dragme & un septième, trois scrupules  $\frac{1}{7}$ , 41 grains & un septième.

La Dragme pesoit 3 scrupules, 36 grains.

Le Scrupule pesoit 2 oboles, 6 filiques, 12 grains.

L'Obole, 3 filiques ; la Silique, 2 grains.

La Livre de *Paris* se divise en Division de la Livre de Paris. deux marcs, 16 onces, 128 gros,

Oo 4

384

824 ROME ANCIENN. L. VI. CH. I.

& de ses parties. 384 deniers, 768 mailles ou oboles;  
9216 grains.

L'Once a 8 gros ou 576 grains.

Dans le Gros ou la Dragme il y a  
3 scrupules, 72 grains.

Dans le Scrupule ou Denier il y a  
24 grains.

Livre  
moder-  
ne de  
Rome  
& ses  
parties.

La Livre moderne de *Rome* a dou-  
ze onces; l'once, 24 deniers; le de-  
nier, 24 grains: Ainsi l'once *Ro-*  
*maine* a 576 grains.

Once &  
Livre  
moder-  
nes de  
Rome  
compa-  
rées  
avec cel-  
les de  
France.

Mais quoi qu'il y ait un même  
nombre de grains dans l'Once de  
*France*, & dans l'Once moderne de  
*Rome*, néanmoins ces onces ne sont  
pas égales en poids. Celle de *Fran-*  
*ce* est plus pesante, selon l'expérien-  
ce du Père *Mersenne Minime*, qui assu-  
re qu'une petite lame de cuivre lui  
ayant été envoyée de *Rome*, où elle  
pesoit juste 36 grains, il trouva  
qu'elle ne pesoit que 31 grains & de-  
mi de *Paris*, l'ayant fait peser exa-  
ctement avec le poids de la Monoie;  
Et une once de *Paris* pesée exacte-  
ment avec l'once de *Rome* pesoit  
deux deniers d'avantage. Ainsi l'on-  
ce de *Paris* pèse 40 grains de plus  
que l'once de *Rome*; & douze onces  
de.

DU POIDS DES CHOSES SECH. &c. 825  
de *Paris* pésent treize onces de *Rome*.

Selon la même supputation on peut quarrer le Conge *Romain*, comme a fait *Gassendi*, qui assure d'avoir trouvé qu'il contient six de nos livres 15 onces $\frac{3}{4}$ , qui valent autant que dix livres *Romaines* d'eau, que contient le Conge de *Farnése*. Ainsi, selon lui, l'once *Romaine* contient 536 de nos grains, ou 40 grains de moins que notre once; & à ce compte la Livre *Romaine* contient 6432 grains. Donc la livre *Romaine* moderne de 12 onces ne vaut que onze onces de celles de *France*.

La Livre moderne de *Rome* est plus pesante de deux onces que la Livre ancienne, ou de 14 scrupules ou deniers, selon *Lucas Paetus*: car il appert par le poids des Médailles d'argent & d'or, selon la remarque de *Savot*, que la Livre antique étoit du poids de dix onces & demi de notre poids, puis que toutes les Médailles Consulaires d'un denier équivalent notre gros; & n'y en ayant que sept à l'once, ce font 84 gros qui font 10 onces & demi ou 6048 de nos grains.

Livre  
moderne  
de  
Rome  
comparée avec  
l'ancienne  
de Rome.

Oo 5 L'On-

Once  
d'Espa-  
gne  
compa-  
rée avec  
celle de  
France.

L'Once d'*Espagne* est encore plus légère que la *Françoise*: car selon le *Quilatador*, *Mariana*, & *Alcaçar in Apocalypsin*, il n'y a que 67 Réales au Marc d'*Espagne*; au lieu que selon les Ordonnances des Rois de *France* & l'expérience, il entre 72 des mêmes Réales dans notre Marc, qui est aussi de huit onces.

## CHAPITRE II.

### *Du Poids des Liqueurs ou Choses Liquides.*

De la  
Livres  
Mensu-  
rale.

**L**ES Romains, selon *Savot*, avoient deux sortes de Livres; l'une appelée Ponderale ou de poids; & l'autre, Mensurale ou de mesure des liqueurs, soit d'eau, de vin, de vinaigre, ou d'huile, du poids de dix onces antiques mesurées par un vaisseau qui étoit le plus souvent de corne, capable de la même quantité, mais plus grand ou plus petit, selon que la liqueur qu'on mesuroit étoit plus ou moins pesante. Ce Vaisseau s'appelloit *Libra*, à cause qu'il



DU POIDS DES LIQUEURS, &c. 827  
qu'il étoit divisé par lignes ou raies  
en douze parties égales appellées on-  
ces; mais les douze onces mensura-  
les ne pesoient que dix onces de  
poids: on l'appelloit *Hemina* ou *Cotila*.

Le *Culleus*, Sac de cuir contenant <sup>Du Cul<sup>leus</sup> & de son poids,</sup> 20 Amphores, étoit la plus grande  
mesure Romaine des liquides, selon  
le Poëte *Rhemnius Fannius*, qui dit:

*Est & bis decies quem conficit am-  
phora nostra,*

*Culleus. hac nulla est major mensu-  
ra liquoris.*

Le fameux *Plebisctum* de *Publius & Marcus Sili* Tribuns du Peuple,  
rapporté par *Festus* au livre de *Verbo-  
rum Significatione*, ordonne que le  
Quadrantal de vin pèsera 80 livres,  
& le Conge dix livres.

Le Quadrantal, l'*Amphora*, & le  
*Cadus*, c'est la même chose.

Le *Culleus* pèse donc 1600 livres  
de liqueur, & contient 20 Ampho-  
res, 40 Urnes, 160 Conges, 960  
Setiers, 1900 Hémines ou Cotyles,  
3840 Quartarii, 7680 Acetabules,  
11500 Cyathos, 46080 Ligulos ou  
Cochlearias.

# 828 ROME ANCIENN. L. VI. CH. II.

**Poids du** Le Quadrantal, *Cadus*, ou *Am-*  
**Qua-** *phora*, que nous pouvons appeller  
**drantal,** cruche, pesoit 80 livres, contenoit  
**Cadus,** 24 pintes de *Paris* ou 15 Bocaux de  
**ou Am-** *Rome* moderne, 2 Urnes, 8 Con-  
**phora.** ges, 48 Sextarii, 96 Hémines, 192  
Quartarii, 384 Acetabules, 476 Cyathos, 2304 Ligules.

**De l'Ur-** L'Urne pesoit 40 livres, conte-  
**ne.** noit 4 Conges, 24 Setiers, 48 Hé-  
mines, 96 Quartarii, 192 Aceta-  
bules, 288 Cyathos, 1152 Ligules.

**Du** Le Conge pesoit 10 livres, conte-  
**Conge.** noit trois pintes de *Paris* ou un bo-  
cal & 7 huitièmes, 6 Setiers, 12  
Hémines, 24 Quartarii, 48 Ace-  
tabules, 72 Cyathos, 288 Ligu-  
les.

**Du Sex-** Le Sextarius contient une chopi-  
**rarius** ne de *Paris*; pése une livre deux  
**ou Se-** tiers; a deux Hémines, 4 Quartarii,  
**tier.** 8 Acetabules, 12 Cyathos, 48 Li-  
gules.

**De** L'Hémine ou la Cotyle est le de-  
**l'Hé-** mi Setier, pése 10 onces, contient  
**mine.** deux Quartarios, 4 Acetabules, 6  
Cyathos, 24 Ligules.

**Du** Le Quartarius contient 2 Aceta-  
**Quar-** bules, 3 Cyathos, 12 Ligules.  
**tarius.**

L'Ace-

L'Acetabulum contient un Cyathus & demi & fix Ligules.

De l'Acetabulum.

Le Cyathus ou verre contient 4 ligules, ou Cochlearia, ou cueillerées.

Du Cyathus.

Le même Poëte *Fannius* dit, que le Quadrantal ou l'*Amphora* contenoit un pié en quarré & pesoit 80 livres, conformément au Plébiscite ci-dessus rapporté; & que le Conge en étoit la 8. partie, c'est à dire qu'il pesoit dix livres.

Mais le Conge qu'on conserve encore à Rome au Palais *Farnése*, & qui fut mis au Capitole par l'Empereur *Vespasien* pour servir de matricule & d'original aux autres mesures, l'an de Grace 75; l'eau qu'il peut contenir ayant été exactement pesée, s'est trouvée du poids de III onces & un quart de *Paris*, selon le Père Bernard Lamy dans son *Introduction à l'Ecriture Sainte*. A ce compte, l'once de *Paris* surpasse celle de Rome de 39 grains trois quarts, ou 43 grains selon Mr. *Auzout*, ou 45 selon le Père *Merfenne*, à compter 576 grains à l'once.

Mesure & poids du Conge de Farnése comparé avec ceux de Paris.

Le Père *Molinet*, qui a fait faire une Copie exacte du Conge de

Oo 7 Far-

*Farnése*, laquelle se conserve dans le Cabinet de la Bibliothèque de *S<sup>te</sup>. GENEVIÈVE*, écrit dans la belle Description qu'il a faite des Raretés de ce Cabinet, que ce Conge contient justement trois pintes d'eau mesure de *Paris*, qui pésent dix livres, à douze onces la livre ; partant l'Hémine contient justement un demi Setier, & le Sextarius une Chopine.

Chopine de Paris.

La Chopine de *Paris* pleine d'eau pèse une livre de seize onces moins 45 grains, selon le Père *Merfenne*. Cela revient aux vingt onces *Romaines* du *Sextarius*. Cette chopine a 24 pouces cubes, selon *Hérigone*.

Feuillette Romaine.

Selon *Lucas Paetus* Magistrat & Jurisconsulte *Romain* & Conservateur de *Rome*, dans son livre de *Ponderibus & Mensuris*, la Feuillette *Romaine* pèse seize onces *Romaines* de vin pur ou d'eau, poids de *Rome* moderne, ou 16 onces 6 dragmes 16 grains anciens.

Le Bocal.

Le Bocal contient 4 Feuillettes ou 72 onces 7 dragmes ; le Baril contient 32 Bocaux ; la Botte, huit Barils.

Le Bocal d'huile d'olive pure, & plein, pèse 64 onces 7 dragmes 1 scrupule.

DU POIDS DES LIQUEURS, &c. 83<sup>e</sup>  
scrupule; & du poids antique, 68 on-  
ces un scrupule 15 grains & demi.

Un Bocal *Romain* contient 93  
pouces & demi cubes.

---

### CHAPITRE III.

#### *Diverses Remarques.*

**J**ULE *Capitolin* écrit que l'Empe-  
reur *Maximin*, qui succéda à *Ale-*  
*xandre Sévère*, mangeoit par jour  
40 livres de viande, (*Cordus* dit 60  
livres) & qu'il buvoit une Ampho-  
re de vin; c'est 24 pintes.

*Tibère* adjugea la Questure, entre  
plusieurs prétendans de mérite, à un  
homme qu'il ne connoissoit pas, par-  
ce que, dit *Suétone*, il avoit bû une  
Amphore de vin à sa santé dans un  
repas.

Cela n'approche pas de la sobriété  
des Anciens. Caton au livre de *Re Ru-*  
*stica*, chap. 57. dit, qu'un Père de fa-  
mille donnoit à chacun de ses dome-  
stiques huit Quadrantaux de vin ou  
Amphores pour la provision de son  
année, ce qui ne fait que 192 pintes:

Ainsi

Ainsi ils n'avoient guère plus d'une chopine de vin par jour. Un peu plus bas il dit, qu'il faut à chaque homme de travail cinq Conges de vin par mois: ce sont quinze pintes ou trente chopines, savoir une par jour.

Columelle dit *lib. III. c. 3. de Re Rustica*, que chaque *Jugerum* de vigne rapportoit ordinairement 600 urnes de vin: ce sont 7200 pintes qui font 24 muids. Le *Jugerum* contenoit un demi arpent de terre, ou autant de terre que deux boeufs peuvent labourer en un jour.

Le même *Columella* dit au même lieu, qu'on vendoit 40 urnes de vin 300 *Nummi* seu *Sestercii*: ce sont 480 pintes pour 27 livres 10 sous 11 deniers, ou sept écus & demi *Romains*. Ainsi ce n'est guère qu'un sou la pinte, ou un Baioque & demi, ou 3. Baioques le Bocal. A *Perouse* & dans la *Marche d'Ancone* & autres Provinces de l'Etat du Pape il ne vaut guère d'avantage; mais à *Rome* il vaut un Jule ou dix Baioques.

*Tergilla* reprocha au fils de *Ciceron* qu'il buvoit deux Conges de vin par jour:

DIVERSES REMARQUES. 833

jour: cela fait six pintes: & à cause de cela on l'appelloit *Bicongius*. Ita Plin. l. XIV. c. 22.

Le même Auteur dit qu'un certain *Novellius Torquatus* de Milan fut appelé *Tricongius*, parce qu'il buvoit tout d'un trait trois Conges ou neuf pintes de vin; ce qui lui fit mériter les bonnes grâces de *Tibère*.

Les dons ou présens que les Empereurs faisoient au Peuple s'appelloient *Congiaria*, de *Congius* pris pour une mesure de vin ou de blé, qu'on distribuoit à chaque Citoyen en certaines occasions.

Pline dit lib. XVII. c. 3. qu'au Triomphe de *Metellus* le Conge de vin se vendoit un As. C'est à dire trois pintes pour un sou. Ah! tems heureux où on ne connoissoit point de maltotes!

Le même Auteur dit lib. XIV. c. 14. que *Lucullus* à son retour de l'*Asie*, *millia vini Cadorum Congiarium divisit populo plus quam centum*; c'est à dire, qu'il fit largesse au Peuple Romain de cent mille Cades ou Amphores de vin: l'Amphore ayant 24 pintes, cela fait deux millions &

& 400 mille pintes, c'est à dire huit mille muids de vin. Mais combien y avoit il de gens pour les boire?

*Lagena*, qu'on traduit Bouteille, n'est pas une mesure autorisée, mais un vase plus grand ou plus petit pour la commodité d'un chacun: il tenoit ordinairement 12 Cotyles, ou 6 Setiers, ou un Conge, c'est à dire trois pintes. Les Grecs avoient une mesure, appelée *λάγυν* selon *Athénée*, qui tenoit un Conge *Attique*, ou 12 Cotyles. Le même dit qu'on faisoit en *Egypte* une Fête appelée *λαγνοφορία* ou la Fête des Bouteilles. *Plin* au livre XIV. c. 15. dit que *Jule César* au souper de son Triomphe distribua cent Cades de vin de *Chio*, qui vaut bien la Malvoisie: c'est 2400 pintes. Le même dit au même endroit que *Hortensius* laissa à son héritier dix mille Cades de vin: cela fait 240 mille pintes, ou 800 muids.

*Milon Crotaniates* buvoit trois Conges de vin ou 24 pintes par jour. *Ita Athenæus libro X.*

On lit au XIV. Chap. du Prophète *Daniel*, que les *Chaldéens* donnoient à leur



DIVERSES REMARQUES. 835

leur Idole *Bel sex vini Metretes*: c'est 216 pintes; car le *Metretes* mesure Gréque vaut trois Urnes, ou 12 Conges, ou 36 pintes par jour. *Bel* étoit donc un grand buveur.

*Promachus* au combat des *Brindes* gagna un Talent pour le prix de sa victoire, selon *Plutarque*, ayant bu tout d'un trait devant *Alexandre le Grand* 4 Choas de vin, le tiers du *Metretes*: c'étoit 12 pintes de vin; encore en mourut il trois jours après. Nous avons déjà parlé d'autres gens qui étoient bien plus grands buveurs. Mais il faut croire que le vin de *Babylone* étoit plus violent: car *Athénée* dit au *X. livre* qu'*Alexandre le Grand* tomba malade de la maladie dont il mourut, après avoir bu tout d'un coup un pot de vin qu'il appelle *δίσχον*, de deux Choas ou Conges, qui font six pintes; & qu'en ayant pris un autre il ne pût l'avaler. C'étoit à la fin du repas; & apparemment il en avoit déjà avalé bien d'autres.

Hérodote dit *lib. I.* que les *Lacédémoniens* envoyèrent à *Cresus* Roi de *Lydie* un vase d'airain, *Crater aeneus*,  
qui

836 ROME ANCIENN. L. VI. CH. III.  
qui contenoit 300 Amphores, ou  
7200 pintes, ou 24 muids. Mais le  
vase d'argent, que le même Roi *Cres-*  
*sus* envoya au Temple d'*Apollon*, con-  
tenoit, selon le même *Hérodote* au  
même endroit, 600 Amphores ou  
48 muids, ce qui approche du Ton-  
neau de *Heidelberg*.

---

#### CHAPITRE IV.

*Des Mesures des Grains & autres Cho-*  
*ses Seiches des Anciens Romains.*

La Mé-  
dimne  
& ses  
Parties. **L**A Médimne contient deux qua-  
drantaux, six modii, 96 setiers,  
192 hémines.

Le Quádrantal, trois modii, 48 se-  
tiers, 96 hémines, 368 acetabules.

Le Modius, seize setiers, 32 hé-  
mines, 128 acetabules, 192 cya-  
thos, 768 ligules.

Le Setier, 2 hemines, 8 acetá-  
bules, 12 cyathos, 48 ligules.

L'Hémine, 4 acetabules, 6 cya-  
thos, 24 ligules.

L'Acetabule, un cyathus & demi,  
& six ligules.

Et

# DES MESURES DES GRAINS, &c. 837

Et le Cyathus, 4 Ligules.

C'est improprement qu'on traduit <sup>Le Mo-</sup> en François le *Modius* des *Romains* <sup>dius Ro-</sup> par un Muid : car il a plus de pro- <sup>main</sup> portion au Boisseau. Le *Modius* de <sup>comparé</sup> blé pesoit 320 onces *Romaines*, <sup>avec le</sup> selon *Pline* & *Lucas Paetus*, ou 26 li- <sup>Boisseau</sup> vres 8 onces, à 12 onces la livre. <sup>de Paris.</sup>

Mais nous avons fait voir que l'once *Romaine* est plus légère de 40 grains que celle de *Paris* : ainsi le *Modius* ne pesoit que 18 de nos livres & cinq onces & demi. Or par la dernière ordonnance du Roi de 1669, le Boisseau de *Paris* doit peser 16 livres de 16 onces, parce qu'il contient 16 litrons d'une livre chacune.

Le Muid de blé contient à *Paris* <sup>Le Muid</sup> douze setiers, 24 mines, 48 minots, <sup>de Paris</sup> 144 boisseaux, 2304 litrons : il pé- <sup>& ses</sup> se donc 2304 de nos livres. <sup>Parties.</sup>

Le Setier contient 2 mines, 4 minots, 12 boisseaux, 192 litrons.

La Mine contient 2 minots, 6 boisseaux, 96 litrons.

Le Minot contient 3 boisseaux, 48 litrons.

Le Boisseau contient 16 litrons  
ou

838 ROME ANC. L. VI. CH. IV.  
ou livres de *Libra*, qu'on disoit au-  
trefois *Litra*.

Le Rub-  
bio de  
Rome  
& ses  
Parties.

A Rome le *Rabbio* pèse 644 livres  
de 12 onces, & contient 22 *Scorzi*:  
ainsi le *Scorzo* pèse 29 livres  $\frac{1}{11}$  de 12  
onces, selon *Lucas Paetus*.

Diverses  
remar-  
ques qui  
ont du  
rapport  
au Mo-  
dius.

*Caton* au 56. Chapitre de son livre  
*De Re Rustica*, dit qu'il faut donner  
au Fermier & à la Fermière de la  
Métairie 4 Modii de froment cha-  
cun pour son Hiver, & l'Eté quatre  
& demi : Mais il n'en assigne que  
trois au Berger, apparemment par-  
ce qu'il n'étoit pas marié comme le  
Métayer; & il dit qu'un *Modius* de  
sel suffit à chacun de ses gens pour  
son année. Voici ses paroles: *Fami-  
lia cibaria ubi opus facient per hiemem  
tritici modios quatuor, per aestatem  
quatuor semis Villico, Villica, Epi-  
statae, Opilionitres, salis unusquisque  
servorum in anno modius satis est.*

*Tite Live* dit qu'après la dernière  
Guerre de Cartage, *Hiéron* puissant  
Roi dans la Sicile régala le Peuple  
Romain de deux cens mille Modii de  
blé; *Ducenta millia modiorum tritici  
dono dedit Populo Romano Hiero Rex  
Sicilia potentissimus finito Bello Puni-*

## DES MESURES DES GRAINS, &c. 839

*co primo.* Cela fait 229 mille 167 boisseaux ou 1591½ muids de *France*. Voilà une belle gueuserie pour un Roi. Il n'y a point de Marchand de blé à *Dantzick*, qui n'en puisse envoyer autant tous les ans en *Hollande* & ailleurs.

Quoi qu'on appellât la *Sicile* le Grenier de *Rome*, l'*Egypte* étant conquise lui fournissoit des grains en plus grande abondance: Car si nous en voulons croire *Aurelius Victor*, du tems de *Auguste* on envoyoit d'*Egypte* à *Rome* vingt millions de *Modii* de blé chaque année: Cela fait 159 mille 234 de nos muids de blé.

## CHAPITRE V.

### *Des Mesures des Espaces.*

**L**A Parasange contient trois mille pas. La Parasange & ses parties.

Le Mille contient huit stades, mille pas ou *passus*, 2000 petits pas ou *gradus*, 5000 piés.

Le Stade contient 125 pas, 416 coudées & demi, 625 piés, 2500 palmes, 7500 pouces. Le

840 ROME ANCIENN. L. VI. CH. V.

Le Pas a trois coudées un tiers, 5 piés; 20 palmes, 60 pouces, 80 doigts.

Le petit Pas ou *Gradus* est la moitié de ces mesures.

La Coudée a un pié & demi, 6 palmes, 18 pouces, 24 doigts.

Le Pié a quatre palmes, 12 pouces, 16 doigts.

La Palme a 3 pouces, 4 doigts; Et le Pouce, 1 doigt  $\frac{1}{2}$ .

*Mensura Latina Rustica.*

Mensura  
Latina  
Rustica.

*Saltus continet 4 Centurias, 400 Jugera, 800 Modos, 1152 Versus, 3200 Climata, 24000 actus, 11520000 pedes.*

*Centuria habet 100 Jugera, 200 Modos, 288 Versus, 800 Climata; 6000 actus, 2880000 pedes.*

*Jugurum capit 2 modos, 3 Versus, 8 Climata, 60 actus, 28800 pedes.*

*Modus habet 1 versum cum dimidio, 4 Climata, 30 actus, 14400 pedes.*

*Versus, 1 $\frac{2}{3}$  Climata, 2 $\frac{1}{2}$  actus, 10000 pedes.*

*Clima, 7 $\frac{1}{2}$  actus, 3600 pedes.*

*Actus, 480 pedes.*

Me-

DES MESURES DES ESPACES. 841

*Mesures Géométriques du Pouce ou Once.*

Le Pouce ou l'Once a 8 dragmes, Mesures Géométriques du Pouce ou Once.  
24 scrupules, 48 oboles, 144 filiques, 288 points, 576 minutes.

La Dragme a 3 scrupules, 6 oboles, 18 filiques, 36 points, 72 minutes.

Le Scrupule a 2 oboles, 6 filiques, 12 points, 24 minutes.

L'Obole a 3 filiques, 6 points, 12 minutes.

La Silique a deux points, 4 minutes.

Et le Point a deux minutes.

*Mesures Françoises.*

La Lieuë commune *Françoise* contient deux mille toises; la toise, six piés; le pié, 12 pouces; le pouce, 12 grains d'orge ou 12 lignes; la ligne, six points, ou 6 grains de pavot rangés en ligne droite. Mesures Françoises.

Donc dans un Pié *François* ou Géométrique il entre 144 grains d'orge rangés en ligne droite; ou 864 grains de pavot, ou 1728 grains de sablon d'étampes selon le Père *Merfenne*.

842 ROME ANCIENN. L. VI. CH. V.

*Mesures Romaines modernes.*

Mesures  
Romaines  
modernes.

Le Mille contient mille pas ou 5000 piés, 116 chaines, 1160 perches.

La Chaines ou Canne contient 10 perches ou staoles; la Perche, 5 palmes  $\frac{3}{4}$ .

La Palme vaut 12 doigts, ou 8 pouces 2 lignes; le petit Palme ou *Palmetto*, 4 doigts; le doigt, 4 grains d'orge.

Mais la Palme se divise en 12 onces; & chaque Once en cinq minutes. En tout la Palme contient 60 minutes.

La pièce de vigne contient 40 staoles quarrées, ou 1600 staoles de superficie.

Une Canne cube, ou mille palmes, contient 45 *Rubbii* de blé.

Une Palme cube de liqueur fait 6 bocaux, ou 561 pouces & demi cubes.

La pièce de terre dans la Campagne de Rome est plus grande que le *Jugerum* ancien de 20 perches: *ita Lucas Pætus*.

Le *Rubbio* de terre contient sept pièces; il se divise en 16 parties appel-



DES MESURES DES ESPACES. 843  
 pellées *Scorzi*: Mais un *Rubbio* de  
 froment contient 21 ou 22 *scorzi*,  
 ce qui fait 19 Boisseaux & un tiers  
 de *Paris*.

Le Pié *Romain* est moindre de 14  
 lignes que celui de *Paris*; c'est plus  
 de la 12 partie.

Ainsi la différence est comme de  
 144 à 130, ou comme 72 à 65: *ita*  
*Mersennus*.

Le Pié *Rhinlandique*, dont les *Hol-*  
*landois* se servent, est moindre de six  
 lignes que le Pié de Roi: *ita* *Mersen-*  
*nus*.

Supposant que le Pié de Roi  
 ait 720 parties, selon l'observa-  
 tion de M<sup>rs</sup>. de l'Académie des  
 Sciences & des Arts, 720

Le Pié *Rhinlandique* ou de  
*Leide* en a 696

La Palme *Romaine* d'Archite-  
 cture, selon l'observation de M<sup>r</sup>.  
*Auzout*, 494½

Le Pié *Romain* du *Capitole*  
 contient 653

Le Pié *Romain* de *Villalpandus*  
 tiré du Conge de *Farnése*, selon  
*Riccioli*, 665

Le Pié *Romain* ancien, qui est  
 P p 2 au

844 ROME ANCIENN. L. VI. CH. V.

au Tombeau de *Statilius Messor* à *Belvédère*, 655½

Le Pié *Romain* qui est à la *Vigne Mattei*, 657½

Le Pié *Romain* pris de la *Palme*, 659

Les Pierres du Pavé du *Pantheon* ou de la *Rotonde* ont dix piés anciens de chaque côté, lesquels mesurés exactement font 9 piés 8 lignes mesure de *Paris*, ou 653

L'Aune de *Paris* contient 3 piés 7 pouces deux tiers : Elle est égale à 4 piés *Romains* antiques.

Remarqués qu'il y a une grande différence entre le Pié *Romain* & la *Palme Romaine*, & que le Pié de *Paris* est plus grand d'un pouce deux lignes que celui de *Rome*. La *Palme Romaine*, dont on se sert à présent en *Architecture*, est de 8 pouces 3 lignes. Donc le Pié de *Roi* est presque d'un tiers plus grand.

La *Palme de Marchand*, dont on se sert à *Rome* pour mesurer les étoffes, & dont les 8 font la *Canne*, est égale à celle de *Montpellier* : Elle a 9 pouces 2 lignes un quart. La *Canne* fai-

## DES MESURES DES ESPACES. 845

faisant justement 6 piés 1 pouce 6 lignes, elle revient à peu près à une aune deux tiers de *Paris*.

• Il reste à *Rome* deux Piés antiques sur deux Sépulcres de Maçons ou d'Architectes, l'un de *M. Statilius Mensor* dans le Jardin de *Belvédère*, & l'autre de *Cossutius* dans la Vigne *Mattei*; & quoi que les divisions en soient mal faites & inégales, on peut pourtant supposer que le total en est bon. Celui de *Belvédère* contient 10 pouces 11 lignes  $\frac{1}{2}$ ; & comme ils peuvent être un peu diminués par les bords, on peut les estimer égaux à 16 onces de la Palme moderne, ou une Palme  $\frac{1}{3}$ . Cela confirme que notre Pié de Roi a un pouce en longueur de plus que le Pié *Romain*, & que le même Pié de Roi est presque plus grand d'un tiers que la Palme *Romaine* d'Architecture.

## LIVRE SEPTIEME.

DES FESTINS , MARIAGES , EU-  
NUQUES , ET FUNERAILLES.

## CHAPITRE PREMIER.

*Des Festins des Anciens Romains.*

Des di-  
vers re-  
pas que  
faisoient  
les An-  
ciens  
Ro-  
mains ,  
& pre-  
mière-  
ment du  
Diner  
ou plu-  
tôt Dé-  
jeuner.

**L**ES anciens *Romains* ne faisoient qu'un repas par jour vers le soir, & ils l'appelloient *Cæna*, souper : Mais ceux à qui l'appétit venoit plutôt faisoient un léger repas vers le midi, qu'ils appelloient *Prandium*, en Italien *Pransò*, en François *Diner*; c'est pour quoi ils le faisoient debout & seuls, ou en particulier, au lieu qu'ils soupoient assis, & en compagnie, avec toutes leurs commodités. L'un n'étoit qu'un petit déjeuner de pain & de fruits; l'autre étoit un repas en forme, où l'on mangeoit, selon le besoin, de ce qu'on avoit de meilleur. Le premier repas ne se faisoit pas toujours au logis : On le prenoit en litière, dans

DES FESTINS DES ANC. ROM. 847  
dans la Place publique & par tout où  
l'on se trouvoit. L'heure non plus n'é-  
toit pas fixée: Les uns dinoient plutôt;  
les autres plus tard, chacun selon son  
besoin. Plutarque nous enseigne sur  
ce sujet plusieurs coutumes curieuses  
dans les *Propos de table*. On en trouve  
aussi quantité dans les *Soupers des Sages*  
d'Athénée. Joseph Laurent de Lu-  
ques en dit aussi plusieurs particulari-  
tés dans sa *Polymathie*, & c'est de là  
que j'ai tiré la plupart de ce que j'en  
dirai ci-après. Ceux qui en voudront  
savoir d'avantage pourront lire les  
*Antiquitates Conviviales* de Guillau-  
me Stuckius, P. Ciacconius de *Tri-  
elinio*, &c.

Les Enfans déjeunoient dès le ma-  
tin; & ce repas s'appelloit *Jentacu-  
lum*. *Martial* les y invite dans la  
dernière Epigramme du XIV. livre.

Déjeu-  
ner des  
Enfans.

*Surgite, jam vendit pueris jentacula  
pistor,*

*Cristate que sonant undique lucis aves.*

Les Esclaves & les gens de travail dé-  
jeunoient aussi de bonne heure; au-  
trement ils n'auroient pû résister à la  
fatigue. Mais ce qu'ils mangeoient  
n'avoit pas besoin d'un grand apprêt.

Déjeu-  
ner des  
Escla-  
ves.

Ce n'étoit que du pain, & quelquefois des racines, ou des oignons, ou de l'ail. On leur donnoit aussi souvent de la bouillie, appelée *Puls* (au Genitif *Pultis*) faite de farine ou de gruau dilayé dans de l'eau, & cuite sur le feu dans un chauderon ou pailon avec un peu de sel; car on ne se mettoit pas autrement en peine de leur faire du pain.

Manière  
dont les  
Romains  
étoient  
à table,  
& en  
quelle  
posture.

Anciennement on étoit assis à table. Cela est plus honnête, & l'estomac reçoit mieux les alimens qu'étant couché. Mais après la Conquête de l'*Asie*, les *Romains* ayant introduit à *Rome* le luxe des *Grecs*, qui l'avoient pris des *Orientaux*, la coutume vint de se coucher sur des lits, plus ou moins riches selon les facultés d'un chacun. Il y en avoit ordinairement trois pour les trois côtés de la table, laissant le quatrième côté libre pour ceux qui servoient & desservoient. Les mets ou les viandes s'appelloient *Dapes*, d'où est venu le mot de *Dapifer*, pour celui qui porte les viandes sur table, dont on a fait un office considérable chés le Roi *Très-Christien*.

Il y avoit ordinairement trois hommes sur chaque lit, & rarement d'avantage. Ils étoient couchés de côté, l'un au chevet, le second ayant la tête dans le sein du premier, le troisiéme dans le sein du second, & ainsi de suite. Mais la multitude des lits autour d'une table, quand elle excédoit trois, étoit fort incommode. Horatius:

*Sapè tribus lectis videas cœnare quaternos:*

Ils se mettoient quelquefois à leur scant pour manger, ou appuyoient leur tête sur une main soutenuë du coude posé sur le lit; & pour plus grande commodité, ils mettoient des vases sous les lits pour rendre l'urine. Ils se faisoient même servir par leurs Esclaves, qui étoient derrière eux, ou assis à leurs piés, les faisant approcher par de certains signes des doigts, comme le fait *Trimalcion* dans *Pétrone*.

Quand les femmes assistoient aux festins en la compagnie des hommes, <sup>Posture des femmes à table.</sup> ce que les *Gréques* ne faisoient jamais, ni les *Romaines* non plus, si ce n'est aux repas de famille, avec

P p 5 leurs

leurs maris, fils, gendres, frères, & autres proches parens, elles étoient assises sur des chaises à bras ou fauteuils, ce qui étoit plus décent. En tems de deuil & d'adversité les hommes ne se couchoient pas non plus, mais ils prenoient leurs repas assis ou debout.

Com-  
ment les  
Enfans  
étoient  
à table.

Les Enfans qui mangeoient avec leurs Pères s'asséyoient sur les bords de leurs lits. Ainsi tout le monde n'étoit pas couché à table. Les Inférieurs ne s'y couchoient pas en présence de leurs supérieurs. Ainsi les Sénateurs qui mangeoient à la table de l'Empereur étoient assis; il n'y avoit que lui qui fut étendu sur son lit.

Com-  
ment  
les Es-  
claves &  
les peti-  
tes gens.

Les Esclaves & les petites gens se mettoient à table sur des bancs, & jamais sur des lits. Les personnes libres s'asséyoient sur des trones, qui sont des chaises ou bancs avec un marchepié: mais Trone signifie à présent la chaise d'un Roi ou Souverain.

Nombre  
des per-  
sonnes  
qu'il  
falloit  
pour le  
souper.

On ne soupoit pas moins de trois personnes ensemble, & pas plus de neuf, à trois hommes par lit. De là  
vint



DES FESTINS DES ANC. ROM. 851  
 vint le Proverbe de *Varron*, qu'on  
 commençoit par le nombre des trois  
*Graces*, & qu'on le terminoit par ce-  
 lui des neuf *Muses*: (les Héros d'*Ho-  
 mère* font souvent dix à table) De là  
 vint cet autre Proverbe:

*Septem faciunt convivium, & no-  
 vem convicium.*

Sept personnes font un banquet, &  
 neuf ont trop de caquet. Et c'est  
 des bancs, où les *François* s'assé-  
 yent à table, qu'ils ont fait leur *Banquet*,  
 de même qu'en Latin on a fait de  
*Cœna*, Souper, *Cœnaculum*, lieu où  
 l'on soupe; qu'on appelloit aussi *Tri-  
 clinium*, des trois lits qui étoient au-  
 tour, parce qu'on appelle un lit en  
 Grec *Clinè*, κλίνη.

On commençoit le souper par un  
 oeuf, ce qui passa depuis en Pro-  
 verbe; & on le finissoit par une  
 pomme ou autre fruit. On mangeoit  
 aussi des laitues, & autres herbes  
 tendres & crues; mais on n'avoit pas  
 encore l'industrie de les mettre en  
 salade avec de l'huile, du vinaigre,  
 & du sel. Néanmoins pour en re-  
 lever le goût, on les trempoit dans  
 une liqueur aigre, qu'on versoit sur

Mets  
 dont le  
 souper  
 étoit  
 compo-  
 sé, &  
 com-  
 ment on  
 les ser-  
 voit.

son affiette, & qu'on appelloit *Garum*, *vel Oxigarum*, faite des intestins d'un poisson qu'on appelloit *Scombrus*, qui est le maquereau, ou autre poisson semblable, & dont le goût acide provoquoit l'appétit, comme une sauce d'anchois ou de caviard. On ajoutoit quelquefois à cette entrée des olives ou quelques racines, & après on apportoit un plat creux plein de vin & de miel mêlés ensemble, ce qu'on appelloit *Promulsis*, & la terrine qui le contenoit *Asellus*. Les Grecs appelloient cette boisson *Propoma*, selon *Athénée*. Je ne sçai pas si on la prenoit avec des cueillères. Mais cette liqueur, qui feroit vomir à présent les moins délicats, étoit si estimée des Anciens, qu'ils appelloient *Vilis mensa* la table où il n'y en avoit point, comme celle des Esclaves & des petites gens. Ils croyoient que ce margouillis étoit fort propre à prolonger la vie; & c'est de là qu'*Asinius Polion* disoit à *Auguste* dans *Suétone*, qu'il avoit conservé sa santé jusqu'à un âge fort avancé en se servant de miel en dedans, & d'huile en dehors;

hors;

hors ; *intus mulso , foris oleo*. Un bon potage de santé vaut encore mieux. La Viande bouillie venoit ensuite, puis le roti, & en dernier lieu les fruits. Quelques entrées ou entremets mêlés de patisseries faisoient la distinction de ces services ; & à chaque changement on renouvelloit les tables , qui étoient fort petites. La manière d'apréter les Viandes étoit assez malpropre & dégoûtante. Le moindre marmiton en sçait plus à présent que le fameux Gourmant ancien *Cœlius Apicius*, qui a fait un livre de cuisine, à présent plus curieux que nécessaire, & rimprimé depuis peu en *Angleterre* & en *Hollande* avec les notes de *Martin Lister*, sous le titre, *De Re Culinaria seu Coquinaria*.

Il y avoit plusieurs sortes de Soupers publics parmi les Anciens ; les uns, Pontificaux, parce que les Pontifes les donnoient ; les autres, Auguraux , parce que les Augures traitoient les invités. Les *Saliens* & les Prêtres de *Ceres* en faisoient aussi à leur tour. Les Epulons avoient soin des Banquets sacrés.

Des diverses  
sortes de  
souters  
publics.

854 ROME ANCIENN. L. VII. CH. I.  
 du fameux Epulon *Cajus Cestius* durera autant que sa Pyramide sépulchrale restera dans les Murailles de *Rome*. On faisoit des Festins au *Capitole* pour les Sénateurs, & dans la Place ou *Forum* pour le Peuple. Les uns étoient pour des Triomphes & des Victoires, pour l'avénement à l'Empire des nouveaux *Césars*, & pour d'autres fonctions publiques. Les réjouissances particulières étoient ordinairement pour les Noces & pour les Funerailles. Il y en avoit aussi pour la naissance des enfans, & pour l'aniversaire du jour natal de celui qui le faisoit.

Noms  
 Latins  
 du sou-  
 per &  
 des  
 mets, &  
 de quoi  
 on s'en-  
 trete-  
 nait du-  
 rant le  
 repas.

Quand le souper dégénéroit en débauche & se prolongeoit une bonne partie de la nuit, on appelloit cela *Commessatio*, & non *Cæna*. *Commessatio* est fréquentatif de *comestio*, à *comedendo*, & signifie manger souvent ou long temps. *Cæna* vient de κοινὸν, commune, selon *Plutarque*, parce qu'on soupoit en commun; & à cause de cela on l'appelloit aussi *Convivium*. Quand le Souper étoit public, on l'appelloit *Epulæ*, *Epularum*. Les Viandes s'appelloient  
 Da-

*Dapes* ou *Fercula*, à *Ferendo*, parce qu'on les apportoit sur la table; *Sportula*, quand chacun apportoit sa part dans un panier, qu'on appelloit *Sporta*; *Opsonium*, la provision, ἀπὸ τῆς ὀψῆς, *id est serò Vesperis*; car on ne soupoit qu'à la nuit entrante en toute saison, & encore aujourd'hui on ne soupe jamais de jour à Rome dans les plus grands jours de l'année.

Les honnêtes gens entremêloient leur souper d'énigmes, de questions, & de divers propos de table pris de la Philosophie, & de plusieurs autres matières agréables à l'esprit, autant que les viandes étoient profitables au corps. Quand on n'y mangeoit point de la chair des animaux, on appelloit cela *Cæna pura*, *id est sine sanguine*. Apulée en fait mention vers la fin de ses *Métamorphoses*. Au contraire les Festins de débauches s'appelloient *Comessationes*, non pas tant à *comedendo*, que de *Comus Deus Petulantia*, *Comus* Dieu de l'Impudicité, parce qu'ils finissoient par mille infamies, sur lesquelles il est bon de tirer le rideau.

Les Tables les plus frugales étoient  
les

les plus honnêtes, & ce ne fut qu'à proportion que le luxe croissoit, que la licence & les excès augmentèrent. Les Héros dans *Virgile* prennent leurs repas assis sur l'herbe, ainsi qu'il le dit en ces mots :

*Tum victu revocant vires : fusique  
per herbam,*

Et *Tibulle* liv. II. Elegia 5..

*At sibi quisque dapes, & festas ex-  
truet altè*

*Cespitibus mensas, cespitibus-  
que torum.*

Le Gazon leur servoit de couffin & d'oreiller, ou de lit, qu'on appelle *Thorus* en Latin, à *tortis Herbis*, parce qu'autrefois on remplissoit les oreillers & les matelas d'herbes; on y mit ensuite des plumes, ou de la laine. C'est de là que *Virgile* dit encore au livre II. de l'*Enéide* :

*Inde toro pater Æneas sic orsus  
ab alto:*

Officiers  
pour le  
service  
de la ta-  
ble.

Ceux qui avoient le soin de pourvoir les tables s'appelloient *Promicondi*, qui veut dire Pourvoyeurs ou Maitres d'Hotel. *Lecliterniator* étoit celui qui avoit le soin de dresser les lits autour de la table, ou des tables,

bles, quand il y avoit plus de trois lits. Il y avoit aussi plusieurs autres fortes d'Officiers pour le service des tables, pour la cuisine, pour trancher les viandes, & au buffet pour la boisson; & la plupart étoient des Esclaves ou des Affranchis.

Athenée au *second livre des Soupers des Sages* dit, que les Anciens avoient une belle coutume: c'est qu'au commencement du souper on apportoit la liste de ce qu'on devoit servir sur table, afin que chaque Convié pût choisir ce qui convenoit le mieux à son appétit, & à sa complexion.

Coutume des Anciens de marquer avant le repas les mets qu'on devoit servir.

*Martial* invitant un ami à souper lui envoya cette Epigramme qui est la 53. du XI. Livre, où il lui déclare ce qu'il veut lui donner à manger.

*Prima tibi dabitur ventri lactuca  
movendo*

*Utilis & porris fila refecta suis.  
Et quæ Picenum senserunt frigus  
olivæ,*

*Hæc satis in gustu: cætera nosce  
cupis?*

*Mentiar ut venias, pisces, conchy-  
lia, fumen,*

*Et*

*Et cortis saturas , atque paludis  
aves :*

*Sumen* , c'est la tette d'une Truië ,  
morceau friand ; *Cortis saturas* , ce  
font des poules engraisfées dans la  
basse cour ; Et *Palustres Aves* , ce font  
des canards , oifeaux aquatiques. Il  
promet plusieurs autres choses dont  
une des meilleures est de ne le point  
ennuyer par le récit de ses Poësies ,  
liv. XI. Ep. LIII.

*Plus ego polliceor : nil recitabo tibi.*

Gouter  
ou a-  
vant-  
souper  
des An-  
ciens.

*Gustus* , dont nous avons tiré no-  
tre Gouter , & les Italiens *Merenda* ,  
*quia post meridiem* , étoit le commen-  
cement du souper , qu'on anticiroit  
en faveur de ceux qui ne pouvoient  
pas attendre d'avantage , & qui man-  
geoient toujours quelques fruits en at-  
tendant : Mais c'étoit des fruits , des  
herbes , comme de la laitue , des raves  
ou racines , des artichaux , des cardes ,  
& même de la rue , du cumin , du ro-  
marin avec du pain , pour exciter l'ap-  
pétit & provoquer la soif ; car on réser-  
voit les fruits des arbres pour le dessert  
appellé *Bellaria* , mêlé de sucreries ,  
que les Grecs appelloient *Tragmata* ,  
dont nous avons fait notre mot de  
Dra-



Dragée. Mais au lieu de Sucre peu connu des Anciens, qui l'appelloient *Sal Indicum*, ils faisoient des friandises avec de la pâte & du miel, où ils mêloient aussi du poivre, qu'ils appelloient *Piper* : Cela approchoit fort de nos pains d'épices, ou de certains petits gâteaux en lozange, qui se font encore à *Naples*, & que les confituriers de *Rome* appellent *Mossaccioli*.

La Description la plus complète d'un souper magnifique est de celui de *Trimalcion* dans *Pétrone*, qui l'a pourtant tourné en ridicule; mais on ne laisse pas d'entrevoir la magnificence des Anciens en semblables occasions.

Les *Romains* quittoient la *Toga* En quel pour souper, & se revêtoient de *Robes* habillement ils de chambre de laine blanche, & plus commodes pour se mettre à table, où ils alloient couronnés de l'aurier. pre-  
noient  
le repas.

Les Grands Seigneurs ou les *Romains* les plus opulens faisoient jouer des Instrumens, & chanter des Musiciens tandis qu'ils soupoient; & même ils faisoient représenter des Diver-  
tisse-  
mens  
dont ils  
assaiso-  
noient  
le sou-  
per, &c  
Co-

autres  
formali-  
tés.

Comédies, & autres Spectacles, jusqu'à des jeux de Gladiateurs, pour réjouir les Convies par ce cruel divertissement.

Si quelqu'un éternuoit en sou-  
pant, cela étoit pris à mauvais au-  
gure, & il falloit qu'il fit quelque  
espèce d'expiation; on changeoit la  
table, & on faisoit revenir de nou-  
veaux mêts pour dire qu'on soupoit  
derechef.

Des  
Mou-  
ches ou  
Parasiti-  
tes.

Ceux qui se fourroient dans les Fe-  
stins, sans y être conviés, s'appel-  
loient Mouches & Parasites: On les  
y souffroit quand on les connoissoit,  
ou qu'ils payoient de leurs personnes  
par quelques contes agréables pour  
rejouir la compagnie: autrement on  
leur faisoit mille piéces qu'ils souf-  
froient en paiement de leur écot.

Luxe  
dans les  
repas  
des Ro-  
mains  
par ra-  
port au  
manger  
& au  
boire.

La Loi *Fannia* modéroit les dé-  
penses des Festins; mais il ne fut ja-  
mais possible d'arrêter les excès que  
le luxe & l'intempérance de la bou-  
che faisoient commettre.

Les Anciens faisoient chère de  
Commisaires, comme l'on dit: car  
ils mangeoient la chair & le poisson  
dans un même repas, s'entend quand  
ils

ils en avoient ; car le poisson étoit cher à Rome. Juste Lipse, *libro de Magnitudine Roma*, remarque qu'on vendit à l'Empereur Tibère un poisson 125 écus d'or ; ce qui avoit fait dire à Caton en pareille occasion , qu'un poisson coûtoit plus qu'un homme ou un Esclave , le poisson passant pour un luxe & intempérance au manger. Il y a eu au contraire des Peuples qui ne vivoient que de poisson, & qu'on appelloit à cause de celà *Ichthyophages* ou mangeurs de poisson , comme en *Egypte* , & dans les lieux maritimes.

Les Esclaves appellés *Mediastini*, qui servoient leurs Maîtres à table, s'afféyoient sur le marchepié de leur lit ou de leur chaire. Sénèque nous apprend *Epist. 77.* que les restes de la table ou de la part de leurs maitres leur appartenoient ; ce qu'on appelloit *Reliquia*, seu *Analesta*.

*Pline* dit que l'Empereur Néron fut le premier qui fit mettre le vin à la nége & à la glace , pour boire plus délicieusement pendant l'Eté, & qu'il faisoit bouillir l'eau, afin qu'étant refroidie elle gelât plus facilement.

Les

De la  
boisson  
des Fem-  
mes,  
Hom-  
mes, En-  
fans, &  
Escla-  
ves.

Les femmes ne buvoient point de vin à Rome, selon *Plutarque*, & *Dénis d'Halicarnasse*; & c'étoit un des trois cas où il étoit permis au mari de tuer sa femme, non pas de son autorité privée, ni dans le premier bouillon de sa colère, mais après avoir examiné & prouvé le fait juridiquement avec les parens de la femme, qu'il faisoit venir exprès. Les autres deux cas étoient l'adultère & le crime de faux, ou les fausses clefs. *Simulier vinum biberit domi, ut adulteram puniunto*, Balduin ex *Legibus XII. Tabularum*. Mais les moins cruels se contentoient de la répudier, & de faire divorce avec elle.

Les Hommes buvoient du vin; les Femmes & Enfans, de l'eau; & les Esclaves, de l'eau & du vinaigre. Cette boisson s'appelloit *Posea*. Ils mangeoient des légumes dont les plus vils sont des lentilles, en Grec *Φακή Fakè*, d'où est venu le mot *Faquin*.

De la  
quantité  
de vin  
qu'ils  
pre-  
noient.

Le nombre des verres de vin qu'on devoit boire à table étoit limité; & c'étoit un proverbe, qu'il falloit boire trois fois ou cinq fois, & jamais quatre. *Vide*

DES FESTINS DES ANC. ROM. 863

*Vide, quot cyathos bibimus. ST. tot,  
quot digiti sunt tibi in manu.*

*Plautus in Sticho.*

Quelquefois on buvoit par débauche autant de fois qu'on avoit de lettres dans son nom, ou dans celui de sa bien aimée. *Martial* le dit liv. I. Epigram. 72.

*Naevia sex cyathis, septem Justina bibatur,*

*Quinque Lycas, Lyde quatuor,  
Ida tribus.*

*Omnis ab infuso numeretur amica  
Falerno;*

*Et quia nulla venit, tu mihi  
somne veni.*

Et *Horace* dans l'Ode 19. du III. livre.

*Da Lunæ properè novæ,  
Da noctis mediæ, da, puer, auguris  
Murenæ: tribus aut novem  
Miscentur cyathis pocula commo-  
dis.*

On buvoit aussi à l'honneur des Dieux; & les trois premiers verres étoient, le premier à l'honneur de *Jupiter*, le second au *Bon Génie*, & le troisième à  *Mercure*. Ensuite on se portoit des fantés l'un à l'autre ;

En l'honneur de qui ils buvoient, & comment ils se porce

toient  
les fan-  
tés.

ce qu'on appelloit *Propinare*, du Grec *προπίνειν*, qui signifie, selon *Athénée*, donner à boire à quelqu'un à sa place. C'est donc inviter un autre à boire en lui montrant l'exemple, en Italien *fare unbrindisi*. Le Chef du Festin commençoit à boire dans le pot ou le vase, comme on fait encore en *Allemagne*, & le donnoit ensuite aux autres à la ronde. C'est ainsi qu'il faut entendre *Juvenal* Sat. 5.

---- *Quando propinat  
Virro tibi, sumitque tuis contacta labellis.  
Pocula?*

Matière  
& gran-  
deur des  
verres  
dont ils  
se ser-  
voient.

Les verres, qu'on appelloit *Pocula*, *Cyathi*, *Patera*, *Cratera*, étoient au commencement de corne, & puis de verre. Ceux des Héros étoient de bronze, ou d'or & d'argent.

*Indulgent vino, & vertunt crateras  
abenos.*

Virgile *Æneid. lib. IX.*

Ils tenoient six onces ou demi setier, *mezza foglietta*.

Les grands buveurs en avoient qui tenoient dix onces.

Écoutons *Martial* liv. XII. *Epi-gram. 28.*

*Po-*

*Poto ego sextantes: tu potas, Cinna, deunces.*

*Et quereris quod non, Cinna, bibamus idem.*

On répandoit aussi le vin en terre en l'honneur des Dieux ; c'est ce qui s'appelloit Libation. *Martial* liv. VIII. Epigr. 2.

*Vinum ex epulis libatum Laribus.*

Et *Horace* Sat. 6. lib. II.

---- *Vernasque procaces*

*Pasco libatis dapibus.*

Enfin *Virgile* lib. I. *Æneïd.*

*Dixit & in mensam laticum libavit honorem:*

Le souper fini, chacun se retiroit chez soi en la compagnie de ses Esclaves & Affranchis, dont l'un portoit une lanterne de corne. C'est ainsi qu'il faut entendre ce passage de *Plaute* dans l'*Amphitryon*: *qui Vulcanum in cornu conclusum geris?* il porte du feu (ou de la lumière) dans une lanterne de corne. *Cajus Duillius*, qui eût le premier Triomphe d'une Bataille Navale, pour en conserver la mémoire & perpétuer son Triomphe, toutes les fois qu'il retournoit de souper de chez ses amis, se faisoit accom-

Tom. III. Qq pa-

pagner de ses Esclaves, dont les-uns portoient des torches allumées, & les autres jouoient des flutes, à ce que dit Florus. *Cujus quod gaudium fuit? quum Duillius Imperator non contentus unius diei triumpho per vitam omnem, ubi à coenâ rediret, præluere funalia, præcinere sibi tibias jussit, quasi quotidie triumpharet.*

---

## CHAPITRE II.

*Des Mariages des Anciens Romains  
& des Cérémonies qui s'y prati-  
quoient.*

Des  
Loix du  
maria-  
ge, &  
premié-  
rement  
de la Na-  
tion  
dont ils  
devient  
prendre  
des  
Fem-  
mes.

**I**L étoit défendu aux *Romains* d'épouser d'autres femmes que des *Romaines*: Mais par ce nom on n'entendoit pas seulement celles qui étoient nées à *Rome*, mais dans toute l'*Italie*; car tous les *Italiens* étoient censés Citoyens *Romains*, à moins qu'on ne leur eût ôté ce droit pour quelque faute. Enfin les Villes Municipales eurent aussi ce droit, & toutes les autres Nations en étoient exclus.

Un



# DES MARIAGES DES ANC. &c. 867

Un Afranchi ne pouvoit pas épouser la fille d'un homme Ingenu, c'est à dire Citoyen *Romain*, selon la règle, *si vis nubere, nube pari*, si vous voulés vous marier, mariés vous à votre pareil ou égal.

Concer-  
nant les  
Afran-  
chis.

Par une Loi des douze Tables les Patrices ne devoient pas se marier avec les Plébéiens; mais cette Loi fut abrogée cinq ans après.

Concer-  
nant les  
Patrices.

La Loi *Julia*, rapportée au *XXIII. livre des Pandectes Tit. 2. §. 43.* défend aux Sénateurs, & à leurs descendants en ligne Masculine d'épouser des Affranchies, ou des filles dont le père ou la mère auroient exercé des arts infames.

Concer-  
nant les  
Séna-  
teurs.

A l'égard du sang, les parens au premier & second degré ne devoient pas contracter mariage ensemble, ni les alliés au premier degré, pour conserver l'honnéteté publique. Ce ne fut que l'Empereur *Claude* qui obligea le Sénat à faire une Loi qui permit à l'Oncle d'épouser sa Nièce, parce qu'il avoit envie d'épouser *Agrippine* fille de son frère; ce qui fut la ruine de sa famille, & la cause de sa mort. Mais peu de gens imité-

Concer-  
nant le  
sang, &  
le degré  
de pro-  
ximité.

rent son exemple : au contraire tout le peuple montra avoir une grande horreur d'un tel inceste.

Concer-  
nant  
l'age  
pour les  
Fian-  
çailles  
& le  
Maria-  
riage. On pouvoit marier ou fiancer une fille à dix ans ; mais elle ne devoit être avec son mari qu'à douze ans , qui est l'age de puberté pour ce Sexe, & quatorze ans pour les garçons. Une femme qui avoit moins de 50 ans ne pouvoit pas épouser un homme sexagenaire ; ni un homme qui avoit moins de 60 ans, épouser une femme de 50 ans dans les siècles heureux de la République ; mais tout fut confondu dans sa décadence.

Egards  
que les  
Ro-  
mains  
avoient  
pour le  
Maria-  
ge. Les *Romains* avoient de grands égards pour le mariage & pour la procréation des enfans. En effet , sans le mariage la République périroit bien tôt , à moins que les hommes ne se servissent des femmes comme les bêtes, ce qui est indigne de l'humanité. C'est pourquoi il y avoit des peines contre le célibat ; & cela maintint la République près de mille ans. Aussi quand elles furent abrogées par les premiers Empereurs Chrétiens , elle tomba bien tôt en décadence.

Les

Les privilèges des gens mariés étoient grands, selon *Lipse*. Dans la postulation des charges & Magistratures on préféroit ceux qui avoient le plus d'enfans. On les préféroit aussi dans les charges des Provinces, & on les laissoit plus long tems dans l'emploi. Ils avoient le pas sur leurs Collègues dans les mêmes charges. On leur donnoit des dispenses d'age pour y parvenir en faveur de leurs enfans. Ceux qui en étoient le plus chargés, savoir trois à *Rome*, quatre en *Italie*, & cinq dans les autres Provinces, étoient déchargés de tutelles & curatelles, & d'autres charges onéreuses: Et c'est de là que vint le droit des trois enfans, que les Empereurs étendirent par tout l'Empire; mais ceux qui vivoient dans le célibat n'y participoient point, & mêmes ils ne recevoient rien des Testamens, si non de leurs parens les plus proches.

Il a été un tems qu'on contraignoit à *Rome* les femmes veuves de se remarier quand elles ne le vouloient pas, afin qu'elles procréassent

Des Pri-  
vilèges  
des per-  
sonnes  
mariées.

Obliga-  
tion im-  
posée  
aux Veu-  
ves de se  
remarier,  
& aux

femmes  
de ne  
pouvoir  
quitter  
leur  
Mari.

des enfans à la République, comme le remarque Plutarque dans la *Vie de Camille*. Et afin que le noeud du Mariage fut perpétuel, il n'étoit pas permis aux femmes de quitter leurs maris, ni de se remarier à un autre, ce que le mari pouvoit faire : Mais par les loix de *Romulus* un homme ne pouvoit faire divorce avec sa femme que pour adultère, empoisonnemens, fausses clefs, ou pour avoir bu du vin ; & celui qui faisoit autrement perdoit ses biens, qui étoient confisqués en faveur de sa femme.

Des  
Fian-  
çailles  
& de  
l'An-  
neau  
nuptial.

Quand un *Romain* recherchoit une fille en mariage, le premier pas qu'on faisoit étoit de la lui promettre. C'est ce qu'on faisoit à certaines conditions & cérémonies : On lui assignoit une dot, & on y rompoit la paille en présence de témoins, comme dans les autres contracts, ce qu'on appelloit stipulation, de *stipula*, paille : On donnoit les arrhes & l'anneau nuptial, qui étoit d'abord de fer, & puis d'or, selon Tertulien de *Cultu fœminarum*, où il dit : *Aurum nulla norat præter uno digito, quem*

Foedus conjugiale Veterum  
Romanorum.





*quem sponsus oppignorasset pronubo annulo.* Et *Isidore de Séville* au livre XX. des Etymologies: *Fœminæ non usæ sunt annulis, nisi quos virgini sponsus miserat, neque amplius quam binos aureos in digitis habere solebant.* Le même *libr. II. de Divinis Officiis* dit, que l'Anneau que l'Epoux donne à l'Epouse, est un signe de leur commune amitié, afin qu'un même gage unisse leurs cœurs: C'est pourquoy on met l'anneau au quatrième doigt, parce qu'on dit qu'il y a une veine qui va jusqu'au cœur. *Aulus Gellius & Macrobe* en donnent la même raison. Et *Plîne* au XXXIII. livre de son *Histoire Naturelle* dit, que de son tems l'Anneau nuptial étoit de fer, & sans chaton à mettre des pierreries; on appelle cela un jonc ou une verge.

On confirmoit ces arrières ou promesses par un baiser, que l'Epoux donnoit à sa Fiancée en présence de témoins: *Jacob* baïsa *Rachel*, *Genes. chap. 29.* *Servius* remarque sur l'*Enéide* qu'il y avoit deux sortes de baisers, *Oscutum & Suavium*: Le premier étoit un acte de Religion; &

Du Baiser Nuptial.

le second, un signe d'Affecti<sup>o</sup>n : *Osculum Religionis, suavium voluptatis*. Donat, sur l'*Eunuque* de *Térence*, en met trois sortes, qu'il distingue par leurs fonctions : *Oscula, inquit, officiorum sunt, basia pudicorum adfectuum, suavia libidinum vel amorum*. Et *Plaute* in *Curculio* :

*Qui è NUCE nucleum esse volt, frangit nucem.*

*Qui volt cubare, pandit saltum sa-  
viis.*

*Ovide* va plus avant, quand il dit :

*Oscula qui sumfit, si non & cetera  
sumet;*

*Hac quoque, quæ data sunt, per-  
dere dignus erit.*

Les *Romains* étoient néanmoins fort réservés aux baisers ; car ils ne baisoient que leurs plus proches parentes. *Plutarque* en dit la raison ou le prétexte : c'étoit pour connoître si elles avoient bu du vin. Le même dit dans la *Vie de Caton* le Censeur, que ce grave Magistrat faisant la fonction de cette charge, chassa du Sénat *Manlius*, parce qu'il avoit baisé sa femme en présence de sa fille. Voyez *Kempius de Osculis*.

• On



On verra dans les Jurisconsultes <sup>De la Dot des femmes.</sup> quelle étoit la dot qu'une femme apportoit à son mari, pour lui aider à soutenir le poids du Mariage, comme il est marqué au *Digeste lib. VII. de Jure dotis.* On la promettoit ou donnoit la veille des noces; & on l'assignoit en argent, maison, ou fonds de terre, qu'on ne pouvoit aliéner, & qu'on répétoit lors de la dissolution du mariage. Si la femme acquéroit quelque chose outre sa dot par succession, donation, ou autrement, cela s'appelloit *Bona Parapherna, seu receptitia*: Le mari en avoit seulement l'administration, & jouissoit des fruits.

Le Jurisconsulte Modestinus, <sup>De l'âge propre au Mariage.</sup> sur la *Loi Papia, Titre 14. du Digeste de Sponsalibus*, dit que l'âge n'est pas limité pour les Fiançailles, comme pour les Nocés, & que les Parens ou Tuteurs pouvoient promettre leur fille ou pupille dès l'âge de sept ans, pourvû qu'elle y consentit: c'est ce qu'*Auguste* restreignit avant l'âge de consommer le mariage, c'est à dire, qu'on ne pouvoit fiancer une fille qu'à l'âge de dix ans; car elle étoit

censée nubile à douze ; ce qu'il fit, selon Dion liv. *LIV. de son Histoire*, pour obvier aux abus qui s'ensuivoient des promesses du mariage, & des privilèges dont jouissoient les futurs époux, qui prolongeoient ce tems à cause de celà autant qu'ils pouvoient, ce que Suétone confirme dans la *Vie d'Auguste chap. 34.*

Du tems  
propre  
au Ma-  
riage.

Pour venir à la célébration des Noces, tous les jours n'étoient pas estimés bons, ni tous les mois non plus. *Ovide* libro V. *Fastorum*:

*Nec viduae tadis eadem, nec virgini apta*

*Tempora. quæ nupsit, non diuturna fuit.*

*Hæc quoque de causa (si te proverbia tangunt)*

*Menſe malos Majo nubere vulgus ait.*

Le mois de Mai étoit estimé malheureux à cause des *Remuralia*, fêtes établies pour appaiser les Manes de *Remus* frère de *Romulus*, qui le fit tuer pour avoir sauté le fossé de sa nouvelle ville de *Rome*. Cette superstition est si invétérée, qu'encore à présent on ne fait à *Rome* au-  
cun

DES MARIAGES DES ANC. &c. 875  
cun mariage durant le mois de Mai.

Macrobe *Saturn. lib. I. c. 15.* dit, qu'il falloit éviter la célébration des noces aux jours des Calendes, des Nones, & des Ides, excepté pour les Veuves : Et il en donne la raison, en disant, que c'est parce qu'on donnoit le jour des noces à la pudeur de l'Epouse, & qu'elle couchoit encore ce jour là dans la maison paternelle; au lieu que le lendemain on la menoit à son mari, & il falloit faire un sacrifice, ce qui alors étoit illicite; car les jours suivans des Calendes, Nones, & Ides, étoient marqués de noir, & on n'y pouvoit sacrifier. Il ajoute qu'en ces mêmes jours, pour la même raison, il étoit défendu de donner Bataille, de lever des Soldats, & de les mettre en marche, & aux mariniers de mettre à la voile; & encore à présent à Rome les voiturins ne veulent jamais partir le jour du Vendredi, qu'ils croient être de mauvais augure.

Le mois de Février étoit aussi malencontreux pour la célébration des noces, selon Ovide *liv. II. Fast.* parce qu'on faisoit alors les anniversai-

876 ROME ANCIENN. L. VII. CH. II.

res des Funeraillcs. On s'abstenoit aussi des noccs au mois de Mars, durant les jours des fêtes des *Saliens*. *Ovide Fastor. libr. III.*

*Nubere si qua voles, quamvis properabitis ambo,*

*Differ : habent parva commoda magna mora.*

Au contraire les jours qui suivoient les Ides de Juin étoient fort propres à la célébration des Mariages, selon le même *Ovide lib. VI. Fastor.*

*Tum mihi post sacras monstratur Junius Idus*

*Utilis & nuptis, utilis esse viris.*

Aussi le mois de Juin étoit il consacré à *Junon* Déesse des Mariages, selon *Macrobe lib. II. Saturn. & Censorinus de Die Natali*. De là vient le Proverbe, *Juno Jugalis qua præst conjugis.*

Trois sortes de Mariages, & principalement de celui par Confarreation. Il y avoit trois manières de prendre femme à Rome, qu'on appelloit 1. *Confarreatione*, 2. *Coëmptione*, 3. *Usucapione*. Arnobe en fait mention *Libro adversus Gentes: Uxores enim, ait, ii habent, atque in conjugalia fœdera veniunt conditionibus ante qua-*

*quæsitis, farre, usu, & coëmptione, gemalis lectuli sacramenta conducunt.* Ciceron dans ses *Topiques* ne fait mention que des deux dernières, parce que la consécration de la première n'appartenoit qu'aux seuls Pontifes. Denis d'Halicarnasse *lib. I. Antiquit.* dit : *Veteres vocarunt sacras nuptias Romana voce confarreationem, à communione farri, quod nos zeam vocamus.*

Le Far est une espèce de blé, dont on use fort à Rome encore aujourd'hui : Il est long comme l'avoine, & aussi maigre ; & n'est pas propre à être moulu, parce qu'il se réduit presque tout en son : On le pile ou broye seulement, & on le mange cuit comme le ris avec la viande, ou avec du beurre ou de l'huile. Les Anciens s'en servoient souvent dans les Sacrifices. Arnobius *Adversus Gentes* ait : *Thus neque ipse Romulus, aut Religionibus artifex in comminiscendis Numa, aut esse scivit, aut nasci, ut pium Far monstrat, quo peragimus fuit Sacrificiorum solemnium munia : Romulus lui-même, ni le forger de Religions Numa, n'ont*

Qq 7 point

878 ROME ANCIENN. L. VII. CH. II.

point scû qu'il y eût de l'encens au monde, comme le montre le Far Sacré, dont on avoit contume de se servir dans les fonctions des Sacrifices solennels. *Ovide lib. 1. Fastor.*

*Antè Deos homini quod conciliare  
valeret,*

*Far erat, & puri lucida mica sal-  
lis.*

*Nondum pertulerat lacrymatas cor-  
tice myrrhas*

*Acta per aquoreas hospita navis  
aquas.*

*Thura nec Euphrates, nec miserat  
India costum,*

*Nec fuerant rubri cognita fila  
croci.*

*Asconius in Orat. 3. Ciceronis contra Verrem ait: Nefarium est quod Sacra polluit, farre pio solita celebrari; car les Anciens faisoient des Sacrifices non sanglans de farine & des fruits de la terre, selon Plutarque dans la Vie de Numa Pompilius.*

Valère Maxime parlant de la sobriété des Romains au livre II. chap. 1. dit: *Erant adeo continentia attenti, ut frequentior apud eos pultis usus quam panis esset; ideoque in sacrificiis mola, quæ*

*qua vocabatur, ex farre & sale constat* : Ils étoient si enclins à la sobriété, qu'ils mangeoient plus souvent de la bouillie que du pain, & de même dans leurs Sacrifices une masse pétrie de far & de sel, qu'ils appelloient *Mola*. Aussi la *Mola*, selon *Festus*, n'étoit autre chose que du *Far* roti avec du sel; & étant amolli avec de l'eau, on en aspergeoit les hosties. *Virgile Æneïd. 2.*

*Et salsa fruges, & circum tempora vitta.*

Sur quoi *Servius* dit: *Salsæ fruges, sal & far, quod dicitur mola salsa, quæ & frons victima, & foci aspergebantur, & cultri* : Les fruits de la terre salés, c'est du *Far* avec du sel, dont on pétrissoit une masse de pâte salée, avec laquelle on aspergeoit le front de la victime & le couteau.

Et *Horace Odarum 23. libr. III.*

*Mollibit aversos Penates*

*Farre pio, & saliente mica.*

*Tibulle Elegiâ 4. libr. III.*

*Et vanum metuens hominum genus omnia noctis*

*Farre pio placant, & saliente sale.*

*Ovi-*

Ovide lib. IV. Fastor.

*Farra Dea, micaque licet salientis  
honorem*

*Detis, & veteres, thurea grana  
focos.*

Pline Histor. natur. lib. VIII. c. 3.

*Quin & in sacris nihil religiosius con-  
farreationis vinculo erat, novaque  
nuptæ farreum præferebant.*

Enfin Apulée lib. X. de *Asino au-  
reo*, *Matrimonium confarreatione di-  
xit.*

On faisoit donc un sacrifice de *Far* en la célébration du mariage, quand un Pontife ou le *Flamen Dialis* le célébroit; & quand on vouloit l'annuler, on faisoit un sacrifice contraire, qu'on appelloit *Differreatio*, selon *Festus*: Cela dura jusqu'au tems de l'Empereur *Tibère*.

On peut dire que les Mariages des Chrétiens à Rome, & par tout où il y a des Catholiques, se font par *Confarreation*; car après que le Curé ou Prêtre a donné la bénédiction nuptiale aux deux Epoux, qu'il a fait prendre l'anneau à l'Epouse, & qu'il leur a joint les mains droites, il les communie sacramentalement sous l'espé-



l'espèce du pain, qui est le véritable  
Far sacré.

Quant à la seconde manière de  
prendre femme, appelée par Achat  
mutuel, *Coëmpzione*, Boëce *libr. II.*  
*Comment. in Topica Ciceronis*, & Ser-  
vius sur ce vers du 4. de l'Enéide,  
*Reppulit, ac Dominum Ænean in*  
*regna recepit.*

De la se-  
conde  
espèce  
de Ma-  
riage,  
appelée  
par A-  
chat  
mutuel,  
Coëm-  
ptione.

nous en expliquent les cérémonies :  
*Coëmpcio*, ait, *certis solemnitatibus*  
*peragebatur*, & *sese in coëmendo invi-*  
*cem interrogabant* : *Vir ita, An sibi*  
*mulier mater familias esse vellet* ; *illa*  
*respondebat velle*. *Item mulier inter-*  
*rogabat, An vir sibi pater familias esse*  
*vellet* ; *ille respondebat velle* : *Itaque*  
*mulier in viri conveniebat manum*, &  
*vocabantur hæ nuptiæ per coëmpcionem*,  
& *erat mulier mater familias viro lo-*  
*co filiæ*. L'Achat mutuel, dit il,  
se fait avec de certaines cérémonies,  
& en s'achetant l'un l'autre : les E-  
poux s'interrogeoient, l'Homme di-  
sant à sa future Epouse, Femme vou-  
lés vous être mère de famille ? Elle  
répondoit, je le veux : Puis l'inter-  
rogeant à son tour, elle lui deman-  
doit s'il vouloit être Père de famille,  
&

& il répondoit qu'il le vouloit : Alors l'homme & la femme se donnoient la main l'un l'autre , & ce Mariage s'appelloit par Achat mutuel , & l'Epouse de fille quelle étoit , devenoit Mère de famille avec son Epoux , qui l'adoptoit dans sa famille. Et c'est de mère de famille qu'on a fait *Matrimonium* , commel'explique *Aulus Gellius lib. XVIII. cap. 6. Noct. Attic.* *Cicéron in Topica* , *Ulpien l. 51. Vel. 54. ad Edictum Prætoris.* Et c'est de là qu'est venuë la communauté de biens & de lit durant le mariage , & que la femme survivante devenoit héritière de son mari , quand même elle n'en auroit point eu d'enfans. Mais il y a eu quantité de restrictions & de changemens à ces Loix ; qu'on verra chez les Jurisconsultes.

De la  
troisième  
manière  
de prendre  
femme , par  
l'usage ou  
Usucapion.

Il reste à examiner la troisième manière de prendre femme , appelée par l'usage ou Usucapion ; mais cela est fort obscur dans les anciens Auteurs. Tout ce qu'on en peut tirer est , que la femme qui avoit été un an dans la maison en la puissance d'un homme dont l'état étoit libre , de-

devenoit sa femme légitime par l'usage, au défaut de la Coëmption, ou de la Confarreation, comme ils parloient, c'est à dire, quoi qu'on n'eût point employé pour elle les cérémonies du Mariage; car une Loi des douze Tables portoit, qu'en toutes choses la possession ou l'usage annuel acquéroit un domaine & une prescription suffisante, *Annus usus esto*; d'où vint le mot d'*Usucapio*: Et par tant un homme libre ayant retenu une femme libre pendant un an, elle devenoit sa femme légitime sans autre cérémonie. Au défaut des Jurisconsultes, on peut citer *Horace*, qui dit:

*Si proprium est, quod quis librâ mercatur & are;*

*Quadam, si credis consultis, mancipat usus;*

Il falloit néanmoins que durant le cours de l'année une telle femme n'eût pas passé trois nuits de suite hors de la maison de son mari, ce qui lui étoit défendu par une Loi des douze Tables. Mais la question est de savoir, si elle jouissoit des privilèges des autres espèces du Mariage,

ge, par exemple du douaire; si elle répétoit la dot & ses acquêts lors de la dissolution du Mariage; si elle étoit héritière mobilière (*rerum mobilium*) de son mari; &c. à quoi il y a lieu de répondre affirmativement.

A qui  
cette  
troisième  
espèce de  
Mariage  
conve-  
noit par-  
ticulière-  
ment.

Cette troisième espèce de mariage convenoit particulièrement aux veuves, qui faisoient ainsi moins d'injure à leur défunt mari, que par les deux autres mariages, selon la Loi *Julia Miscella*; & elle devenoit enfin mère de famille par l'usage, *Usucapta*. Et pour parler selon nos manières, on peut dire qu'il n'y avoit point de communauté de biens dans cette dernière espèce de mariage, comme il y en avoit dans les deux autres: Aussi n'étoit elle pas en puissance de mari. La *Médée* d'*Euripide* s'en plaint beaucoup, quand elle dit qu'il faut acheter un mari bien cher par une grosse dot, & lui sacrifier de plus sa liberté.

Des  
Concu-  
bines;  
sur quel  
pié on  
les con-  
sidéroit.

Il ne faut pas toute fois confondre les femmes de cette troisième espèce de mariage avec les Concubines, dont le nom seul étoit infame; au lieu que ce-

celui de femme, *Uxor*, *Matrona*, ou *Mater familias*, étoit honorable. Or les Anciens ont toujours tenu pour *Uxores* les femmes qui l'étoient devenuës par l'Usucapion, *lege in libro Digesti de Ritu Nuptiarum*. Donc elles étoient femmes légitimes; & on les appelloit *Uxores*, mais non pas *Materfamilias* ou *Matrona*, parce que les seules Matrones passaient sous la puissance & tutelle des Maris, qui l'adoptoient pour leur tenir lieu de filles. La Concubine étoit pour le libertinage; & la femme légitime, pour la procréation des Enfants, & l'oeconomie de la maison, qu'elle conservoit, au lieu que l'autre la détruisoit: Ce qui fit dire à *Ælius Verus* Père de l'Empereur *Lucius Verus*, *Uxorem dignitatis nomen esse non voluptatis*, que le nom de femme est un nom de dignité, & non de volupté.

Au reste, si les Loix souffroient les Concubines, c'étoit en de certains cas, comme pour éviter l'adultère, pour le soulagement d'un homme veuf, &c. mais dans l'espérance qu'il l'épouserait, sur tout quand

En  
quels  
cas on  
les per-  
mettoit.

quand il en auroit des enfans; ce qui n'arrivoit pas toujours, comme Papien l'observe au *VIII. livre de ses Réponses*, où il parle d'un certain *Coccejus Cassianus* homme illustre, qui portoit beaucoup d'affection à une femme libre, qu'il retint pourtant toujours pour Concubine, quoi qu'il en eût une fille, qu'il ne voulut jamais reconnoître pour telle, ne l'appellant jamais *Filia*, mais *Alumna*, Elève.

Comment on les appelloit, & combien il étoit permis d'en avoir.

On appelloit aussi une Concubine *Pellex*. Les *Asiatiques* en avoient plusieurs, mais à *Rome* une seule étoit tolérée en de certains cas. Ce nom de *Pellex* vient des peaux apprêtées, sur les quelles les Anciens se couchoient avant qu'ils eussent des lits. Le mot de *Scortum* vient aussi des peaux écorchées, sur les quelles on se couchoit aussi sans être apprêtées, avant qu'on eût l'invention de les corroyer; mais on n'appelloit *Scortum* qu'une femme publique qui s'abandonnoit à tout le monde.

Entrée du Temple de Junon

Par une Loi de *Numa Pompilius*, les Concubines ne pouvoient pas entrer dans le Temple de *Junon*, où les

les honnêtes Matrones s'assem-<sup>leur</sup> bloient. *Pellex adem Junonis non*<sup>étoit in-</sup>  
*tangito; si tangit, Junoni crinibus de-*<sup>terdite.</sup>  
*missis agnum foeminam cadito*: Qu'une  
 Concubine ne touche point le Tem-  
 ple de *Junon*; si elle y entre, qu'on  
 sacrifie pour elle à *Junon* un agneau  
 femelle, après qu'on lui aura cou-  
 pé les cheveux.

On ne célébroit point de Maria-<sup>Des Au-</sup>  
 ges qu'on n'en eût pris les augures<sup>gures</sup>  
 auparavant: Car Valère maxime as-<sup>des No-</sup>  
 sure liv. II. c. 1. que les *Romains* ne  
 faisoient rien en public ni en parti-  
 culier, sans prendre les Auspices.  
 Tacite au livre X. de son *Histoire*,  
 en parlant des noces infames de *Mef-*  
*saline*, & au liv. V. de celles de *Né-*  
*ron* & de *Pythagore*, dit que l'un &  
 l'autre prit les Auspices. *Plaute* in  
*Prologo Casinæ*.

*Ultrò ibit nuptum, non manebit au-*  
*spices.*

Et *Ciceron* Orat. pro *Cluentio*. *Nu-*  
*bît genero socrus nullis auspiciis, nul-*  
*lis auctoribus, funestis ominibus.*

*Servius* dans son *Commentaire* sur  
 ce vers de *Virgile* *Æneïd.* 1.

*Cui*

*Cui pater intactam dederat, primis-  
que jugarat*

*Ominibus;*

C'est à dire, aux Augures; Et il parle selon l'usage des *Romains*, qui ne faisoient rien qu'après avoir pris les Augures, sur tout aux Mariages. Et le même sur ces autres vers du IV. de l'Enéide.

*Dīs equidem auspiciis reor, & Ju-  
none secundā,*

*Huc cursum Iliacas vento tenuisse  
carinas.*

Les Dieux, dit il, qui sont les bons Augures des Mariages, firent venir ici *Enée*; car on ne célébroit point de noces, qu'après avoir pris les Augures ou présages.

*Nonius Marcellus* dit sur l'autorité de *Varron*, que *Pilumnus* & *Picum-nus* étoient les Dieux qui présidoient aux Augures des Nocés. Et *Plin* lib. X. c. 8. dit que la vuë d'un Eper-vier, d'un Cirque, &c. étoient alors de bon Augure.

Des Ha-  
bits  
Nup-  
tiaux de  
l'Epou-  
se, &c. Venons à présent aux ornemens de la Mariée. Elle avoit les che-veux épars, entremêlés de cheveux de laine, de même que les *Vestales*, dont



dont on vouloit qu'elle imitât la pudeur ; & on lui nouoit l'extrémité des cheveux, comme une queue ou pointe de javelot pour honorer *Junon*, comme Plutarque l'explique dans ses *Demandes des Choses Romaines*, où il dit que le javelot lui étoit dédié, comme on le voit dans ses images qu'elle le tient d'une main.

De là vient qu'en langue *Sabine* on appelloit *Junon Curis*, de *Curis*, qui signifie javelot en la même langue. C'est ce que confirme *Ovide* lib. II. *Fastorum*.

*Sive quod hasta CURIS priscis est dicta Sabinis:*

On remarque aussi que *Romulus* premier Roi de *Rome*, qui étoit d'humeur fort guerrière, avoit toujours en main le javelot, dont le nom lui resta, selon le même *Festus* ; car c'est de là qu'on l'appella *Curis*, ou *Quiris*, & enfin *Quirinus* ; & à cause de lui tous les *Romains* furent appelés *Quirites*. *Arnobe*, lib. I. *adversus Gentes*, confirme cette manière de friser les cheveux des nouvelles Epouses en forme de canal ou de javelot : *Cum in matrimonia*, dit il, con-

*venitis, togâ sternitis lectulos, & maritorum genios advocatis, nubentium crinem calibari hasta mulcetis.*

3a Couronne.

On couronnoit aussi les Mariées, comme le dit *Tertullien* libro de *Corona Militum* : *Coronant & nuptiæ sponfos.* *Catulle* dans ses vers pour le mariage de *Julie* & de *Manlius* dit :

*Cinge tempora floribus*

*Suave olentis amaraci.*

Cette couronne étoit de verveine, selon *Festus* libro de *Verborum Significatione*.

3a Tunique simple.

On revêtoit la Mariée d'une *Stola* ou Tunique simple, telle que *Caja Cecilia* femme ou fille de *Servius Tullius* fixième Roi de *Rome* en avoit tissé une pour elle même. Selon *Pline* lib. *VIII. Histor. Natural. cap. 48.* on prenoit cela à bon Augure; & même la Mariée vouloit être appelée *Caja* le jour de ses Noces.

3a Ceinture.

On la ceignoit d'une ceinture faite de laine de brebis, selon *Festus*, ce qu'on appelloit *Zona*, *Cestus*, ou *cingulum*; & l'Epoux la délioit lui-même la première nuit de ses noces, en dénouant le noeud qui l'attachoit, & qu'on appelloit noeud d'*Hercule*; ce qui

DES MARIAGES DES ANC. &c. 891

qui étoit un autre bon Augure pour la fécondité, par ce que *Hercule* avoit laissé, 70 fils. *Catulle* Carmen ad Januam :

*Et quarendum aliundè foret nervo-  
sius illud,*

*Quod posset zonam solvere vir-  
gineam.*

Et idem ad passerem Lesbicæ.

*Tam gratum mihi, quam ferunt  
puellæ,*

*Pernici aureolum fuisse malum,*

*Quod zonam solvit diu ligatam.*

*Ovide* dans l'Epitre de *Phyllis* à *Demophon*:

*Cui mea virginitas avibus libata si-  
nistris,*

*Castaque fallaci zona recincta  
manu.*

C'est de la ceinture nuptiale dédiée à *Junon*, qu'on l'appelloit *Cinxia*, selon *Festus*. Cette Déesse présidoit aux Mariages : *Juno*, à *Jungendis matrimoniis*; Et c'est de là qu'*Ovide* dit dans la même Epitre:

*Junonemque, toris quæ præsidet alma  
maritis,*

Le même *Ovide* dans l'Epitre de *Médée* à *Jason*:

892 ROME ANCIENN. L. VII. CH. II.

*Conscia sit Juno, sacris præfecta maritis;*  
Et dans l'Épître de Hypsipiles:

*Non ego sum furtim tibi cognita.*  
*pronuba Juno*  
*Adfuit, -----*

Virgile lib. IV. *Æneïdos*:

*Junoni ante omnes, cui vincla*  
*jugalia curæ.*

Statius Papinius in *Sylvis*:

---- *Dat Juno verenda*  
*Vincula & insigni geminat concor-*  
*diâ tada.*

Dion Chrysostome *Orat.* 7. appelle *Juno* Ἥρα τελεία, *Juno Pronuba*. *Plutarque*, *Julius Pollux*, *Suidas*, nomment *Jupiter Nuptialis* Ἡὸς τέλει. C'est de là que les Sacrifices & dons nuptiaux s'appelloient προτέλεια; & de *Juno Cinxia*, vel *Juga*, est venu *Conjugium*, *Mariage*.

*Plutarque* dans ses *Préceptes du Mariage* dit, qu'aux Sacrifices des nocés on ôtoit le fiel & les autres intestins des victimes, & on ne les offroit point, pour montrer qu'il ne doit point y avoir de fiel ni de rancune dans le mariage.

Quels  
fouliers  
l'Épouse On collige de *Catulle* que les E-  
pouses avoient des fouliers jaunes, &  
on

## DES MARIAGES DES ANC. &amp;c. 893

on les menoit à leurs maris, voilées <sup>avoir,</sup> & couvertes d'un grand voile appel- <sup>& com-</sup>  
lé *Flammeum*, semblable à celui que <sup>ment</sup>  
portoit la femme du *Flamen Dialis*: <sup>elle</sup>  
Et cela étoit de bon augure; car elle <sup>étoit</sup>  
ne pouvoit faire divorce avec son ma- <sup>voilée.</sup>  
ri. Le visage de la Mariée étoit donc  
caché sous ce voile; & ne paroissant  
point, il étoit nubileux, *Nubilofus*,  
de *Nubes*, Nuées; d'où vient *Nube-*  
*re* & *Obnubere*, se voiler & se marier;  
*Nuptiæ*, Noces; &c. C'est delà que  
*Martial* a dit:

*Flammea texuntur sponsa, jam vir-*  
*go parata est:*

*Praluxere faces, velarunt flam-*  
*mea vultus.*

*Juvenal* parlant d'une femme qui  
change souvent de maris par de fré-  
quens divorces, dit:

*Permutatque domos, & flammea*  
*conterit:*

*Quintilien* dans la *Déclamation* 306.  
contre une vieille femme qui se re-  
marioit, dit: *Operiet flammeo canos.*  
*Tertullien* dans son livre contre *Va-*  
*lentin*, dit aussi: *His nuptiis rectè de-*  
*ducendis, pro face & flammeo tuus,*  
*credo, ille arcanus ignis erumpet. A-*

*pulée Apolog. 2. Venit igitur ad eum  
nova nupta secura, & intrepida, pu-  
dore dispoliato, flore exoleto, flammæ  
obsoleto. Saint Ambroise in libro de  
Viduis: Suafimus, fateor, ut vestem  
mutares, non ut flammæum sumeres;  
sepulchro recederes, non ut ad thala-  
mum properares. Catulle in Nupt. Ju-  
lia & Manlii.*

*Tollite, opueri, faces:*

*Flammæum videor videre.*

*Claudianus in Epithalamio:*

*Jam nuptæ trepidat sollicitus pu-  
dor,*

*Jam produnt lacrymas flammæa  
simplices,*

*Le même lib. II. de Raptu Proserpinæ:*

*---- Et vultibus addunt*

*Flammæa sollicitum prævelatura pu-  
dorem.*

*Le même in Carmine Honorii & Ma-  
riæ:*

*Ipsa caput distinguit acu, substrin-  
git amictus:*

*Flammæa virgineis accommodat ipsa  
capillis.*

*Juvenal Satyr. X.*

*----- Dudum sedet illa parato*

*Flammæolo;*

On



Deductio Sponsæ ad sponsum.





On faisoit semblant d'enlever la Mariée des bras de sa mère, en mémoire des *Sabines* enlevées. C'est de là que *Catulle* dit:

*Qui rapis teneram ad virum  
Virginem, ----*

On conduisoit la Mariée en la maison de son Epoux, vers le soir ou au commencement de la nuit, à la lumière des flambeaux. De là *Valère Maxime* lib. II. cap. 5. *At Cecilia Metelli dum sororis adulta etatis virginis more prisco noctu connubia nuptialia petit, omen ipsa fecit.*

En quel  
tems on  
amenoit  
l'Epouse  
dans la  
maison  
de l'E-  
poux.

*Catulle in Carmine Nuptiali.*

*Vesper adest, Juvenes consurgite.  
vesper Olympo*

*Exspectata diu vix tandem lumi-  
na tollit.*

*Surgere jam tempus, jam pingues  
linquere mensas.*

*Jam veniet virgo, jam dicetur  
hymeneus.*

Trois enfans, qui avoient encore père & mère, selon *Festus*, conduisoient l'Epouse. L'un alloit devant, portant un flambeau allumé; Et les deux autres la soutenoient sous les bras. *Catulle de Nuptiis Juliae & Manilii:*

Elle  
étoit  
conduite  
par des  
Enfans,  
& pré-  
cédée de  
Flam-  
beaux.

Rr 4

Mit-

*Mitte brachiolum teres*

*Prætextate puellula,*

La torche qu'on portoit devoit être d'épine blanche, selon *Festus* ; & *Catulle* :

*Pelle humum pedibus, manu*

*Spineam quate tædam.*

D'autres lisent *Pineam*, ainsi qu'en ces vers d'Ovide *lib. II. Fastorum* :

*Dum tamen hæc fiunt, viduæ cessante puellæ :*

*Exspectet puros pinea tada dies.*

On trouve encore d'autres passages des Poëtes Classiques, qui font connoître qu'on se servoit du pin & de l'épine pour faire les torches nuptiales, & que pour cela ces deux arbres étoient de bon augure ; témoin ces vers de Virgile *in Ciri* :

*Pronuba nec castos incendet pinus amores.*

Cicero *pro Cluentio Avito* : *Non timuisse sin minus vim Decrum hominumque famam : at illam ipsam noctem faceseque illas nuptiales .... tadas jugales.*  
*Virgile Eclogue VIII.*

*Mopse, novas incide faces : tibi ducitur uxor.*

Claudien dans l'Epitalame des noces de

DES MARIAGES DES ANC. &c. 897  
de l'Empereur *Honorius* & de *Marie*  
fille de *Stilicon*:

---- *Alii funalibus ordine ductis*  
*Plurima venturæ suspendunt lumi-*  
*na nocti.*

*St. Ambroise* au livre des *Veuves*: *vel*  
*cum accensis funalibus, mox ducitur,*  
*nonne pompa funebris exequias magis*  
*putat quam thalamum præparari?*

On portoit derrière l'Epouse une  
Quenouille bien remplie de laine  
avec un fuseau; témoin *Plutarque*,  
& *Pline liv. VIII. Histor. Natur.* où  
il dit, que la Quenouille de *Tana-*  
*quille*, qu'on appelle *Caja Cecilia*,  
étoit encore de son tems dans le  
Temple de *Sangus*; que de la laine  
qu'elle avoit filée, elle en avoit tissé  
une Robe onnée à son mari le Roi  
*Servius Tullius*, la quelle étoit enco-  
re dans le Temple de la *Fortune*, que  
ce Roi fréquentoit; & qu'en mé-  
moire d'une si bonne ménagère, les  
nouvelles mariées faisoient porter  
avec elles une Quenouille & un fu-  
seau dans la maison de leur mari,  
pour lui faire connoître qu'elles la  
vouloient imiter. *Festus* confirme  
tout ceci, & *Valère Maxime* aussi  
au livre dixième. Rr 5. Der-

Elle  
étoit  
suivie  
d'une  
Que-  
nouille,  
& d'un  
petit  
garçon  
qui por-  
toit son  
bagage.

Derrière la Mariée venoit un petit garçon qui n'avoit pas quatorze ans, qu'on appelloit *Camille* comme les petits Clercs ou serviteurs des Prêtres. Celui-ci portoit dans un panier appellé *Cumerum*, le bagage de la Mariée, qu'on appelloit *Mundus muliebris*. C'est ce que dit Varron *lib. VI. de Lingua Latina*.

Pièces  
de mo-  
noie  
qu'elle  
appor-  
toit à  
son ma-  
ri.

Enfin la Mariée apportoit à son mari trois pièces de Monoie, qu'on réduisoit à trois As, selon *Varron & Nonius Marcellus*. Elle en tenoit un à la main, qu'elle donnoit à son mari, comme pour le prix de sa personne: Elle avoit l'autre à ses piés, & l'offroit aux Dieux *Lares* de la maison où elle entroit par mariage: Et elle abandonnoit le troisiéme As au Quarrefour le plus proche de la même maison.

Orne-  
mens de  
verdure  
à la por-  
te du lo-  
gis de  
l'Epoux.

Les portes du Logis de l'Epoux étoient ornées de branches d'arbre, & de festons & couronnes de fleurs. On en pourroit fournir quantité d'autorités, comme de *Catulle*, dans les vers qu'il a fait pour les Noces de *Pélée*:

Ve-

DES MARIAGES DES ANC. &c. 899

*Vestibulum ut molli velatum fronde  
vireret :*

Et *Juvenal* Satyre 6.

*Longa per angustos figamus pulpita  
vicos :*

*Ornentur postes , & grandi janua  
lauro ,*

On mettoit des branchages d'arbres aux portes en plusieurs autres occasions ; Et c'est peut être de là qu'est venue la coutume de planter le mai à la porte des personnes de considération.

La Mariée étant parvenue à la porte de la maison de son mari, on lui demandoit qui elle étoit ; & elle répondoit je suis *Caja*, en mémoire de la Reine *Caja Cecilia* la bonne filleuse, qu'elle promettoit d'imiter par cette réponse ; ou bien elle disoit, selon *Plutarque* dans ses *Demandes des Choses Romaines*, *ubi tu Cajus, ego Caja* ; Car ces noms étoient communs comme ceux de *Titius* & *Sempronius* dans les Jurisconsultes, & ceux de *Théon* & de *Dion* parmi les Philosophes. *Cicéron* en parle *Oratione pro Murena*. *Ut Caja, ait, quia in alicujus libri exempli causa id*

Interrogations qu'on faisoit à l'Épouse en arrivant au logis de l'Époux.

*nomen invenerant, putarunt omnes mulieres, quæ coëmptionem facerent, Cajas vocari. Et Quintilien lib. I. c. 7. Nam & Gajus C. literâ significatur, quæ inversa mulierem declarat: quia tam Gajas esse vocitatas, quam Gajos, etiam ex nuptialibus sacris apparet.*

Céré-  
monie  
des deux  
Epoux  
de tou-  
cher les  
deux cô-  
tés de la  
porte.

Les deux Epoux touchoient les deux côtés de la Porte de leur Logis, qu'on avoit oint de graisse, & où on avoit attaché de la laine; Et c'est de là que les femmes mariées sont appellées *Uxores*, quasi *Unxores*, parce qu'en s'y frottant & y attachant la laine, il sembloit qu'elles s'oignissent. Le Grammairien Donat dans son Commentaire sur l'*Hecyra*, où la Belle mère de Térence dit: *Uxor dicitur ab ungendis postibus, & figenda lana; id est, quod, cum nuberent, maritorum postes ungebant ibique lanam figebant.* Servius dit aussi sur le IV. de l'*Enéide*: *Moris fuit ut nubentes puella, simul ac venissent ad limen mariti, postes, antequam ingrederentur, ornarent laneis vittis, & oleo ungerent; & ideo uxores dictæ quasi unxores.* Pline assure que cette graisse étoit de loup, pour détourner

cer-

certain mauvais augures dont Arno-  
be se moque *lib. III. adversus Gentes.*

Après cela l'Epouse entroit au lo-  
gis du mari, enjambant le seuil de la <sup>Com-  
ment-  
l'Epouse</sup> porte sans marcher dessus, ce qui <sup>entroit  
au logis  
du Mari.</sup> étoit aussi mystérieux. Catulle *Carm. de Nuptiis Juliae & Manilii:*

*Transfer omine cum bono*

*Limen aureolos pedes,*

*Rasilemque subi forem.*

Et Lucain au liv. II. de *Bello Phar-  
salico.*

*Turritaque premens frontem matro-  
na coronâ*

*Translata vitat contingere limina  
plantâ.*

Plutarque dans ses *Demandes des Cho-  
ses Romaines* en donne trois raisons :

1. parce que les *Sabines* enlevées fu-  
rent ainsi introduites dans les maisons  
de leurs maris, 2. pour montrer la  
répugnance qu'elles avoient d'entrer  
dans une maison où elles devoient  
perdre leur virginité, 3. afin que  
paroissant y entrer comme par force,  
ce fut un augure qu'elles n'en de-  
voient aussi sortir que par force.

Etant enfin entrée, la nouvelle Céré-  
Mariée recevoit les clefs du logis, <sup>monie-  
de lui.</sup>

donner à  
sa réception  
les  
clefs du  
logis.

dont on la mettoit en possession pour  
marque qu'elle en devenoit la mai-  
tresse ; ou , selon *Festus* , pour lui  
souhaiter un accouchement heureux  
& facile ; ce qui est signifié par les  
clefs , qui ouvrent tout ce qui est  
fermé : Aussi la marque de la répu-  
diation étoit d'ôter les clefs à la fem-  
me qu'on renvôioit , comme le dit  
Plutarque dans la *Vie de Romulus*.

Celle de  
la faire  
asseoir  
sur une  
peau de  
brebis.

On la faisoit asseoir ensuite sur une  
peau de brebis du côté de la laine ,  
pour lui faire entendre , selon *Festus* ,  
que sa principale occupation seroit  
de filer la laine , & d'en faire des  
étoffes pour habiller la famille : Car  
dans la République *Romaine* il n'y  
avoit ni Drapiers , ni Marchands ; &  
chacun faisoit chez soi à sa manière  
les étoffes dont ils s'habilloient , qui  
devoient par conséquent être fort  
mal faites. Il n'y avoit point non  
plus de Tailleur ; & on s'envelopoit  
sans façon d'une pièce de 4 ou 5 au-  
nes d'étoffes de laine , dont les bouts  
étoient à peine cousus grossièrement.  
Mais l'art des Tisserans ayant depuis  
prévalu , on leur abandonna la ma-  
nufacture des étoffes ; & les femmes  
se



se réservèrent à filer l'étope, le chanvre, ou le lin, qui n'étoient guère en usage dans les premiers tems, parce qu'on ne se servoit pas encore du linge. Ce n'est pas qu'une mère de famille pût suffire seule à filer la laine & à faire les étoffes; mais elle en venoit à bout avec l'aide de ses servantes, & espaces aux quelles elle dispensoit la tache journalière, & l'exigeoit souvent avec beaucoup de rigueur.

On lui faisoit ensuite toucher le feu & l'eau, sans lesquels on ne peut vivre, & dont on interdisoit l'usage à ceux qu'on condamnoit à mort. <sup>De lui faire toucher le feu & l'eau.</sup> Virgile y fait allusion au IV. de l'*Enéide*, où il dit :

*Dant signum: fulsere ignes & conscius æther*

*Connubii*, ----

On aspergeoit l'Epouse d'eau pure, <sup>De l'aspersion de l'Epouse avec de l'eau pure,</sup> comme un symbole de la pureté qu'elle devoit conserver: C'est pour cela que *Varron* dit, qu'on envoyoit puiser cette eau dans une fontaine claire par un enfant innocent & de bon augure: On en lavoit même les piés aux nouveaux Epoux. Voyez  
Plu-

Plutarque dans ses *Demandes des Choses Romaines*.

Du Souper Nuptial ; comment on le célébroit.

Enfin on faisoit un souper nuptial. Pour le prouver il n'est pas nécessaire d'en rapporter ici une foule d'autorités : Celle-ci de Plaute *in Curcullione* suffira.

*Tu, Miles, apud me coenabis. hodiè fient nuptia.*

Et Ciceron *lib. III. Epist. ad Quintum Fratrem. Pridiè Idus scripsi ante lucem, eo die apud Pomponium in ejus nuptiis erma coenaturus.*

Claudien au *livre I. de Raptu Proserpina*, appelle le Festin nuptial *Epulas geniales*. Plutarque dans ses *Propos de table* traite la question, Pourquoi on invite plusieurs personnes au festin des noces. Les Loix somptuaires des *Romains* faites pour modérer le luxe, se relachoient en leur faveur. La Loi *Licinia* permettant de dépenser cent livres de cuivre ou cinquante livres de notre monnoie en certains repas, en accordoit le double en faveur des noces, comme le rapporte Aulus Gellius *lib. II. cap. 24. Noct. Attic.* Il dit aussi que la Loi *Julia*, qui permettoit de dé-

DES MARIAGES DES ANC. &c. 905  
dépenfer en de certains feftins 200  
fefterces, & 300 en ceux des Calen-  
des, Nones, Ides, en accorderoit  
mille pour les Noces.

On célébroit le Feftin nuptial au  
fon des flutes, mêlées de mufique.  
Ecoutons Plaute *in Cafina*.

*Age tibicen, dum illam educunt huc  
novam nuptam foras,  
Suavi cantu concelebra omnem hanc  
plateam hymenao.*

Et un peu après:

----- *Miffa hac face,  
Hymenäum, turbam, lampadas,  
tibicinas.*

Cicero *lib. IV. Rhetoric. De parte  
ejus matrimonii commovebant; nam-  
bie Sanctimonia nuptiarum uno signo  
tibiæ intelligitur.*

Claudien *in Epithalamio*:

*Discant pervigiles carmina tibiæ.*

On finiffoit le foupper par des accla-  
mations, où l'on répétoit plufieurs  
fois le nom de *Thalaffion*, ainfi que  
celui d'*Hyménée* parmi les Grecs.

*Martial Epigram. 36.*

*Quid fi me jubeas Thalaffionem  
Verbis dicere Thalaffionis?*

Et le même:

*Nec*

*Nec tua defuerant verba , Thallasse , tibi.*

*Tite Live & Plutarque* en disent la raison. C'est qu'une des *Sabines* enlevées au tems de *Romulus* par une troupe de jeunes gens, pensa être reprise par une autre; ce qui obligea les premiers de crier *Thalassium*, voulant dire qu'ils l'amenoient à *Thalassion* Capitaine de *Romulus*; en mémoire de quoi on crioit depuis aux noces *Thalassium*, pour marque que l'Epouse étoit digne de *Thalassium*: Ou bien, selon *Varron*, c'est en signe de l'art de la laine, qu'on recommandoit tant aux femmes, parce que le panier où elles mettoient leurs peiotons, s'appelloit *Thalassion*, *Talantum*, *Quasillum*, *Calathus*; surquoi on peut voir *Festus*. *Virgile* dit aussi lib. VII. *Æneïd.*

*Bellatrix: non illa colo, calathifve Minerva*

*Fœmineas assueta manus;*

*Et Ovid. lib. II. Fastor.*

*Ante torum calathi, lanâque mollis, erant.*

Con-  
somma-  
tion du

La dernière scène de la fête étoit de mener la Mariée au lit, après avoir  
li-

licentié la Compagnie. Celles qui l'accompagnoient dans sa chambre, & la mettoient au lit, s'appelloient *Pronubæ*: il falloit qu'elles n'eussent eu qu'un mari, afin que cela fut d'un bon augure. C'est de là que Catulle *Carm. de Nuptiis Juliae & Manilii* dit:

*Mitte bracchiolum teres  
Prætextatæ puellulæ,  
Jam cubile adeat viri.  
Vos bonæ senibus viris  
Cognitæ bene femina;  
Collocate puellulam.*

Claudien *de Raptu Proserpinæ lib. II.*

*Ducitur in thalamum virgo. Stat  
prænuba juxta  
Stellantes Nox picta sinus, tan-  
gensque cubile  
Omnia perpetuo genitalia sædere  
sancit.*

Le lit nuptial, appelé *Lectus genialis*, à *generandis liberis*, étoit parsemé de fleurs; & pour empêcher les curieux d'entendre ce qui se passeroit entre les deux Epoux, le mari jettoit aux enfans un boisseau de noix sur les degrés, qui faisoient beaucoup de bruit, & encore plus quand on les castoit. Virgile *Eclogue VIII.* dit:

*Spar-*

*Sparge, marite, nuces: tibi deserit  
Hesperus Oetam.*

Et Catulle:

*Danuces pueris iners  
Concubine: satis diu  
Lusisti nucibus: lubet  
Jam servire Thalassio.  
Concubine, nuces dat.*

Les noix étoient de bon augure: Elles étoient dédiées à *Jupiter* & à *Junon*, selon *Varron*: Aussi les appelloit on *Juglandes*, *quasi Jovis glandes*, selon *Servius* in VIII. *Eclogam Virgilii*.

L'Histoire n'en dit pas d'avantage; & on la peut conclure ici par ces vers de *Stace*:

*Hic fuit ille dies: noctem canat  
ipse maritus*

*Quantum nosce licet ----*

Le lendemain des Noces après le Sacrifice, l'Epoux donnoit un nouveau souper aux Conviés; ce qu'on appelloit *Repotia*, *quasi repetita potatio*. *Horace* lib. II. *Satyr. 2.*

---- ---- ---- (*licebit*

*Ille repotia, natales, aliosve dierum  
Festos albatu celebrat) ----*

Du Divorce, & de la Nous avons dit que les mariages des Romains n'étoient pas indissolubles, pas

pas mêmes les plus sacrés, comme ceux faits par la Confarreation. Mais quoi que *Romulus* eût permis le divorce, les *Romains* passèrent plusieurs Siècles sans le mettre en usage. Le premier qui s'en servit, fut *Servilius Spurius*, à cause que sa femme étoit stérile. Si le divorce étoit rare au commencement, il devint fort à la mode sous les Empereurs; ce qui est d'ordinaire la marque d'un Etat fort corrompu, & qui panche vers sa ruine. Aussi est ce un remède violent, qui avoit été inventé pour prévenir la mort ou autre mal semblable. Ainsi un *Romain* qui faisoit divorce; étoit obligé de faire serment aux Censeurs que les causes en étoient légitimes; Et puis, de même que le mariage étoit confirmé par l'insinuation au Regître du Censeur, ainsi le divorce étoit accompli, quand le nom des deux Epoux en étoit rayé.

Les Jurisconsultes mirent plusieurs obstacles au divorce pour le rendre plus difficile, & l'empêcher autant qu'il se pourroit. *Valère Maxime* dit qu'on obligeoit ceux qui vouloient

Répu-  
diation;  
Com-  
bien ra-  
rés au  
com-  
mence-  
ment,  
mais  
fréquens  
dans la  
suite.

Tentati-  
ves des  
Juris-  
consult-  
es pour  
l'empê-  
cher.

fai-

faire divorce, d'aller visiter la Chapelle de la déesse *Junon Viriplaca*, ou qui apaise les maris, au Mont *Palatin*, où on tâchoit de les raccommoder ensemble.

Comment se faisoit le Divorce & la Répudiation, & la différence de l'un & de l'autre.

Par la Loi *Julia*, le divorce se faisoit en présence de sept Citoyens *Romains*. Si la femme étoit présente, on la mettoit hors du logis; & si elle étoit absente, on lui envoioit par un *Afranchi* ou Procureur le libelle du divorce, où les causes du divorce étoient exprimées. La formule du divorce étoit celle-ci : *Res tuas tibi habeto*, ou, *Res tuas tibi agito*. La formule de la Répudiation étoit celle-ci : *Conditione tua non utor*.

Il y avoit cette différence entre le Divorce & la Répudiation, que le divorce se faisoit d'un commun accord, & que le mari seul pouvoit répudier sa femme pour des causes légitimes; mais elle ne se pouvoit pas séparer de lui sans sa permission. Ordinairement on répudioit les fiancées, & le divorce étoit entre les femmes mariées.

Ce que faisoit un Ro-

Quand un *Romain* répudioit sa femme, il lui rendoit sa dot & tout

cc



ce qu'elle avoit apporté en mariage. main  
 Plaute nous l'apprend dans l'*Amphy-* quand  
*tryon* en ces mots: *Valeas, tibi ha-* il repu-  
*beas res tuas: redde meas.* On lui dioit sa  
 ôtoit aussi les clefs qu'on lui avoit femme.  
 donné le jour des noces.

Si le divorce se faisoit sans la faute de la femme, on lui rendoit toute sa dot; mais si elle étoit coupable, on en retenoit une partie pour la nourriture des enfans qu'elle avoit procréés, & qu'elle abandonnoit à la merci d'une marâtre.

Les Veuves étoient obligées de se Après  
 remarier dix mois après la mort de quel ter-  
 leur mari, & non pas devant, afin me les  
 de s'assurer qu'elles n'étoient pas Veuves  
 grosses de son fait, comme le dit étoient  
 Plutarque dans la *Vie d'Antoine*: Et obligées  
 par les Loix de *Numa*, une femme de se re-  
 qui se remarioit dans les dix mois de marier.  
 son veuvage, devoit sacrifier une vache pleine, & perdoit plusieurs privilèges.

qu'Ovide *lib. II. Amorum* dit:

*Qui primus pueris genitalia membra  
recidit,*

*Vulnera, quæ fecit, debuit ipse  
pati.*

Et *Martial lib. VI. Epigram.*

*Immatura dabant infandas corpora  
poenas.*

*Non tulit Ausonius talia monstra  
Pater :*

Les Loix Romaines excluient les Eunuques des principaux emplois publics, comme on le voit dans la *Novella 142.* Et *Théodose* le jeune fit un Edit, qui défendoit qu'aucun Eunuque fut du nombre des Patriciens. Et *Domitien* trois Siècles auparavant avoit défendu de faire des Eunuques. *Semiramis* Reine d'*Assyrie* s'avisa la première de faire couper les hommes, selon *Ammien Marcellin* ; Et la mode en fut bien tôt répandue dans tout l'Orient. Il y eût même un Roi de *Lydie*, nommé *Adramytis* selon *Athenée lib. XII. Deipnosoph.* qui fit aussi châtrer les femmes.

Ils étoient exclus des Principaux Emplois publics.

Eunu-chisme par qui premièrement introduit, & ses accroissemens.

*Cambadus* favori de *Seleucus* Roi de *Syrie*, & passionnément aimé de

*Tom. III. Si la*

la Reine *Stratonice* sa femme, se mutila volontairement pour conserver les bonnes grâces de tous les deux, selon *Lucien* ; Et à son imitation, plusieurs Courtisans de la même Reine firent la même chose, croiant par là mériter ses bonnes grâces. Mais ordinairement ce n'est pas là le bon moyen de plaire aux Dames.

Moyens qu'on employa pour en arrêter l'abus. L'Abus de l'Eunuchisme alla si loin, que les Rois furent obligés d'infliger des peines à ceux qui se mutileroient. *Eusébe* dans sa *Préparation Evangelique lib. VI. ch. 10.* dit, que ceux de *Syrie* & de l'*Osroëne* étoient si enclins à se châtrer, que pour empêcher l'extinction du genre humain, un *Abgarus* Roi d'*Edeffe* ordonna qu'on couperoit les mains à ceux qui se mutileroient, ou se feroient mutiler volontairement.

*Plautianus* Préfet du Prétoire, sans aucun respect pour la Loi de *Domitien*, fit châtrer tous les hommes qui servoient sa fille *Plautilla* femme de l'Empereur *Caracalla*, selon *Dion in Excerptis Constant. Porphy.* Cela est monstrueux qu'on ait souffert un attentat si contraire aux loix

loix & à la nature. En effet l'Eunuchisme n'a jamais été bien établi qu'en Orient, où régné la pluralité des femmes par une espèce de compensation.

L'Eglise condamna *Origène* pour s'être châtré soi-même. Les Eunuches, selon le Droit Canon, sont irréguliers, & ne peuvent être promus aux Ordres Sacrés sans dispense du Pape.

Condamnation & décrets de l'Eglise contre l'Eunuchisme.

Les Eunuches du Serrail du Grand Seigneur ont beaucoup de crédit à Constantinople, & on brigue fort leur faveur pour parvenir aux charges, par le crédit des Dames qui sont sous leur tutèle: Sur tout les Eunuches noirs; car les blancs n'ont pas tant de pouvoir, quoi qu'ils soient coupés *rafibus*. Ce sont ceux qu'on appelle en Latin *Spadones*; car ceux auxquels le membre reste, sont nommés *Thlibia*: Les plus jaloux ne s'y fient pas aussi. L'Ecclésiastique chap. 20. dit: *Concupiscentia spadonis devirginavit juvenulam*: Et les femmes ne méprisent pas les Eunuches bien faits auxquels il reste une ombre de ce qu'ils ont été.

Crédit des Eunuches du grand Serrail, & leurs diverses sortes.

*Sunt quas eunuchi imbelles, ac mol-  
lia semper*

*Oscula delectent, & desperatio bar-  
ba,*

*Et quodd abortivo non est opus. ----*

*Juvenal Sat. 6.*

Diver-  
ses au-  
tres cau-  
ses de  
l'Eunu-  
chisme.

La garde des femmes n'a pas toujours été l'unique cause pour quoi on a fait des Eunuques : On en a fait aussi pour la musique. Les enfans, qu'on châtre à cause qu'ils ont une belle voix, la conservent toujours, & elle ne change jamais. Les jeunes gens qui sont beaux de visage, conservent plus long tems leur beauté étant châtrés. Et *Aristote* remarque que les animaux châtrés deviennent plus grands & plus gras.

L'Eunu-  
que Fa-  
vorin  
philoso-  
phe.

Il y a eu des Eunuques illustres en toutes sortes d'états & conditions, & dont on pourroit faire de longues histoires. Je me contenterai de dire ici, que le Philosophe *Favorin* né dans les Gaules étoit en grand crédit à la Cour de l'Empereur *Adrien*, dont il évita les inégalités & travers d'esprit par sa sagesse : Il parloit la langue *Gréque* mieux que les *Athéniens*, & se purgea de l'ac-  
cu-

cufation d'adultère en faisant voir qu'il étoit incapable de le commettre.

Les Eunuques, selon *Aristote*, ne deviennent pas chauves, & conservent mieux leur chevelure : Ils sont exempts de la ladrerie dite *Elephantiasis*, & de plusieurs autres maladies. Jouïsse qui voudra de ces beaux privilèges.

Incommodités dont les Eunuques sont exempts.

#### CHAPITRE IV.

##### *Des Funerailles des Anciens Romains.*

TOUT ce qu'on peut dire au sujet des Funerailles des Anciens Romains se peut réduire à trois points : En premier lieu, il faut examiner ce qui précédoit la Sépulture ; secondement, parcourir la Pompe funèbre ; En troisième lieu, voir ce qui s'en ensuivoit.

Avant que le malade rendit l'ame, il faisoit son Testament légitime, qu'il écrivoit sur des tablettes cirées avec un stile ou une aiguille. Sur la première il instituait son héritier,

Comment le mourant faisoit son Testament.

exprimant à quelles clauses & conditions ; & sur les autres tablettes il marquoit les Légataires, ce qu'on appelloit *Infima Cera*. Quand tout étoit rempli, s'il ordonnoit quelque autre chose, il prenoit d'autres tablettes plus petites, ce qu'on appelloit *Codicillus* ou livret ; car *Codex*, ou *Caudex*, tronc d'arbre, est un livre composé de plusieurs feuillets de la même écorce ; & là il déclaroit jusqu'aux moindres circonstances de sa dernière volonté, & la montrait aux Assistans, en disant : *Hæc, uti in his tabulis cereisve scripta sunt, ita do, ita lego, ita testor ; itaque vos Quirites testimonium præbetote*. C'est à dire, Tout ce qui est ainsi écrit dans ces tablettes de cire, je le donne & je le lègue en cette manière, & je l'atteste être tel ; partant vous, ô Romains, rendés en témoignage. *Ita Alexander ab Alexandro lib. II. Dierum Genialium*.

Adieux  
des Pa-  
reus.

Etant ensuite sur le point d'expirer, ses proches, & sur tout les femmes, comme la mère, la femme, les sœurs, les filles, venoient recueillir son dernier soupir par leurs bai-

baifers; ce qui étoit défendu aux fils du moribond par la Loi *Mævia*, de peur que la compassion n'amollit trop son courage. Mais les femmes prétendoient recevoir son esprit; puis elles lui fermoient les yeux & la bouche. C'est de là que *Virgile* a dit *Ænéid.* lib. IV.

---- *Et extremus si quis super halitus errat,*

*Ore legam.* ----

Pline dit *lib. XI. cap. 37.* qu'on avoit Cérémonie de fermer les yeux aux morts d'abord qu'ils avoient rendu l'ame, & qu'on les leur rouvroit étant sur le bucher, pour voir le Ciel avant que d'être réduits en cendres. Ensuite on lui disoit par trois *Vale*, Adieu; après quoi on le lavoit, on ouvroit le Cadavre, & on l'embaumoit. Puis on l'habilloit de blanc, & on le conservoit ainsi dans sa Maison pendant sept jours, tenant exprès une Cassolette ou un petit Autel appelé *Ara*, où l'on faisoit bruler des parfums. On y tenoit aussi des Gardes pour empêcher les Sorciers ou les Esprits malins d'enlever le Corps, ou de le mutiler pour



en faire des fortilèges. Ces Gardes étoient bien payés quand ils s'aquittoient de leur devoir; mais s'ils s'endormoient ou s'absentoient, on châtieoit leur négligence; témoin Apulée *lib. II. Metamorph.* où il dit : *Si quis mortuum servare vellet, de pratio liceretur*: Que si quelqu'un vouloit veiller le mort, qu'il marchandât du prix. Ceux qui s'aquittoient de cet Office s'appelloient *Libitinarii*, comme Ministres de la Déesse de la Sépulture, qu'on appelloit *Libitina*. Ceux qui portoient les morts s'appelloient *Vespillones & Pollinctores*, en Italien *Beccamorti*, & en François *Fosseurs*.

Quels  
habits  
on lui  
mettoit,  
& la cé-  
rémonie  
de le  
couron-  
ner & de  
parfe-  
mer son  
lit de  
fleurs,  
comme  
aussi son  
logis de  
verdure.

Enfin on revêtoit le Mort de son plus bel habit; c'est à dire, qu'on mettoit au Citoyen Romain la *Toga*; aux Magistrats la *Prætecta*, qui étoit de pourpre pour les Censeurs; & aux Césars le Manteau Impérial appelé *Paludamentum*. On couronnoit le Mort de fleurs, qu'on semoit sur son lit autour de lui, ou au moins de son image de cire, quand le Corps étoit déjà corrompu: Car les femmes jettoient sur le lit du Mort des fleurs,

fleurs, & ce qu'elles avoient de plus cher. Dion au *livre II.* parlant de la Mort de la fille de *Virginus*, dit que les femmes & les filles sortoient du logis pour pleurer un accident si lamentable : Les unes jettoient des fleurs & des Couronnes sur son lit; les autres, des bandelettes & des ceintures; d'autres, des rubans: Celles là se coupoient leurs cheveux frisés, &c. On semoit dans le logis & sur les avenues, des branches de Cypres; Et quand on le transportoit à la Sépulture, c'étoit les piés devant, au son des flutes & en chantant des vers à sa louange. Ces clameurs funébres avertissoient les Pontifes de ne pas se trouver à la rencontre du convoi mortuaire; ce qui auroit été de mauvais augure.

Les fils ou héritiers portoient le lit du mort au tombeau ou au bu-  
cher; car les *Romains*, qui enterroient les morts au commencement, les brulèrent depuis, par un Decret du Dictateur *Sylla*, qui avoit fait dé-  
terrasser le corps du Consul *Cajus Marius* son compétiteur, appréhendant d'être traité de même. Cette cou-

Sf 5 tume

Com-  
ment le  
lit du  
mort  
étoit  
porté au  
tom-  
beau, &c.  
par qui.

tume dura jusqu'au tems des *Antonins*, au moins pour les riches: Car pour les pauvres, on les enterroit au Mont *Esquilin* hors de la Porte *Viminale* ou *Esquiline*, comme on l'a vû dans la Description de *Rome Ancienne*. Et c'est ce qu'*Horace* confirme liv. I. Satyr. 8.

*Huc prius angustis ejecta cadavera cellis*

*Conservus vili portanda locabat in arcâ.*

*Hoc misera plebi stabat commune sepulchrum,*

A quel  
terme  
les Fu-  
nerailles  
étoient  
indi-  
quées,  
par qui  
& com-  
ment ;  
Et l'Or-  
dre de la  
proces-  
sion fu-  
nébre.

Quant aux funeraillies des riches, une espèce de Crieur, qu'on appelloit *Præco*, indiquoit les funeraillies au huitième jour par ces mots: *Ollus Letbo datus est*. Ensuite les fils ou héritiers du défunt portoient le lit, précédés du Crieur ou Proclama-  
teur, qui disoit à haute voix: *Ad exequias talis, quibusest commodum jam tempus est*; Aux funeraillies d'un tel, pour ceux qui en ont la commodité il en est tems: Puis, *Ollis ex ædibus effertur*; Voilà qu'on l'emporte de sa maison. Après lui marchoit un joueur de flute, qui conduisoit une trou-

troupe de pleureurs, chantant d'une voix plaintive, ce qu'on appelloit *Nania*. Quelque fois il y avoit une Trompette, *Tuba*, pour les gens âgés; ou une Flute, *Tibia*, pour les jeunes gens. C'est de là que *Stace* a dit,

*Tibiâ enim teneros solitum deducere  
manes.*

Ces fortes de Pleureurs s'appelloient *Siticines*, comme chantans proche des gens enterrés, qu'on appelloit *Sepultos* ou *Sitos*; & ils ne devoient pas être plus de dix, par la Loi des douze Tables. Comme les funeraillles se faisoient de nuit, on y portoit des torches, appellées *Faces*. Ce Convoi étoit suivi par des hommes en Robes noires, & par des femmes habillées de blanc. On voyoit à cette pompe les Esclaves du défunt, avec le chapeau sur la tête, quand il leur avoit donné la liberté; & ils déchiroient même leurs habits pour plus grande marque de douleur; ce qu'on faisoit aussi dans les calamités publiques; témoin *Hérodote*, *Homère*, & *Virgile* au V. livre de l'*Enéide*, où faisant la description de l'Incen-

924 ROME ANC. L. VII. CH. IV.  
die de la flotte des *Troyens* fugitifs ,  
il dit :

*Tum pius Æneas humeris abscindere  
vestem,  
Auxilioque orare Deos, & tendere  
palmas :*

On portoit aussi les marques hono-  
raires que le mort avoit acquises pen-  
dant sa vie ; tels que les Dons mili-  
taires, les Couronnes, les Enseignes,  
les Dépouilles des Ennemis ; les Ima-  
ges de cire de ses Prédécesseurs, ap-  
pellées *Stemmata*, posées sur de lon-  
gues perches. Enfin les enfans sui-  
voient le lit ; les Parens, Alliés, &  
Amis, en habit de deuil ; les fils, la  
tête voilée ; & les filles, la tête nuë,  
& les cheveux épars, dont Plutar-  
que donne la raison aux *Chapitres* 14  
& 16. des *Questions Romaines*. Si  
le mort avoit été illustre, on le fai-  
soit passer par le *Forum* ou Place pu-  
blique, où l'on faisoit son oraison fu-  
nébre. Le premier qui s'aquitta de  
ce devoir, fut le Consul *Publius Va-  
lerius Publicola*, à l'honneur de son  
Collègue *Junius Brutus*, qui avoit  
chassé de Rome les *Tarquins*, & fon-  
dé la République. On peut voir là des-  
sus *Polybe*. Le

# DES FUNERAILLES DES ANC. & C. 925

Le Convoi se faisoit à la lueur des torches qui précédoient le Corps mort, & des cierges allumés, que portoient à la main chacun de ceux qui le suivoient.

Anciennement on enterroit les morts dans leur maison, en quelque lieu commode de la Cour & du Jardin : Mais comme la place auroit bien tôt manqué, on fut contraint de les transporter ailleurs. Par les Loix des douze Tables il étoit défendu d'enterrer les Corps morts dans la Ville de *Rome*, de peur que cela n'infectât l'air ; & on les portoit à la Campagne, où on leur batissoit des Tombeaux magnifiques le long des grands Chemins, à deux milles à la ronde, selon *Dion* ; & il n'y avoit que les Empereurs, les Vestales, & ceux qui avoient triomphé, qui fussent dispensés de cette Loi, & qui eussent leur sépulture dans la Ville. Mais comme on s'aperçût à la longue, que ces magnifiques Tombeaux servoient de retraite aux voleurs, qui les dépouilloient le plus souvent ; cela aida autant à les faire bruler, que la Loi de *Sylla*. Le

Du lieu où l'on enterroit anciennement les morts.

Courme de les bruler dans la suite sur des Buchers, & avec quelles cérémones.

nies ils  
le fai-  
soient.

Bucher (*Pyra* ou *Rogus*) où l'on brûloit les corps morts, étoit plus ou moins élevé, ou magnifique, selon la dignité des personnes, en forme d'Autel; composé de bois de Larix, de Sapin, d'If, de Pin, & d'autres arbres résineux & combustibles; & entouré de Cypres contre la mauvaise odeur d'un corps brûlé. On arrosoit pour cela ce Bucher de vin, de parfums, de myrrhe, & autres bonnes odeurs; & l'on faisoit goûter au mort, avant que de le brûler ou de l'enterrer, du vin, du lait, du miel, & quelque fois du sang des victimes. On peut voir là dessus Ciceron de *Legibus lib. VII.*

Quand on avoit mis le Cadavre sur le bucher, on lui ouvroit les yeux pour voir le Ciel; & ses Parens les plus proches y mettoient le feu, en détournant leur vuë de ce funeste office, qu'ils ne leur rendoient qu'à regret. On y versoit alors du sang humain des Gladiateurs, qu'on faisoit combattre pour cet effet; ou de celui des captifs, qu'on répandoit pour appaiser les Furies Infernales. On y jettoit aussi des armes des En-  
ne-

nemis, des dépouilles, des brebis égorgées, & même des chiens & des chevaux. Les femmes se déchiroient les jouës jusqu'au sang. On entendoit aussi les plaintes des pleureuses à gages, appelées *Prasica*, qui avoient l'adresse d'introduire leurs fausses larmes dans des canaux de cristal à manches, qu'on mettoit dans les urnes sépulchrales, où l'on en a déterré plusieurs dans ces derniers Siècles. Enfin, quand le bucher étoit consommé, on recueilloit les cendres, qu'on mettoit dans des urnes de terre, lesquelles on plaçoit ensuite dans une des niches du Tombeau de la famille. On en verra les figures gravées par le Sieur Pietro Santi Bartoli dans son *Recueil des Tombeaux Anciens de Rome*.

Pour ne point confondre les cendres du Mort avec celles du bucher, on les enveloppoit dans une toile appelée *Asbestos*, tissüe de cristal de terre, ou d'une pierre appelée *Amiantbus*. On mettoit ces cendres dans une urne, & les os dans une autre de marbre, appelée *Sarcophagus*. En suite les Assistans étoient

Comment on recueilloit les cendres, & où on les mettoit. Purification des Assistans, & comment on les congédioit.

pu-



purifiés , & aspergés d'eau lustrale avec une branche de laurier , & depuis *Auguste* , avec un rambeau d'Olivier. Et puis le Crieur , *Præco* , ou la Pleureuse , *Præfica* , prononçoit ce mot *ilicet* ; c'est à dire , *ire licet* , on peut s'en aller ; de même que les Prêtres ayant achevé leurs Sacrifices , disoient , *Ex Templo* , en sous-entendant *egredere* , *exite* , sortés du Temple ; comme le Diacre parmi les Chrétiens à la fin du Sacrifice de la Messe dit , *Ite , Missa est*. C'est de là qu'on a dit adverbialement *ilicet* , *ex templo* , pour dire , Aussi tôt. Alors tous les Assistans prenant congé des cendres du mort , lui disoient trois fois *Vale* , Adieu ; & quelque fois , *Sit tibi terra levis* , Que la terre vous soit légère ; ou ces autres paroles , *Nos te ordine quò natura permiserit sequemur* , Nous vous suivrons dans l'ordre que la nature a fixé. Et alors on les aspergeoit encore d'eau lustrale , & on les parfumoit sur le feu.

Ce  
qu'on  
don-  
noit aux  
Assi-  
sans.

On donnoit quelque fois aux Assi-  
sans de cette boisson faite de vin &  
de miel , qu'on appelloit *Mulsam* ou  
*Pro-*

*Promulsis.* On donnoit aussi des fèves; témoin *Ovide* lib. V. *Fastorum* :

*Terque manus puras fontanâ pre-*  
*luit undâ;*

*Vertitur, & nigras accipit ore*  
*fabas.*

On mettoit aussi sur les Tombeaux des soupes de pois & de lentilles, *Offas ciceri lentes* : Et même encore à présent on donne en plusieurs endroits d'*Italie* aux enterremens & le jour de la Commémoration des morts le 2. de Novembre, des potages de fèves, cuites avec du lard, ou au sel & à l'huile, aux pauvres gens, qui en font bonne chère.

On portoit ensuite un os ou un doigt du mort, qu'on lui avoit coupé, à la sépulture destinée, où il y avoit un Autel préparé : Et là, après avoir fait un sacrifice, ils prenoient cet os avec du soufre entouré de torches allumées, & ils le consacroient aux Dieux *Manes* avec les autres, qu'ils renfermoient dans l'ossuaire ou l'urne des os, orné de fleurs & de festons de pourpre, avec une Inscription ou Epitaphe.

Consécration  
d'un os.  
ou d'un  
doigt du  
mort.  
aux  
Dieux  
Manes.

Le

Com-  
ment on  
nom-  
moit les  
cer-  
cueils  
des per-  
sonnes  
nobles,  
& où on  
plaçoit  
les  
Tom-  
beaux.  
Coutu-  
me d'or-  
ner les  
Tom-  
beaux  
de fleurs  
& de ru-  
bans de  
laine,  
& son  
origine.

Le Cercueil des personnes Nobles s'appelloit *Feretrum*; & celui des petites gens, *Sandapila*. Les Tombeaux étoient quelque fois placés dans des bosquets sacrés, qu'il étoit défendu de profaner. Dans les derniers tems on a trouvé dans quelques Tombeaux des lampes inextinguibles, allumées depuis près de deux mille ans.

On ornoit les Sépulcres des morts, non seulement de fleurs, mais aussi de rubans de laine, la soie n'étant pas commune; témoin le Comique *Cecilius*: *Sepulchrum plenum taniarum est, ita ut affolet*. Voyés aussi Scalliger sur *Festus*, & Varron lib. VI. *Lingua Latina: Itaque nunc, cum ad Sepulchrum frondes & flores, simulacra taniis ornata laneis*. Virgile *Æneid. IV.*

*Velleribus niveis & festâ fronde re-  
vinctum.*

Et Ovidii Epist. Haroidum. Dido  
*Æneæ,*

*Est mihi marmoreâ sacratus in æde  
Sichæus:*

*Apposita frondes vellerâque alba  
tegunt.*

L'Origine de cette coutume vient,  
se-

selon le docte Père *de la Cerda*, de ce que les Anciens lioient les simulacres des Dieux avec de tels rubans, de peur qu'on ne les enlevât par des enchantemens ; sur quoi il cite *Tite Live* Histor. lib. XXXIX. *Lana cum integumentis, quæ Jovi apposita fuit, decidit, & non solum Dii lana victi, sed & ferro & plumbo.*

Les Prêtres des Anciens n'affi-  
stoient point aux funeraill-  
es, & ne prenoient pas le soin d'in-  
humer les morts : au contraire, ils les évitoient  
soigneusement, l'estimant de mau-  
vais augure, & cette fonction n'é-  
tant pas considérée comme un acte  
de Religion, quoi que c'en fut une  
de piété & d'humanité.

On faisoit de vains Tombeaux à  
ceux qui étoient décédés hors de  
leur patrie, ou dont on n'avoit pu  
retrouver le corps ; & on étoit fort  
religieux à leur rendre ce dernier de-  
voir, parce qu'on croyoit que leur  
ame souffroit jusqu'à ce que leur  
corps fut en repos. On appaisoit  
leurs Manes par des sacrifices, & on  
leur dressoit un Cénotaphe ou vain  
Tombeau, sans le quel on croyoit  
qu'ils

Les Prê-  
tres  
n'affi-  
stoient  
point  
aux fu-  
nerail-  
les.

Vains  
Tom-  
beaux  
qu'on  
dressoit  
à ceux  
qui é-  
toient  
décédés  
hors de  
leur pa-  
trie, ou  
censés  
tels.

qu'ils erroient cent ans autour de leurs Cadavres, avant que d'être admis aux Champs *Elysiens*, qui étoient leur lieu de repos.

Com-  
bien de  
tems on  
portoit  
le deuil  
& pour  
qui.

Le deuil qu'on portoit des morts, principalement des parens & de ceux dont on héritoit, étoit limité par les Loix, & ne passoit pas l'année; mais il étoit souvent abrégé, ou par l'avénement d'un nouveau Prince à l'Empire, ou par le Lustre que les Censeurs faisoient pendant cinq ans, ou quand la personne qui portoit le deuil se marioit, &c.

Par les loix de *Numa* second Roi de *Rome*, il étoit défendu de porter le deuil pour les enfans morts jusqu'à l'age de trois ans; & pour ceux qui mouroient plus avancés en age, on portoit le deuil autant de mois qu'ils avoient vécu d'années, jusqu'à dix mois, qui étoit le deuil le plus long pour toutes sortes d'états & de conditions. Voyés là dessus *Petrus Crinitus*.

Fune-  
raillies  
des En-  
fans.

Il étoit défendu de bruler le Corps d'un enfant mort avant l'age de sept ans, & dont les premières dents n'étoient point encore tombées. On

ne

# DES FUNERAILLES DES ANC. &c. 933

ne bruloit point non plus le corps de ceux qui avoient été frapés du tonnerre, ou celui d'un homme tué par les bêtes féroces: *Pline* le dit, & *Perse*:

---- *Terrâ clauditur infans ,  
Ut minor igne rogi.*

On portoit des cierges aux enterremens des enfans, selon *Senéque*; au lieu qu'aux hommes faits, on se servoit de flambeaux. On ne faisoit aucun sacrifice pour eux; car on les confidéroit comme des ames innocentes, aux quelles les Furies Infernales ne faisoient aucun mal, comme le dit *Plutarque de Consolatione ad uxorem: Iis nullas faciebant inferias, neque parentabant.* Mais <sup>Expiations pour les</sup> pour ceux qui étoient morts ayant <sup>morts.</sup> l'usage de raison, il falloit appaiser les Dieux Infernaux, *Pluton, Proserpine*, ou *Libitine*, par des Sacrifices & Festins funébres, appelés *Ferales Epulæ*, & qu'on faisoit sur leurs Tombeaux. On les appelloit aussi *Inferiæ* par la même raison, comme le dit *Plutarque dans la Vie de Crassus.* Ce qu'on y mettoit étoit du lait, du miel, du vin, du sang, des oli-

olives, des légumes, &c. le corps étant présent, & jamais quand il étoit absent.

Festins  
particuliers  
pour les  
morts.

On faisoit aussi d'autres Festins au logis, qu'on appelloit *Parentalia*, *Epulum justum*, *Silicernium*, *Pollinctura*, & de plusieurs autres sortes; dans tous les quels on faisoit des libations, & l'on versoit à terre du vin & des alimens à l'honneur des morts, comme les invitant à manger. Voyés Tite Live liv. IX. de la IV. Décade, où il dit: *Publii Licinii funeris causâ viscerationem datam, & Gladiatores 120 pugnasse, ludosque funebres per triduum factos; post ludos epulum, in quo, cum toto Foro strata triclinia essent, tempestas cum magnis procellis orta, coëgitque plerosque tabernacula statuere in Foro*: Aux funérailles de *Publius Licinius* on fit des Sacrifices, 120 Gladiateurs y combattirent, & on y fit des Jeux funébres pendant trois jours; & après les jeux un banquet, au quel, la Place Romaine étant remplie des tables qu'on avoit dressées, il survint une si furieuse tempête, que cela en contraignit plusieurs de dresser des tentes

DES FUNERAILLES DES ANC. & C. 935  
tes dans la Place pour s'y retirer à  
l'abri.

On célébroit aussi le *Novemdiale*, Célébration du neuvième jour de la mort.  
ou le neuvième jour de la mort, se-  
lon Apulée *lib. IX. Metamorph.* &  
on y faisoit des jeux appelés *Novem-*  
*diales*. Virgile au V. de l'Enéide :

*Præterea, si nona diem mortali-*  
*bus alium*

*Aurora extulerit, radiisque re-*  
*texerit orbem :*

*Prima citæ Teucris ponam certa-*  
*mina classis.*

Comme on imposoit le nom aux en-  
fants le neuvième jour de leur naissan-  
ce, on célébroit aussi le neuvième  
jour de leur mort, selon Coelius  
Rhodiginus *l. XVII. Var. Lektionum.*

Les Romains avoient plusieurs sor-  
tes d'expiations, comme les *Februa-*  
*lia*, ce qui signifie purgation en lan-  
gue Sabine. On a donné ce nom au  
plus vilain mois de l'année, qui est  
celui de Février, *Februarius*, durant  
le quel le tems se purge & se déchar-  
ge. *Denicales, Ferie feriales dictæ*,  
sont des expiations qu'on faisoit le  
dixième jour, lors qu'on mettoit les  
cendres du défunt en terre. *Lemu-*  
*ria,*

Des di-  
verses  
sortes  
d'Expi-  
ations  
des Ro-  
mains.



*ria*, seu *Lemuralia*, Sacrifices institués pour appaiser les Manes de *Remus*, ou plutôt pour expier le fraticide de son frère *Romulus*. *Exverræ* étoient des expiations qu'on faisoit en balayant la maison où il y avoit eu un mort.

Enfin on faisoit un autre festin anniversaire au bout de l'an : Et il y avoit trois sortes de jeux qu'on faisoit à l'honneur des Dieux Infernaux, *Taurilia*, *Compitalia*, & *Tarentina*.

Les Jeux appellés *Taurilia* furent inventés par les *Scythes* peuples de la *Chersonèse Taurique*, où il y avoit un fameux Temple de *Diane* ou de *Proserpine*, où l'on immoloit des Victimes humaines; ce qui se pratiqua aussi à *Rome* jusqu'au tems des *Tarquins*.

Les Jeux *Compitaux*, ou des Quarrefours, se faisoient au concours des Ruës, où il y avoit une plus grande affluence de peuple; & on les célébroit à l'honneur des *Lares* & des *Manes*, ou des Esprits des Défunts.

Les Jeux *Tarentins* se célébroient  
au

au Champ de *Mars*, au lieu appelé *Terentus*, à présent le Colège *Clémentin*, où étoit l'Autel de *Dis* ou de *Pluton* Souterrain, où l'on faisoit des Sacrifices secrets & nocturnes.

*Postliminio receptus* : C'étoit une espèce de réhabilitation en faveur d'un homme qu'on avoit cru mort, & au quel on avoit fait des funeraill<sup>es</sup>. Quand il revenoit, contre toute espérance, de la guerre, d'un naufrage, &c. on le regardoit comme un homme de l'autre monde, on lui faisoit faire des expiations, & il ne pouvoit rentrer chez soi par la porte; ce qui auroit été de mauvais augure; il falloit le faire passer par un trou qu'on faisoit exprès dans la muraille.

Explications de plusieurs façons de parler anciennes au sujet des funeraill<sup>es</sup>.

*Funus*, Funeraill<sup>es</sup>, est tiré de *funalia*, torches qu'on y porte.

*Tumulus*, Tombeau, vient de la tumeur ou bosse de la terre où l'on a enterré un homme; mais les tombeaux des enfans s'appelloient *Subgrundiaria*. C'est *Rutilus Geminus* qui le dit, en parlant d'*Astianax* fils de *Hector* & d'*Andromaque* tué au Sac de *Troies*.

*Melius subgrundiarius quæreret  
quam sepulchrum.*

*Justafacere*, c'est couvrir de terre le Tombeau d'un mort ; & qui ne le pouvoit pas faire pour cause d'absence, de maladie, &c. étoit obligé de sacrifier une truie appelée *Serofa præcidanea*. On étoit obligé de couvrir de terre le Tombeau des morts : *Horace* le dit Ode 28. lib. I.

---- ---- ---- ---- *licebit*

*Injeto ter pulvere curras.*

Ainsi *Palinurus* dit à *Enée* dans *Virgile* :

--- --- *aut tu mihi terram*

*Injice*, --- ---

Et qui omettoit de le faire, commettoit un crime ; *Piaculum erat*.

Les *Romains* étoient si scrupuleux, qu'ils n'osoient prononcer le mot de *mort* : Et au lieu de dire Il est mort, ils disoient *Obiit*, *abiit*, *vixit* ; Il s'en est allé, il a vécu. *Salluste* dit que *Cicéron* ayant découvert la Conjuraison de *Catilina*, les Complices furent mis en prison, où on les fit mourir en secret, crainte d'une sédition ; & qu'un des Exécuteurs en vint informer le Sénat  
par

par cette parole, *Vixerunt*; ce qu'on comprit aussi-tôt.

*Parentare*; *Parentatio*; c'est s'acquitter de tous les devoirs mortuaires, comme de laver le Corps mort, l'embaumer, l'inhumer, lui bâtir un sépulchre, lui faire une épitaphe. On en verra quantité dans les Inscriptions de *Gruter*, *Reinesius*, *Spon*, & *Fabretti*. Ce dernier en donne un grand nombre des anciens Chrétiens. On en trouvera plusieurs autres dans la *Roma Subterranea* de *Bosius* & de *Paulus Aringhius*.

Quand on condamnoit un homme à mort, on abbatoit ses Statuës, & on les mettoit même en prison, comme on fit à celles de *Vitellius*, après que les Romains l'eurent privé de l'Empire; témoin *Dion* dans son *Histoire*. *Suétone* dit dans la *Vie de Tibère*, qu'il étoit défendu de pleurer & de porter le deuil pour les gens condamnés à mort. On les privoit même de la sépulture, & on mettoit des Gardes aux gibets où ils étoient attachés, jusqu'à ce qu'ils fussent pourris; témoin *Pétrone* dans l'*Histoire de la Matrone d'Ephèse*.

Gens  
condamnés  
à mort  
privés  
de Sé-  
pulture.

Com-  
ment on  
en uſoit  
à l'égard  
des  
Vierges  
com-  
dam-  
nées à  
mort.

Il étoit défendu de faire mourir les filles qui avoient encore leur Virginité ; mais quand elles étoient condamnées à mort , le boureau les violoit avant que de les étrangler , comme le dit *Suétone* dans la vie de *Tibère* chap. 61. *Immaturæ puellæ , quia more tradito nefas eſſet Virgines ſtrangulari , vitiatæ priùs à carneſice , deinde ſtrangulatæ.* Cela fait horreur. Mais combien eſt lamentable le cas de la fille d'*Ælius Sejanus* , qui étant trainée à la mort avec ſon frère , quoi que ce ne fut qu'un enfant , & ne ſachant pourquoi on la vouloit faire mourir , demandoit ſouvent par les ruës , ſelon *Tacite* *lib. V. Annalium* , quel mal elle avoit fait pour être ainſi trainée ; qu'elle n'y retourneroit plus , & qu'on pouvoit lui donner le fouët , ſi elle avoit failli.

Ce fut une grande cruauté à *Tibère* de faire mourir les enfans pour leur père : Et ce n'en fut pas une moindre aux *Triumvirs* , qui ayant proſcrit , ſelon que *Dion* le raconte *liv. XLVII.* un jeune garçon qui n'étoit pas encore arrivé à l'âge de  
pu-

DES FUNERAILLES DES ANC. &c. 941  
puberté, lui firent prendre la robe virile par anticipation, & le firent mourir ensuite. Le Pape *Sixte V.* fit bien mieux, comme le raconte Grégoire Leti dans *sa Vie* : Car il donna une dispense d'âge à un garnement qui méritoit la mort, & le fit exécuter, quoi qu'il n'eût pas encore vingt ans; avant le quel âge on ne fait mourir personne à *Rome* pour quelque crime qu'il ait commis, ce qui est un abus. Aussi les anciens Jurisconsultes estimoient digne de mort un homicide volontaire, ou un larron qui étoit arrivé à l'âge de puberté; c'est-à-dire, à quatorze ans.

---

## LIVRE HUITIEME,

### DE L'HISTOIRE DU DROIT CIVIL DES ANCIENS ROMAINS.

#### CHAPITRE PREMIER.

*De l'Origine & des progrès du Droit.*

**N**ous sommes nés pour la Justice, & le Droit n'a pas été établi par l'opinion, mais par  
T t 3 la

la Nature, comme le dit Ciceron au *premier livre des Loix*. Aussi il n'y a point de Nation, quelque Barbare qu'elle soit, qui n'ait ses Loix, & qui ne se gouverne par quelque ombre de Justice. Mais il n'y a point de Nation qui ait mieux cultivé la Science du Droit ou la Jurisprudence que les *Romains*.

Quelle Nation a le mieux cultivé la science du Droit. Des diverses sortes de Droit.

Il y a trois sortes de Droit ; le Droit Naturel, le Droit des Gens, & le Droit Civil. *Samuel Puffendorff* a expliqué les deux premières sortes. *Hugue Grotius* en a aussi expliqué une partie dans son *Livre du Droit de la Guerre & de la Paix*. Le Droit naturel se réduit à trois préceptes, 1. Vivre honnêtement, 2. n'offenser personne, 3. rendre Justice à tout le monde.

Droit Naturel ; à combien de préceptes il se réduit.

Droit des Gens.

Le Droit des Gens est fondé sur cette maxime : *Quod tibi fieri non vis, alteri ne feceris* ; ne faites point à autrui ce que vous ne voulés pas qu'on vous fasse. Je ne prétens parler ici que de l'origine & du progrès de la troisième espèce de Droit, en tant que les *Romains* l'ont établie & observée.

Cet-

Cette Science, ainsi que toutes les autres, a eu ses commencemens & ses progrès. Pour en savoir l'histoire, il faut en même tems savoir l'Histoire *Romaine* : Car le Droit n'étoit pas administré de même sous les Rois que du tems de la République, & ensuite sous les Empereurs. Le premier age contient 244 ans ; le second, 486, jusqu'à la promulgation de la Loi *Regia*, donnée en faveur de l'Empire d'*Auguste* l'an 730 ; & le troisième est celui des Empereurs.

Dans le premier age les *Romains* Loix  
furent gouvernés par les Loix Roya- Royales  
les, décernées par les Rois dans les decer-  
nées  
assemblées du Peuple, qui étoient par les  
Rois  
de deux fortes, *Comitia Curiata*, & dans les  
assem-  
*Comitia Centuriata*. blées du

Les *Comitia Curiata* furent ainsi nommés des trente Curies instituées par *Romulus* : Car ce Fondateur de *Rome* divisa le Peuple en trois parties, qu'il nomma pour cela *Tribus* ; & chaque Tribu fut divisée en dix Curies ou Paroisses, pour avoir soin des choses sacrées, & pour avoir voix à l'élection des Prêtres, & des



Magistrats; car pour les élire on demandoit la voix & les suffrages de chaque Citoyen. Pour cet effet, le Roi ayant proposé un sujet, chaque Curie entroit tour à tour dans le Comice, qui étoit une Sale proche du *Forum Romanum*; & là chacun donnoit son suffrage, & on connoissoit celui de la Curie à la pluralité des voix; & toutes les 30 Curies, ne faisant que 30 voix, le proposé, en Latin *Candidatus*, ayant plus de la moitié de ces suffrages, étoit censé élu légitimement. *Curie vocatae sunt, propterea quod Reipublicae curam per sententias partium earum expeditabat, ut ait Pomponius Jurisconsultus, lege 2. digestorum de Origine Juris.*

Les *Comitia Curiata* furent en usage jusqu'au tems du Roi *Servius Tullius*, le quel ayant institué le Cens, divisa le Peuple en six Classes, selon les facultés de chacun; & chaque Classe en plusieurs Centuries, qui étoient en tout 194, selon Tite Live *lib. I.* La première de ces Classes, composée des Citoyens principaux & plus riches, contenoit 98 Cen-

del'OR.&desPROGR.duDROIT.945

Centuries: ainsi cette première Classe étoit plus grande que les cinq autres ensemble, qui n'excédoient pas le nombre de 96 Centuries. Il en usa ainsi par politique, afin que les gens de la lie du peuple ne fussent pas égaux en voix aux plus notables, auxquels le bien de la République importoit d'avantage.

L'Empereur *Tibère*, au commencement de son Empire, transporta la puissance des Comices au Sénat en apparence, ou plutôt à lui même, ayant anéanti le pouvoir du Peuple, & puis celui des Sénateurs.

On n'est pas bien d'accord touchant le nombre des Loix que chaque Roi fit publier, & on n'en trouve plus que quelques fragmens. *Sex. Papirius* les rédigea en un volume du tems de *Tarquin*; & cet ouvrage fut appelé *Jus Civile Papirianum*. Le Jurisconsulte *Paulus* en parle *in lege* 144. *Digesti de verborum Significatione*. *Antoine Augustin*, *Fulvius Urfinus*, *Paulus Manutius*, & autres, ont recueilli ce qu'ils en ont pu trouver.

Après que les Rois eurent été chassés

Tt 5

sés

Loi des  
Consuls

pour ré-  
tablir  
cel-  
les de  
Servius  
Tullius.

fés de *Rome*, les premiers Consuls firent une Loi, selon Dénis d'Halicarnasse *livre V.* pour rétablir les Loix de *Servius Tullius*, que *Tarquain* le Superbe avoit abolies; mais il semble qu'elles furent abrogées par la Loi *Tribunitia*, par la quelle la puissance fut conférée aux Tribuns du peuple, lorsqu'ils furent créés durant le premier soulèvement de la populace, qui s'étoit enfuyée au Mont *Sacré* 17 ans après l'expulsion des Rois, comme le prouve le savant *Cujace de Origine juris.*

Loix des  
Douze  
Tables,  
par qui  
faites,  
& à  
quelle  
occa-  
sion.

Cinquante six ans après, & 300 après la fondation de *Rome*, pour appaiser le peuple qui demandoit des Loix stables, étant las du pouvoir arbitraire des Grands, & pour assoupir les discordes des Patrices; on envoya dix hommes appelés les *Décemvirs*, à *Athènes*, pour avoir communication des Loix de *Dragon* & de *Solon*. A leur retour on les revêtit de la puissance Consulaire, & de celle des autres Magistrats, afin qu'étant revêtus de la majesté & de l'autorité de la République, ils pussent établir les Loix nécessaires.

Ain-

Ainsi ils composèrent les Loix des douze Tables l'an de Rome 302. (Tite Live *lib. I.*) à l'Assemblée dite *Comitia Centuriata*. *Appius Claudius* étoit comme le chef des *Décemvirs*. D'abord il n'y avoit que dix Tables; mais comme elles n'embrassoient pas toute la Jurisprudence, on créa trois *Triumvirs* avec *Appius*, pour y suppléer; & ils ajoutèrent deux autres Tables prises des anciennes Loix: Et ainsi le nombre des douze Tables fut complet & approuvé de tous les ordres. Tite Live l'appelle *Fons omnis publici privatique Juris*, la source de tout le Droit civil public & particulier. *Hermodore* Ephésien en fut le Promoteur & Interprète.

Voici en peu de mots le contenu des Douze Tables. Conte-  
nu des  
Douze  
Tables.

La première Table traitoit de la manière de procéder en Justice.

La seconde traitoit des Jugemens, de la manière de donner caution, des défauts de comparoitre.

La troisième, de *rebus creditis*; c'est à dire, des dépôts & usures. Selon *Caton*, donner à usure c'est tuer un homme. Il y avoit aussi une

Loi qui excluait à perpétuité un étranger d'avoir action contre un *Romain*. Une autre adjugeait au Créancier son Débiteur, qu'il pouvoit faire mourir ou vendre, s'il ne le payoit au terme de trente jours.

La quatrième Table régloit le Droit Paternel. Un Père avoit droit de vie & de mort sur son fils jusqu'à ce qu'il l'eût émancipé; avant cela il pouvoit le vendre jusqu'à trois fois.

La cinquième étoit touchant les Testamens & Successions légitimes.

La sixième traitoit du droit de transférer le Domaine, ou des ventes & Achats, des Contrats & des Pactes, de la manière d'acquérir, & de la Prescription en Latin *Usucapio*. La répudiation de la femme y étoit aussi permise; mais, selon *Tertulien*, le premier divorce à Rome ne se fit que 600 ans après sa fondation.

La septième Table contenoit les peines des délinquans; traitoit des réparations, des dommages, amendes, punitions, & maléfices.

La huitième étoit touchant le droit

del'OR.&desPROGR.duDROIT.949  
droit des héritages , limites , & de  
ce qui en dépend.

La neuvième , du droit public.  
Elle portoit auffi qu'un *Romain* ne  
pouvoit être jugé qu'aux Comices  
Centuriats.

La dixième étoit du droit Sacré,  
de la Religion , des Sermens , & du  
droit des Sépultures.

La onzième défendoit les Allian-  
ces entre les Patrices & le Peuple.

La douzième défendoit la consé-  
cration d'une chose litigieuse , con-  
damnoit au double du dommage les  
possesseurs de mauvaise foi , &c.

On ne manqua pas avec le tems  
d'interpréter ces Loix , & d'y faire  
des Glosses , & des Commentaires.

Le premier fut *Q. Antistius La-*  
*beo* , & le dernier *Cajus*.

Outre ces Loix générales , le Peu-  
ple en diverses rencontres en pro-  
mulgua de nouvelles , qui étoient or-  
dinairement confirmées par le Sé-  
nat : on les appelloit *Plebiscita* ; &  
les Arrêts du Sénat , *Senatus Consul-*  
*ta*. On publioit les *Plebiscita* aux  
Comices des Tribus , *Comitiis Tri-*  
*butis*.

Inter-  
préta-  
tions  
des Loix  
des dou-  
ze Ta-  
bles.

Nouvel-  
les Loix  
du Peu-  
ple & du  
Sénat ,  
qu'on  
ajouta à  
celles  
là.

Com-  
ment les  
Loix  
s'éta-  
blif-  
soient,  
& les  
forma-  
lités  
qu'on  
obser-  
voit sur  
ce sujet.

Les *Plebiscita* avoient la Populace pour Auteurs; Les *Senatus Consulta*, le Sénat. Mais les Loix se faisoient du consentement de tous les Citoyens, Peuple, Chevaliers, & Sénateurs.

Les Loix portoient le nom de ceux qui les propoisoient, & il n'y avoit que les Magistrats qui le pussent faire. On donnoit d'abord les voix de bouche, chacun dans sa Centurie; mais par la Loi *Papiria* l'an 621, il fut ordonné que le Peuple se serviroit de deux petites tablettes, pour donner sa voix sans qu'on pût découvrir son intention. Ainsi quand un *Romain* passoit le pont pour entrer au Comice, il recevoit deux tablettes, en l'une des quelles étoit écrit, V. R. *uti rogas*; en l'autre, A. c'est à dire, *Antiquo*: (*Antiquare* est un vieux mot qui signifie rejeter) & il mettoit dans la boîte la tablette qu'il vouloit.

Tous les Citoyens *Romains*, depuis le tems qu'ils avoient pris la Prétexte, pouvoient entrer au Comice. Mais ce qui est étrange, c'est qu'ils perdoient le droit de donner leur

leur suffrage, quand ils étoient parvenus à l'âge de 60 ans ; & même, lors qu'ils s'y présentoient pour le donner, on les jettoit du pont dans le fossé. C'est de là que vint le mot *senex depontanus*, pour dire un sexagenaire.

Mais les Loix des douze Tables ne furent pas long tems observées à la lettre. Comme il y a toujours eu des chicaneurs, chacun interpréta ces Loix à sa mode. On consulta les experts en droit ; & les Décisions qui vinrent des conférences de ces Docteurs, & qui n'étoient pas écrites ni données au Peuple comme les premières Loix, furent appelées *Droit Civil*.

De ces Loix des douze Tables vinrent, presqu'en même tems, les *Actions*, par les quelles chacun s'entre contesloit ses prétensions. Pour empêcher le Peuple d'en faire tant que bon lui sembloit, on fixa ces Actions, & on les introduisit sous certaines formalités. C'est la partie du Droit qu'on appella les *Actions de la Loi*.

*Appius Claudius* proposa de réduire-



duire les Actions à de certaines formules, que *Flavius* son Secrétaire & fils d'un de ses affranchis, lui prit adroitement pour le donner au Peuple, à qui ce présent plut si fort, qu'en reconnoissance il le fit successivement Tribun, Sénateur, & Edile Curule. Le Livre qui contient ces formules, s'appelle le *Droit Civil Flavien*: cela répond à notre style des Cours, & au Praticien François.

Droit  
Ælien.

La République augmentant tous les jours, on trouva qu'il manquoit encore quelques espèces d'Actions. *Ælius* les composa peu de tems après; & les ayant présenté au Peuple, on l'appella le *Droit Ælien*.

Les Plé-  
bis-  
cites, ou  
senten-  
ces du  
Peuple.

Outre les Loix des douze Tables, le Droit Civil, & les Actions de la Loi, il y avoit aussi les *Plébiscites* ou Sentences du Peuple, par lui promulguées dans le tems qu'il étoit mal avec le Sénat; mais toutes choses étant pacifiées, ces *Plébiscites* eurent force de Loi par la Loi *Hortensia*.

Loix du  
Sénat.

Mais comme il étoit difficile d'assembler le Peuple pour toutes sortes d'affaires,

de l'OR. & des PROGR. du DROIT. 953  
d'affaires, & en particulier pour celles qui demandoient de la diligence & le secret; on fut obligé de se remettre pour celles là aux soins du Sénat. Alors cet illustre Corps commença à exercer son autorité, particulièrement dans les affaires de la Guerre, & d'Etat; & tout ce qu'il arrêta fut indispensablement observé. On appella ses Arrêts des *Senatus Consulta*.

Les Magistrats ordinaires, tels que les Préteurs, faisoient des Edits, qui servoient de préjugés dans d'autres affaires semblables; Ce qui s'appella le *Droit Honoraire*, & répond à la Jurisprudence de nos Arrêts. Mais outre les Décisions particulières, ils faisoient des Loix générales sur les cas que les Loix précédentes n'avoient pû prévoir: Elles eurent force de Loi en vertu de la Loi *Cornelia*, donnée à l'instance de *Sylla* dans son second Consulat l'an 673. Et *Pomponius* remarque D. l. II. §. 34, que 36 Magistrats faisoient des Loix dans *Rome*; savoir, dix Tribuns du peuple, deux Consuls, 18 Préteurs, six Ediles.

Le

Com-  
ment ils  
publi-  
oient ces  
Edits.

*Le Prætor Urbanus* étoit annuel: Chacun publioit son Edit, comme à présent chaque Maître du Sacré Palais Apostolique du Pape publie le sien; & l'affichoit dans un Tableau blanc qui étoit à son Tribunal. Ce Tableau s'appelloit *Album Prætoris*.

Arrêts  
de Tibé-  
re ajou-  
tés à  
ceux du  
Sénat.

Mais sous les Empereurs la puissance du Peuple ayant été transférée au Sénat par *Tibère*, & le Sénat étant devenu l'esclave de ses volontés; les Discours que cet Empereur faisoit au Sénat, & les Lettres qu'il lui écrivoit, étoient recueillis comme des Oracles, & inférés parmi les *Senatus Consultes*; ce qui s'observa jusqu'au tems de l'Empereur *Antonin*.

Adrien  
fait fai-  
re l'Edit  
perpé-  
tuel.

L'Empereur *Adrien*, l'an 15 de son Empire, & de *Jesus Christ* 132, ordonna à *Salvius Julianus* Jurisconsulte, de rédiger sous de certains Titres & par ordre les Edits des Préteurs; & selon l'exigence, d'y ajouter, diminuer, changer, & adoucir: c'est ce qu'on appella l'*Edit Perpétuel*.

Edit  
Provin-  
cial.

L'Edit Provincial, dont se servoient les Recteurs de Provinces en ren-

del'OR.& des PROGR. du DROIT. 255  
rendant Justice, n'en étoit pas différent.

Les Réponses des Jurisconsultes, Réponses des Jurisconsultes ont presque force de Loix.  
auxquels on s'adressoit dans des cas douteux & difficiles, avoient presque force de Loi, particulièrement depuis qu'ils eurent été élus par *Auguste* pour répondre juridiquement aux Consultations. Voici les noms des principaux.

*Coruncanius* fut le premier qui Noms des Principaux Jurisconsultes.  
professa publiquement le Droit; car les Jurisconsultes qui l'avoient précédé, le tenoient caché.

*Papirius* est le plus ancien dont on ait connoissance; il recueillit les Loix Royales, & en fit un Code ou Livre.

L'an 300. de la fondation de *Rome*, *Appius Claudius* un des Décemvirs eût la meilleure part à la composition des Loix des douze Tables.

En 440. il y eût un autre *Appius Claudius*, surnommé l'*Aveugle*, descendu du premier. Il fit bâtir la *Via Appia* d'un pavé de grandes pierres, & l'Aqueduc de l'*Aqua Appia* à *Rome*. Ce fut lui qui composa le Livre des *Actions*. Il conseilla au  
Sé-

Sénat de ne point recevoir le Roi *Pyrrhus* dans *Rome*. Il fit aussi un Livre des *Usurpations*, qu'on ne trouve plus. Il inventa la lettre *R*, en sorte qu'on dît depuis lui, *Vale-rii* au lieu de *Valesii*, *Furii* au lieu de *Fusii*.

Le très savant Jurisconsulte *Sempronius*, que le Peuple *Romain* surnomma *Sophon*, ou le Sage, qui n'a jamais eu son pareil ni devant ni après.

*Scipion Nasica*, que le Sénat surnomma *très-bon*, & fit loger dans la Ruë *Sacrée*, dans une maison du public, pour le pouvoir consulter plus facilement.

*Quintus Mucius Augur* Ambassadeur à *Cartage*.

En 470. *Tiberius Caruncanius*, qui fut le premier professeur public, & Grand Pontife l'an 500.

Les deux *Ælies*, frères, Consuls.

*Attilius Sapiens*, ou le Sage.

*Q. Ælius*, qui fit un livre intitulé *Tripartiti*, parce qu'il y traite des Loix des douze Tables, des Interprétations que les Jurisconsultes en don-

de l'Or. & des Progr. du Droit. 957  
donnèrent, & des Actions de la Loi.

*M. Portius Cato, P. Mucius, Brutus*, & *Manilius*, qui fondèrent le droit Civil. *Mucius* en composa dix volumes; *Brutus*, sept; & *Manilius*, trois. D'eux sont descendus *Rufus*, Consul & Proconsul d'Asie; *Virginus*, Stoïcien, Auditeur de *Pansa*, & créé Consul; *Tuberon*; *Pompejus*, oncle de *Gn. Pompée*; *Antipater*, Historiographe & Orateur.

*Crassus* dit *Mucianus*, frère de *Mucius*.

2. *Mucius* fils de *Publius*, Grand Prêtre. Ce fut le premier qui fit rédiger un corps de Droit Civil distribué en dix huit Livres. Il eût pour auditeurs, *Gallus*, *Lucilius*, *Papirius*, & *Juventius*; *Servius Sulpitius*, le premier Orateur de son tems après *Cicéron*; *Alfenus Varus* Consul, *Aulus Ofilius* ami de *Julius César*, *Cajus Trebatius Testa*, *A. Cascellius*.

*Namusa* composa un corps de Droit divisé en CXL. Livres. *Tuberon* disciple d'*Ofilius*. *Cicéron* plaida pour *Ligarius* Proconsul d'Afrique, contre *Tuberon*.

Deux  
Sectes  
de Juris-  
consultes, &  
les  
noms  
de ceux  
qui les  
suivi-  
rent.

Il se fit alors sous *Auguste* deux sectes de Jurisconsultes, qui subsistèrent jusqu'au tems d'*Antonin*, selon Pomponius l. II. *Digesti de Origine Juris*: les uns, nommez *Sabiniani*; les autres, *Proculejani*.  
*Attejus Capito*, *Antistius Labeo*.

Sous *Tibère*,  
*Masurius Sabinus*, *Nerva Pater*.  
Sous *Caligula*, *Claude*, & *Néron*,  
*C. Cassius Longinus*, *Proculus* fils de  
*Nerva*.

Sous *Vespasien* & ses fils,  
*Cælius Sabinus*, *Pegasus* *Præfectus Ur-  
bis*.

Sous *Trajan*,  
*Javolenus Priscus*, *Celsus Pater*.  
Sous *Adrien* & *Antonin Pie*,  
*Aburnus Valens*, *Celsus filius*,  
*Tuscianus*, *Nervatius Priscus*.  
*Salvius Julianus*,

Juris-  
consultes ap-  
pelles  
*Erciscundi* ou  
diviso-  
res, de-  
puis *An-  
tonin*  
jusqu'à  
Con-

Ceux qui professèrent la Jurisprudence depuis *Antonin* jusqu'à *Constantin*, ne furent d'aucune secte; & ils s'étudièrent plutôt à assoupir les différens par de bonnes distinctions, qu'à les augmenter: c'est pour quoi on les appella *Erciscundi*, ou *Divisores*.

Il y eût alors grande abondance de bons Jurisconsultes : tels que *Antonin*, *Sextus Cæcilius*, *Africanus* : sous *Marc Aurèle* & *Lucius Verus* ; *Cajus*, *Papirius Justus* : sous *Commode* ; *Cervidius Scevola*, *Florentinus* : sous *Sévère* ; *Sertyllianus*, *Calistratus* : sous *Caracalla* ; *Papinianus*, *Licinius Rufinus*, *Triphoninus*, *Julius Paulus*, *Ulpianus* : sous *Alexandre Sévère* ; *Marcianus*, *Æmil. Macer* : sous *Gordien* ; *Modestinus*, vers l'an 240.

Les Jurisconsultes qui vinrent depuis, furent députés pour enseigner le Droit aux trois villes destinées à cet effet par l'Empereur ; savoir, *Rome*, *Constantinople*, *Beryte*.

D'abord les Réponses des personnes prudentes n'avoient d'autre autorité que celle que l'usage leur attribuoit. Mais *Auguste* ayant établi des Jurisconsultes d'Office pour répondre, donna à leurs consultations la force de Loi ; ce que firent ses Successeurs, comme il paroît par l'Épître de *Théodose le jeune*, & de *Valentinien* au Sénat, qui est prise de la Loi unique du Code Théodofien



*sien de Responſionibus prudentum.* Elle commence ainſi : *Papiniani, Pauli, Caji, Ulpiani atque Modestini Scripta univerſa firmamus, &c.*

Conſtitutions  
Impé-  
riales ;  
& leurs  
différen-  
tes for-  
mes

Mais parce que toute la force de l'Empire en ce tems là étoit en la puissance des Empereurs, les Conſtitutions Impériales avoient force de Loi. Elles étoient de diverſes ſortes. Quelquefois l'Empereur étant ſur ſon trône *in Conſiſtorio*, entendoit les parties, & prononçoit ſur leurs différens ; de là vinrent les Decrêts & Recognitions. Souvent ils répondoient aux Conſultations des Magiſtrats, & même des Particuliers, de là vinrent leurs Reſcripts & Epîtres. D'autres fois les Empereurs envoyoient leurs Harangues au Sénat ; & de là vinrent leurs Edits. Quelques fois ayant pris Conſeil à l'inſtance des villes ou provinces, ou de quelques Corps, l'Empereur leur répondoit fort au long ; & de là vinrent les Pragmatiques Sanctions. Enfin quand les ſentences ou opinions des Jurisconſultes étoient partagées, l'Empereur décidoit là deſſus celle qu'il vouloit qu'on ſuivit ; de là vinrent

rent les Décisions : Et ce que l'on appelloit *Mandata* n'appartenoit pas au Droit en général, mais les devoirs des Magistrats, auxquels ils étoient adressés.

On commença alors à ramasser toutes les Constitutions des Empereurs en un corps, où on les rédigea par ordre, pour en avoir connoissance plus facilement : & il y en eût jusqu'à trois collections, nommées *Grégorienne*, *Hermogénienne*, & *Théodosienne*, du nom de leurs Auteurs ; les deux premières, par autorité privée ; & la troisième, par un ordre de l'Empereur *Théodose* le Jeune.

Constitutions  
des Em-  
pereurs  
réduites  
en un  
Corps.

Le Code *Grégorien* étoit une compilation de Loix des Empereurs Payens, depuis *Adrien* jusqu'à *Dioclétien*.

Le Code d'*Hermogène* contenoit les Constitutions des Empereurs *Dioclétien* & *Maximien*, à ce que croit *Cujace*.

Le Code *Théodosien* contient les Rescrits, Edits, & Constitutions des Empereurs Chrétiens, depuis *Constantin* jusqu'à *Théodose* le jeune,  
Tom. III. Vv qui

qui le fit compiler par huit Jurisconsultes, choisis l'an de grace 438. La plupart de ces Constitutions sont en faveur de la Religion Chretienne. *Leunclavius* le fit imprimer sur la fin du XVI<sup>e</sup>. siècle ; mais *Jacques Godefroi* l'a fait imprimer au XVII<sup>e</sup>. à *Lyon* : encore n'est il pas tout entier, quoi qu'en six volumes in folio avec ses Commentaires.

*Récapitulation.*

Le Droit le plus ancien des *Romains* comprend les Loix Royales, qu'on appelle le *Jus Civile Papirianum* ; puis, les Loix des douze Tables, d'où il sortit six sources :

1. *Disputatio Fori* ; c'est à dire, l'Interprétation des Sages & hommes prudens sur les Loix des douze Tables, qui sont proprement le Droit Civil, *Jus Civile*.

2. Les Actions de la Loi, ou le stile de la Cour, *Actiones Legis seu stylus Curia* ; autrement le Droit Civil *Flavien* & *Ælien*.

3. Les Loix singulières du Peuple.

4. Les *Plebiscita*, qui eurent force de Loi par la Loi *Hortensia*.

5. Le

5. Le Droit des Préteurs en vertu de la Loi *Cornelia* de l'an 686, publiée par le Tribun du peuple, afin que les Préteurs ne s'éloignassent pas de leurs Edits dans leurs Jugemens.

6. Les Réponses des Sages & Prudens.

Sous les Empereurs, 1. les Loix promulguées par le Peuple du consentement d'*Auguste* au Comice; car ce ne fut que *Tibère* qui lui ôta ce droit.

2. Les *Senatus Consulta*.

La première démarche des Empereurs pour s'emparer de l'Autorité publique, fut de réunir en leur personne le Tribunat, le Pontificat, & la Censure; ensuite d'abroger le Comice, sous prétexte de transférer le pouvoir du Peuple, de faire les Loix au Sénat, qui en effet étoit plus éclairé dans les affaires d'Etat. Mais les *Senatus-Consultes* ne furent pas long tems libres; car *Tibère* haranguant au Sénat, se rendoit Maître des voix; & il n'eût pas été leur d'opiner contre son sentiment. Quand il étoit absent, il écrivoit au

964 ROME ANC. L. VIII. CH. I.  
Sénat des lettres qui donnoient le  
branle aux affaires.

3. Les Réponses des Jurisconsultes, qui ne servoient pas de simple préjugé comme sous la République, parce qu'ils étoient députés par *Auguste* pour répondre d'office aux doutes des parties.

4. L'Edit perpétuel des Préteurs, fait par ordre d'*Adrien*.

5. Les Edits & Constitutions des Empereurs depuis *Adrien* jusqu'à *Théodose* le jeune, contenus dans les trois Codes ci-dessus mentionnés.

De qui les Loix pre-  
noient leurs  
noms. Les Loix prenoient leurs noms de ceux qui les avoient fait faire. C'est de là qu'on appella

La Loi *Acilia repetundarum*, de la Concussion : on la trouve dans Cicéron, *Orat. pro L. Muræna*.

La Loi *Æbutia*, du soin & de la puissance envoyée, de *Curatione & potestate mandanda*. Ciceronis *Oratio 2. in Rullum*.

La Loi *Æbutia*, des Causes Centumvirales.

La Loi *Ælia de Obrenuntiatione*. Autre, de *Manumissione*.

La Loi *Æmilia* des Censeurs.

Au-

del'OR.& des Progr.du DROIT.965

Autre Loi *Æmilia Sumptuaria vel Cibaria*, touchant les dépenses & prix des vivres.

La Loi *Antia Sumptuaria*.

*Lex Apuleja de Majestate*; Cicero lib. II. de Oratore.

*Lex Apuleja Frumentaria & Agraria*.

*Lex Aquilia de Damno, Injuriâ.*

*Lex Atilia Marcia de Tribunis militum*.

*Lex Atilia de Tutoribus dandis*. Ulpien assure sur cette Loi, que le Préteur ou les Tribuns du peuple étoient obligés de donner un tuteur aux femmes & pupilles qui n'en avoient point.

*Lex Atinia de Tribunis plebis*.

*Lex Atinia de Usucapione*.

*Lex Aurelia* des Tribuns du peuple.

*Lex Aurelia Judiciaria*.

*Lex Bæbia* des Préteurs.

*Lex Cecilia Repetundarum*, touchant la Concussion.

*Lex Calpurnia Repetundarum*; de *Ambitu*; *Militaris*.

*Lex Claudia* de la Tutéle des femmes, de la Marine, des Sociétés;

*Annonaria*, ou de l'abondance des Grains ; de *Obnunciatione*, ou des empêchemens à l'élection des Magistrats ; des Colléges, de la marque de la Censure, des Victoriats, des Scribes.

*Lex Cœlia Tabellaria perduellionis*, ou de la rebellion.

*Lex Canuleja de Connubio*, des Mariages.

*Lex Cincia Muneralia*, des dons & présens.

*Alia de Salaris Advocatorum.*

*Lex Cornelia Bœbia de Ambitu.*

*Lex Cornelia Testamentaria. Alia. Nummaria sive de falso. Lex Cornelia de Sicariis*, des Assassins ; de *Veneficiis*, ou des Empoisonneurs ; de *Proscriptione* ; de *Tribunis plebis* ; *Sumptuaria* ; *Judiciaria* ; de *Ordine Magistratuum* ; de *Soluto legibus* ; de *Edictis perpetuis* ; de *Captivis* ; de *Injuriis Majestatis* ; &c.

*Lex Decia de Duumviris navali-bus.*

*Lex Didia Sumptuaria.*

*Lex Domitia de Sacerdotiis.*

*Lex Duillia de Tribunis plebis*, & *Provocatione*, ou des Appellations.

*Lex*

del'OR.&desPROGR.du DROIT.967

*Lex Fabia de Plagiariis*, ou des Vols.

*Lex Falcidia Testamentaria*, des Testamens.

*Lex Fannia Sumptuaria.*

*Lex Flaminia Agraria.*

*Lex Fusia Caninia Testamentaria*  
& de Manumissione.

*Lex Furia Testamentaria.*

*Lex Fusia de Obnunciatione.*

*Lex Gabinia Tabellaria de Magistratibus.*

*Item de Legationibus.*

*Lex Genutia Funebris.*

*Lex Galicia de inofficioso Testamento.*

*Leges Horatiane Variæ.*

*Lex Hortensia de Validitate Plebiscitorum.*

*Lex Hostilia de Furtis*, des Vols & Rapines.

*Leges Juliae variæ, de Adulteriis, de Pudicitia, de Maritandis ordinibus, de Ambitu, Sumptuaria, de Repetundis, de Agraria.*

*Lex Junia Norbana, quæ servi Latinam libertatem consequabantur.*

*Lex Julia Petronia de Manumissione.*



*Lex Junia Velleja posthumorum.*

*Lex Licinia Sumptuaria.*

*Lex Mamilia five Manilia Roscia, Peducea aliena, Fabia de Colonis.*

*Lex Manilia five Manlia Varia.*

*Lex Maria de Suffragiis.*

*Lex Ogulnia de augendo sacerdotum numero.*

La Loi *Papia Poppæa* défendoit le Célibat sous peine d'une grosse amande, qu'on exécutoit à la rigueur. Elle fut ensuite abolie par les Constitutions d'*Honorius* & de *Justinien*; ce qui causa la décadence de l'Empire Romain selon *Procope*, parce que le Célibat se trouvant permis, les villes se dépeuplèrent, & ne pûrent plus payer les impôts, ni résister aux Barbares & Peuples Septentrionaux, qui ruinèrent l'Empire.

*Lex Papiria, quâ semi unciales asses factæ sunt*, pour l'augmentation du prix de la monnoie.

*Lex Petilia de Ambitu.*

*Lex Plautia vel Plotia de vi. Altera de prodigiis.*

*Lex Pompeja de Parricidiis.*

*Lex Popilia, vel Pompilia de Virgi-*

del'OR.& des PROGR.du DROIT. 969  
*ginibus Vestalibus.*

*Lex Porcia*, contre ceux qui frap-  
peroient ou tueroient un *Romain*.

La Loi *Remmia* inflige des peines  
contre les Calomniateurs.

*La Loi Scantinia*, contre le plus  
infame de tous les crimes: *Juvenal*  
en parle Satyre 6.

*Quod si vexantur leges, ac jura,*  
*citari*

*Ante omnes debet Scantinia.----*

Par la Loi *Voconia* les femmes étoient  
exclues des héritages.

Avant que de finir cette premiè-  
re partie, je mettrai ici la belle Dis-  
sertation de la Législation des Ro-  
*main*s, par M<sup>r</sup>. Couture de l'Acadé-  
mie Royale des Médailles & In-  
scriptions, rapportée dans les Mé-  
moires de *Trevoux* au mois d'Août  
1702.

Extrait  
de la  
disserta-  
tion de  
Mr. de  
Couture  
sur la  
Légis-  
lation  
des Ro-  
mains.

Premièrement le Magistrat con-  
venoit du sens & des termes de la  
Loi qu'il vouloit établir; ce qui  
s'appelloit *Legem scribere*.

En suite on affichoit cet Ecrit à  
la Place ou au Capitole pendant trois  
jours de marché, distans de neuf  
jours l'un de l'autre, afin que tout

V v 5 le

Le monde vît & examinât cette Loi pour en porter après son suffrage ; ce qui s'appelloit *Legem promulgare per trinundinum*.

Il s'écrivoit des Loix , qui n'alloient pas jusqu'à la promulgation ; & il s'en promulguoit, qui n'alloient pas plus avant.

La Loi *Agraria*, par exemple, a été promulguée une infinité de fois, & n'a passé qu'à la fin ; encore a ce été avec tant de modifications, qu'elle devint inutile à ceux qui l'avoient voulu établir.

Après la promulgation on marquoit un jour pour l'assemblée du peuple, qui ne fut ni jour de fête, ni jour de marché, afin de demander ses suffrages ; ce qui s'appelloit *Legem ferre* ou *rogare*. Ceux qui avoient autorité de parler disoient quelque chose, ou en faveur de la Loi, quand ils l'approuvoient ; ou contre son établissement, quand ils ne l'approuvoient pas ; ce qui s'appelloit *Legem suadere vel dissuadere*. Il suffisoit pour l'empêcher qu'un Tribun dît *Veto* ; ou un Augure, *Obnuncio*. Les Loix établies malgré ces

del'OR.&desPROGR.duDROIT.971  
ces oppositions: s'appelloient *Leges  
contra auspicia late*: Elles n'avoient  
de vigueur, qu'autant que duroit  
l'autorité du Magistrat qui les éta-  
blissoit.

Au sortir de cette assemblée on  
renvoyoit le Peuple distribué par  
Centuries & par Tribus, en sorte  
qu'il marchoit comme par ordre de  
bataille. On distribuoit à chacun  
deux billêts, sur l'un des quels  
étoient ces deux lettres, V. R. c'est  
à dire, *uti rogas*; & sur l'autre, A.  
qui signifioit *antiquo*. Cela s'appel-  
loit *Distribuere tabellas*.

Dans les assemblées des Centu-  
ries, voici ce qu'on observoit. On  
tiroit au fort, la quelle donneroit la  
première son suffrage: Cela s'appel-  
loit *Centurie prærogativa*. On la  
faisoit passer sur un petit pont fait  
exprès, où il y avoit deux boëtes,  
l'une au milieu, & l'autre au bout.  
Il falloit mettre dans la première un  
billet contraire à son sentiment; &  
dans la seconde, un qui lui fut con-  
forme: voilà ce qu'on appelloit pro-  
prement *Punctum* ou *Suffragium*; &  
à quoi font allusion ces mots d'*Ho-*

*race, Omne tulit punctum*, c'est à dire, celui là a tous les suffrages.

Quand il se présentoit à ce petit pont un vieillard sexagenaire, qui pour lors n'avoit plus droit de donner son suffrage, on lui faisoit fauter le pont; c'est pour quoi on l'appelloit *Depontanus senex*: mais il ne faut pas s'imaginer qu'on le jettât par dessus le pont dans le *Tibre*, comme quelques uns s'y sont mépris.

Lors que la Loi étoit reçue à la pluralité des voix, cela s'appelloit *Accipere* ou *Jubere legem*. Si le Peuple promettoit de la garder inviolablement & sous quelques peines, c'étoit *Sancire legem*. Enfin l'on gravoit la Loi sur le cuivre; ce qu'on appelloit *Incidere legem*: & on l'affichoit dans le lieu où étoient les tables des Loix; c'étoit là *Figere Legem*, ou *Deportare in ararium*, dernière formalité de la Loi.

CHAPITRE II.

*De la Réduction de toutes les Loix en un Corps, & de ceux qui ont enseigné le Droit.*

ENFIN le tems étant venu que toutes les sources devoient entrer dans la Mer, je veux dire, qu'étant nécessaire de le réduire en un corps; l'Empereur *Justinien* entreprit de faire travailler à ce laborieux ouvrage. Pour cet effet, ayant fait venir à *Constantinople* les meilleurs Jurisconsultes de l'Empire, il les occupa à ce travail l'espace de sept ans, sous la direction de *Trébonien*, qui fit la compilation la plus ample, & la plus entière qu'on eût jamais vuë, ce qui fut achevé l'an 1280. après la fondation de *Rome*.

L'an de Grace 529, & le 3<sup>e</sup>. de l'Empire de *Justinien*, parut le premier Code compilé des 3 Codes précédens, *Grégorien*, *Hermogénien*, & *Théodosien*; des Nouvelles des Empereurs suivans, & de quelques Constitutions de *Justinien* même.

L'an 533, le 7<sup>e</sup>. de son Empire, le

Par ordre de qui cette collection se fit.

Premier Code compilé de divers autres.

Institutions de

Justi-  
nicien.

le 21. Novembre, il publia les Institutions, ou les Elémens & principes du Droit en 4 livres, 99 titres, 816 paragraphes, en faveur de ceux qui commencent à étudier le Droit; à l'exemple de plusieurs Jurisconsultes, tels que *Cajus*, *Ulpien*, & *Florentin*; le tout tiré en partie de leurs propres paroles, par *Trébonien* aidé de *Théophile* de *Constantinople*, & de *Dorothee* Evêque de *Berithe*.

Pande-  
ctes ou  
Digeste.

La même année, au mois de Décembre on publia le grand & difficile ouvrage des *Pandectes* ou du *Digeste*. On l'appella *Digeste*, parce qu'il embrasse tous les Titres de la vieille Jurisprudence, digérés sous certains Titres selon la règle de l'Edit perpétuel, autant qu'on pût: & on l'appella *Pandectes*, parce qu'elles comprennent tout le Droit ancien; car *πᾶν* veut dire tout; & *δέχομαι*, prendre, comprendre. On compila jusqu'à 1561 livres.

Cet Ouvrage est divisé en sept parties, 50 livres, 430 titres, 150 mille versets. On en a à présent 3 Editions; la vulgaire, qui est la moins

de la *RED. des Loix* en un &c. 975  
moins correcte; dont s'est servi *Accursius*, & autres *Glossateurs*; la seconde, appelée *Norica*, ou de *Nuremberg*; qui fut imprimée l'an 1531. par les soins de *Grégoire Halloandre*; & la *Florentine* ou *Pisane*, imprimée à *Florence* en 1553. par les soins de *François Taurelli*, chés *Laurent Torrentin*.

L'Edition Vulgaire dès le tems d'*Azon* & de *Bulgare*; fut divisée en trois parties avec ses *Gloses*; savoir, en *Digestum Vetus*, *Infortiatum*, & *Digestum novum*.

L'Origine de la première & troisième partie n'est pas difficile à expliquer; mais la seconde, *Infortiatum*, est plus cachée. *Accursius* croit que c'est à cause que *fortes Leges continet*, puta de *Dotibus*, *Tutelis*, ac *Testamentis*; unde *Græci* *Φειρνα* appellant *onera molesta*; & *ἀναφορικός*, *onus grave in humeros tollo*. *Mornace* dit que cette partie des *Pandectes* qui contient les livres 34, 35, 36, 37, 38, fut premièrement trouvée chez un Conseiller du Parlement, nommé *M. de Fortia*.

L'Année suivante 534, *Justinien* Code  
s'étant Justi-  
nien.



s'étant apperçû qu'en mettant les Digestes en ordre, il y avoit plusieurs controverses entre les Jurisconsultes non encore décidées par l'autorité Impériale, & qu'il manquoit quelque chose au premier Code; il l'abrogea & en fit un nouveau qu'il publia, augmenté de 50 Décisions. C'est celui dont nous nous servons sous le nom de *Codex Justinianus*. Il est divisé en douze livres, & en 776 Titres, qui ne sont pas différens de l'ordre des Digestes. Il contient les Constitutions de 54 Empereurs, depuis *Adrien* jusqu'à *Justinien*. *Tribonien*, qualifié *Magister Officiorum*, en eût la direction, étant aidé par *Dorothee de Berythe*, & 3 autres Jurisconsultes.

Les No-  
velles.

On croyoit avoir ramassé toutes les matières du Droit dans les Instituts, les Digestes ou Pandectes, & le Code. Néanmoins pour des cas imprévus, *Justinien* fut obligé de faire de tems en tems de nouvelles Constitutions, dites en Latin *Novellæ*, du Grec *Νέαι*.

Les Glossateurs en ont reconnu 96 en tout, quoique *Julien* Juris-  
con-

de la RED. des LOIX en un &c. 977  
consulte (*Antecessor*) de *Constanti-*  
*nople*, peu après le tems de *Justinien*, eût abrégé en Latin 125 de  
ces Nouvelles. *Halloandre* en publia  
165, auxquelles *Cujace* en ajouta trois  
autres qu'il avoit découvertes; ce  
qui fait en tout 168, dont la 141.  
tombe en l'an 32. de *Justinien*, qui  
est l'an de *Notre Seigneur* 558.

Ces Nouvelles avec 13 Edits fu-  
rent depuis recueillies en un corps,  
non par ordre de *Justinien*, mais par  
l'industrie de quelques particuliers,  
comme le montrent *Cujace* & *Antoi-*  
*ne Augustin*: elles sont digérées la  
plupart par ordre des tems.

Tout l'Ouvrage a été colligé par  
les Interprètes en neuf collations,  
qui sont comme autant de livres,  
chacun divisé en plusieurs titres. On  
appelle le tout *Autenticum*, soit à  
cause que ces Constitutions étant  
postérieures au Code, elles en tirent  
toute leur authenticité; ou parce que  
ces Nouvelles, comparées à l'abrégé  
que *Julien* en avoit fait, étoient  
comme les originaux authentiques ou  
autographes.

Il y en a trois Interprétations *La-*  
*ti-*

*tines*; la Vieille, dont on croit que *Bulgarus* est auteur, quoi que *Cujace* y répugne; la seconde, d'*Halloandre*; & la troisième, d'*Irnerius*, qui en a fait les sommaires, les quels sont fort commodes pour les Etudians en Droit.

Les Nouvelles sont différentes du Code par trois raisons; 1. Le Code comprend les Constitutions de plusieurs Empereurs; les Nouvelles sont du seul *Justinien*: 2. Les Loix du Code sont presque toutes en Latin; & les Nouvelles, en Grec: 3. Dans le Code les Constitutions sont distribuées en certaines Classes & Titres, & plusieurs rangées sous un même Titre; mais dans les Nouvelles chaque Constitution a son Titre, & suit plutôt l'ordre des tems que celui des matières.

Après la mort de *Justinien* il arriva plusieurs changemens au Droit, tant parmi les Grecs que parmi les Latins: car pour ce qui est des Grecs, les Empereurs suivans, depuis *Justin le jeune* jusqu'à *Michel Paléologue*, c'est à dire, depuis l'an 566 jusqu'en 1260; publièrent diverses

Changemens  
qui arrivèrent  
au Droit  
après la mort de  
l'Emp.  
Justinien.  
Nouvelles  
Constitutions

Con-

de la **RED. des Loix** en un &c. 979

Constitutions, qui abrogèrent ou <sup>tions</sup> étendirent les Constitutions précé- <sup>ajoutées</sup> dentes, selon que l'exigence des cas <sup>aux pré-</sup> le requéroit. Celles qui regardoient <sup>écédén-</sup> l'Etat Ecclesiastique furent insérées <sup>tes.</sup> dans les Canons des Conciles.

Ces nouvelles Constitutions devinrent en si grand nombre, que, de peur de les confondre & pour les apprendre plus aisément, on fut obligé d'en faire plusieurs extraits, qu'on appella *πρόχειρα*, *Promptuaria*; *Εγχειρίδια*, *Manualia*; *Εκλογαί*, *Delectus*, sive *Selectorum Collectio*; *Συνοψίς* & *Επιτομὰί*, *Compendia*, Abrégés; *Εκτακτικαί*, sive *Conciliationes*. En général on appella ces Constitutions *Βασιλικάι*, Royales. Il y en a de deux sortes. Les *Βασιλικαί priores* furent recueillies par l'Empereur *Basile de Macédoine*. Les autres sont appelées *Novellæ*. Les plus considérables sont celles de *Léon le Philosophe*, qui en fit 113 vers l'an 890. Nous avons ces *Novellæ* imprimées en *Grec* & en *Latin* par les soins d'*Edmond Bonafidius*, *Jean Leunclavius*, *Dénis Godefroi*, *Henri Agyleus*, &c. La meilleure Edition est celle de  
*Char-*

*Charles Annibal Fabrotti*, en sept volumes en folio, imprimés à *Paris* en 1630. chés *Cramoisi*. Ces *Basiliques* n'ont pas force de Loi parmi les *Latins*, non plus que le *Nomocanon* de *Photius*, la *Synopse* de *Michel Attaliates*, le *Porchirion* d'*Harmenopule*. Mais il n'en est pas de même parmi les *Grecs*, parce que tout cela est écrit en leur langue, au lieu que les *Digestes* ont été faits en Latin.

Nou-  
veau  
Droit  
parmi  
les La-  
tins.

Parmi les *Latins* on établit un nouveau Droit, inconnu à tous les *Romains*, & inventé par les *Lombards*: C'est le Droit des *Fiefs*, dont on a deux livres. *Hottoman* tenta d'en ajouter un troisième. Mais *Cujace* en ajouta trois. On croit que le premier est de *Gérard Niger*; le second & troisième, d'*Obert de Horto*; l'un & l'autre Jurisconsultes *Milanois* du tems de *Frideric Barberousse* vers l'an 1160.

Le Code  
des Loix  
Ancien-  
nes.

On peut mettre ensuite le *Codex Legum Antiquarum*, où il y a les Loix des *Francs*, qui sont doubles; les Loix *Saliques*, & les Loix des *Ripulaires*: on y voit aussi les Loix des *Visigots*, *Bourguignons*, & autres

de la RED. des LOIX en un &c. 981  
tres Peuples Septentrionaux, recueil-  
lies par *François Lindenbrogius*, &  
imprimées à *Francfort* l'an 1613.  
Ces Loix sont tirées la plupart du  
Code de *Théodose*.

Enfin il y faut mettre les Capitulaires de *Charlemagne*, de *Charles le Chauve*, & des autres Empereurs; recueillis par *Pithou*, & depuis en deux volumes in folio par M<sup>r</sup>. *Baluze*.

Les Capitulaires de Charlemagne.

Les Irruptions des Nations Septentrionales furent cause que le Droit de *Justinien* n'y fut point reçu: On se servit long tems du Code *Théodosien*, & des Loix des *Visigots*.

Ce ne fut qu'au douzième siècle qu'on trouva en *Italie* le Droit de *Justinien*, 600 ans après qu'il eût été composé: Car l'an 1136, *Lothaire II.* Empereur Saxon ayant repoussé en *Calabre* les *Normans*, qui faisoient la guerre au Pape *Innocent II*; il trouva à *Melphi*, qu'il prit alors par siège, un fort bel exemplaire Manuscrit des *Pandectes*, qu'on avoit conservé dans cette ville, qui jusqu'alors avoit été

Quand on trouva & qu'on commença à enseigner le Droit de Justinien en Italie; & qui furent ceux qui écrivirent sur le Droit & qui

s'y di-  
stingue-  
rent.

sujette de l'Empereur de *Constanti-  
nople*.

*Lothaire* donna ce beau Manu-  
scrit des *Pandectes* ou des *Digestes*  
aux *Pisans*, qui l'avoient soulagé  
dans cette guerre par une flotte  
nombreuse.

On appella long tems ce Manu-  
scrit, *Pandectæ Pisanae*, & ensui-  
te *Pandectæ Florentinae*, depuis que  
les *Florentins* eurent conquis *Pise*  
l'an 1406, par le moyen de *Gino Cap-  
poni*.

Le même *Lothaire* ordonna qu'on  
enseigneroit ce Droit publiquement  
à *Pise*, selon l'Abbé *Uspberg*; &  
fit *Irnerius* ou *Vernerius* premier  
Professeur, à la prière de la Com-  
tesse *Matilde*. *Irnerius* trouva le  
Code *Justinien*, & les *Autentiques*  
qu'il expliqua. *Placentinus* l'ensei-  
gna le premier à *Bologne*; & *Jean*  
*Bossianus*, à *Montpellier* en *France*.  
*Azo* fut Précepteur d'*Accurse*, qui  
fit la Glose à *Bologne*, & la publia  
l'an 1227. sous l'Empire de *Fride-  
ric II*; & il surpassa tous les Glosa-  
teurs qui l'avoient précédé; com-  
me *Martinus Gofia*, *Bulgarus*, *Roge-  
rius*,

de la **RED.** des LOIX en un &c. 983  
*rius, Joannes Boffianus, Placentinus,*  
*Hugolinus, Jacobus Balduinus, Ro-*  
*fredus.*

Les *Summistes* suivirent les *Glossa-*  
*teurs* : ils abrégèrent le Droit par  
diverses méthodes pour en faciliter  
la lecture. *Roger* fut le premier  
qui le tenta, & qui avoit fait des  
Glosses sur l'*Infortiatum*. *Placen-*  
*tin*, François, fit à *Montpellier* un  
bel Abrégé du Code & des Instituts,  
vers l'an 1200. Un nommé *Jean* en  
fit un après, du Digeste, & un plus  
utile des *Novellæ*.

Mais *Azon*, auditeur de *Jean*,  
surpassa tous les autres ; auquel *O-*  
*dofredus* ajouta quelque chose qui ne  
fut pas inutile, sur les Fiefs. *Jaques*  
*Colombin* & *Jaques Ardisson*.

Après eux *Jaques de Ravane*, *Lor-*  
*rain*, explica les Loix plus claire-  
ment, & les réduisit à divers chefs.  
D'autres s'attachèrent à expliquer  
les difficultés de la Loi par leurs *Le-*  
*ctures* & *Répétitions* ; ce qui au-  
gmenta à l'infini, depuis l'an 1250  
jusqu'à l'an 1500.

Les premiers qui se distinguèrent  
là dessus, depuis l'an 1250 jusqu'à  
l'an



984. ROME ANC. L. VIII. CH. II.

l'an 1350, furent *Odofredus*, *Dinus Mugellanus*, *Jacobus de Arena*, *Olradus de Ponte*, *Albericus de Rosate*, Italiens; *Pierre de Belleperche* & *Jean le Fevre*, François. Après eux parurent *Bartolus de Saxo Ferrato* surnommé *Lucerna Juris*, *Baldus de Ubaldis*, *Barthélémi Salicet*, *Raphaël de Come* & *Raphaël Fulgose*, *Jean d'Imola*, *Paul de Castre*, François *Accolti Aretin*, *Alexandre Tartagni d'Imola*, *Barthélémi Socin*, *Jafon de Maine*, tous Italiens; aux quels on peut joindre un François, *Luc de Penne*, Toulousain.

Jusqu'alors, comme les autres arts dans leurs commencemens, la Jurisprudence étoit encore barbare, au moins dans ses termes, l'élégance des termes Latins n'y étant pas admise: Et parce que les *Pandectes*, & autres livres qui forment le Corps du Droit, sont écrits d'une Latinité la plus élégante; cela, en comparaison de leurs misérables Glosses, paroissoit du drap d'or cousu avec de la toile la plus grossière. Ce ne fut qu'au XVI. siècle qu'on sortit de cette barbarie, & qu'on se servit d'un

Principaux  
Juris-  
consultes qui

de la *RED.* des *LOIX* en un &c. 985

d'un plus beau Latin, dont *Guillaume Budée*, François, montra l'exemple. *Emile Ferretti* le suivit bientôt en *Italie*, & *Udalric Zaxius* en *Allemagne*.

au 16<sup>e</sup>  
siècle  
rectifié-  
rent le  
Droit &  
le déga-  
gèrent  
de sa  
barba-  
rie.

La *France* fournît dans le même siècle plusieurs autres doctes Jurisconsultes, qui joignirent l'élégance du stile avec la doctrine ; tels que *Pierre Rebuffe*, *Jean Corasius*, *André Tiraqueau*, *François Duaren*, *Eguinar Baro*, *Charles du Moulin*, *François Connan*, *François Baldouin*, *Jaques Cujace*, *Etienne Forcatule*, *Hugues Donellus*, *François Hottoman*, *Pierre Faber* ou le *Fèvre*, *Jean Robert*, *Antoine Contius*, *Jean de Reverterie*, *Jean Fournier*, *Barnabas Briffon*, *Aymar Rivalleus*, *Dénis Godefroy*, &c.

Entre les *Italiens* du même siècle, les plus fameux furent, *Jean Sadolet*, *François Mantica*, *Jaques Menochius*, *Taurelli Père* & fils, *André Alciat*, *Marianus Socinus le Jeune*, *Gui Pancirole*, &c.

Parmi les *Espagnols*, les plus fameux furent, *Antoine Augustin*, *Ferdinand Vasquez*, *Arias Pinelli*, *Antoine Gomez*, & un autre *Antoine Gomez Portugais*.

Tom. III. Xx Dans

Dans les *Pais Bas*, *Jaques Rævard*,  
*Vigle Zuichem*, *Nicolas Everhard*,  
*Pierre Peckius*.

En *Allemagne*, *Joachim Mynsinger*,  
*Jean Oldendorp*, *Claude Catiuncule*,  
*Jean Thomas Freig*, *Grégoire Haloan-*  
*dre*, *Jean Leunclavius*, *Nicolas Cifner*,  
*Nicolas Vigelius*, *Valentin Forster*, *Si-*  
*mon Schardius*, *Hubert Gifanius*, *Mat-*  
*thieu Wesembecius*.

Jurif-  
 consul-  
 tes prin-  
 cipaux  
 du 17.  
 siècle.

Mais notre Siècle n'a pas été  
 moins fécond en doctes Jurisconsultes  
 que le précédent.

Ceux qui se sont le plus distingués  
 en *France* sont, *François Raguelle*,  
*Antoine le Fèvre*, *Guillaume Ranchin*,  
*Guillaume Maran*, *Antoine Mornac*,  
*Pierre Grégoire Toulousain*, *Jean à*  
*Costa*, *Edmond Merillus*, *Charles Lab-*  
*be*, *François Marfi*, *Bernard Autom-*  
*ne*, *Alexandre & Barthélémi Chassané*,  
*Charles Annibal Fabrottus*, *Jean Da-*  
*vezan*, *Jean Brodée*, *Jean Mercier*,  
*Antoine Dadin Alteserra*, *Claude Co-*  
*lombet*, *Jaques Godefroy*, *Jean Osius ou*  
*Orrius*, *Gilles Ménage*, *Jean Doujat*,  
 & plusieurs autres.

En *Italie*, *André Fachineus*, *Pro-*  
*sper Faxinacius*, *Marc Antoine Pere-*  
*gri-*

de la RED. des LOIX en un &c. 987  
*grinus, Julius Pacius à Beriga* qui passa la meilleure partie de sa vie en France, *Nicolas de Passeribus, Scipion Gentil*; le Cardinal de Luques & *Jean Vincent Gravine*, tous deux du Royaume de Naples, qui a produit quantité d'autres Jurisconsultes.

En Allemagne, *Jean Borcholten, Henri Vultejus, Jérôme Treutlerus, Jean Harprecht, Helfricus Hunnius, Jean Calvin, Reinard Bachovius, Henri à Rosenthal, Christophle Bezoldus, Jean Althufius, Conrad Rittersbusius, Gerardus Tuningius*.

En Hollande; *Everard Bronckhorst, Bernard Schotanus, Henri Zoezius, Antonius Perezius, Arnoldus Vinnius, Arnoldus Corvinus, Petrus Gudelinus, Hugues Grotius, Jean Fredric Bockelman, Antoine Matthæus, Jean Voet, Philippe Reinhard Vitriarius, Gerard Noodt, Henri Brenckman, &c.*

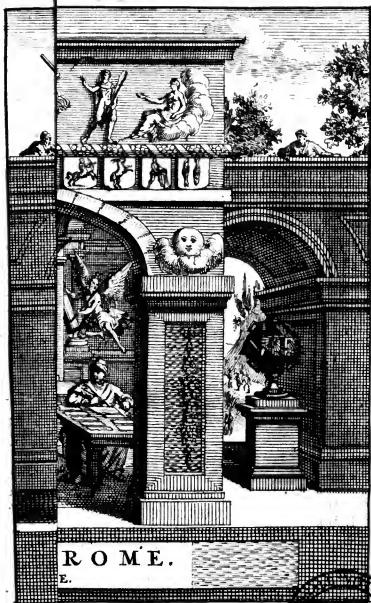
En Espagne, *Martin Navarre, Diegue Covarruvias, Augustin Barbosa*, & quelques autres: car la plus part des Légistes de ce Pais là se sont plûs d'avantage à expliquer le Droit Canon; mais ce n'est pas ici le lieu d'en parler.

Je ne dirai rien non plus de ce grand nombre de Conseils Juridiques, de Recueils, de Décisions & Arrêts; de faiseurs de Répertoires, Méthodes, Abrégés, Introductions, dont le nombre va à l'infini.

Chez  
quels  
Peuples  
le Droit  
Romain  
est reçu  
& en  
quels  
pas.

Il faut observer que les *François, Anglois, Hollandois, Saxons, Polonois*, & autres Peuples Septentrionaux, ne se servent point du Droit *Romain*; Ils ont chacun leurs coutumes rédigées par écrit, qui ont force de Loi; & ils n'ont recours au Droit *Romain* qu'autant qu'il est conforme à l'équité naturelle & aux cas que les coutumes n'ont pû prévoir. C'est pourquoi, dans tous les Pais que j'ai nommés, on y enseigne le Droit *Romain* dans les Universités, où il y a des Professeurs publics pour cela. Néanmoins la moitié de la *France* se sert du Droit écrit; car c'est ainsi qu'on appelle le Droit *Romain*: ce sont les Provinces Méridionales, telles que l'*Aquitaine, Guyenne, Gascogne, le Languedoc, la Provence, le Dauphiné*, & même la ville de *Lyon*.

*Fin du Tome Troisième.*



R O M E .

E.





# R O M E

## A N C I E N N E.

### TOME QUATRIEME,

LIVRE NEUVIEME,

Contenant

L'EXPLICATION DU CALEN-  
DRIER ROMAIN.



A connoissance du Calen-  
drier *Romain* dépend de  
la Science du Cours des  
Astres ; car ce sont eux  
qui par leurs mouvemens

d'où  
dépend  
la con-  
noissan-  
ce du  
Calen-  
drier.

réglent les tems & les saisons.

Supposant donc que la Terre soit  
ronde & au centre du Monde, &  
que les Cieux tournent autour d'O-  
rient en Occident par un mouve-  
mens réglé, le tems qu'ils employent

*Tome IV. Y y à*



à faire ce Cercle se nomme jour naturel, qu'on divise en 24 parties égales, qu'on appelle heures, & chaque heure en 60 minutes. On divise encore le jour naturel en deux parties inégales, dont l'une est nommée jour artificiel, qui est le tems que le Soleil employe depuis son lever jusqu'à son coucher; & l'autre, nuit, que le Soleil met à parcourir l'Hémisphère qui nous est opposé.

Mais parce qu'outre ce mouvement journalier des Astres d'Orient en Occident, on en reconnoit un autre contraire d'Occident en Orient, par une circulation oblique qui décrit un cercle qu'on appelle Zodiaque; ce dernier mouvement, n'étant pas si rapide que le premier, demande plus de tems pour l'achever. Le tems que met la Lune à parcourir le Zodiaque est un mois, & celui que le Soleil y employe est un An.

Division  
de l'An-  
née &  
com-  
ment  
elle se

L'Année se divise en quatre parties, deux Equinoxes & deux Solstices; ce qui fait quatre saisons, le Printems, l'Eté, l'Automne, & l'Hi-

l'Hiver. On la divise encore en douze mois.

comptes  
aussi  
bien que  
le Mois.

Ces Mois & ces Années se comptant en deux manières : ou Astronomiquement, ce qui est sujet à beaucoup de fractions ; ou Politiquement, dont le compte est plus rond, mais pas si juste que le premier.

Le Mois est nommé en Latin *Mensis*, en Grec *μήν*, en Arabe *Man*, d'où vient *Almanach*.

Division  
du Mois  
chez les  
Orientaux.

La Lune a quatre Phases ou passages principaux ; savoir, la nouvelle Lune, le premier Quartier, la pleine Lune, & le dernier Quartier. Chacune de ces Phases étant éloignée l'une de l'autre de sept jours, cela forme quatre semaines, qui ont été toujours en usage chez les Orientaux, & principalement chez les Hébreux, où cela étoit de Religion, le septième jour étant celui du repos, selon leur Loi ; ce que l'Eglise a reçu comme venant de l'ordre de Dieu. Les Romains célébroient le neuvième jour par leurs foires, appelées *Nundinae*, quasi *Novendialae*.

Chez les Grecs & les Romains. Les Grecs divisoient leurs Mois en trois portions égales , de dix jours chacune.

Les Romains divisoient aussi leurs Mois en trois portions, mais inégales, savoir, les Calendes, les Nones, & les Ides.

Les Calendes. Les Calendes étoient les premiers jours de chaque Mois. Aux Calendes de Janvier les nouveaux Consuls entroient en charge. Les artisans commençoient par là l'exercice de leur profession; mais ce jour là étoit fête, & l'on ne traitoit aucune affaire; il n'étoit pas permis de faire mourir ni supplicier personne, selon *Rosinus*. Toutes les Calendes étoient en la tutéle de *Junon*. Selon le même, on n'osoit exiger de l'argent en ces jours là, & mêmes aux Calendes de Mars on faisoit des présens aux femmes.

Les Nones. Les Nones étoient le 5<sup>e</sup>. jour de chaque mois, excepté aux mois de Mars, Mai, Juillet, Octobre, qu'elles étoient le sept.

Les Ides. Les Ides étoient le 13<sup>e</sup>. jour de chaque mois, excepté aux mois de Mars, Mai, Juillet, & Octobre, qu'ils

L'EXPLICAT. du CALEND. ROM. 99  
 qu'ils étoient le 15<sup>e</sup>. On exigeoit aux  
 Ides l'argent qui étoit dû aux Ca-  
 lendes. Les Ides de Mars étoient  
 de mauvais augure, parce qu'en ce  
 jour là *Jule César* fut tué. Toutes  
 les Ides étoient solennelles, & fêtées  
 à l'honneur de *Jupiter*; & le *Flamen*  
*Dialis* lui immoloit un boeuf, ex-  
 cepté aux Ides de Mars depuis la  
 mort de *Jule César*.

La manière de compter des an-  
 ciens *Romains* étoit ridicule & im-  
 pertinente: Je m'étonne de ce qu'on  
 s'en sert encore dans l'Eglise en la  
 lecture du Martyrologe. Par exem-  
 ple, le premier Janvier ils comptoient  
 les Calendes; le second, ils l'appel-  
 loient *Quarto Nonas*; le 3<sup>e</sup>. *Tertio No-*  
*nas*, id est, *ante Nonas*; le 4<sup>e</sup>. *Pri-*  
*die Nonas*; le 5<sup>e</sup>. *Nonis*; le 6<sup>e</sup>. *Octa-*  
*vo Idus*, seu *ante Idus*; le 7<sup>e</sup>. *Septi-*  
*mo Idus*; le 8<sup>e</sup>. *Sexto Idus*, & ainsi  
 de suite. Le 13<sup>e</sup>. Janvier s'appelloit  
*Idibus*; le 14<sup>e</sup>. s'appelloit *Decimo No-*  
*no Kalendas Februarii*; le 15<sup>e</sup>. *Deci-*  
*mo Octavo Kalendas Februarii*, &  
 ainsi de suite. Par cette manière de  
 compter on ne savoit pas précise-  
 ment le jour du mois: mais on sa-

Réflé-  
 xion sur  
 la ma-  
 nière de  
 compter  
 chez les  
 Ro-  
 mains.

voit combien il y avoit de jours jusqu'aux Calendes, Nones, & Ides, qui étoient des jours de payement; ce qui leur paroiffoit plus commode.

L'Année  
Solaire.

L'Année Solaire est le tems que le Soleil met à parcourir les douze signes du Zodiaque sur la ligne Ecliptique; ce qu'il fait en 365 jours 5 heures 49 minutes & quelques secondes, selon la supputation commune. Ce mouvement n'est pas si réglé qu'il ne difère quelquefois de peu de chose; mais cela est presque imperceptible, & on ne peut le connoître que par des Calculs Astronomiques très-laborieux, qui ne se rencontrent pas toujours égaux.

Année  
Lunaire, chez  
qui en  
usage;  
& de  
l'inter-  
calation  
des  
mois  
& des  
jours.

L'Année des *Turcs* & *Arabes* est Lunaire de 354 jours, n'ayant point de jour fixé dans tout le cours de l'année solaire, qu'elle précède toujours de onze jours. Ainsi en moins de 34 ans leur année parcourt toutes les saisons en son commencement.

Les *Grecs* se servoient d'années Lunaires; mais tous les deux ans ils ajoutaient un mois intercalaire de 22 jours, pour la rendre égale à la Solaire. Enfin s'étant apperçus que  
le

L'EXPLICAT. du CALEND. ROM. 995  
le Soleil, outre ses 365 jours, a encore près de six heures, qui font un jour en 4 ans ; ils établirent trois années de 354 jours, & en la 4<sup>e</sup>. ils y ajoutèrent un mois *ἐμβολιμαῖον*, ou Intercalaire de 45 jours ; & pour rendre cette année plus célèbre, ils instituèrent les Jeux *Olympiques* où toute la Grèce concouroit : & c'est de là qu'on a commencé à compter par *Olympiades*, qui est une révolution de quatre années.

Les *Romains* ne se servoient pas des *Olympiades*, mais du *Lustrum*, qui étoit une révolution de cinq années, où dans la dernière les Censeurs faisoient la revue & dénombrement du Peuple, ce qui s'appelle *Lustratio*.

Mais le *Lustre* & les *Olympiades* n'étoient pas la véritable mesure du tems. *Methon* Athenien, pour mieux concilier les révolutions du Soleil & de la Lune, inventa une période de 19 ans, au bout de laquelle ces deux Astres recommencent leurs cours ensemble, la Lune ne précédant le Soleil que d'une heure & demi ; ce qui fut reçu avec

tant d'applaudissement, qu'on l'appella le Nombre d'or.

Il y a une autre intercalation d'un jour en quatre ans, que les *Romains* appelloient *Bissexte*, parce que ce jour là se mettoit tous les 4 ans, après le 24<sup>e</sup>. Février, qu'on appelloit *Sexto Kalendas Martii*; & ce jour intercalaire s'appelloit *Bissexto Kalendas*. C'étoit pour consommer les six heures du cours du Soleil outre les 365 jours; mais on prenoit trop de 11 minutes chaque année: Cela dérangea le Bissexte dans la suite des siècles, les *Romains* appelant *Sæculum* l'espace de cent ans.

Par qui  
le Ca-  
lendrier  
Romain  
fut dres-  
sé, &  
ensuite  
réglé &  
reforma-  
mé.

*Romulus* dressa le premier le Calendrier *Romain*; mais il n'étoit que de dix mois. *Numa Pompilius* y ajouta Janvier & Février, & régla les Intercalations, dont il laissa le soin aux Pontifes *Romains*. Mais par leur négligence, & par la suite des tems, le Calendrier devint si déréglé, qu'on n'y connoissoit plus la marque des saisons. Ce qui obligea *Jule Cesar* Dictateur & Souverain Pontife, à travailler à la reformation du dit Calendrier: ce dont il vint

L'EXPLICAT. du CALEND. ROM. 997  
vint à bout par le travail de *Sofigènes*  
Alexandrin, & selon ses observations  
il trouva que l'année solaire conte-  
noit 365 jours & 6 heures, quoi-  
qu'il s'en manque près de onze mi-  
nutes; ce qui fait un jour interca-  
laire en 4 ans, qu'il plaça dans cette  
année là après le 24<sup>e</sup>. Février, & c'est  
ce qui s'appella *Bis sexto Kalendas*.  
Mais les minutes négligées avoient  
tellement perverti l'ordre des fai-  
sons, que depuis le commencement  
du 4<sup>e</sup>. siècle jusqu'à la fin du 16<sup>e</sup>. el-  
les étoient anticipées de dix jours,  
quoi que ce ne fut que de 11 minu-  
tes chaque année. Ainsi la Fête de  
Pâque se célébroit toujours plus  
tard que le Concile de *Nicée* ne  
l'avoit ordonné; & insensiblement  
elle auroit parcouru toutes les fai-  
sons de l'année, jusqu'à ce qu'après  
une révolution de 40 mille ans elle  
seroit retournée à son premier état.  
Le Nombre d'or marquoit aussi les  
nouvelles Lunes cinq jours plutôt  
qu'il ne faut, à cause que son Cicle  
s'achève aussi près d'une heure &  
demi plutôt que le Soleil, com-  
me nous l'avons dit; & il auroit-

Y y 5      fal-



fallu dix mille ans pour le faire retourner au même état qu'auparavant.

Corre-  
ction du  
Calen-  
drier  
par le  
Pape  
Grégoi-  
re XIII.

Le Pape Grégoire XIII. *Boncompagno*, voyant le desordre que cela caufoit dans la célébration des fêtes, voulut y apporter du remède, ce qu'on s'étoit efforcé en vain de faire aux Conciles de *Constance*, de *Bâle*, & de *Trente*. Pour cet effet, après avoir consulté tous les habiles Astronomes de ce tems là, il résolut de suivre la reforme faite par un très-habile Mathématicien nommé *Aloysius Silius* Romain, qu'on avoit trouvée dans ses papiers après sa mort.

Elle consistoit premièrement à restituer l'Equinoxe en son siége par le retranchement des dix jours qui étoient anticipés; & afin qu'à l'avenir le Soleil n'anticipât trop son cours comme par le passé, on résolut que tous les cent ans il n'y auroit point d'année *Bissextile*, excepté au 4<sup>e</sup>. siècle qu'il le feroit, à commencer cette omission à l'année 1700.

La seconde erreur fut corrigée par le moyen du Cicle des Epactes,  
in

**L'EXPLICAT. du CALEND. ROM. 999**  
ingénieusement disposé dans le Calendrier, & qui sert à montrer les nouvelles Lunes tous les mois. On augmente l'Epacte de 11 tous les ans, qui est l'excès de l'année solaire de 365 jours sur celle de la Lune, qui n'en a que 354, & quand il surpasse le nombre de 30, on le rejette, parce que cela fait un mois.

Le mois de la Lune est Périodique & Synodique.

Le mois Périodique est l'espace que la Lune met à parcourir le Zodiaque, qui est 27 jours 7 heures 4 minutes 7 secondes.

Le mois Synodique est le tems que la Lune employe depuis qu'elle s'éloigne du Soleil jusqu'à ce qu'elle y retourne, ce qui s'accomplit en 29 jours 12 heures 4 minutes.

Ce mois Synodique repliqué douze fois fait l'année Lunaire Astronomique de 354 jours 8 heures 48 $\frac{1}{2}$  minutes. Il y a une autre année Lunaire, qu'on nomme civile, composée de mois de 29 jours & de 30 jours alternativement; ce qui fait une année Lunaire de 354 jours. Pour trouver la Fête de Pâque

Yy 6 &

1600 ROME ANCIENNE. L. IX.

& les autres fêtes mobiles, comme c'est matière de Bréviaire, ce n'est pas le lieu de l'expliquer ici.

*F I N.*



*I N.*

# INDICE

## DES

## MATIERES

## SUR

## ROME ANCIENNE.

<b>A</b> bletti, 678.	<i>Accroissemens de Ro-</i>
<i>Abolition de la</i>	<i>me,</i> 14.
<i>Charge de</i>	<i>Acetabules,</i> 827.
<i>Prefet,</i> 702.	<i>Acies,</i> Corps d'Ar-
<i>Abolla,</i> Vêtement	<i>mée,</i> 677.
<i>Militaire,</i> 761.	<i>Acron,</i> Roi des Ce-
<i>Abondance des bons</i>	<i>ninois,</i> 380, 687.
<i>Jurifconsultes &amp;</i>	<i>Acqua Santa,</i> 136.
<i>les noms de quel-</i>	<i>Actiones Legis,</i> 962.
<i>ques uns,</i> 959.	<i>Actions de la Loi,</i>
<i>Abus de l'Eunuchif-</i>	951.
<i>me,</i> 914.	<i>Ælius Nævius,</i> 338.
<i>— des Tribuns,</i> 605.	<i>Adieux des Parens</i>
<i>Acca Larentia, fem-</i>	<i>au Lit de mort,</i>
<i>me de Faustus,</i>	918.
10.	<i>Adrien,</i> Empereur,
<i>Accensi,</i> Lieutenans	624.
<i>à pié,</i> 676.	<i>Ædes.</i>

<i>Ædes</i> Æsculapii, 565.	<i>Ædes</i> Floræ, 509, 511, 535.
— Apollinis, 142, 395, 487.	— Fortunæ, 320, 321, 323.
— Apollinis Medici, 544.	— Fortunæ Equestris, 402.
— Bacchi, 509, 511.	— Fortunæ hujus dici, 492.
— Bellonæ, 396, 397.	— — respicientis, 492.
— Bonæ Dææ Subfaxanæ, 528.	— — Virilis, 514, 515.
— Cæsareæ, 491.	— Furiarum, 564.
— Castoris, 400.	— Herculis, 511, 544.
— Cereris, 477, 508, 509, 511.	— — Custodis, 399.
— Concordiæ, 327, 379.	— — Musarum, 399.
— Dianæ, 242, 399.	— — Olivarii, 521.
— Ditis Patris, 521.	— — Victoris, 320.
— Divi Fidii, 260.	— de Janus Curia-
— Fauni, 566.	ce, 217.
— Febris, 491.	— Jovis Arbitratoris, 491.
— Felicitatis & Honoris, 242.	— — Custodis, 380.
— Fidei, 375, 477, 491.	<i>Ædes</i>

# DES MATIERES. 1003

<i>Ædes Jovis Panarii,</i>	<i>Ædes Mercurii,</i>	142,
379.	511.	
— — Pentapi-	— Metelli,	463.
lo,	— Minervæ,	142,
— — Servatoris,	539.	
375.	— <i>des Muses,</i>	142.
— — Victoris,	— Neptuni,	399.
491.	— Obsequentis,	
— <i>de Junon Soro-</i>	381.	
<i>ria.</i>	— Pietatis,	518, 520.
217.	— Pompeji,	511.
— Junonis,	— Portumni,	512.
383.	— Primigeniæ,	
— — Reginæ,	381.	
399.	— Privatæ,	381.
— — Sospitæ,	— Quietis,	242.
521.	— Rhamnufii,	491.
— Juturnæ,	— <i>de la Déesse Ru-</i>	
452.	bigo,	242.
— Juventutis,	— <i>du Salut,</i>	217.
507.	— Spei,	521, 544.
— Larium Perma-	— Sylvani,	542.
rinorum,	543.	
445.	— <i>de la Tempé-</i>	
— Liberæ seu Pro-	te.	142.
serpinæ,	— Variæ,	381.
509, 511.	— Veneris,	511.
— <i>de Mars Quirin,</i>	— — Herycinæ,	
142.	381,	
— Martis,	<i>Ædes</i>	
400.		
— Matris Deo-		
rum,		
491.		
— Matutæ,		
320,		
518, 521, 543.		
— Mentis,		
381.		

- |                             |                             |
|-----------------------------|-----------------------------|
| <i>Ædes Veneris Vi-</i>     | <i>Ædicula de la Déesse</i> |
| <i>ctricis, 402, 403.</i>   | <i>Cloacine, 242.</i>       |
| <i>— Verticor-</i>          | <i>— d'Esculape,</i>        |
| <i>dia, 242.</i>            | <i>187.</i>                 |
| <i>— Vestæ, 488.</i>        | <i>— de la Bonne</i>        |
| <i>— Victoriæ, 477;</i>     | <i>Esperance, 187.</i>      |
| <i>491, 540.</i>            | <i>— de l'Esperan-</i>      |
| <i>— Deæ Viriplacæ,</i>     | <i>ce, 218, 260.</i>        |
| <i>491.</i>                 | <i>— Fidii, 543.</i>        |
| <i>— Viscosæ, 381.</i>      | <i>— de la Fortune,</i>     |
| <i>— Vortumni, 539.</i>     | <i>242.</i>                 |
| <i>— Vulcani, 399.</i>      | <i>— — Bar-</i>             |
| <i>Ædicula, petite Cha-</i> | <i>buë. 174.</i>            |
| <i>pelle Couverte,</i>      | <i>— Fortunæ du-</i>        |
| <i>243.</i>                 | <i>bixæ, 543.</i>           |
| <i>— d'Apollon,</i>         | <i>— de la Fortune</i>      |
| <i>242.</i>                 | <i>Favorable, 142.</i>      |
| <i>— de Bacchus,</i>        | <i>— du Genie des</i>       |
| <i>260.</i>                 | <i>Enfans, 260.</i>         |
| <i>— Capraria, 277.</i>     | <i>— d'Hercule,</i>         |
| <i>— de Ceres, 243.</i>     | <i>242.</i>                 |
| <i>— Concordiæ,</i>         | <i>— de l'Honneur</i>       |
| <i>302, 304.</i>            | <i>&amp; de la Vertu,</i>   |
| <i>— dans les Re-</i>       | <i>142.</i>                 |
| <i>gions, 142, 174,</i>     | <i>— de la Jeunesse,</i>    |
| <i>187, 242, 260.</i>       | <i>218, 219.</i>            |
| <i>— Deæ Tutili-</i>        | <i>— d'Isis, 187,</i>       |
| <i>na, 543.</i>             | <i>218.</i>                 |
| <i>— de Diane, 174,</i>     | <i>— de Junon Ju-</i>       |
| <i>218.</i>                 | <i>lie,</i>                 |

# DES MATIERES. 1005

lie,	260.	<i>Adicula de Satur-</i>	
<i>Adicula Junonis</i> ,		ne,	260.
516.		— de Sejan,	242.
— de Junon Lu-		— de Scrapis,	
cine,	218.	187, 242.	
— de Jupiter,		— de Sylvain,	242.
260.		— de Tiane Va-	
— de la Lune,	242.	lérienne,	260
— de Lucine Va-		— Vejoüis,	364.
lerienne,	218.	— de Venus,	187.
— de Mars,	218.	— de Venus Pla-	
— de Matuta,		cida,	242.
260.		— de Vesta,	ibid.
— de Mercure,		— de la Victoi-	
218, 242.		re,	260.
— de Minerve,		— Victoriæ Vir-	
187, 260.		ginis,	306.
— Minervium,		— de Vulcain,	
177.		187.	
— des Muses,	218.	<i>Ælies</i> Jurisconsul-	
— de la Petite		tes,	956.
Fortune,	243, 260.	<i>Ælius (Q.)</i>	956.
— de Pollux,	242.	<i>Æmilins Mamerci-</i>	
— de Proserpine,		nus Dictator,	588.
243.		<i>Æquimelinum</i> où,	310
— de Rediculus,		<i>Ærarium</i> ,	310, 324,
142.		325.	
— de Sanguis,	260.	<i>Æs Cædarium</i> ,	817.
— du Dieu San-		— Regulare,	817.
gus Fidus,	187.	A-	



- Afranchissement*, 656.  
*Age pour être enrôlé*, 659.  
 — pour les Fiançailles, 868.  
 — propre au Mariage, 873.  
*Ager Veranus*, 248.  
*Agger des Chemins*, 117.  
 — Tarquini, 34, 234.  
*Aigle Signe*, 681.  
*Albiona*, 564.  
*Albugalerus*, 774.  
*Albula*, 62.  
*Albano*, 39.  
*Album Prætoris*, ce que c'est, 295, 954.  
*Alexandre le Grand*, 835.  
 — Sévère, 620.  
*Alicula ou Manicatura*, 763.  
 — Manche, 763.  
*Allia Fleuve*, 33.  
*Almo Fleuve*, 41, 136.  
*Altare* quasi altara, 151.  
*Alumna* Elève, 886.  
*Amata* Principale des Vestales, 717.  
*Amenement de l'Epouse*, 893.  
*Amianthus* Pierre dont on tissoit de la toile, 927.  
*Amicta*, Habillemens, 729, 759.  
*Amulius*, 6.  
*Amphitapa*, un Sur-tout, 767.  
*Amphitapetes*, Double Tapis, 767.  
*Amphiteatre*, 196, 507.  
 — des Soldats, 243.  
 — de Vespasien, 186, 287.  
*Amphithéâtres*, 130.  
*Amphitheatrum* Adriani, 442.  
 — Castrense, 243.  
 — Statilii Tauri, 442, 443.  
*Am-*

# DES MATIERES. 1007

<i>Amphora</i> , 827, 829.	rabes, & Lunaire,
<i>Amplitudo</i> , Titre du	994.
Senat, 637.	<i>Annibal</i> , 635.
<i>Analecra</i> , Reste, 861.	<i>Annonciatella</i> , 225.
<i>Amiculum</i> , Man-	<i>Anser Argentens</i> ,
teau, 782.	379.
<i>Anastase</i> (St.) 722.	<i>Antiochus</i> , 520.
<i>Ancienneté de la Ser-</i>	<i>Antipater</i> , 957.
<i>vitute</i> , 642.	<i>Antipodes</i> , 559.
<i>Ancilia</i> , Petit Bou-	<i>Antiquitates Convi-</i>
clier, 725.	<i>viales</i> , 847.
<i>Ancus Martius</i> , 66,	<i>Antiquité de la</i>
495, 530.	<i>Monnoie</i> , 788.
<i>Andabates</i> , 192.	— <i>du Pileus</i> ,
<i>Ange Medicis</i> , 57.	772.
<i>Angustum Clavum</i> ,	— <i>des Souliers</i> ,
740.	776.
<i>An (nn) a 12 Mois</i> ,	— <i>de la Tunique</i> ,
991.	732.
<i>Animaux Châtrés</i>	<i>Antiquitez de la</i>
<i>plus grands &amp; plus</i>	<i>Maison de Plau-</i>
<i>gros</i> , 916.	<i>tius Lateranus</i> ,
<i>Anneau Nuptial</i> ,	182.
870.	<i>Antiquo</i> , <i>Antiqua-</i>
<i>Année des Grecs</i> ,	<i>re</i> . 950.
994.	<i>Antistius Labeo</i> ,
— <i>Solaire</i> , 994.	958.
— <i>des Turcs</i> , A-	<i>Antonne Cardinal</i> ,
	594.
	<i>An-</i>

- |                             |           |                             |                       |
|-----------------------------|-----------|-----------------------------|-----------------------|
| <i>Antonin,</i>             | 620.      | <i>Aqua Anienis No-</i>     |                       |
| <i>Apex, Bonnet,</i>        | 725,      | <i>væ,</i>                  | 85.                   |
|                             | 774.      | —                           | <i>Appia,</i> 41, 79. |
| <i>Apicius, Auteur,</i>     | 799.      | —                           | <i>Antoniana,</i> 88. |
| <i>Apollo Coelispe,</i>     | 512.      | —                           | <i>Aurelia,</i> 89.   |
| — <i>Sandalarius,</i>       |           | —                           | <i>Cærulea,</i> 88.   |
|                             | 224.      | —                           | <i>Ciminia,</i> 89.   |
| <i>Apothéose,</i>           | 441.      | —                           | <i>Claudia,</i> 82,   |
| <i>Appartement des Fem-</i> |           |                             | 85.                   |
| <i>mes, ou Gynecæon,</i>    | 162.      | —                           | <i>Felix,</i> 92, 93. |
| <i>Appius Claudius,</i>     |           | —                           | <i>Trajana,</i> 87.   |
| <i>Censeur,</i>             | 80.       | —                           | <i>Herculana,</i> 88. |
| — — <i>Chef de</i>          |           | —                           | <i>Julia,</i> 82.     |
| <i>la Famille Poti-</i>     |           | —                           | <i>Martia,</i> 41,    |
| <i>tienne,</i>              | 723.      | —                           | 81.                   |
| — — <i>Jurif-</i>           |           | —                           | <i>Paola,</i> 93.     |
| <i>consulte,</i>            | 955.      | —                           | <i>Sabatina,</i> 87.  |
| — — <i>Surnom-</i>          |           | —                           | <i>Salsa,</i> 97.     |
| <i>mé l'Aveugle,</i>        |           | —                           | <i>Santa,</i> 97.     |
|                             | 955, 956. | —                           | <i>Septimiana,</i>    |
| <i>Aqua Acetosa,</i>        | 94.       |                             | 89.                   |
| — <i>Albudina,</i>          | 89.       | —                           | <i>Severiana,</i> 89. |
| — <i>Alexandrina,</i>       |           | —                           | <i>Taccio,</i> 136.   |
|                             | 88.       | —                           | <i>Tepula,</i> 81.    |
| — <i>Argentiana,</i>        | 86.       | —                           | <i>Virgo,</i> 82,     |
| — <i>Alfictiana,</i>        | 84.       |                             | 92, 93.               |
| — <i>Anienis Vete-</i>      |           | <i>Aqueduc à trois éta-</i> |                       |
| <i>ris,</i>                 | 80.       | <i>ges ruiné,</i>           | 46.                   |
|                             |           | — <i>de l'Eau Vier-</i>     |                       |
|                             |           |                             | ge,                   |

# DES MATIERES. 1009

ge, 446, 452.	<i>Ara Martis</i> , 441.
<i>Aqueducs</i> comment	— <i>Maxima</i> , 611,
faits, 79, 90.	722.
— (des Anciens)	— <i>Olea</i> , <i>Vitis</i> &
il n'y a plus que	<i>Ficus</i> , 334.
trois, 90.	— <i>Opis</i> & <i>Cere-</i>
— une des trois	<i>ris</i> , 310.
<i>Merveilles de Ro-</i>	— <i>Opis</i> & <i>Sa-</i>
<i>me</i> , 98.	<i>turni</i> , 310.
<i>Aquiliferi</i> , Ense-	— <i>Orbonæ</i> , 218.
ignes, 676.	— <i>Plutonis</i> , 417.
<i>Ara</i> & <i>Altare</i> , leur	— <i>Victoriæ</i> , 540.
Difference, 148.	<i>Ara</i> , Autel, 148,
— <i>Cassiolette</i> ,	243.
919.	— (12) <i>Jano Di-</i>
— <i>Coeli</i> . 380.	<i>cataë</i> , 559.
— <i>Conf.</i> 507.	<i>Arbitri Arcæ</i> , 703.
— <i>Evandri</i> ,	<i>Arbre Saint</i> , 173.
539.	<i>Arc de Constantin</i> ,
— <i>Jovis Elicii</i> ,	465.
540.	— <i>de Domitien</i> ,
— <i>Jovis Invento-</i>	278.
<i>ris</i> , 512.	— <i>de Drusus Ne-</i>
— <i>Junonis Jugæ</i> ,	<i>ron</i> , 155.
310.	— <i>de Fabien</i> , 218,
— <i>Juventutis</i> &	337, 339.
<i>Termini</i> , 372.	— <i>des deux Fon-</i>
— <i>Lavernæ</i> , 529,	<i>taines</i> , 155.
540.	— <i>de Lucius Ve-</i>
	<i>Tom. IV, Zz rus</i> ,

- |                             |           |                           |           |
|-----------------------------|-----------|---------------------------|-----------|
| rus,                        | 155.      | <i>Arcus</i> Constantini, |           |
| <i>Arc de</i> Marc Auré-    |           |                           | 496, 497. |
| le & Lucius Ve-             |           | — Domitiani,              | 278.      |
| rus,                        | 277.      |                           | 279.      |
| — <i>de</i> Neron,          | 364.      | — Galieni,                | 248,      |
| — Nouveau,                  | 278.      |                           | 250.      |
| — <i>du</i> Petit Gor-      |           | — Gordiani,               | 278.      |
| dien,                       | 278.      | — Novus,                  | 278.      |
| — <i>de</i> Portugal,       |           | — Octavii,                | 481.      |
|                             | 449.      | — Portugalliæ,            |           |
| — <i>de</i> Scipion A-      |           |                           | 449.      |
| fricain,                    | 364.      | — Severi,                 | 314,      |
| — <i>de</i> Septimius       |           |                           | 315.      |
| Severus,                    | 314, 330, | — Tiberii,                | 323,      |
|                             | 331, 400. |                           | 402.      |
| — <i>de</i> Titus,          | 208,      | — Titi Vespasia-          |           |
|                             | 483.      | ni,                       | 222, 223. |
| — <i>de</i> Trajan,         | 155.      | — Triumphalis,            |           |
| — <i>de</i> Triomphe,       |           |                           | 75, 155.  |
|                             | 252.      | <i>Ardea</i> Ville,       | 125.      |
| — <i>de</i> Vespasien,      |           | <i>Area</i> d'Apollon,    | 147.      |
|                             | 465.      | — Callidii,               | 263.      |
| <i>Arche</i> de l'Alliance, |           | — Carsura,                | 147.      |
|                             | 211.      | — Elienne,                | 147.      |
| — <i>de</i> Zorobabel,      |           | — <i>de</i> l'Esperance,  |           |
|                             | 211.      |                           | 147.      |
| <i>Arco</i> di Noë,         | 225.      | — d'Isis,                 | 147.      |
| <i>Arcus</i> Boarius,       | 314.      | — <i>de</i> Mercure,      |           |
| — Claudio dica-             |           |                           | 147.      |
| tus,                        | 446.      | <i>Ar-</i>                |           |

# DES MATIERES. 7011

<i>Area</i> Petite Place, 147.	& Defensives, 682.
— <i>Pinaria</i> , 147.	<i>Armilustrum</i> , 539.
— <i>Places</i> , 147.	<i>Armilla</i> , Bracelets, 670.
— <i>Badicaria</i> , 527.	<i>Arno</i> , Rivière, 64.
— <i>Septimiana</i> , 556.	<i>Arrêts du Senat</i> , <i>Senatus Consulta</i> , 949.
— <i>des Gaules</i> , 147.	— <i>de Tibère</i> , ajoutés à ceux du Senat, 954.
<i>Arène</i> , 110.	<i>Arrhes</i> , Promesses de Mariage, 871.
<i>Aventin</i> , Roi d'Alba, 540.	<i>Arsenal</i> , 544.
<i>Avetinus Clemens</i> , 699.	<i>Art d'Augurer</i> passé des Chaldéens aux Grecs, Toscans, Latins & Romains, 710.
<i>Argentum Pustullatum</i> , ce que c'est, 816.	— <i>Rivière</i> , 65.
<i>Argiletum</i> , ou <i>Argilet</i> , 339, 516, 519.	<i>Auspices</i> , leur emploi, 706.
<i>Argus</i> , Hôte d'E-vandre, 519.	<i>Arx Capitolina</i> , 354.
<i>Armée Romaine</i> Composée de trois Sortes de Soldats, 663.	<i>As</i> , d'une Livre de 12 Onces réduit à deux onces, 792.
<i>Armamentarium</i> , Arsenal, 178.	— Neuf deniers de France, 793.
— <i>Navale</i> , 544.	
<i>Armes</i> Offensives	

- As*, nommée Pondo, Solidus, & Libra, 790.  
 — de la valeur d'un Baioque monnoie de Rome, 793.  
 — Unciale, 793.  
*Asbestos*, Toile de Cristal de terre, 927.  
*Asellus* Terrine, 852.  
*Alfenus* Varus, Consul & Jurisconsulte, 957.  
*Asinius* Pollion, 540.  
*Asperſion* de l'Epouſe avec de l'Eau pure, 903.  
*Asſes* Gravis *Æris* ce que c'eſt, 626.  
*Asſes* Sextantales, de deux onces, 791.  
*Aſylum*, 233.  
 — pour les Eſclaves, 646.  
 — Romuli, 362.  
*Athenæum*, 367.  
*Atratinus* Couleur de Deuil, 746.  
*Atrium*, Sale de Audience, 131, 161.  
 — *Minervæ*, 346.  
 — *Porticus Pompeji*, 405.  
 — *Publicum*, 364.  
*Attejus* Capito, Jurisconſulte, 958.  
*Auditeur* de la Chambre fait la Fonction de *Prætor Peregrinus*, 595.  
*Auguratorium*, 482.  
*Augures*, 706, 710.  
 — des Noces, 887.  
*Auguste*, 620.  
 — Declaré Empereur, 615.  
 — donne aux Conſultations la force de Loi, 959.  
 — titre d'Honneur, 619.  
*Anguſtum* Clavum, Robe, 634, 675.  
*Aulus* Ofilius, Ami de

# DES MATIERES. 1013

- de Julius César, Jurisconsulte*, 957.
- Anne de Paris est* 4
- Piés Romains Antiques*, 844.
- Aurelien*, 617.
- Aureus*, pesant un Louis d'Or, 803.
- Aurichalcum*, ou l'Or mêlé avec le Cuivre, 819.
- Aspices* comment ils devinoient, 723.
- Austrasie*, 619.
- Autel d'Ajus Locutitius*, 312.
- *de Confus*, 507.
- *du Dieu Terme*, 372.
- *d'Evandre*, 539.
- *des Furies*, 564.
- *d'Hercule Sylvain*, 243.
- *de la Jeunesse*, 372.
- *de Jupiter Elien*, 540.
- *de Jupiter In-*
- venteur*, 512.
- Autel de Jupiter du Viminal*, 243.
- *de Laverne*, 529, 540.
- *de la mauvaise Fortune*, 243.
- *d'Orbona*, 218.
- *Palatin*, 491.
- Autheur du Triomphe chez les Romains*, 687.
- Auteurs de la Monnoie d'Or & d'Argent*, 788.
- Authoramentum*, certain Salaire, 193.
- Authorati*, Gladiateurs enrollés, 193.
- Autorité des Augures*, 711.
- *des Consuls*, 583.
- *du Dictateur*, 610.
- *du Senat*, 639.



- B. *la Region de la*  
*Porte Capéne ,*  
*155.*  
*Baiser d'Affection ,*  
*871.*  
*— Nuptial , 871.*  
*Balbinus Tacitus élu*  
*par le Senat , 616.*  
*Balneum d'Abascan-*  
*tianus , 156.*  
*— d'Antiochia-*  
*nus , 156.*  
*— de Daphnis , 226.*  
*— de Mamerti-*  
*nus , 156.*  
*— de Metianus*  
*Secundianus , 156.*  
*— Palatina , 481.*  
*— Pauli Æmilii ,*  
*270, 272.*  
*— Publica , 155.*  
*— de Torquatus ,*  
*156.*  
*— de Vestius Bol-*  
*lanus , 155.*  
*— Ampellidis &*  
*Priscilianæ , 556.*  
*— Narcissi , 452.*  
*— Pauli , 253.*  
*Bains , 129.*  
*— d'Agrippa ,*  
*157.*  
*— — derrière le*  
*Pantheon , 84,*  
*524.*  
*— d'Ampellis & de*  
*Priscilliane , 556.*  
*— Comment di-*  
*visés , 158.*  
*— de Daphnis ,*  
*226.*  
*— d'Etienne , 284.*  
*— 75 dans la Re-*  
*gion du Mont Es-*  
*quilin , 253.*  
*— de Paulus , 253.*  
*— Privés , 66 dans*  
*la Region Ro-*  
*maine , 353.*  
*— — 75, dans*  
*la Region du*  
*Temple de la Paix*  
*&c. 229.*  
*— — 75, dans*  
*la Region de*  
*Via Lata , 284.*  
*— Publics fix dans*

# DES MATIERES. 1015

<i>Balneum Stephani</i> ,	—	Portia, premie-
284.		re Basilique bâtie
<i>Bardocucullus</i> ,	Ca-	à Rome, 304.
pot avec un Ca-	—	Sempronia ,
puchon, 767.		311.
<i>Baril</i> Contient 32	—	Sessoriana, 251.
Bocaux, 830.	—	Sicini, 251.
<i>Barreaux de Agrip-</i>	<i>Basilique de Constan-</i>	
pa, 283.	tin, 223.	
<i>Balibens</i> , Baudrier	<i>Basiliques</i> , 980.	
Imperial, 617.	<i>Bataille d'Actium</i> ,	
<i>Bas de Soie</i> , (pre-	373, 495, 615.	
miers) en France,	— de Cannes ,	
787.	142,	
<i>Basile</i> seul & der-	629, 635.	
nier Consul ,	— au Lac de Tra-	
586.	simene, 151, 396,	
<i>Basilica Caji &amp; Lu-</i>	629.	
cii, 251.	— de Modène en-	
— Constantini ,	tre Auguste &	
223.	Marc Antoine ,	
— Julia, 309.	666.	
— Marciana, 452.	— de Pharsale ,	
— Matidia, 452.	629.	
— Opimia, 303.	— de Trebbia ,	
— Opimii, 302,	629.	
303.	<i>Bataillons ou Mani-</i>	
— Pauli Æmilii,	pules, 665.	
340.	<i>Batistaire de Con-</i>	
	Zz 4 stan-	

- stantin, 45  
*Baton, ou Lituus des*  
 Augures, 316,  
 317.  
*Battualia, Sale d'Ar-*  
*mes des Gladia-*  
*teurs, 192.*  
*Beauté du Territoi-*  
*re de Rome. 2*  
*Belle Rive, 475, 515.*  
*Belisaire, 53, 58.*  
 — Affiéé dans  
 Rome par les  
 Gots, 52.  
*Bellaria, Defert des*  
 Fruits, 858.  
*Bes, Huit Onces,*  
 791.  
*Besans, Monnoie*  
 d'Or & leur Va-  
 leur, 819, 820.  
*Bibliotheca Tiberii,*  
 482.  
 — Ulpiana, 350.  
*Bibliotheca Apolli-*  
 nis, 488, 490.  
*Bibliothèque, d'Asi-*  
 nius Pollio, 367.  
*Bibliothèque d'Au-*  
 guste sur le Pala-  
 tin, 367.  
 — du Capitole, 367.  
 — d'Octavius,  
 367, 384.  
 — Ulpienne,  
 268, 350.  
*Birretus Capuchon*  
*du Birrus, 768.*  
*Birrus, Habille-*  
*ment des Païsans,*  
 767.  
*Birrus, Bonnet, 768.*  
*Bissexte, Année pour*  
 quoi ainsi apellée,  
 996.  
*Bissexto Kalendas a-*  
*près le 24. Fevrier,*  
 997.  
*Blanc, Couleur pour*  
 les Personnes li-  
 bres, 786.  
*Bocal, Contient 4*  
 Feuillettes, 830.  
*Bocca di Leone, Cer-*  
 tain Ferme, 83.  
*Boëce de la Maison*  
 des Aniciens, 569.  
 Be-

- Boëte pour l'Encens*, rus & Pileus, 772.  
 316, 317. *Bonnet de la Liber-*  
*Bois de Cajus & Lu-* té, 654.  
*cus*, 238, 564. — Militaire, 773.  
 — de Chêne, 241. — de Pontife, ou  
 — Esquilin, 238. Infulæ, 769.  
 — de Hêtre, 238. — des Prêtres,  
 — d'Hilerne, 551. 774.  
 — de Junon Lucine, — à Rebords, 773.  
 241. — des Anciens  
 — de Laverne, Romains, 772.  
 238, 540. *Bords des Grands*  
 — de Lauriers, Chemins, 119.  
 539. *Borghetto*, 39.  
 — & Maison de *Bosquet de Planes*,  
 Nævius, 138. 543.  
 — de la Déesse de *Bottino*, Source de  
 la Nielle, 461. l'Eau Alexandrine.  
 — de la Rouille ou 88.  
 Nielle, 238. *Boucherie*, (Grande)  
 — de Vesta. 309. ou Macellum Ma-  
 — Viminal ou gnum, 178.  
 d'Ozier, 241. *Boucle*, Fibula, 761.  
*Boisson des Femmes*, *Bouclier*, Parma &  
 Hommes, Enfans Pecta, 682.  
 & Esclaves, 862. *Bourg S. Pierre*, 37,  
*Bonne Déesse Fauna*, 57.  
 537. *Bracelets*, Armillæ,  
*Bonnet (Petit) Gale-* 670.

*Bronze, est du Cui-  
vre mélangé avec  
de l'Etain, 818.*

*Brindes dans la  
Pouille, 765.*

*Brutus, Jurisconsul-  
te, 957.*

*Buccina, Cornet de  
Bocufs, 685.*

*Bucena Aurea, 224.*

*Bucephale, Cheval  
d'Alexandre le*

*Grand, 578.*

*Bucher, Pyfa ou Ro-  
gus, & de quel bois,*

*926.*

*Bulla, Boule d'Or,  
744.*

*Burrhus Afranius  
Préfet du Pretoi-  
re, 699.*

*Busta Gallica, 226.*

*Bustuarii, Combat-  
toient auprès des*

*Buchers, 193.*

*Bustum Basilii, 165.*

*— Quoi, 441.*

*Buxeta, 433.*

C.

*Cabane de Ro-  
mulus, 476.*

*Cabinet de Sainte  
Geneviève, 791.*

*Cacabus, est une  
Marmite, 406.*

*Cacus, Berger ou  
Brigand du Mont*

*Aventin tué par*

*Hercule, 511,  
722.*

*Cadavres, Brulés &  
comment, 926.*

*Cadmia, Calamine,  
817.*

*Cadran Solaire, 296.*

*Caduceatores, quand  
& pourquoi les*

*Féciaux, furent  
ainsi appelés,*

*727.*

*Cadurcum Capu-  
chon blanc, 768.*

*Cadus, pèse 80 Li-  
vres, 828.*

*Calius Apicius, fa-  
meux Gourmant,*

*853.*

*Ca-*

## DES MATIERES. 1019

- Cana Libera*, 656. *Calandre*, Curcilio, 822.  
 — Souper, 846.  
 — Pura, Souper *Calantica Voile*, ou  
*sans Chair*, 855. *Couvrechef*, 783.  
*Canaculum*, Der- *Calatinus*, 521.  
 nier Etage des *Calcei Mullei a-*  
 Maisons, 162, *lucinati*, Sou-  
 851. *liers de cuir cor-*  
*Caruleus Fons*, Sour- royé, 777.  
 ce de l'Aqua Clau- *Calcens*, Soulier, 776.  
 dia, 85.  
*Cassum*, Mouchoir *Calendes*, étoient en  
 à Dentelles, 768. *la tutèle de Ju-*  
*Cajus Gracchus*, Di- non, 992.  
 vise les Chemins — étoient les pre-  
 par Milles, 118. *miers jours de*  
 — — fait des *chaque Mois*,  
 Loix pour paver *ibid.*  
 les Chemins, 103. *Calendrier Romain*,  
 — Marius, Con- *premierement*  
 sul, deterré après *dressé par Ro-*  
 son Mort, 921. *mulus*, 996.  
 — Trebatius Te- *Caliga*, Souliers des  
 sta, Jurisconsulte, *Soldats*, 779.  
 957. *Caligula*, 617.  
*Calaem*, ou Speautre, *Callegons*, Femoralia,  
 818. 769.  
*Calamine*, Cadmia, — Supparum, 730.  
 817. *Zz 6 Cal-*

- |                             |      |                               |      |
|-----------------------------|------|-------------------------------|------|
| <i>Callis</i> ,             | 107. | <i>Campus Custodia-</i>       |      |
| <i>Calones</i> , Goujats ,  | 668. | rum ,                         | 49.  |
| — Souliers de Bois,         | 779. | — Floræ ,                     | 420. |
| <i>Cambadus</i> , Favori de |      | — Fontinarum ,                |      |
| Seleucus se fait            |      | alias Forinarum ,             | 177. |
| chatrer ,                   | 913. | — Lanatarius ,                | 527. |
| <i>Camille</i> , Clerc du   |      | — Martis ,                    | 419. |
| Flamen Dialis ,             | 715. | — Mimor ,                     | 420. |
| <i>Camisole</i> , Epito-    |      | — Mutii Scevolæ ,             | 431. |
| gium ,                      | 769. | — du Petit Mont               |      |
| <i>Campages</i> , Souliers  |      | Caëlius ,                     | 177. |
| des Gens de Guer-           |      | — Rediculus ,                 | 147. |
| re ,                        | 779. | — Sceleratus ,                | 256. |
| <i>Campagne de Rome</i> ,   | 2.   |                               | 266. |
| <i>Campo</i> , Place ouver- |      | — Servii ,                    | 248. |
| te ,                        | 148. | — Vaticanus ,                 | 570. |
| — Vaccino ,                 | 148. | — Velia ,                     | 8.   |
| 206 , 207 , 295 ,           |      | — Veranus ,                   | 248. |
| 300 , 482.                  |      | — Viminalis ,                 | 248. |
| <i>Campus Agrippæ</i> ,     |      | <i>Candidatus</i> , Proposé , | 944. |
| 284 , 432.                  |      | <i>Canusina</i> , sorte de    |      |
| — Brutianus ,               | 563. | Pe-                           |      |
| — Coderanus ,               | 563. |                               |      |

- Pénule, 754, 755. *Caput Linco*, 208.  
*Canne* fait 6 Piés — & *Navis*, si-  
 1 Pouces 6 Li- gnifie Croix & Pi-  
 gnes, 845. le, 789.  
*Capite* censi, 661. — *Via Novæ*,  
*Capitium*, Couvre- 527.  
 chef, 783. *Caracalla*, Tunique  
*Capitole* la Forteresse avec des manches,  
 de Rome, 12, 25. 742.  
 — (Le vieux) à *Carbasus*, Manteau,  
 present Palais 768.  
 Barberin ou de *Carcer Plebum*, 518.  
 Palestrine, 33, — *Tullianus*, 355.  
 256. *Carceres*, 503.  
*Capitolium* Anti- *Cardinal Pio*, 401.  
 quum, 256. — *Maculano* ou di  
 — pourquoi ainsi Fiorenzola, 55.  
 nommé, 25. — *Turtecremata*,  
*Capitulaires* de 74.  
 Charlemagne, *Carina*, les Carines,  
 981. pourquoi ainsi nom-  
*Capo di Bove*, 166. mées, 184, 208.  
*Caporioni*, *Quarte-* *Carmentale*, Porte de  
 niers de Rome Rome, 31.  
 nouvelle, 137. *Carmente mere* d'E-  
*Capot*, Bardocucul- vandre adorée com-  
 lus, 767. me une Déesse, 11.  
*Caput Gorgonis*, *Cartaginois* (les) In-  
 564. venteurs de pavér  
 Zz 7 des



- des Chemins publics*, 102.  
*Casa Romuli*, 473.  
*Casaque fourrée*, *Endromis*, 769.  
*A. Cascellius* Juris-consulte, 957.  
*Cassiodore*, dernier *Prefet du Pretoire en Italie*, 704.  
*Cassis*, Casque d'airain, 682.  
*Cassiteron*, Etain, 815.  
*Cassolette*, petit Autel, 919.  
*Castellum Marciae*, 252.  
 — *Reservoir de l'Eau*, 81.  
*Castra Gentiana*, *ce que c'étoit*, 277.  
 — *Lecticariorum*, 553.  
 — *Misenatium*, 204.  
 — *Prætoria entre les Portes Nomen-*  
*tana & Tiburtina*, 244.  
*Castrum Militum Ravennatensium*, 552.  
*Cav-adium*, 161.  
*Caverne de Cacus*, 534, 538.  
*Causes de l'Eunu-*  
*chisme*, 916.  
*Ceinture étroite*, 748.  
 — *de l'Epouse*, 890.  
*Ceintures*, 747.  
 — *Cestus, Zona, Cinctus*, 782.  
*Celata*, *Quarreaux figurés*, 117.  
*Celebration du Festin Nuptial*, 904.  
 — *du 9<sup>e</sup>. jour de la mort*, 935.  
*Celeres*, *Chévaliers*, 635.  
*Cellaria*, *Celliers*, 161.  
*Celtiberiens, Auxiliai-*  
*res*

# DES MATIERES. 1023

- res des Romains, & l'eau, 903.  
 663. Cérémonie de fermer  
 Cénacle de Jupiter, les jeux au morts,  
 481. 919.  
 Cenotaphe, au Vain — d'ouvrir les  
 Tombeau, 931. corps des morts,  
 Censeur, pour une 919.  
 fois, 588. — aux Mariages,  
 Censeurat supprimé, 866.  
 589. — Pour afran-  
 — retabli, 589. chir un Esclave,  
 Censeurs, 587. 652, 653, 655.  
 Censu, ce que c'est, Ceriolenfis, partie du  
 651. Quartier d'Isis &  
 Centeniers, 675. Serapis, 183.  
 Centurion, Capitaine Certamen in Amphi-  
 de 100, 662. theatro Vespasia-  
 Cercueil, Feretrum, ni, 187.  
 930. Ceste, Combat à  
 Cereales, 599. coups de poing,  
 Cérémonie des deux 386.  
 Epoux, 900. Cestus, Ceinture,  
 — de donner à l'E- 782.  
 pouse les clefs du Chaire d'Ivoire, 601.  
 Logis, 902. Chaires Curules, 596,  
 — de faire asseoir 617.  
 l'Epouse, 902. Chaises percées de  
 — de faire toucher Porphire, 524.  
 à l'Epouse le feu Chalcedica, certaine  
 Pla-

- Place, 226.  
*Chaldéens*, donnoient à leur Idole Bel 36 Pintes par jour, 835  
*Chambre des Comp-tes*, 303.  
*Champ d'Agrippa*, 284.  
 — d'Albione, 564.  
 — Esquilin, où il étoit, 247.  
 — de Luculle, 80.  
 — de Mars, 37, 88, 177, 419, 446, 621.  
 — Scelerat, 256.  
 — de Servius, 248.  
 — des Soldats Prétoriens, 244, 247, 697.  
 — Viminal, 248.  
*Changemens au droit après la mort de l'Empereur Justinien*, 978.  
 — au poids de l'As, 792.  
 — faits à la forme du Gouverne-ment, 623.  
*Chapeau*, marque de liberté, 923.  
*Chapeaux*, des anciens Romains, 772.  
*Chapelle de Caca*, 538.  
 — & Autel de Carmente, 315.  
 — de la Chenaye, 243.  
 — de la Déesse des Etrennes, 218.  
 — du Genie Sango, 277.  
 — d'Isis, 177, 243.  
 — de Junon, 516.  
 — de Jupiter des Hêtres, 243.  
 — des Dieux Latres, 218, 315.  
 — de la Déesse Manie, 564.  
 — de Saint Michel, dans le Chateau de S. Ange, 577.  
 — de Minerve, 491.  
*Chas*

# DES MATIERES. 1025

- Chapelle de Nania*, *Chemin de Civita-*  
*Vecchia* appelé  
 — *de S. Pierre*, autrefois *Via Au-*  
*relia*, 93.  
 — *de Quirin*, 260. — *Pavé*, ou *Via*  
 — *du Saint Sacre-* *Domitia en Alle-*  
*ment à S. Jean de* *magne*, 104.  
*Lateran*, 374. — *Via Equa-*  
 — *du Soleil*, 506. *tia en Epire &*  
 — *de Volupia*, *Macedoine*, 105.  
 515. — — *dans la*  
*Chapitre de Sainte* *Gaule Narbon-*  
*Marie Majeure*, *noise & Aquita-*  
 83. *nique*, 104.  
*Charges que les* — *en Provence*  
*Chevaliers pou-* *& en Savoye fait*  
*voient exercer*, *l'An 629. de Ro-*  
 636. *me*, 104.  
*Chateau S. Ange*, — *de Saint Paul*,  
 576. 549.  
*Chatimens des Gens* *Chemins (Grands) de*  
*de Guerre*, 668. *l'Empire Romain*  
*Chaux*, 111. *qui sortoient de la*  
*Chefs d'Armée, &c.* *Ville de Rome*,  
 661. 101.  
 — *des Feciaux*, — *Maritimes*,  
 726. 114.  
 — *de la Gorgone*, — *Militaires*, 121.  
 564. — *Pavés*, 115.  
 Cher

- Chemins Publics, une*      *ful de l'Afrique*  
*des trois merveil-*      *contre Tuberon,*  
*les de Rome,*      957.  
                                  99. *Ciconia Nixæ,* 464.  
 — *Terrestres,* 114. *Cinctum Gabinum,*  
*Chevaliers obligés de*      747, 748.  
*servir 10 ans,* 661. *Cinctus, Ceinture,*  
 — *par qui ils étoient*      782.  
*faits,* 634. *Cinna, dépense en*  
 — *quel bien ils*      *moins d'une An-*  
*doivent avoir,*      *née 200000 Ecus*  
                                  634. *Romains,* 798.  
*Chevaux de Bronze*      *Cippi, Pierres qui*  
*de Tiridate,* 283.      *servoient de Sié-*  
*Chiane Riviere au-*      *ge,* 119.  
*trefois Clanis,*      *Circus Alexandrinus,*  
                                  64.      420, 421.  
*Chlamyde Militaire*      — *Antonini Cara-*  
*ou Sagum,* 763.      *callæ,* 150, 151.  
*Chlamys, espèce de*      — *couché dans la*  
*Manteau,* 762.      *Villa Ludovisia,*  
 — *Muliebris,* 762.      264.  
 — *Puerilis,* 762.      — *Domitiæ,* 575.  
 — *Robe Imperia-*      — *Flaminius,* 394,  
*le,* 617.      395.  
 — *Virilis,* 762.      — *Maximus,* 500,  
*Ciceri, Pois,* 929.      501.  
*Ciceron plaida pour*      — *Neronis,* 570.  
*Ligarius Procon-*      571.  
                                  *Circus*

## DES MATIERES. 1027

<i>Circus Vaticanus,</i>	<i>Clarissimi,</i>	640.
570, 571,	<i>Classe (Dernière) —</i>	
<i>Cirque Agonal,</i>	subdivisée,	661.
421.	<i>Classicum,</i>	<i>Cri des</i>
— <i>de Caracalla,</i>	<i>Soldats,</i>	685.
165.	<i>Claude Empereur</i>	
— <i>de Flore,</i>	élue par les Soldats,	
— (Grand) bâti	616, 620.	
par Tarquin le Su-	<i>Clavi,</i>	<i>lisières de</i>
perbe,	pourpre ou lignes,	
— d'Heliogabale	737.	
où,	<i>Clavi,</i>	<i>Signes,</i>
244.	739.	
<i>Cirques,</i>	<i>Clavus de la Tun-</i>	
130.	que,	734.
<i>Citoyens,</i>	<i>Clavi des Tuniques</i>	
80 mille à	<i>des Chevaliers,</i>	
Rome,	740.	
— 124214,	<i>Cleanthe Philosophe</i>	
628.	Stoïcien gagne sa	
— 132409,	Vie à porter de	
628.	l'eau,	159.
— 300 mille,	<i>Clepsydre,</i>	<i>Horloge</i>
629.	d'eau, Invention	
— 450 mille,	Grecque,	296.
629.	<i>Clinè, Lit,</i>	851.
— 464 mille,	<i>Clivum Capitolinus,</i>	
629.	ce que c'est,	
— 4 millions &	354.	
43 mille,	<i>Clivum</i>	
630.		
— 6 millions &		
900 mille,		
633.		
<i>Civita Castellana,</i>		
39.		
<i>Clanis Rivière,</i>		
a		
présent le Chiane,		
64.		

- Clivus* Cinnæ, 579. femme, 537.  
 — Publicii, 533. — tué par Milon, 799.  
 — Pullius, 236. *Cochlearia* (46080.)  
 — Scauri, 173. font un *Culeus*,  
 — Urbius, 236. 827.  
 — Ursi, 208. *Code* Gregorien, 961.  
*Cloaca* Magna, 334. — d'Hermogene, 961.  
*Cloaque* derrière le Champ de Flore, 100.  
 — faite sous les Ruës des Monts Capitolin, Palatin, Aventin, & Cœlius, 98. — Justinien, 976.  
 — (Grande), 515. — des Loix Anciennes, 980.  
*Cloâques* de Rome, 97. *Codicillus*, Livret, 918.  
 — une des trois merveilles de Rome, 98. *Cohorte* contient 600 Hommes, 665.  
 — qui subsistent encore dans Rome, 100. — pour la Garde, 353.  
 — & leur Usage, 334. — Pretorienne, ce que c'étoit, 696.  
*Clodius* travesti en — — Servoit de Garde au Preteur General, 696.  
 — — *Cohortes* abolies par Constantin le Grand, 696.  
 — — *Coiffe* Claire, Ricæ, 784.  
 — — *Coiffe*

# DES MATIERES. 1019

- Coiffe de Gaze*, Reticulum, 784.  
*Coiffes des Femmes*, 783.  
*Coline Latiare*, 255.  
 — Mutiale dans la Ville Aldobrandine, 255.  
 — de Publicius, 255.  
*Colisée ou Amphitheatre de Vespasien*, 112, 187, 230.  
 — de Constantin, 465.  
 — à moitié abatu & pourquoi, 199.  
*Coliseo* consacrée au Soleil, 230.  
*Collatia*, Ville & Patrie de Lucrece à present Castell' Osa, 47, 123.  
*Collection des Loix* par Ordre de qui faite, 973.  
*Collège Clementin*, 425, 937.  
*Collège de la Propagation de la Foi*, 457.  
 — Romain, 454, 465.  
 — & la Place de Capranica, 437.  
*Collier*, Torques, 670.  
*Colline des Jardins*, 37, 446.  
 — Region de Rome, 433.  
*Collis*. Hortulorum, 446.  
 — Latiaris, 255.  
 — Mutialis, ibid.  
 — Publicii, ibid.  
*Colobia*, Tunique sans manches, 731.  
*Colonne de l'Empereur Claude*, 337.  
*Colonies*, comment elles se faisoient, 2.  
*Colonne Antonine*, 464.  
 — Laitière, 519.  
 — Metia, 506.  
 — Murcia, ibid.  
 — Setia ou Segesta,



- sta, 506. *Comediens* Pantomi-  
*Colonne* Tutelina, mes, 200.  
 ibid. *Corneille* Lacon Pre-  
*Colosse* d'Apollon de fet du Pretoire, 699.  
 bronze, 488. *Commessatio*, Festins  
*Colosses*, Grandes Sta- de débauches, 854.  
 tuës, 293. *Comice*, 465.  
*Colossi* Urbis Romæ, *Comices*, 224.  
 488. *Comites* Consistoria-  
*Columna* Antonini, norum seu Palati-  
 448, 450. norum, 624.  
 — Bellica, 397, — *Minorum vel*  
 399. sacrarum disposi-  
 — Lactaria, 519. tionum, 624.  
 — Moënia, 335. *Comitia*, 652.  
 — Rostrata, 336. — Centuriata, 344.  
 — Trajani, 351. — Curiata, 943,  
 — Caji Duillii, 944.  
 337. — *Tributa*, Co-  
 — Caji Menii, mices des Tribus,  
 335, 337. 949.  
 — J. Cæsar, 337. *Comitium*, 300.  
*Combat* Naval, 194. *Comment* l'Epouse  
*Combats* des Bêtes entroit au Logis  
 Sauvages, 194. du Mari, 901.  
 — de Gladiateurs, *Commode*, 618.  
 192, 193, 194. *Commode* Empereur,  
 — abolis par Con- 230.  
 stantin le Grand, *Compagnies* divisées  
 197. en

# DES MATIERES. 1031

- en 4 Escoüades, 666. Conjuraton de Catilina decouverte par Ciceron, 77, 357.*  
*Compitalia, jeux celebres à l'honneur des Lares & des Manes, 936. Conopseum, Pavillon, 768.*  
*Compilation de 3 Codes, 973. Conquête des Indes par Bacchus, 687.*  
*Comte de l'Orient, 640. Consecratio Imperatorum post eorum obitum, 440.*  
*Comtes des trois Ordres, 624. Consecration aux Dieux Manes, 929.*  
*Comus Dieu de l'Impudicité, 855. Consommation du Mariage, 907.*  
*Conclave, premier Etage des Maisons, 161. Constantin le Grand, gagne une celebre Victoire contre Maxence, 77.*  
*Concubine, Pellex, 885, 886. — Empereur, 624.*  
*Condamnation de l'Eunuchisme, 915. — III. fait plus de degat dans Rome, que tous les Barbares, 411.*  
*Conge, conservé au Palais Farnese, 829. Constitution des Empereurs, reduites en un Corps, 961.*  
*— Romain, 825. Congiarium, 602. Constitutions Imperiales*

- riales & leur dif- *Cornifca*, 564.  
 ferentes sortes, *Cornua*, Corps d'Ar-  
 960. mée, 677.  
*Consuls*, 582. *Cornus Romuli*, 474.  
 — commandoient *Corona Civica ex*  
 en chef, 662. *Quercu*, 671.  
*Contenu des Douzes* — *Laurea*, 671.  
*Tables*, 947. — *Muralis Aurea*,  
*Contes Fabuleux des* 671.  
*Romains touchant* — *Navalis Aurea*,  
*l'Education de* 671.  
*Romulus &c.* 8. — *Obsidionalis ex*  
*Contubernium*, So- *Gramine*, 671.  
 cieté, 647. — *Ovalis Mirtea*,  
*Convicium*, Caquet, 671.  
 851. — *Triumphalis*,  
*Convivales*, Combat- *Laurea*, 671.  
 toient pendant les — *Vallaris & Ca-*  
 repas, 193. *strensis*, 671.  
*Convivium*, Ban- *Corrigia*, Semée,  
 quet, 851. 778.  
*Coriaria*, 553. *Cortis Saturas*, Pou-  
*Cornua*, Cornet de les engraisfées,  
 Bœufs, 685. 858.  
*Cornelius Laco Pre-* *Coruncanum* Jurif-  
 fet du Pretoire, consulte, 955.  
 701. *Cothurne*, Souliers  
*Cornicines*, Joueurs des Chasseurs,  
 de Cor, 691. 779.  
 Coty-

# DES MATIERES. 1033

<i>Cotyles</i> (1900) font	<i>Courfe</i> ,	389.
1600 Livres, 827.	<i>Contume des Anci-</i>	
<i>Condée a un Pié &amp;</i>	<i>ens</i> , de marquer	
Demi, 6 Palmes,	avant le repas les	
18 Pouces, 24	Mets,	857.
Doigts, 840.	— de bruler les	
<i>Couleur des Habille-</i>	Morts,	925.
<i>mens des Femmes</i> ,	— de faire des Eu-	
786.	nuques, inventée	
— de la <i>Lacerna</i> ,	par Semiramis,	
étoit Brune ou	643.	
Noire, 760.	<i>Couverture</i> , Stragu-	
— de la <i>Penula</i> ,	la,	771.
756.	<i>Couvrechef</i> , Calanti-	
— de la <i>Tunique</i> ,	ca, <i>Capitium</i> ,	
734.	783.	
<i>Couriers &amp; Messa-</i>	<i>Couvrement de tête</i> ,	
<i>gers font payés par</i>	marque de pu-	
le Public, 109.	deur, 774.	
<i>Couronne Civique</i> ,	<i>Crassus</i> , dit Mucia-	
671. 673.	nus, frere de Mu-	
— de l' <i>Epouse</i> ,	cine, 957.	
890.	— Le Riche, 649.	
— de <i>Laurier</i> ,	<i>Crater Æneus</i> , Va-	
portée par les Em-	se d'Airain, 835.	
pereurs, 617.	<i>Cravate</i> , Focale,	
— Navale, 671,	769.	
673.	<i>Credit des Eunuques</i>	
— <i>Obsidionale</i> ,	du Serrail, 915.	
ibid.	<i>Tom. IV. Aaa Cre-</i>	

- Crepidines*, Pierres taillées à plomb, 112.  
*Cri des Soldats*, Claf-  
 ficum, 685.  
*Crieur*, Proclama-  
 teur, *Præco*, 922.  
*Croix & Pile*, *signi-*  
*fié par Caput & Na-*  
*vis*, 789.  
*Croix (la) Suplice des*  
*Esclaves*, 647.  
*Crypta*, *Nepotiana*,  
 253.  
 — *Balbi*, 442.  
*Cubicula*, Chambre  
 à Coucher, 162.  
*Cubile*, un Lit, 162.  
*Cuirasse*, *Lorica*, 764.  
*Cuivre de Corinthe*,  
 melange d'or, d'  
 Argent & de Cui-  
 vre, 819.  
 — *jaune*, *Æs cal-*  
*darium*, 817.  
 — *rouge*, *Æs re-*  
*gulare*, 817.  
*Culleus*, Pèse 1600  
 Livres, 827.  
*Culinaria*, Cuisines,  
 161.
- Cultes, & Temples de*  
*Vesta*, d'Où, 716.  
*Cuperius Hostilliani*,  
*un Bois*, 138.  
*Curateurs*, dont l'Of-  
 fice revient à celui  
 de Commissaire,  
 137.  
*Curculio*, Calandre,  
 822.  
*Curis*, Javelot, 889.  
 — *Romulus*, *ibid.*  
*Curia Calabra*, 204.  
 275.  
 — *Hostilia nova*,  
 173, 296, 476.  
 — — *Vetus*,  
 296, 297.  
 — *Julia*, 299.  
 — *Pompeji*, 403,  
 405.  
 — *in Porticu O-*  
*ctaviae*, 384.  
*Curia Foriensis*, 476.  
 — *Novæ*, 152.  
 — *Raptæ*, 476.  
 — *Saliorum*, 477.  
 — *Velitia*, 476.  
 — *Veteres*, *ibid.*  
 Cu-

# DES MATIERES. 1035

*Curie*, autant qu'une  
paroisse, 133, 625.

— (Vieille) du Roi  
Tullus Hostilius,

296, 297.

*Curiones*, 706.

*Cumerum*, Panier,  
898.

*Cursores*, 613.

*Cartius*, Chevalier  
Romain, & son  
Histoire, 333.

*Curules*, Sorte de  
Statuës, 293.

— (Ediles) 600.

*Castra Peregrina*,  
178, 179.

*Cyathes* (11500) font  
un *Culleus*, 827.

D.

**D** *Actyliotheca*,  
488.

*Damnata Crabra* à  
present *Marrana*, 86.

*Domus S. Gallæ*, 383.

*Danse des Saliens*,  
725.

*Dapes*, Mets, 848,  
855.

*Dapifer*, Office con-

siderable, 848.

*David (le Roi) a laissé*  
*dans son Epargne*  
cent mille Talens  
d'Or & un million  
de Talens d'Ar-  
gent, 800.

*Deambulatorium*

*Craffipedes*, *belle*  
*Allée*, 152.

*Decem Sestercia*, ce  
qu'ils font, 796, 797.

*Decemvirs*, Auteurs  
des Loix des 12 ta-  
bles, 585.

*Decennales*, 621.

*Decisions des Do-*  
*cteurs*, servent de  
droit Civil, 951.

*Decurion*, Capitaine  
de Cavalerie, 676.

*Dedicace*, de l'Am-  
phiteatre, *dure*  
*cent jours*, 197.

*Déesse Ceres*, 506.

— *Clöacine*, 100.

— *Fatua*, 537.

— *Libera*, 506.

— (bonne) *Maja*, 537.

A a a 2 *Déesse*

- Déesse* Opi, 537. *Noctiluca*, 492.  
 — Polence, 506. — Niche d'une I-  
 — de la Sepulture dole, 243.  
*Libitina*, 920. — *Minervæ*, 492.  
*Defaite des Ro-* — *Victoriæ Ger-*  
*main*, par Han- manicæ, 492.  
*nibal*, 51. *Demetrius* Afranchi  
*Defence*, de faire des de Pompée, 401.  
*Eunuques*, 913. — le Phalerien Bi-  
*Degré de proximité,* bliothecaire de  
 à l'égard du Ma- Ptolemée Phila-  
*riage*, 867. delfe Roi d'E-  
*Degrés Gemonies*, gipte, 292.  
 540. *Denarii* Dragmales,  
 — de Pureté de l'or pourquoi ainsi ap-  
 & de l'Argent, 814. pellés, 794.  
*Dejeuners des Es-* *Denarius*, Denier,  
*claves*, 847. Valoit x as, sept  
*Deifications des Em-* sous & demi, ou x  
*pereurs*, 620. Baioques, ibid.  
*Delubrum Apollinis*, *Denicales*, Expiati-  
 384. ons sur le dixième  
 — *Ara Palatina*, 492. jour, 935.  
 — *Domitii*, 400. *Denier d'Argent*, re-  
 — *Jovis Statoris*, haussé & quand,  
 400. 794.  
 — *Junonis Sospi-* *Deniers crénelés*,  
*tæ*, 491. *Nummi Serrati*,  
 — *Larum*, 481. ibid.  
*Delubrum Lunæ* De-

# DES MATIERES. 1037

- Denombrement*, des  
habillemens des  
Femmes, 780.
- Denonciateur*, autre-  
ment Bedeau, Huf-  
fier, ou Sergent, 137.
- Depense prodigieuse*  
qu'on faisoit pour la  
Triomphe, 695.
- Depouilles du Temple*  
de Jerusalem, em-  
portées de Rome  
en Afrique, 211.
- Description du Tem-  
ple de Jupiter Ca-  
pitolin*, 368, 369.
- *de l'Ancienne*  
Rome, par Regions  
ou Quartiers, 133.
- *du Capitole*, 354.
- *des grands Che-  
mins de l'Empire*  
Romain, qui sor-  
toient de la Ville  
de Rome, 101.
- *de la maison Do-  
rée de Neron*, 229.
- *des Thermes*, 268.
- *de l'ordre & mar-*
- che du Triomphe*,  
688.
- Destruction des Pina-  
rii & Potitii*, 722.
- Deunx*, onze onces,  
791.
- Dextans*, dix onces,  
ibid.
- Diaule*, 461.
- Dictateur*, 610.
- ne pouvoit al-  
ler à Cheval, 611.
- Didragma*, deux  
Deniers, 794.
- Dies Fatti*, 376.
- *Nefasti*, ibid.
- Dieux Infernaux*,  
sont Pluton, Pro-  
serpina, &c. 933.
- Diference des Tun-  
iques*, 741.
- Difference entre les*  
Magistrats & Pon-  
tifes, 708.
- *entre les Lupins*  
& les Orobes, 814.
- *entre la Penula*  
& la Toga, 756.
- *entre Templum*



- & *Ædes*, 141.  
*Differentes sortes des*  
*Esclaves*, 648.  
 — *de Prêtres*, 705.  
*Digesti de Origine*  
*Juris*, 958.  
*Digestum Infortia-*  
*tum*, 975.  
 — *Novum*, *ibid.*  
 — *Vetus*, *ibid.*  
*Dignité du Consulat*  
*s'avilit*, 586.  
*Digression sur les Sta-*  
*tues*, 290.  
*Dii nixi*, 372.  
*Diner*, *Prandium*,  
 846.  
*Diocletien*, 617.  
*Diphthera*, *Fourru-*  
*re*, 769.  
*Diribitorium*, *gran-*  
*de Sale où on Pay-*  
*oit les Soldats*, 283.  
*Dispensation*, *d'aller*  
*à la guerre, qui l'a-*  
*voient ou point*,  
 660.  
*Disposition du Camp*  
*des Romains*, 684.  
*Disputatio Fori*, *est*  
*le Jus Civile*, 962.  
*Dispute entre Romu-*  
*lus & Remus, tou-*  
*chant le nom de la*  
*Ville*, 12.  
*Disque, jeu de Pallet,*  
 389.  
*Distinction des Tun-*  
*ques, se confond,*  
 741.  
*Distribution de Blé*  
*au Peuple de Rome*,  
 602.  
 — *des Munitions*  
*de Bouche*, 668.  
 — *du Peuple en*  
*Tribus & Curies,*  
*& en Classes*, 625,  
 626.  
*Divers Repas*, 846.  
*Diverses Sortes de*  
*Cuivre*, 817.  
*Divertissemens, aux*  
*Soupers*, 859.  
*Divi*, 620.  
*Division des Classes*  
*en Centuries*, 626.  
 — *de chaque Com-*  
*pagnie*, 666.  
*Divi-*

## DES MATIERES. 1039

- Division des Habits* Ancus Martius, 232  
*des Anciens Ro-* *Domus* Anicorum, 569.  
*maines,* 729.  
*— de la livre de* — M. Antonii, 495.  
*Paris,* 823. — Aquilæ & Prif-  
*— des Mois par les* cillæ, 535.  
*Greco,* 992. — Affloriorum, 254  
*— — chez les* — Augustana, 478.  
*Romains,* ibid. — Aurea Neronis,  
*— (Derniere) de* 228, 229.  
*Rome, en 14 Re-* — Balbini, 232.  
*gions,* 134. — Bruttiani, 205.  
*Divorce, des Ro-* — Caji Papæ, 275.  
*maines,* 909, 910. — Sp. Caffri, 232.  
*Doliola, quoi,* 334, — Catalinæ, 8.  
 545. — Chilonis, 528.  
*Domicile des Dieux,* — Ciceronis, 495.  
 381. — Q. Ciceronis,  
*Dominus,* 620. 519.  
*Domestiques des Em-* — Clodii, 495.  
*pereurs,* 622. — Corneliorum,  
*Domitien,* 617. 272, 273.  
*Domus Æliianorum,* — Cornificii, 529.  
 254. — Corvinorum,  
*— Æmilii Scauri,* 143.  
 492. — Ennii Poëtæ,  
*— Alexandri Pii* 543.  
*Imperatoris,* 420. — Faberii Scribæ,  
*— Anci, Maison de* ibid.

- Domus* Fillidis, 539. *Domus* Narcissi, 452.  
 — Flavii Sabini, 258. — *Aurea* Neronis,  
 — Gabinii, 275. 483.  
 — Galli, 543. — Numæ Pompei-  
 — Imp. Gordiani, lii, 272.  
 254. — Cn. Octavii, 492  
 — Gracchorum, 492 — Persii, 254.  
 — L. Hortensii O- — Philippi, 232.  
 ratoris, 494, 495. — Pilati *sen* Potius  
 — Hotels, com- Colæ de Rienzo, 516  
 ment Divisés, 161. — Pincii, 446.  
 — Julii Cæsaris, — Plinii Junioris,  
 232. 205, 254.  
 — Lampadii, 275. — Pompejani, 205.  
 — Lateranorum, — Pompeji & M.  
*Maison Famenſe de* Antonii, 232, 234.  
 Plautius Latera- — Pomponii Atti-  
 nus, 182, 529. ci, 258, 272.  
 — Lucii Crassi, — Privata Adriani,  
 492. 528.  
 — Manlii, 376. — Privata Trajani,  
 — Manilii, 232. 540.  
 — Marcellæ, 543. — Propertii, 254  
 — Marii, 254. — Publicolæ, 470.  
 — Martialis, 281, — Pudentis, 254.  
 570. — Quinti Catuli,  
 — Maximi, 543. 492.  
 — Sp. Melii, 233. — Regis Pontifi-  
 — Merulæ, 205. cum, 232.  
*Domus*

- Domus* Salustii, 272. *Domus* Vitelli, 543.  
 — Scauri, 8. — Umbrici, *ibid.*  
 — Scipionis Africani, 232, 233. *Dot des Femmes*, 873.  
 — Secretariorum à Doüanne, près de l'An-  
 Secretis Populi cienne Porte Tri-  
 Romani, 541. gemina, 69.  
 — de Senateurs, de *Dragée*, *Tragmata*  
 Chevaliers, &c. (Grec.) 858.  
 131. *Dragon*, enseigne des  
 — Septem Partho- Daces & des Per-  
 rum, 181, 528. ses, 681.  
 — Servii Tullii, *Dragma*, le même  
 228, 253. que Denarius, 794.  
 — Suræ, 536. *Dresseur des Lits*,  
 — Symmachi Pre- Lectisterniator, 856.  
 fecti Urbis, 564. *Droit Ælien*, 952.  
 — Tarquinii Prisci, — de Battre Mon-  
 312, 473. noie, 618.  
 — Tatii, 376. — de Bourgeoisie  
 — Titi, 205. Romaine, 633.  
 — Flavii Sabi- — Civil, 942, 951,  
 ni, 272. 952, 962.  
 — Transitoria, 229, — du Dictateur, 610.  
 483. — d'Elire les Augu-  
 — Fulvii Flacci, res, 719.  
 492. — — les Vestales,  
 — Virgilii, 234, 253. 716.  
 — Virginum Vesta- — du Flamen Dia-  
 lium, 232. lis, 714.  
 Aaa 5 *Droie*

- Droit des Gens*, 942. *Eau Vierge*, 458.  
 — *Honoraire*, 953. *Echo artificiel*, 166.  
 — *de Justinien trouvé en Italie*, 981. *Ecole de Cassius*, 543.  
 — *des Maîtres sur leurs Esclaves*, 644. — *des Gaulois*, 200.  
 — *Naturel*, 942. *Ecoles*, 289.  
 — *des Pontifes*, 707. *Ecrivains touchant l'Origine des Romains*, 8.  
 — *des Preteurs en Vertu de la Loi Cornelia*, 963. *Ecume d'Etain*, Scoria, 815.  
*Drusus*, Fils unique de Tibere, 637. *Ecuries des Empereurs*, 482.  
*Duché d'Urbain*, 598. *Edifices d'Agrippa*, 458.  
*C. Duillius* eut le premier Triomphe Naval, 687. — *de Rome Ancienne*, 127.  
*Duum-viri Sibyllini*, 706. *Ediles*, 600.  
 — *de Ceres*, *ibid.*  
 — *du Peuple*, *ibid.*  
 — *Voyers*, 390.  
 E. *Edit Perpetuel de l'Empereur Adrien*, 954.  
 — — *des Preteurs*, 964.  
 — *Juturne*, 79. — *Provincial*, 954.  
 — *Lutrale*, 928. *Edits & Constitutions des Empereurs depuis Adrien jusqu'à*  
 — *de Mercure*, 79.  
 — *d'Oseille*, 94.

# DES MATIERES. 1043

- qu'a Theodose le *Eglise de S<sup>te</sup>. Bibia-*  
 Jeune, 964. *ne, 81, 252, 253.*  
*Edits des Magistrats* — *de S. Blaise de la*  
*Ordinaires, 953. Pagnote, 425.*  
*Effigie de Neron, sur* — *des Carmes de la*  
*un Colosse de mar- Transpontine, 577.*  
*bre de 120 Piés de* — *& Monastère de*  
*Hauteur, 230. S<sup>te</sup>. Catherine ap-*  
*Egards pour le Ma- pellée des Cordiers,*  
*riage, 868. 396.*  
*Eglise de S. Adrien,* — — *des Char-*  
 286, 324. *treux, 267.*  
 — *S<sup>te</sup>. Agate l'An- — de S. Clement,*  
*cienne, quelle, 171. 172.*  
 — *de S<sup>te</sup>. Agnès, 238. — S. Cosme & S.*  
 — *S. Alexis, 537. Damien, 212.*  
 — *de S. Anastasie, — de S<sup>te</sup>. Croix des*  
 79, 315, 319, 465, *Luquois, 278.*  
 470. — *de S<sup>te</sup>. Croix en*  
 — *de S. André de la Jerusalem, 243.*  
*Valle, 100, 259, 405 — de S. Domini-*  
 — *de S. André delle nique à Monte Ma-*  
*Fratte, 462. gnanoполи, 255.*  
 — *d'Ara Coeli, 328. — de S. Etienne le*  
 — *S<sup>te</sup>. Balbine, 35. Rond, 177.*  
 — *de S. Barthélé- — — sur le*  
*mi, 74, 452, 565. bord du Tibre, 519*  
 — *& Monastère de — de S. Eusebe,*  
*S. Bernard, 267. 81, 252.*  
 Aaa 6 *Eglise*

- Eglise de St<sup>e</sup>. François*  
*se Romaine, 206,*  
*208.* — *de S. George in*  
*Velabro, 315.* — *de S. Gregoire,*  
*173, 500, 538.* — *des S. Jean &*  
*Paul, 174.* — *de S. Ignace,*  
*84, 458.* — *de S. Joseph au*  
*bout du Mont Pin-*  
*cus, 84.* — *de S. Laurent*  
*hors des Murs, 248.* — *de S. Laurent in*  
*Damaso, 405.* — *de S. Laurent in*  
*Fonte, 236.* — *de S. Laurent in*  
*Miranda, 217. 300.* — *de S. Laurent sur*  
*le Mont Viminal,*  
*252.* — *de S. Lorenzo-*  
*lo, 349.* — *de S. Louis,*  
*88, 419.*
- Eglise de la Magde-*  
*laine, 437.* — *de S. Marcel,*  
*454.* — *de St<sup>e</sup>. Marie de*  
*Cacabaris, 406.* — *de St<sup>e</sup>. Marie in*  
*Campitelli, 400.* — *St<sup>e</sup>. Marie in*  
*Cosmedin, 81, 323.* — *de St<sup>e</sup>. Marie de*  
*l'Ecole Grecque,*  
*80, 499.* — *de St<sup>e</sup>. Marie E-*  
*gyptienne, 70,*  
*515.* — *de St<sup>e</sup>. Marie in*  
*Equirio, 451.* — *de St<sup>e</sup>. Marie in*  
*Fornica, 458,*  
*463.* — *de St<sup>e</sup>. Marie*  
*Liberatrice, 79,*  
*206, 296, 465.* — *de St<sup>e</sup>. Marie*  
*Majeure, 241.* — *de St<sup>e</sup>. Marie*  
*des Monts, 207.* — *de St<sup>e</sup>. Marie de*  
*la*

## DES MATIERES. 1045

- la Novicella*, 178.      *de la Victoire*,  
*Eglise de Ste. Marie in*      263, 264.  
*Porticu*, 310, 383.      *Eglise de Nôtre Dame*  
*— de Ste. Marie in*      *du Peuple*, 429, 462.  
*Selce*, 236.      *— de S. Pancrace*,  
*— de Ste. Marie au*      55.  
*dela du Tibre*,      *— de S. Paul*, 538.  
555.      *— de S. Pierre in*  
*— de Ste. Marie in*      *Carcere*, 355.  
*Via*, 458.      *— de S. Pierre aux*  
*— de Ste. Martin*      *Liens*, 238.  
*des Monts*, 248.      *— des S. Pierre &*  
*— de Ste. Martine*,      *Marcellin*, 237.  
342.      *— de S. Pierre in*  
*— de Ste. Martine*      *Vinculis*, 203,  
*& S. Adrien*,      230.  
338, 339.      *— de Ste. Praxède*,  
*— de S. Matthieu*      248.  
*in Merulana*, 204,      *— de Ste. Prisque*,  
238.      535.  
*— de Minerve*,      *— de St. Puden-*  
452.      *tiane*, 236.  
*— des S. Nerée &*      *— Rotonde*, 65,  
*Achillée*, 524.      410.  
*— S. Nicolas de*      *— de St. Saba*,  
*Tollentin*, 267.      535, 542, 543.  
*— — in Carce-*      *— de Ste. Sabine*,  
*re*, 385.      536.  
*— de Nôtre Dame*      *— du Sauveur*,  
Aaa 7      182,



- 182, 419. *L'Empire Divisé par*  
*Eglise des Stigmates,* Cefar Auguste ,  
 416. 609.  
 — de S<sup>te</sup>. Sufanne, *Emploi des Censeurs,*  
 255, 263. 587.  
 — de S. Sylvestre, — *Principal des*  
 457. *Consuls,* 584.  
 — S. Theodore, — *des Licteurs,*  
 286, 473. 611.  
 — de la Déesse *Emporium,* 544.  
*Tutelina,* 543. *Encauma,* Ecume  
 — de S. Vital, d'Etain, 815.  
 253. *Endromis,* Casaque  
*Egouts à Rome net-* Fourrée, 769.  
*toiés,* 99. — *Manteau d'un*  
*Electrum,* de l'Or Al- Esclave, 767.  
*lié avec l'Argent,* *Enfans des Senateurs*  
 816, 819. *Censés Chevaliers,*  
*Elefant,* Signe de la 634.  
*5<sup>e</sup>. Legion,* 681. *Engagemens des Ve-*  
*Elephantiasis forte de* stales, 718.  
*Ladrierie,* 917. *Enlevement de l'E-*  
*Emissarium* Cloacæ poufe, 895.  
*Maximæ,* 515. — *des Sabines,* 13.  
*Empereur, ce que c'é-* *Enseignes,* 676.  
*toit Originaire-* — *de Quoi,* 578.  
*ment chez les an-* — *Signiferi, A-*  
*ciens Romains,* quiliferi, Vexilli-  
 613, 614. *feri,* 676.  
*En-*

## DES MATIERES. 1047

- Entrée du Temple de Junon interdite aux Concubines,* 887. *Epulum Justum,* Festin pour les morts, 934. *Equestre de Clélie,* 218.  
*Entretiens durant les Repas,* 855. — *Place pour les Chevaliers,* 196.  
*Eaux Minerales de Rome,* 94. *Equi Tiridati,* 283. *Equimelium,* 315.  
*Epée, Machæra,* 764. *Equinoxes, deux en un An,* 990.  
*Epine,* 505. *Ergastulum,* 658.  
*Epitogium, Camisole, Veste,* 767. *Escalier de Cacus,* 474.  
*Epouse, apportoit à son mari 3 pieces de Monoie,* 898. *Escarmouche ou Velitatio,* 666.  
— *Conduite par 3 Enfans,* 895. *Esclaves,* 640.  
— *Precedée des Flambeaux,* 895. — *Comment à Table,* 850.  
— *Suivie d'une Quenouille,* 897. — *ne pouvoient porter les Armes,* 644.  
*Epula, Souper Public,* 854. — *mis par les Anciens plutôt au rang des Bêtes qu'en celui des Hommes,* 644.  
— *Geniales, festin nuptial,* 904. *Especies des Souliers des Romains,* 776.  
*Epulones,* 706. *Esperance des Esclaves*  
*Epulons, Goinfres,* 546.

- ves pour reconquerir la Liberté, 649.  
*Esquiline*, Region de Rome, 133.  
*Esseda*, petits Chariots, 192.  
*Etain*, en Grec Castiteron, 815.  
*Etendarts des Romains* comment faits, 678.  
*Etendue de la Region du Cirque Flamini- nien* &c. 382.  
 — de la Region du grand Cirque, 499.  
 — de la Region du Mont Aventin, 530.  
 — de la Region de la Piscine Publi- que, 522.  
 — de la Region Transiberina, 552.  
 — de la XII Re- gion, 522.  
 — de Rome dans ses Commence- mens, 13.
- Etimologie du mot Eunuque*, 912.  
 — du mot de Tri- omphe, 686, 716.  
 — du nom Pontifi- fe, 707.  
 — du nom Vesta- le, 715.  
*Etole*, Stola, 781.  
*Etruria*, Toscane, 591.  
*Etui*, des Couteaux, Sacrés, 316, 317.  
*Evandre Roi Grec* de Naissance, 11.  
 — Instituteur des Lupercaux, 721.  
*Eunuchisme* Con- damné, 915.  
*Eunuchisme*, introduit par Semiramis, 913.  
*Eunuques*, 846, 912.  
 — à quoi destinés, & sur quel pié considérés, 912.  
 — exclus des Prin- cipaux Emplois, 913.  
 — exempts de La- dre-

# DES MATIERES. 1049

- |   |   |
|---|---|
| <p>drierie, 917.</p> <p><i>Eunuque</i>, Favorin</p> <p>Philosophe, 916.</p> <p>— Simplement</p> <p>Chatrés, Thlibiæ, 915.</p> <p>— tout à fait mutilés, Spadones, 915.</p> <p><i>Euripus</i>, 504.</p> <p><i>Exanthorati</i>, 193.</p> <p><i>Exarques</i> de Ravenne, Lieutenants de l'Empereur, 58.</p> <p><i>Excuneati</i>, quels, 196.</p> <p><i>Explication</i> du Calendrier Romain, 989.</p> <p><i>Explications</i> de Plusieurs façons du parler anciennes <i>aux</i> sujets des funérailles, 937.</p> <p><i>Expiations</i>, pour les morts, 933.</p> <p><i>Extraction</i> des Ediles, 600.</p> <p>— des Tribuns, 604.</p> | <p><i>Extrait de la Dissertation de Mr. de Couture sur la Législation, des Romains</i>, 969, 970, 971, 972.</p> <p><i>Extraits des Nouvelles Constitutions</i>, 979.</p> <p><i>Exverra</i>, ce que c'est, 936.</p> <p style="text-align: center;">F.</p> <p><b>F</b>able, de la Louve &amp; Pivert, 8, 9.</p> <p><i>Faces</i>, Torchés, 923.</p> <p><i>Facilité avec laquelle</i> chacun pouvoit avoir des Bains à Rome, 159.</p> <p><i>Famille Patricienne</i>, 584.</p> <p>— <i>Plebéjenne</i>, 588.</p> <p>— <i>Potitienne</i>, 722.</p> <p><i>Fanon de Mitre</i>, <i>Infulæ</i>, 769.</p> <p><i>Fanum</i>, une sorte de Chapelle, 243.</p> <p style="text-align: right;"><i>Fa-</i></p> |
|---|---|

- Faquin*, Source de ce mot, 862.  
*Far*, Espece du Blé, 877.  
*Farceurs*, 200.  
*Faké*, Lentilles, 862.  
*Fasces*, 611.  
*Faubourg de Phaon*-  
*te*, 235.  
*Favissa* Capitolinæ, 374.  
*Favorin* Eunuque, Philosophe, 916.  
*Faustulus*, Serviteur d'Amulius, 10.  
*Februalia*, signifie Purgation, 935.  
*Feciales*, Herauts, 706.  
 — leur Emploi, 706.  
*Feciaux*, 726.  
*Felix* Contelorius, 595.  
*Femmes*, ne buvoient point de Vin à Rome, 862.  
*Femoralia*, Calle-  
 çons, 769.
- Fenestralis*, (Porta) ce que c'étoit, 31.  
*Fennius* Rufus Prefet du Pretoire, 699.  
*Ferales* Epulæ, Fe-  
 stins Funébres, 933.  
*Fercula*, Viandes, 855.  
*Ferentarii*, 627.  
*Ferentum*, à Present Marino, 42.  
*Feretrum*, Cercueil des nobles, 930.  
*Ferme de l'Imperatri-  
 ce* Livie, 255.  
*Feries* Latines, 593.  
*Feronia*, Déesse des Afranchis, 654.  
*Fête de Paque & au-  
 tres* Fêtes mobiles, 999.  
*Festins* des Anciens Romains, 846.  
 — au Capitole, 854.  
 — dans le Forum, 854.  
*Fe-*

## DES MATIERES. 1051

- Festins Funébres*, *Flamen Dialis*, 714.  
*Ferales Epulæ*, *Flaminii*, Prêtres de  
 933. Jupiter, 706, 713.  
 — Particuliers pour — — de Mars,  
 les Morts, 933. 706.  
*Fête des Lupercales*, — — de Quirin  
 721. ou Romulus, 706.  
 — de Vesta Solem- *Flaminius tué dans*  
 nisée le 9 Juin, 309. une Bataille con-  
 — Consuales, 507. tre Hannibal, 396.  
 — Latines, 604. *Flamines par qui In-*  
 — Saturnales au stitués, 713.  
 mois de Decem- *Flammæum Velum*,  
 bre, 751. Grand Voile, 785,  
*Feuillette Romaine* 893.  
*Pèse* 16 onces, *Flammula*, ce que  
 830. c'étoit, 681.  
*Fiançailles*, 870. *Flavius Sabinus Pre-*  
*Ficana*, Ville Lati- sident du Senat,  
 ne, 535. 593.  
*Ficus Nævia*, 304. *Florus*, 627.  
 — Ruminalis, 8, *Flute*, *Tibia*, 923.  
 304. *Focale*, Cravate, 769.  
 — Velabrensis, *Foligni Ville*, 63.  
 516. *Follis de Cuivre Pe-*  
*Fibula*, Boucle, 761. soit une once, 810.  
*Figlina*, Fournaïses *Fonctions des Augu-*  
 de Pottiers, 238. res, 711.  
*Filles de Danaüs*, — des Censeurs, 589.  
 487. Fon-

- Fonctions Civiles & de Judicature des Prefets du Prettoire,* 701.  
 — *des Consuls,* 583.  
 — *des Ediles,* 601.  
 — *des Empereurs,* 615.  
 — *des Feciaux,* 726.  
 — *des Pontifes,* 708.  
 — *des Pontifes Maximi,* 708.  
 — *du Prætor Peregrinus,* 597.  
 — *du Prætor Urbanus,* 597.  
 — *du Prefet du Prettoire,* 698.  
 — *du Prefet de Ville,* 592.  
 — *des Proconsuls & Propréteurs,* 608.  
 — *des Questeurs ou Tresauriers,* 607.  
 — *des Vestales après avoir achevé leur tems,* 720.  
*Fondateur de Rome,* 5.  
*Fondation de Rome,* 1.  
*Fondement du Droit des Gens,* 942.  
*Fondemens de la Servitude,* 642.  
*Fons Fauni,* 540.  
 — *Lollianus,* 529.  
 — *Pici,* 540.  
*Fontaine de l'Aqua Cætosæ,* 65.  
 — *de Faunus,* 540.  
 — *de Juturne,* 306.  
 — *de Lollius,* 529.  
 — *de Luperçal,* 79.  
 — *de Picus & de Faunus,* 79, 540.  
 — *de Terminæ,* 453.  
 — *de Trevi,* 83, 446, 458.  
 — *(les trois) de S. Paul,* 551.  
*Fonte des Cloches est de cuivre, étain & antimoine,* 818.  
*Fora Augusti,* 285.  
 — *Cesaris,* *ibid.*  
 — *Trajani,* *ibid.*  
*Forme du Grand Cirque*

# DES MATIERES. 1053

- |                               |      |                                    |
|-------------------------------|------|------------------------------------|
| que,                          | 500. | 518, 519.                          |
| <i>Fornaces</i> ,             | 513. | <i>Forum Piscatorium</i> ,         |
| <i>Fornicata</i> , Chambres   |      | 554, 555.                          |
| Voutées,                      | 504. | — <i>Pistorium</i> , 545.          |
| <i>Fornix Stertini</i> , 319. |      | — <i>Place de nego-</i>            |
| <i>Forum Boarium</i> à        |      | ce, marché 147 &                   |
| présent S. Anastasie,         |      | Comment, 148.                      |
| 722.                          |      | — <i>Place de Ner-</i>             |
| — <i>Æmilianæ</i> ,           |      | va, 225.                           |
| 278.                          |      | — <i>Romanum</i> , huit-           |
| — <i>Archimonium</i> ,        |      | ième Region,                       |
| on, 278, 281.                 |      | 285, 286, 287.                     |
| — <i>Argentarium</i> ,        |      | — <i>de Saluste</i> , 267.         |
| 349.                          |      | — <i>Suarium sen</i>               |
| — <i>Augusti</i> , 346.       |      | <i>Suillum</i> , 278.              |
| — <i>Boarium</i> , 319.       |      | — <i>Trajani</i> , 33,             |
| — <i>Cæsar</i> , 344,         |      | 348, 349.                          |
| 345.                          |      | — <i>Transitorium</i> ,            |
| — <i>Chalchidicum</i> ,       |      | 208.                               |
| 226.                          |      | <i>Fossa Trajana</i> , 57.         |
| — <i>ad Cometa</i> ,          |      | <i>Fourure</i> , <i>Dipthera</i> , |
| 224.                          |      | 769.                               |
| — <i>Cupedinis</i> , 224.     |      | <i>Fragmens de Pierres</i>         |
| — <i>de Diocletien</i> ,      |      | Anciennes, con-                    |
| 267.                          |      | servés à la Vigne                  |
| — <i>de Domitien</i> ,        |      | Farnese, 135.                      |
| 225.                          |      | <i>Fraix</i> extraordinai-         |
| — <i>Esquilinum</i> , 251     |      | res pour les grands                |
| — <i>Nervæ</i> , 344.         |      | Chemins, 106.                      |
| — <i>Olitorium</i> , 438,     |      | <i>Fran-</i>                       |



*Francicus*, Titre de

Justinien, 619.

*France* Orientale ,

619.

*François* des Urfins

Comte de Trani

&amp; Conversano

Prefet, 594.

*Frascati*, 39.*Fratres* Arvales, 706.*Frontispitium* Nero-

nis, 240.

*Frugalité* des An-

ciens Romains

Republicains, 801.

*Funalia*, Torches ,

937.

*Funerailles*, 846.

— des Anciens Ro-

mains, 917.

— des Empereurs,

621.

— des Enfans, 932.

— se faisoient de

Nuit, 923.

*Funus*, Funerailles,

937.

G.

**G** *abii*, ancienne

Ville ruinée,

46.

*Galea*, Casque de

Cuir, 682.

*Galeria* Mosybdena,

Mine d'Etain, 815.

*Galerus*, Bonnet

rond, &amp;c. 772,

774.

*S. Galle*, qui elle é-

toit, &amp; sa Mai-

son, 383.

*Gallia* Bragata ,

747.

— Comata , &amp;

pourquoi, 747.

— Togata , &amp;

pourquoi, 747.

*Gallus*, Auditeur de

Q. Mucius, 957.

*Gardes* des Morts ,

920.

— du Tresor, 606.

*Garnus*, 852.*Gauls*, Conquis Par

Ju-

# DES MATIERES. 1055

- |                               |                               |
|-------------------------------|-------------------------------|
| Jules Cesar <i>en</i> 10      | dre l'Eau lustra-             |
| Ans, 14.                      | le, 316, 317.                 |
| <i>Gaulois</i> Auxiliaires    | <i>l'Gouverneur de Ro-</i>    |
| <i>des Romains</i> , 663.     | me, presentement              |
| <i>Gausapina</i> , sorte de   | le Prefet, 595.               |
| Penule, 754, 755.             | <i>Gradus Aurelii</i> , 332.  |
| <i>Gausappa</i> , Couvertu-   | — <i>Pulchri Litto-</i>       |
| re de gros Drap,              | ris, 475.                     |
| 769.                          | <i>Gracostasis</i> , 303.     |
| <i>Genealogia Romuli</i> , 4  | <i>Grains de Froment</i>      |
| <i>General</i> , Imperator,   | & leur Poids, 821.            |
| 673.                          | — de l'Orge & leur            |
| <i>Gens</i> Condamnés à       | Poids, 821.                   |
| mort privés de Se-            | <i>Gramen</i> , Chiendent,    |
| pulture, 939.                 | 673.                          |
| <i>Genferic</i> Roi des       | <i>Grand Cirque</i> , 312.    |
| Vandales, ce qu'il            | — <i>Maitre des Ar-</i>       |
| fait, 211, 373.               | vales, 724.                   |
| <i>Germalum</i> , 469, 482.   | — <i>Triomphe</i> , 687.      |
| <i>Geta</i> , Fils de Septi-  | <i>Grandeur d'une Ar-</i>     |
| me Severe, 563.               | mée, 685.                     |
| <i>Gladiateurs</i> , 191.     | <i>Gratien</i> Empereur,      |
| <i>Glossateurs</i> , 983.     | 709.                          |
| <i>Gots</i> ont été 143 ans   | <i>Gravois</i> , Glarea. 111. |
| maitres de Rome,              | <i>Gregoire</i> xiii. Buon-   |
| 594.                          | compagne, <i>suit.</i>        |
| <i>Gonjats</i> , Calones,     | la reforme d'A-               |
| 668.                          | loisius Sillius Ro-           |
| <i>Goupillon</i> , pour repa- | main & grand                  |
|                               | Ma-                           |

- Mathématicien, *ment des femmes,*  
*de l'Année,* 998. 162.  
*Gregoire le Grand*  
 Prefet & après *H.*  
 Pape, . 594. *Habilleme*  
*Greniers Publics,* — *Chevaliers,* 634  
 106, 205. — *Militaires,* 759.  
*Grotta Ferrata,* 82. — *Ouverts,* 759.  
 — *Frascati,* 82. — *aux Repas,* 859.  
 — *de Nepotien,* 253. *Habitans (premiers)*  
*Guerre contre les* *des Montagnes de*  
*Marses,* 664. *Rome,* 11.  
 — *de Parme, sa source,* 595. *Habitation, des Al-*  
 — *contre Persée,* 674. *banois dans l'An-*  
 — *Punique,* 536, — *cienne Rome,* 28.  
 629, 663, 665, *Habits des Anciens*  
 792. *Romains,* 728.  
 — *Servile,* 650. — *des Femmes &*  
 — *de Cartage,* 129. *Matrones Romaines,* 780.  
 — *Civiles,* 483, 629. — *des Morts,* 920.  
 — *Civiles entre Ma-* — *Nuptiaux de*  
*rius & Sylla,* 666. *l'Epouse,* 888.  
 — *Civile contre Vi-* *Hache,* 316, 317.  
*tellius,* 364. *Harnois, Arma,* 670.  
*Gustus, Gouter,* 858. *Haruspices, Com-*  
*Gui Pancirole,* 622. *ment ils Predi-*  
*Gynecaon, Aparte-* *soient,* 723.  
*ment des femmes,* 162. *Hasta, Javelot,* 667.  
*Habits des Anciens* *Hastats,* 675.  
*Habitation, des Al-* *Ha-*  
*banois dans l'An-*  
*cienne Rome,* 28.

# DES MATIERES. 1057

- Hastati*, 666, 667. *Honneurs rendus aux*  
*Hémines* (1900) font Consuls, 583.  
*un Culleus*, 827. — — aux Edi-  
*Herants*, Feciales, les, 600.  
 706. — qu'on rendoit  
*Hercule Couché*, aux Empereurs,  
 563. 618.  
 — nom de Guer- — au Flamen Dia-  
 re, 512. lis, 714.  
*Hercules Cubans*, 563 *Hôpital du S. Esprit*,  
 — *Olivarius*, 74.  
 521. — de S. Jean de  
*Heure*, a 60 Minu- Latran, 177.  
 nutes, 990. — des Malades,  
*Hieron Roi de Syra- 566.*  
 cuse, 373. *Horatius Cocles*,  
*Hippodromus*, 49, soutient seul l'ef-  
 130. fort de Porfenna  
*Histoire d'Androde*, Roi des Toscans,  
 646. 69.  
 — des grands Che- *Horloge Solaire*,  
 mins de l'Empire (premiere) qu'on  
 Romain par Ni- vit à Rome, 259.  
 colas Berger, 101. *Hormisda fils du Roi*  
 — du Droit Civil de Perse, 353.  
 des anciens Ro- *Horologium in Cam-*  
 mains, 941. po Martio, 430.  
 — Tragique de *Horrea*, Greniers  
*Virginus*, 289. Romains, 160, 544.  
 Tom. IV. Bbb *Hor-*

- Horrea*, Pistrinum, 160. *Horti* Lamiæ, 248.  
 Moulins à Bras, — Variani, 248.  
*Horti & Thermæ* 253, 354, 464.  
 Agrippæ, 414. *Hyperendina*, Rochet  
 415. de Cuir, 769.  
 — Argiani, 278. *Hypocauste* Place à  
 — Asiniani, 527. fuer, Sudatoire,  
 — Augusti, 554. 158.  
 — Caji & Nero- *Hypodrome*, 461, 484.  
 nis, 570.  
 — Domitiæ, 575.  
 — Galbæ, 563.  
 — Getæ, ibid.  
 — Lucullani, 462.  
 — Luculli, 278.  
 — Martialis, 561,  
 570.  
 — Ovidii, 579.  
 — Plautiani, 248.  
 — Pompeji, 403,  
 406.  
 — Sallustiani, 267.  
 — Terentiani, 155.  
 — Torquatorum, — à quatre frons,  
 248. 73, 319.  
 — Pallantis, 248. *Jacques Guthenius* de  
 — Heliogabali, Officiis Domus  
 248. Augustæ, 623.  
 Jar-

## I.

*Janicule*, eut ce nom  
 de Janus qui a-  
 voit régné sur cette  
 Montagne, 27,  
 558, 559.  
*Janualis*, Porte de  
 Rome & la même  
 que la Porte Pan-  
 dane, 30.  
*Janus*, Inventeur de  
 la Monnoie en I-  
 talie, 789.  
 — à quatre frons,  
 73, 319.  
*Jacques Guthenius* de  
 Officiis Domus  
 Augustæ, 623.  
 Jar-

# DES MATIERES. 1059

<i>Jardin des Colonnes,</i>	<i>Jardins de Sainte</i>
272.	Françoise, 212.
— <i>de Crassipèdes,</i>	— <i>de Galba,</i> 563.
152.	— <i>de Geta,</i> ibid.
— <i>d'Heliogabale,</i>	— <i>de Luculle,</i>
où, 248.	278, 458, 462.
— <i>de Lamic, où,</i>	— <i>de Martial,</i> 561.
248.	— <i>de Mécénas, où,</i>
— <i>de Luculle,</i> 84.	248, 483.
— <i>de Martial,</i> 570.	— <i>de Neron,</i> 568.
— <i>de Mécène,</i>	— <i>de Saluste à pre-</i>
229.	sent la Villa Lu-
— <i>d'Ovide,</i> 579.	dovisia, 267.
— <i>de Pallas,</i> 248.	<i>Javelot, Hasta,</i>
— <i>de Plaucien,</i> 248.	667.
— <i>de Saluste,</i> 259.	<i>Ichthyophages, Man-</i>
266.	geurs de Poisson,
— <i>de Terentien,</i>	861.
155.	<i>Ides étoient le 13 jour</i>
— <i>de Torquat,</i>	<i>de chaque mois,</i>
248.	<i>excepté aux mois</i>
— <i>de Varian, où,</i>	<i>de Mars, Mai,</i>
248.	<i>Juillet, &amp; Octo-</i>
<i>Jardins d'Argia-</i>	<i>bre qu'ils étoient</i>
<i>nus, r</i> 278.	<i>le 15<sup>e</sup>. 993.</i>
— <i>d'Asinius Pol-</i>	— <i>sont Solemnel-</i>
<i>lion,</i> 45, 527.	<i>les &amp; Fêtes à</i>
— <i>d'Auguste,</i> 554.	<i>l'honneur de Ju-</i>
— <i>de Domitia,</i>	<i>piter, 993.</i>
575.	Bbb 2 <i>Ides</i>

- Ides de Mars, de mauvais Augure depuis la mort de Jule Cesar*, 993.  
*Jean de Sarisberri*, 642.  
*Jentaculum*, déjeuner, 847.  
*Jeu Dacique*, 200.  
 — (Grand,) 200.  
 — Mammertin, 200.  
*Jeux Floraux*, 423.  
 — en Honneur des Empereurs, 620.  
 — Sceniques, *ce que c'est*, 389.  
 — Tarentins, 936.  
*Ignace (Saint) troisième Evêque d'Antioche & Martyr*, 194.  
*Illustres*, 639.  
*Ilotes Esclaves*, 643.  
*Images, leur difference avec les Statuës*, 292.  
*Imbres Odorati, quoi*, 197.  
*Imbrices, Briques Courbées*, 116.  
*Imperator*, 614.  
*Impluvium*, *quoi*, 161.  
*Incendie de Rome*, 667.  
*Incerdies*, *faute de Cheminées*, 173.  
*Indumenta, Habille-ment fermé*, 759.  
 — étoient la *Toga*, *Penula & Lacerna*, 729.  
*Indusium*, *Tunique Intérieure*, 781.  
*Infibulati*, 761.  
*Infima Cera, Tablettes des Legats*, 918.  
*Infula, Filamina Lænea*, 770.  
 — *Mitre, Fanon de Mitre*, 769.  
*Ingenui, des Enfans Libres*, 657.  
*Ino Fille de Cadmus*, 521.  
 — *Matuta*, *ibid.*  
*In-*

# DES MATIERES. 1061

- Inscription d'Alexandre VII. touchant l'Aqua Acetosa , 95.*  
 — d'Antonin, 435.  
 — de l'Arc Constantin, 496.  
 — de l'Arc Galien, 251.  
 — sur l'Arc de Septimius Severus, 400.  
 — du Sépulchre de Cajus Cestius, 549.  
 — de Paul V. 96.  
 — sous le Portique du Pantheon, 415.  
 — d'un Sepulchre, 463.  
*Instita*, Bordure de l'Etoile, 782.  
*Institution des Vestales*, 716.  
*Institutions de Justinien*, 973, 974.  
*Instrumens pour armer les Soldats*, 685.  
*Instrumenta Antiqui Romanorum Sacrificii*, 317.  
*Insula Lycaönienne*, 565.  
 — Tiberina, 72, 565.  
*Intemelium*, 315.  
*Interpretations Latines des Codes*, 978.  
*Interprètes des Loix des XII Tables*, 949.  
*Interrogations qu'on faisoit à l'Epouse*, 899.  
*Interula*, le même que la Tunique, 730.  
*Jovis Coenatio*, 481.  
*Jour Artificiel est depuis que le Soleil se lève jusqu'à son coucher*, 990.  
*Jour Naturel a 24 Heures*, 990.  
*Isis Athenadoria*, 528.  
 Bbb 3 *Isle*



- Iſle du Tibre*, 73.  
*Italie* Diviſée en 4  
 Administrations  
 par l'Empereur  
 Adrien, 623.  
 — — en XI Re-  
 gions par Augu-  
 ſte, 623.  
 — — un de plus beaux  
 Pais de l'Europe,  
 1.  
*Itineraire d'Anto-  
 nin*, 105.  
*Attilius Sapiens*, ou le  
 Sage Jurisconſul-  
 te, 956.  
*Juglandes*, des Noix,  
 908.  
*Jugurtha* Roi de  
 Numidie, 449.  
*Juiſs* employés à bâ-  
 tir l'Amphiteatre,  
 197.  
*Jule Ceſar* le Bou-  
 langer, 623.  
 — Ceſar, 585.  
 — — depenſe  
 pour embellir le  
 Forum Roma-  
 num deux Millions  
 & demi d'écus  
 Romains, 800.  
 — — Dictateur  
 Perpétuel, 615.  
 — — Distribu-  
 au Souper de ſon  
 Triomphe 2400  
 Pintes de Vin,  
 834.  
 — — le Premier  
 des Romains qui  
 paſſa en Angleter-  
 re, 14.  
 — — Reforma-  
 teur du Calen-  
 drier Romain,  
 996.  
*Julien* Jurisconſulte  
 de Conſtantino-  
 ple, 977.  
*Junius Baſſus*, pre-  
 mier Prefet Chre-  
 tien, 593.  
 — Brutus, Fon-  
 dateur de la Re-  
 publique de Ro-  
 me, 583, 924.  
*Junon* Viriplaca,  
 Déceſ-

- Déesse, 910.
- Jupiter* Lattarius, 260.
- Pompejanus, 425.
- Jurisconsultes* Appel-  
lés *Erciscundi* ou  
Divisores, 958.
- Principaux du  
17<sup>e</sup>. Siècle, 986,  
987.
- Jurisdiction* du Prefet  
de Rome, 591.
- Jus* Civile ou les Dis-  
putatio fori, 962.
- — Papiria-  
num, 962.
- Iusta facere*, 938.
- Iustin* le Jeune, 586.
- Iustinien* Empereur,  
586.
- Inventeur* de la  
Monnoie en Ita-  
lie, 789.
- Juventius*, Auditeur  
de Q. Murcius,  
957.
- L.
- L** abicum, aujour-  
d'hui la Colo-  
na, 46, 236.
- Labrum*, Bassin d'une  
Fontaine, 243.
- Cuve à se la-  
ver, 158.
- Lac d'Alba, aujour-  
d'hui Lago di  
Celano, 124.
- d'Albane, 9.
- de Bacano en  
Toscane, 84.
- de Bracciano en  
Toscane, 84.
- de Celano, ci-  
devant le Lac Fu-  
cin, 81.
- de Curtius, 333.
- Fucin, à pre-  
sent Lac de Cela-  
no, 81.
- du Pasteur &  
65 autres, dans la  
Region d'Isis &  
Serapis, 205.
- de l'Empereur  
Philippe, 564.
- Bbb 4 Lac

- Lac de Prométhée*, *Lacus Juturnæ*, 92,  
160, 252. 306.  
— Public, 160. — Philippi Imp. 564.  
— Salulaire, 160. — Servilius, 309,  
— Sabatæus, au- — Trucidatorum,  
*jourd'hui de Brac-* 138.  
*ciano*, 87.  
— Suant, 160. *Lana*, Manteau dou-  
— Torquatus, blé, 761.  
160. *Lagena*, Bouteille,  
— Vespasien, 834.  
160. *Lago di Celano*, ci  
*Lacerna*, Espèce de devant Lac d'Al-  
Manteau ou Casa- ba, 124.  
que sans Manches, — di Stracciaca-  
750, 759. po, 84.  
— Robe Longue *Laine de Canuse*, 749.  
fermée, 729. *Lamentana*, ci devant  
*Lacs* (79) dans la Nomentana, 48.  
Region du Tem- *Lanista*, Maître d'E-  
ple de la Paix, scrime, 192.  
229. *Lapis Manalis*, Por-  
— (120) dans la té en Procession &  
Region Romaine, pourquoi, 145,  
354. 151.  
*Lacus*, aujourd'hui *Lapis Pertusus*, 277.  
Fontaine & Bas- *Largeur des* Che-  
sin, 160 mins, 117.  
— Curtii, 332. *Later*, Brique, 116.  
La-

## DES MATIERES. 1065

- Laticlavium*, 674.      generaux, 673.  
*Latium*, à Present la *Legion*, comment  
     Campagne de Ro-      divisée, 664.  
     me, 2, 593.      *Lentes*, Lentilles,  
*Latomia*, 356.      929.  
*Latrines* (144 Pu-      *Lentilles*, *Lentes*,  
     bliques) dans Ro-      929.  
     me, 360.      *Leon iv*, Pape, 56.  
*Latule*, Eau Chau-      *Leonard de la Roué-*  
     de, 79.      re Prefet, 595.  
*Lavacrum* d'Agrip-      *Lepide*, depouillé du  
     pine, 253.      Pontificat par Au-  
*Lavacrum*, Lavoir      guste, 615.  
     de Pierre, 158.      *Levée de la Cavale-*  
*Lavare* Affe, Prover-      rie, 663.  
     be, se Laver pour      — des Troupes,  
     un sou, 157.      661.  
*Lavoir*, *Lavacrum*      *Libation*, du Vin re-  
     d'Agrippine mé-      pandu en honneur  
     re de Neron, 253.      des Dieux, 865.  
*Laurent Pignorius*,      *Liberté* donnée par  
     641.      le Bague, 652.  
*Lectisternia*, ou Pervi-      — — par le de-  
     gilia, 546.      nombrement, 651.  
*Lectisterniator*, Dref-      — — par Testa-  
     seur des Lits, 856.      ment, 655.  
*Lectus Genialis*, Lit      *Libertini*, Afran-  
     nuptial, 907.      chis, 657.  
*Legati*, Lieutenans      *Libitina*, Déesse de  
     Bbb 5      la

- la Sépulture*, 920. *Lithostrota*, Ouvrages  
*Libitinarii*, Gardes de Mosaïque, 117.  
*des Morts*, 920. *Lit*, Cliné en Grec,  
*Libra*, une livre de 851.  
*Poids*, 790. — *des Morts por-*  
— *une mesure* té au Tombeau &  
*des Liqueurs*, 826. *par qui*, 921.  
*Libri Elephantini*, — *Nuptial*, Le-  
324. ctus Genialis, 907.  
— *Sybillini*, 373. *Litui*, Clairons  
*Litteur*, ou Huissier, Cors de Chasse,  
611, 654. 685.  
*Littores*, 611. *Litum*, Bâton cour-  
*Lieu d'Enterrement*, bé, 477, 712.  
925. *Livre des Loix*, 589.  
*Lieutenans Gene-* — *Mensurale*, 826.  
*raux*, Legati, 673. — *Moderne de*  
*Lieutenans*, 676. *Rome & ses par-*  
*Ligules* (46080) font ties, 824.  
un Culleus, 827. — *Ponderale*, à  
*Linge*, pas en usage Péser, 826.  
parmi les anciens *Livres des Sybilles*,  
Romains, 157, 488.  
268. *Livret*, Codicillus,  
*Lingula*, Seméle, 918.  
778. *Lizieres*, Clavi, 737.  
*Lion d'Androde*, *Loi antique du Co-*  
507. de Théodosien de  
*Lisière*, 506. *Responsionibus*  
Pru-

# DES MATIERES. 1067

Prudentum, 960.	— Royales decer-
<i>Loi des</i> Consuls,	nées dans les Af-
945.	semblées du Peu-
— d'Æmilius Ma-	ple, 943.
mercinius, 588.	— Sempronia, 602
— Cornelia, 953,	— de Sylla, 925.
963.	— Tribunitia, 946
— Domitia, 707.	— Valeria, 583.
— de Domitien,	— de Licinius Sto-
914.	la, selon laquelle
— des douze Ta-	chaque particu-
bles, 923.	lier ne pouvoit
— Fannia, regle	posséder que 500
les depenses des	arpens, 100 Bêtes
Festins, 860.	à Cornes & 500
— Hortensia, 952,	Bêtes blanches,
962.	107.
— Julia, 583, 904.	<i>Loix des douze Ta-</i>
— Julia Miscella,	bles, 295, 585,
884.	962.
— Licinia, 904.	— — — par
— Mævia, 919.	qui faites & à
— Papia, 717,	quelle occasion,
873, 950.	946.
— pour les Pre-	— du Mariage, 866.
teurs, 598.	— de Numa, 932.
— Publilia, 603.	— du Peuple, Ple-
— Regia, 614,	biscita, 949.
623, 943.	— Promulguées
	Bbb 6 par

- par le Peuple*, 963. *Lucerensis* de Luce-  
*Loix Royales le plus* rius leur Chef, 22.  
*ancien. Droit des* *Luceria*, Tribu de  
*Romains*, 962. *Rome*, 133, 625.  
*— du Senat*, 952. *Lucilius*, Auditeur  
*— Singulieres du* de Q. Mucius,  
*Peuple*, 962. 957.  
*— Somptuaires*, *Lucille*, 618.  
 904. *Lucipores*, nom des  
*Lombards*, attirés en Esclaves, 648.  
*Italie par Narses*, *Lucius* Pison, Presi-  
 58. dent du Senat,  
*— Chassez d'Italie* 593.  
*par Pepin & exter-* *— Verus*, 617.  
*minez par Charle-* *Lucretius*, Pere de  
*gne*, 58, 61. *Lucrece*, 591.  
*Longare (la)*, 37, *Lucothea*, Fille de  
 563. *Cadmus*, 521.  
*Longueur des Che-* *Lucrum*, Profit, 138.  
*mins*, 118. *Lucus*, des Bois Sa-  
*Lorica*, Cuirasse, 682, crés, 138.  
 764. *— Augusti*, 429.  
*Lothaire*, Empereur *— Caji & Lucii*,  
*aide le Pape Leon* 238.  
*IV.* 56. *— Deæ Lavernæ*,  
 238.  
*Louis Savot contre* *— Fagutalis*, 238.  
*Erizzo*, 812. *— Hilernæ*, 551.  
*Lucar* Oiseau de *— Junonis Luci-*  
*Bois*, 138. *næ*,

- næ, 241, 426. *Luparia*, seu *Lupana-*  
*Lucus* Lavernæ, 540. *ria*, Lieux infame-  
 — Laurentinus, mes, 173, 504.  
 — 539. *Lupercal*, 225, 465,  
 — Mavortii, 464. 466, 469.  
 — Platanorum, *Lupercaux*, Prêtres  
 424. par qui institués, 721.  
 — Melphitis, 241. *Lupi*, Poisson qu'on  
 — Pætilinus, 238. appelle Spigola, 66.  
 — Quercuum, 241. *Lupins*, Jettons, 813.  
 — Rubiginis, 238, — Certaine Mon-  
 461. noïë Grecque, 813.  
 — Semelis, 521. *Lustratio*, Revue &  
 — Viminalis, 241. denombrement  
*Ludi*, Jeux, 177. du Peuple, 587,  
 — — leur Ori- 630.  
 gine, 386. *Lustre* ajouté à la  
*Lunati*, Souliers des Dignité de Prefet  
 Senateurs, 778. du Pretoire, 700.  
*Lune*, la Lune par- *Lustrum*, le tems de 5  
 court le Zodia- années, 587.  
 que en un Mois, *Luteola* Aquæ, 339.  
 990. *Luxe* dans les Repas  
 — — a quatre des Romains, 860.  
 Phases, savoir la *Lydiens*, premiers  
 nouvelle Lune, le qui frappèrent de  
 premier quartier, la Monnoïë d'or  
 la pleine Lune, & & d'argent, 788.  
 le dernier quartier, *Lymphaum*, Quoi, 204  
 991. Bbb 7 Ma-



- M.  
**M***acellum* Al-  
 tum, 224.  
 — *Livianum*,  
 Boucherie de Li-  
 vie femme d'Au-  
 guste, 251.  
 — *Magnum*, gran-  
 de Boucherie, 178.  
*Machera*, Epée, 764.  
*Magasin du Sel*, 512,  
 513.  
*Magistrats du Peu-  
 ple Romain*, 581.  
*Magistri Militum*,  
 703.  
*Magnificence des  
 maisons à Rome*,  
 131.  
*Magnificentissimi*,  
 639.  
*Magra*, 591.  
*Majestas Populi*,  
 638.  
 — *Majesté*, titre  
 du peuple, 638.  
*Maison d'Adrien*,  
 528.
- Maison d'Æmilius  
 Scaurus*, 492.  
 — *des Aniciens*,  
 569.  
 — *d'Aquila &  
 Priscille*, 535.  
 — *d'Aquilius Ju-  
 risconsulte*, 253.  
 — *des Afforiens*,  
 254.  
 — *de l'Empereur  
 Balbinus*, 232.  
 — *de Bruttianus*,  
 205.  
 — *de Cajus Gra-  
 chus*, 492.  
 — *de Saint Cajus  
 Pape*, 275.  
 — *de Chilon*, 528.  
 — *de Cicéron*,  
 492.  
 — *de Clodius*, 495.  
 — *des Cornéliens*,  
 à présent le Jardin  
 du Connétable  
 Colonna, 33, 272,  
 273.  
 — *de Cornificius*,  
 529.  
*Mai-*

# DES MATIERES. 1071

<i>Maison des Eliens,</i>	<i>Maison de Licinius</i>
254.	Sura Consul, 536.
— <i>du Poëte En-</i>	— <i>de Lucius Craf-</i>
nus, 543.	fus, 492.
— <i>du Scribe Fabe-</i>	— <i>de l'Empereur</i>
rius, 543.	Lucius Verus,
— <i>de Fillis,</i> 539.	182.
— <i>de Fulvius Flac-</i>	— <i>de Mamurta de</i>
cus, 492.	Formium, 181.
— <i>de Gabinius Pe-</i>	— <i>de Marc Antoi-</i>
re de Sainte Su-	ne, 495.
fanne, 275.	— <i>de Marcelle,</i>
— <i>de Gallus,</i>	543.
543.	— <i>de Marcus Li-</i>
— <i>de l'Empereur</i>	cinus Crassus, <i>où,</i>
Gordien, 254.	253.
— <i>de Hortensius</i>	— <i>de Marius,</i> 254.
Orateur, 492.	— <i>de Martial, où</i>
— <i>Isolées (3880)</i>	284, 570.
<i>dans la Region</i>	— <i>de Maximus,</i>
Romaine, 354.	543.
— <i>de Jule Cesar,</i>	— <i>de Merula,</i>
181, 232.	205.
— <i>de Junius Sena-</i>	— <i>de Milon,</i> 358.
teur, 181.	— <i>&amp; Bain de Nar-</i>
— <i>de Lampade,</i>	cisse, 452.
275.	— <i>Dorée de Ne-</i>
— <i>de Lateran,</i>	ron, 223.
529.	— <i>du Roi Numa</i>
	Pom.

- Pompilius, 272.  
*Maison de Cn: Octa-*  
*vius, 492.*  
 — d'Ovide, 358.  
 — de Pacilianus, 519.  
 — des Sept Parthes, 181, 528.  
 — de Perse le Satyrique, 254.  
 — de l'Empereur Philippe, 181, 232.  
 — de Pline le Jeune, 205, 254.  
 — du grand Pompée & ensuite de Marc Antoine, 232.  
 — de Pomponius Atticus, 272.  
 — des Pontifes, dans la Via Sacra, 232.  
 — de Properce, 254.  
 — de Publicola, 306.  
 — du Sénateur  
 Pudens, Hôte de Saint Pierre, 254.  
*Maison de Quintus*  
 Lutatius Catulus, 253, 492.  
 — du Roi des Sacrificateurs, 232.  
 — de Saluste, 272.  
 — de Scipion, 232, 315.  
 — de Spurius Cassius, 232.  
 — du Poète Stélla, 182.  
 — de Symmaque, Prefet de Rome, 181, 564.  
 — de Tiberius, 492.  
 — de Tiberius Claudius Centimolis, 181.  
 — de Titus Flavius Sabinus, 272.  
 — de Trajan, 540.  
 — Veſtiliana ou Vitelliana, 181.  
 — des Vestales, 232.  
 — du Poète Virgi-

## DES MATIERES. 1073

- gile, 253. *Mancipia*, 641.  
*Maison de Vitellius* *Maniere de Com-*  
 Empereur, 543. *ter des anciens*  
 — d'Umbricius, Romains, 992.  
 543. — *de Paver les*  
*Maisons Isolées*, 206, Chemins, 112.  
 229, 253, 284, — *de prendre les*  
 354, 464. *Augures*, 712.  
 — (les premières) — *d'Afranchir*,  
*de Rome étoient* 655.  
*faites de Cannes &* — *dont les Ro-*  
*de Paille : n'é-* mais étoient à Ta-  
*toient que des Ca-* ble, 848.  
*banes*, 128, 129. *Manilius Juriscon-*  
*Maitres d'Hotel*, sulte, 957.  
*Promicondi*, 856. *Manipulatum*, par  
*Maitres des Ruës*, Bataillons, 692.  
 137, 208. *Manipules ou Batail-*  
*Mamilius gendre de* lons, 665, 675.  
*Tarquin*, 610. *Manlius chassé du*  
*Mammea Mere d'A-* Senat par Caton  
*lexandre Sévère*, & pourquoi, 872.  
 78. *Mansiones Albanæ*,  
*Mammertinus*, 356. 178, 179.  
*Mammurius*, qui, 725. *Manteau*, Carbasus,  
*Man* (mot Arabe) 768.  
 mois, d'où vient — *Imperial*, Palu-  
 Almanach, 991. *damentum*, 920.  
*Manceps*, Esclave, *Manumission*, Afran-  
 650. chis.

- chiffement, 650. *Marcipores*, nom des  
*Mappa Aurea*, 543. Esclaves, 648.  
 — d'Or, ibid. *Marcus Annius Ve-*  
*Marbre* (premiere rus, Prefet & Pre-  
 maison) de Mar- sident du Senat ,  
 bre, 383. 593.  
*Marc Agrippa*, Pre- — Scaurus, 391.  
 sident du Senat, *Mariage* par Confa-  
 593. reation, 876.  
 — Aurele, Prefet — par Coëmption  
 à l'Age de 17 ans, on achat, 876, 881.  
 593, 616. — des Esclaves ,  
 — Censorin, 588. 647.  
*Marcellus*, neveu — par Usucapion ,  
 d'Auguste, 488. 876, 882.  
*Marche* d'Ancone, *Mariages*, 846.  
 591. — des anciens Ro-  
*Marché* aux Boeufs, mains, 866.  
 285, 319. — des Patrices ,  
 — aux Cochons, 867.  
 278. — des Senateurs ,  
 — aux Herbes, ibid.  
 516, 518, 519. *Margines*, Bords des  
 — au Pain, 545. Chemins, 118.  
 — de la Patisserie, *Marino*, ci-devant  
 224. Ferentum, 42.  
 — aux Poissons, *Marius* le Jeune ,  
 285, 400, 555. 584.  
 — de Vespasien, *Marque* de l'Autori-  
 200. té,

# DES MATIERES. 1075

- tê des Tribuns, 674.*  
*Marques exterieures de la Dignité Imperiale, 617.*  
*— Honoraires portées devant les Morts, 924.*  
*Marrana ci-devant Damnata Craba, 86.*  
*Marfyn, rendez-vous des Usuriers, 338.*  
*Massuë, avec laquelle on assommoit la Victime, 316, 317.*  
*Matelas, Stragula, 771.*  
*Materiaux pour les grand Chemins, 109.*  
*Matiere des Habilemens des Femmes, 786.*  
*Matiere & Grandeur des Verres des Romains, 864.*  
*Matrimonium, Mere de Famille, 882.*  
*Mavortis, Espece d'Etole, 786.*  
*Maxima, Principale des Vestales, 717.*  
*Maximin (Empereur) Mangeoit par jour 40 Livres de Viande, & buvoit 24 Pintes, 831.*  
*Maximus Pupienus, Prefet, 593.*  
*Mecenas Prefet, President du Senat, 593.*  
*Medailles Consulaires, 811.*  
*— de Cuivre Jaune, 818.*  
*Mediastini, 658, 861.*  
*Medimne, & ses Partics, 836.*  
*Meleagricum, 464.*  
*Menenius Agrippa, apaise les Peuples, 235, 603.*  
*Mensis, Mois, 991.*  
*Men-*

- Mensura* Latinæ  
*Rusticæ*, 840.  
*Mercure*, Protecteur  
des Larrons, 536.  
*Meretrices*, Femmes  
de mauvaïse Vie,  
755.  
*Messala* Corvinus  
President du Se-  
nat, 593.  
*Mesures* des anciens  
Romains, 820.  
— des Choses Sei-  
ches des anciens  
Romains, 836.  
— des Espaces, 839.  
— Françaises, 841.  
— Geometriques du  
Pouce ou Once,  
ibid.  
— des Grains des an-  
ciens Romains,  
836.  
— Romaines Mo-  
dernes, 842.  
*Metà* Sudans, 207,  
506, 465.  
— — Certaine Fon-  
taine, 200, 221,  
223.
- Metairie* de Sainte  
Ciriaque, 248.  
— du Prefet Sym-  
maque, 152.  
*Metal* des Cloches,  
818.  
*Mets*, Dapes, 848.  
— du Souper, 851.  
*Mica* Aurea, Maison  
d'une Gréque, 173.  
*Michel* Ange, 70.  
*Mignani*, 504.  
*Milice* des anciens  
Romains, 659.  
*Millier* Doré, Cen-  
tre des grands  
Chemins, 101, 120.  
*Mille* Contient 1000  
pas, 839.  
*Milliarium* Aureum,  
326, 327.  
*Millier* d'Or &  
pourquoi, 327.  
*Millions* (dix) de-  
pensés dans la De-  
dicace de l'Am-  
phitheatre, 197.  
*Milon*, s'endette jus-  
qu'à un million 750 mil-

## DES MATIÈRES. 1077

mille écus Ro-	Romains, 875.
maines, 799.	<i>Mois</i> , Mensis, 991.
<i>Milon</i> Crotoniates	— Periodique, 999.
buvoit 24 Pintes	— Sinodique, <i>ibid.</i>
de Vin par jour,	<i>Mola</i> , Far roti,
834.	879.
<i>Minerva</i> Chalcidia,	<i>Mole</i> de l'Empereur
454.	Adrien, 574.
— Vetus, cum La-	575.
cu, 454.	<i>Monastère</i> de Saint
<i>Minevium</i> , 454.	Basile de l'Annon-
<i>Ministres</i> du Fla-	ciatella, 225.
men Dialis, 714.	— de Sainte Ca-
<i>Minutia</i> Frumenta-	therine des Cor-
ria, 464.	diers, 396.
<i>Mitre</i> , Couvrechef	— de Sainte Ca-
des Dames, 783.	therine de Sienne,
<i>Moeniana</i> , 504.	272.
<i>Moilon</i> , Umbones,	— de Saint Cos-
113.	me, 554.
<i>Mois</i> des Années, se	— de Saint Jo-
comptent en deux	seph des Carmeli-
manieres, 991.	tes, 461.
— de la Lune,	— de Saint Vin-
est Periodique	cent & Anastase,
& Sinodique,	551.
999.	<i>Monnoie</i> des Anciens
— de Mai, estimé	Romains, 788.
malheureux des	— d'Argent in-
	tre-



- troduite à Ro- *Mons Pincius*, 255.  
 me & en quel — *Quirinal*, ainsi  
 tems, 793. nommé *de Quiri-*  
*Monnoie d'Or*, quand nus, 28.  
 on a commencé à — — nommé  
 en frapper à Ro- *Mons Agonalis*,  
 me, 802. ibid.  
 — par quelle les — — nommé  
 Romains comp- *Mons Caballus*,  
 toient, 796. ibid.  
 — de quoi on la — *Sacer*, 235.  
 faisoit, 812. — *Septimius*,  
 — *Romaine* 236.  
 comment mar- — *Tarpejus*, ain-  
 quée, 789. si nommé *de*  
 — — — on *Tarpeja Fille de*  
 la nommoit, 789. *Tarpejus Gou-*  
 — — de quoi verneur pour Ro-  
 composée, 789. mulus, 25.  
*Mons Capitolinus*, — *Testaceus*,  
 24. 513, 545.  
 — *Citorius*, 433. — *Vaticanus*,  
 — *Coelius* & 568, 569.  
*Coeliolus*, 179. *Mont Aventin*, 12,  
 — *Cucumeris*, 499.  
 235. — — ainsi nom-  
 — *Janiculus*, mé d'Aventin  
 558. *Roi d'Alba*, 26.  
*Mont*

- Mont Coelius*, Habitation des Albanois, 26, 34, 37.  
 — — ainsi nommé de Coeles Capitaine Toscan, auparavant Querquetulanus, & après Augustus, 26.  
 — du Concombre, 235.  
 — Esquilin, 29.  
 — Janicule, de Janus ou de Janua ainsi nommé, 27.  
 — Nebo, 211.  
 — Palatin, Demeure du Roi Evandre II, centre de Rome, 12.  
 — — Habitation des Compagnons de Romulus, 22.  
 — — pour quoi ainsi nommé, 22.  
*Mont Palatin*, premier circuit de Rome, 465.  
 — Pincius, 37, 255, 446, 461, 462.  
 — Quirinal, habité par Tatiüs Compagnon de Romulus, 28.  
 — — à present Monte Cavallo, 255.  
 — Sacré, 235, 603.  
 — Testaccio, 36, 37, 238.  
 — Vatican, & Origine du nom, 569.  
 — Viminal, en fermé en l'ancienne Rome par Servius Tullius, 29.  
 — — aussi nommé Fagutalis, ibid.  
*Montagne Divine*, 381.  
*Mon-*

- Montagne de Pots*      *Region du Mont*  
*Castés,*      545.      *Esquilin,*      253.  
*Montagnes de la Vil-*      — (23) *dans la*  
*le de Rome sont*      *Region d'Isis &*  
*sept,*      22.      *Serapis,*      205.  
*Monte Cavallo, ci-de-*      — (24) *dans la*  
*vant Mont Quiri-*      *Region du Tem-*  
*nal,*      255.      *ple de la Paix ,*  
 — — — peut é-      229.  
 tre nommé Mu-      — (30) *dans la*  
 tatorium Pontifi-      *Region Romaine ,*  
 cis,      152.      354.  
 — — — Giordano ,      — (32) *dans la*  
                          420.      *Region du Cirque*  
 — — — Mario, 579.      *Flaminien,* 464.  
 — — — Rotondo, Pe-      *Moyens pour arrêter*  
                          tite Ville, 48.      *l'Eunuchisme ,*  
*Montée de l'Esqui-*      914.  
*lin,*      236.      *Mucianus, Sénateur,*  
 — — — *de l'Ours,* 208.      *Prefet du Pretoi-*  
*Monumentum, ce que*      *re,* 699.  
*c'est ,*      120.      *P. Mucius, Jurif-*  
*Morts , Couronnés*      *consulte,* 957.  
*de Fleurs,* 920.      *Q. Mucius, Fils de*  
*Mouches, ou Parasi-*      *Publius grand Prê-*  
*tes,* 860.      *tre,* 957.  
*Mouchoir , Stro-*      *Mugonia, Porte de*  
*phium,* 783.      *Romé proche*  
*Moulins (22) dans la*      *l'Arc de Titus,* 30.  
    *Muid*

## DES MATIERES. 1081

- Muid de Paris, & ses parties*, 837. *Mutatorium Cæsaris*, 37.  
*Mullei, ou Mules*, Camp près du Cirque de Caracalla, 151.  
*Mullei, de quelle Couleur ils étoient*, 777. *Mutatorium Cæsaris, Maison de Plaisance*, 152.  
*Mulsum, donné au assistens du enterrement*, 928. *Myrmillonis*, 192.  
*Munacius Plancus*, 619. **N***ania*, Chant plaignif, 923.  
*Muraille, réparée par le Pape Alexandre VII.* 53. *Naissance de Romulus*, 5.  
*Murailles de Rome, & où elles Commentoient*, 32. *Namusa Composé CXL. livres du Droit*, 957.  
*Murailles & portes de Rome bâties par Belisaire, qui subsistent encore*, 40. *Nanni de Bacio Biscio, Architecte*, 73.  
*Murailles & portes nouvelle au delà du Tibre*, 54. *Nar Riviere*, 63.  
*Murices, Pointes des Rochers*, 112. *Narni ville*, 63.  
*Muro Torto*, 52. *Navala*, 543.  
*Murs, de l'Empereur* 575. *Navis & Caput, Pile & Croix*, 789.  
*Tom. IV.* *Naumachia August.* 430, 431, 554.  
*Ccc.* *Domitiani*, 83. 456, 457.  
*Neronis*, 571, 575. *Nan-*

- Naumachie, Lac de* liers, 635.  
*Promothée,* 252. *Nombre des Consuls,*  
*— Velle,* 238. 583.  
*Naumachie,* 130. *— des Ediles,* 600.  
*Nécessité de Connoître* *— des habitans de*  
*les Esclaves,* 640. *Rome,* 625, 627.  
*Nembroth,* 642. *— des loix Royales,*  
*Nemus, Annæ Perennæ,* 255. *par qui recueillies, & en quel*  
*— festorum Lucariorum,* 255. *tems,* 945.  
*Neophites,* 225. *— d'Or, inventé*  
*Nerva Trajan,* 620. *par Methon Athenien.* 992.  
*Nimpheum Jovis,* *— des personnes*  
284. *pour un Souper,*  
*Ninus,* 642. 850.  
*Nocere, ville en Umbrie,* 63. *— prodigieux des*  
*Noir, Couleur pour* *troupes,* 665, 666.  
*les affranchis,* 786. *— des Prefets*  
*Noix, dédiées à Jupiter & Junon,* 908. *du Pretoire,* 698.  
*Nom de Roi, Odioux* *— prodigieux de*  
*aux Romains,* 614. *personnes, employes*  
*aux Romains,* 614. *aux Chemins Romains,* 105.  
*Nombre des Augures,* *— des Preteurs,*  
710. 599.  
*Nombre des Censeurs,* 587. *— des Prêtres Romains,* 705.  
*Nombre des Chevaux,* *— des Saliens,* 724.  
*Nom-*

## DES MATIERES. 1083

Nombre des Senateurs, 638.	<i>Juillet, Octobre qu'elles étoient le sept.</i> 992.
— des Spectateurs dans l'Amphiteatre, 195.	<i>Nafocomium</i> , 566.
— des Tribuns, 603.	<i>Notitia Imperii</i> ou <i>Relation de l'Empire</i> , 88.
— des Vestales, 716.	— <i>utriusque Imperii</i> , 622.
<i>Nomentum</i> , patrie des Sabines, 48.	<i>Nova via sacra</i> , 312.
<i>Nomocanon</i> de Photius, 980.	<i>Novatius</i> , frere de <i>sainte Pudentiane</i> , 253.
Noms de ceux qui suivirent les deux Sectes de <i>Jurisconsultes</i> , 958.	<i>Novella</i> , nouvelles Constitutions, 976.
— Latins du Souper, 854.	<i>Novellius Torquatus</i> de Milan, buvoit d'un Trait 9 pintes de Vin, 833.
— des Loix & de leur Autheurs, 964, 965, 966, 967-69.	<i>Novemdiale</i> , neuvième Jour de la mort. 935.
— des principaux Jurisconsultes, 955.	<i>Nouveau Droit</i> , parmi les Latins, 980.
<i>Nones</i> (les) étoient le 5. jours de chaque mois, excepté aux mois de Mars, Mai,	<i>Nouvelles</i> constitutions, ajoutées aux autres, 979.
	<i>Nucleus</i> , troisième Couche dessous les Chemins, 115.
	Ccc 2 Nu-

- Nudipedalius*, une *pouvoir quitter leur*  
*Fête*, 780. *Maris*, 870.  
*Numitor retabli par* *Obligation Imposée*  
*Remulus & Remus.* *aux veuves de se*  
10. *marier*, 869.  
— *Roy d'Alballon-* *Obnuncio*, 712.  
*ga, pere de Rhea* *Oboles*, 667.  
*Sylvia.* 5. *Obüt*, 938.  
*Nummi Serrati*, de *Occupo, est Mercure*  
*niers crenelés*, 794. *& pourquoi*, 536.  
*Nundina*, neuvième *Ocrea, Bottines*, 682.  
*jour.* 991. *Odescalchi*, (*Marc*  
— *jours de* *Antoine*) 384.  
*marché*, 148. *Odoacre Roy des He-*  
*Nuptie*, *Noces leur* *rules*, 12.  
*Origine*, 893. *Odaum Domitiani*,  
*Nympha*, *quel bati-* 457.  
*ment*, 204. *Oeufs des vers de*  
*Nymphæum Alexan-* *soie, portés de la*  
*dri Severi*, 252. *Chine en Grece &*  
— *de Marc Au-* *quand*, 787.  
*rele*, 203. *Office & fonctions des*  
*Ediles*, 601.  
O. *Office & fonctions des*  
*Obeliscus Magnus*, *Preteurs de Pro-*  
569 *vinces*, 599.  
*Obligation, imposée* *Officiers pour servir*  
*aux femmes de ne* *la table*, 856.  
*Olim-*

# DES MATIERES. 1085

<i>Olimpiade, une revo-</i>	<i>Origène condamné &amp;</i>
<i>lution de 4. Années,</i>	<i>pourquoi, 915.</i>
995.	<i>Origine des Censeurs,</i>
<i>Olympe, 475.</i>	587.
<i>Once d'Espagne plus</i>	<i>— des Chevaliers,</i>
<i>legère, que la Fran-</i>	635.
<i>çoise, 826.</i>	<i>— de la Dictature,</i>
<i>Opera Musiva, ou-</i>	610.
<i>vrages de Mosai-</i>	<i>— des Digestes</i>
<i>que, 117.</i>	<i>vetus &amp; novum,</i>
<i>Operibus Servorum,</i>	975.
641.	<i>— des Edifices,</i>
<i>Opposition des Vesta-</i>	127.
<i>les aux Vierges</i>	<i>— des Ediles, 600.</i>
<i>Chrétiennes, 719.</i>	<i>— du nom Eccia-</i>
<i>Opsonium, Provision.</i>	<i>les, 720.</i>
855.	<i>— du nom Ha-</i>
<i>Optiones, Aides, Lieu-</i>	<i>ruga, 723.</i>
<i>tenans, 668.</i>	<i>— des Jeux &amp;</i>
<i>Orchestre, 195, 950.</i>	<i>leurs premiers in-</i>
<i>Ordre Equestre, 634.</i>	<i>venteurs, 386.</i>
<i>Ordres (trois) du Peu-</i>	<i>— du nom Impe-</i>
<i>ple Romain, 625.</i>	<i>rator, 614.</i>
<i>— des Pontifes, —</i>	<i>Juris, 946.</i>
707.	<i>— du nom Licto-</i>
<i>— des Senateurs,</i>	<i>res, 611.</i>
638.	<i>— des Preteurs,</i>
<i>Orichalcum, Latton,</i>	596.
817.	<i>— &amp; progrès du</i>
Ccc 3	<i>Droit,</i>



- Droit, 941. P.  
*Origine de Rome*, 1. **P**adianus secundus  
 — des Statuës à Cotta, tué par  
 Rome, 291. un esclave, 644.  
 — du titre Ma- Pais des Séres, 787.  
 jesté, 638. Palais Augustal sur  
 — de la Toga, 743. le Palatin, 152.  
 — des Tribuns, — des Caffarelli,  
 602. 328.  
 — de la Via Col- — des Conservateurs,  
 latina, 122. 469.  
 Orile, 446. — des Fioravanti,  
 Ornaments à la porte 429.  
 du logis de l'époux, — de Jourdain des  
 898. Ursins, 420.  
 — des Tombeaux, — Justiniani, 419.  
 930. — Madame, 419.  
*Osculum*, baiser re- — Maisons Royales  
 ligieux, 871. ainsi nommées &  
*Ostia*, 39. pourquoi, 478.  
*Otticoli*, 39. — des Mattei, 396.  
*Ovation*, petit Triom- — des Ursins, 401.  
 phe, 688. Palantée, neveu du  
*Oubliettes*, ce que c'est Roi Evandre, don-  
 en France, 358. ne son nom au Mont  
*Oxigarum*, 852. Palatin, 11.  
*Palantia* est en Grec  
 un

# DES MATIERES. 1087

- un lieu élevé*, 25. *de Bracciano*, 84.  
*Palantium*, en vieux *Paludamentum*, Man-  
*Tofcan le Ciel*, 25. *teau du General*,  
*Palatina*, *Region de* 763.  
*Rome*, 133. — *Manteau Impe-*  
*Palatium Augusti*, *riale*, 617, 920.  
479. *Palus Caprea*, 416,  
— *nom du Mont Pa-* 417.  
*latin*, 25. *Palustres aves*, Oi-  
— *Numæ Pompi-* *scaux aquatiques*,  
*lii*, 307. 858.  
*Pales Déesse des Ber-* *Pamphilia*, *inventrice*  
*gers*, 11. *de la Soie*, 787.  
*Palla*, *Manteau*, 782. *Pandane*, *Porte de Ro-*  
*Palladium*, *image de* *me au bas du Ca-*  
*Pallas*, 306. *pitole*, 30, 354.  
— *fatal à Troies*, *Pandecta Pisanæ*,  
725. 982.  
*Pallium*, *Manteau*, — *ou Digeste*, 974.  
758. — *trouvés à Melphi*,  
*Pallium*, *Grec*, *Man-* 981.  
*teau*, 764. *Pantani*, 6 208.  
*Palme Romaine d'Ar-* *Pantheon*, *d'Agrippa*,  
*chitecture*, 843. 241, 408, 409.  
— *de Marchand*, *a* *Pantomines*, *Bâte-*  
*Rome*, 844. *leurs*, 390.  
*Palme a 3. pouces*, *Papilio*, *Pavillon*,  
4 doigts, 840. 768.  
*Palo*, *Chateau du Duc* *Papinianus*, *Prefet*  
*Ccc 4* *du*

1088 I N D I C E

- du Pretoire, 701. *Passage de Vopiscus*  
*Papirius*, Auditeur *corruptu*, 38.  
 de *Q. Murcius*, *Patagium*, Tunique  
 357. *tissue d'Or*, 742.  
*Papirius* premier Cen- *Pater Patratus*, Roi  
 seur, 587. des Armes, 706.  
*Papirius*, Juriscon- *Patres Conscripti*, Se-  
 sulte, 955. *nateurs nouveaux*,  
*Papirius* Maso, de- 637.  
 fait les Corfès au *Patrices*, pourquoi ain-  
 mont Alban, 687. si nommés, 63.  
*Paragaudes*, Tuni- — *Romains leur de-*  
 ques de lin avec *meure*, 236.  
 pourpre ou soie, *Patrimoine*, de St.  
 737. *Pierre donné au Pa-*  
*Parasites*, appelés *pes*, par Charlema-  
 Mouches, 860. *gne*, 61.  
*Parentalia*, festin pour *Patritii*, *majorum*  
 les morts, 934. *Gentium*, 639.  
*Parentare*, 939. *Patritii*, *minorum*  
*Parentatio*, 939. *Gentium*, 639.  
*Parma*, Bouclier, *Pavés de Brique*, 116.  
 682. — *de Pierres ou de*  
*Pas*, contient 5 pieds, *Cailloux*, 116.  
 840. *Pavillon*, *Conopeum*,  
*Pas (petit) est la moi-* *Papilio*, 768.  
*tié*, 840. *Paulus*, *Prefet du*  
*Paschalins de Coro-* *Pretoire*, 701.  
*nis*, 724. *Pectus*, Bouclier, 682.  
*Pe-*

# DES MATIERES. 1089

<i>Pecunia</i> , Monnoïë,	<i>Penula</i> , Robe fer-
789.	mée, 753.
<i>Pedarii</i> , sorte de Se-	— Robe longue fer-
nateurs, 639.	mée, 729.
<i>Pedianus</i> Cotta, avoit	<i>Peplus</i> , Robe blan-
500. esclaves, 632.	che, 785.
<i>Pegmata</i> , quoi, 200;	<i>Peres</i> conscrits, 600.
390.	639.
<i>Peines</i> , infligées aux	<i>Persidie</i> de Tarpeja,
Vestales, 718.	473.
— qu'on infligeoit aux	<i>Peristylum</i> , 161.
Esclaves, 647.	<i>Perones</i> , souliers de
— qu'on infligeoit au	Cuir Cru. 777.
gens de Guerre, 668.	<i>Perpenna</i> , termine la
<i>Pellex</i> , Concubine,	guerre servile, 650.
886.	<i>Persans</i> , sont les In-
<i>Peneſtes</i> , esclaves,	venteurs des Postes,
643.	109.
<i>Pentapole</i> , cinq villes	<i>Persecution</i> de Val-
de la Marche	rien, 141.
d'Ancona, données	<i>Personnes</i> , auxquelles
aux Papes, 61.	le soin des Che-
<i>Pennuria</i> , Offices, 161.	mins étoient com-
<i>Penula</i> , Commune	mis, 102.
aux deux Sexes,	<i>Pertinax</i> , élu par le
754.	Senat. 616.
— défendu de porter	— Prefet de Rome,
dans la ville, 782.	593.
	<i>Pescaria</i> , Marché
	Ccc 5 aux

- aux poissons*, 400. *Pié Romain*, pris de  
*Petafo*, Chapeau, la *Palme*, 844.  
 764. — à la *Vigne Mattei*,  
*Petit Champ de Mars*, 844.  
 424. — *Romain de Vil-*  
*Petit Triomphe*, ou *lalpandus*, 843.  
*Ovation*, 688. — *Romaine du Ca-*  
*Petra scelerata*, 200. *pitole*, 843.  
*Petronia Amnis*, un pe- *Pierres*, sont des trois  
*tit ruisseau*, 446. *sortes*, III.  
*Peines*, contre le Ce- — du *Colisée trou-*  
*libat*, 868. *vées & pourquoi*,  
*Pexa*, Toga, 745. 197, 199.  
*Piazza Navona*, 420. — *Tiburtines*, 112.  
*Picenum* *Annona-* *Pietons*, obligés de ser-  
*rium*, 591. *vir 20 ans*, 661.  
*Picenum suburbica-* *Pila*, demi *Pique*,  
*rium*, 591. 682.  
*Picumnus*, Dieu qui — *Honoris*, 263.  
*presidoit aux Au-* — *Horatiana*, 337.  
*gures des Noces*, *Pileus*, petit *Bonnet*,  
 888. 772.  
*Pié*, a 4 *palmes*, 12 — une *marque de li-*  
*pouces*, 16 *doigts*, *berté*, 773.  
 840. — *Thestalicus*, com-  
 — de *Rhinlande*, *ment fait*, 773.  
 843. *Pollitorium*, Ville *La-*  
 — de *Roi*, 845. *tine*, 530.  
 — *Romain*, 843. *Pilumnus*, Dieu qui  
 pre-

- presidoit, aux Augures des Noces,* 888. *Place Navone,* 419. — *Nicosie,* 425. — *de Pietra,* 446, 450.  
*Pinari, instituées à l'honneur d'Hercule,* 722. — *del Populo,* 505. — *Romaine,* 207, 285, 286, 466.  
*Piper, poivre,* 859. — *de Sciarra,* 84, 446.  
*Piramide, de piés,* 546. — *de Vulcain,* 224.  
*Pirus, Quartier de l'ancienne Rome & où,* 278. *Plat, pour les entrailles, & pour la farine sacrée,* 316, 317.  
*Pisatello, ci-devant Rubicon,* 591. *Platanon,* 543.  
*Piscina publica, où,* 523. *Platea, Ruë large,* 147.  
*Pistrina, Moulins à Bras,* 160. *Plebiscita, confirmés par la loi Hortensia,* 962.  
*Pistrinum,* 645. *Plebiscites, loix du peuple,* 324, 949, 952.  
*Place des Barreaux,* 436. — *Sentences du Peuple,* 952.  
— *de Callidius,* 263. *Plebs, petit peuple,* 635.  
— *d'Espagne,* 83, 457. *Pleureuses, Presidia,* 926.  
— *de Saint Jean de Latran,* 506. *Ccc 6 Plen-*  
— *Montanara,* 519.  
— *de Monte Citorio,* 434.

# 1092 I N D I C E

<i>Pleureurs</i> , Siticines,	817.
923.	<i>Poderis</i> , Tunique
<i>Plomb des Anciens</i> ,	longue. Robe lon-
815.	gue, 734. 770.
<i>Podia</i> ,	504. <i>Pollinctores</i> , Porteurs
<i>Podium</i> , Loge de	des morts, 920.
l'Empereur, 195.	<i>Pollinctura</i> , Festin
<i>Poids</i> , des Anciens	pour les morts, 943.
Romains, 820.	<i>Pondo</i> , une livre, 790.
— de l'Aureus du	<i>Pons Caligulae</i> , 482.
tems de Martial,	— <i>Cestius</i> , 72,
809.	73.
— des liqueur son	— <i>Janiculensis</i> ,
Choses liquides,	74.
826.	— <i>Sublicius</i> , pre-
— du Quatran-	mier Pont qui fut
tal, Cadus, ou Am-	bati à Rome, 67.
phora, 828.	<i>Pont Æmilius</i> , 69.
— du Talent &	— <i>Saint Ange</i> , au-
de ses parties, 823.	trefois pont <i>Ælius</i> ,
<i>Pois</i> , <i>Ciceri</i> . 929.	65, 77.
<i>Poisson</i> (un). Vendu a	— <i>Sr. Barthélèmi</i> ,
<i>Tibère</i> pour 125.	74.
<i>écus d'Or</i> , 861.	— <i>de Bois</i> , 36.
<i>Poivre</i> , <i>Piper</i> , 859.	— <i>de Cestius</i> , 36.
<i>Policraticus</i> , un livre,	— <i>d'Elie Adrien</i> ,
642.	57.
<i>Pomærium</i> , agrandi	— <i>Emile seu Sub-</i>
par <i>Sylla</i> & <i>Au-</i>	<i>licius</i> , 512.
<i>guste</i> , 32.	— <i>du Janicule</i> , 36.
<i>ampholix</i> , <i>Tutic</i> ,	<i>Pont</i>

# DES MATIERES. 1093

- Pont de l'Isle, 32. Pont Milvius, 77.*  
*— Lucano, bâti Ponte construit par Æ-*  
*par Tiberius Plau-* *milius Scaurus, 77.*  
*tius, 78. — Rotto, 70.*  
*— Mammole sur — Sisto, 36, 65.*  
*le Teverone, 78. — Sisto, ci devant*  
*— Ste. Marie, 66, Pont du Janicule, 74.*  
*70, 73. Pontifes, 707.*  
*— Palatinus, 70. — des anciens Ro-*  
*— des Quatre Ca-* *maines, 704.*  
*pi, 66, 73, 519. Pontifex, derivé de*  
*— Saint Ange, Pontefaciendo, 69.*  
*425. — Maximus, 708.*  
*— Senatorial, 32. Popularia, Place pour*  
*— Senatorius, à le peuple, 196.*  
*present Ponte Rot-* *Porchirion, d'Har-*  
*to, 70. menopule, 980.*  
*— du Teverone, Porfenna, Roi de To-*  
*235. scane, 28.*  
*— Triomphal, Port, Navale, 543.*  
*s<sup>e</sup> appelloit aussi le Porta Ælia, 57.*  
*pont des nobles, 57. — Angelica, fait par*  
*74, 75. Pie IV. 57.*  
*— du Vatican, 77. — Catularia, 33.*  
*— sur la Via No- — Cælimontana, 34.*  
*mentana, 78. 45.*  
*Ponte Mole, 39, 57. — Esquilina, 34.*  
*65, 462. — Flaminia, 51.*  
*— Mole, autrefois — S. Johannis Late-*  
*Ccc 7 ra-*



- ranensis, 45. 42.  
 — S. Laurentii, 47. *Porte Aurelia*, 36.  
 — Major, & *Aqua* — Capena, 34, 41,  
   Claudia, 45. 125, 465.  
 — Metia, 37. — Carmentale, 32,  
 — Navalis, 35. 312, 401, 515,  
 — Ostiensis, 40. 519.  
 — S. Pancratii, 55. — Catulaire, 33, 461.  
 — Pinciana, 51. — du Château, au-  
 — del Popolo, 51. *trefois nommée*,  
 — Portese, 54. *Porta Æliana*, 57.  
 — Posterula, *ainsi* — de chevaux legers  
   *appelée du Saxon* *ci-devant* Posterula,  
   *Posterulanus*, 56. 55, 56.  
 — Querquetulane, — de Civita Vec-  
   45. chia, 56.  
 — Salaria, *aussi nom-* — Colline, 34, 238,  
   *mée*. Quirinale & 256, 719.  
   Agonale, 51. — du Saint Esprit,  
 — Salutaris, 33. 126.  
 — Stercoraria, 37, — Esquiline, 34,  
   359. 124.  
 — Tiburtina, 34. — *Fabrica*, ou de  
 — Viminalis, 34. *Civita Vecchia*, 56.  
*Porte de Ste. Agnès*, — Flamine, au bout  
   *autrement la porte* *de la Via Lata*, 51.  
   *Pie*, 47. — Flumentane, 32,  
 — Asinaria, & pour- 499.  
   *quoi ainsi nommée*, — Fontinale, 463.  
   *Por-*

## DES MATIERES. 1095

- Porte Januale*, 338. *même que la Porte*  
*— de St. Jean de La-* *Carmentale*, 32.  
*tran, ci-devant* *Porte de St. Séba-*  
*Coelimontana*, 45. *stien*, 35.  
*— Latine*, 34, 41. *— — autrefois*  
*— Lavernale*, 35, *Capena*, 41, 125.  
540. *— Septimiana, bâ-*  
*— Libitinese*, 36. *tie par Septime Se-*  
*— Majeure, ci de-* *vère*, 36, 556.  
*vant Nævia &* *— Tiburtine*, 238.  
*Esquilina*, 124, *— Trigemina*, 35,  
241. 238, 500, 512,  
*— Methrodia*, 42. 530, 39, 543.  
*— Navale*, 35. *— Triomphale*,  
*— Nævia*, 42, 124. 33, 56.  
*— d'Ostie*, 40, 546. *— Viminale*, 34.  
*— Saint Pancrace*, *Portes, Murailles, &*  
563. *Circuit de Rome*  
*— Pandane*, 360. *du tems de Romu-*  
*— de St. Paul*, 40, *lus & depuis l'ex-*  
540, 546. *pulsion des Rois*  
*— Portése*, 554, *jusqu'au tems de*  
564. *l'Empereur Aure-*  
*— Rodusculana*, *lien*, 30.  
42. *Porteurs des Morts*,  
*— Salaria*, 255. *Vespillones, Pollin-*  
*— Salutaire*, 33. *ctores*, 920.  
*— Sanquale*, 36. *Porticus Absidata*,  
*— Scelerata*, 16. 225.  
*Per-*

- Porticus Æmilia*, 406.  
 — 543. *Porticus Palæ*, 283.  
 — Agrippæ, 411. — Philippi, 409.  
 — Argonautarum, — Pompeji, 403.  
 450. — *intra Trigemi-*  
 — *in Aventinum*, *na & post Navaliam*,  
 544. — 544.  
 — Constantini, — *Vipsania*, 451.  
 278 *Portique, des Argo-*  
 — *Q. Catuli*, 492. *nautes*, 458.  
 — *Boni Eventus*, — *d'Aurelien*, 263.  
 416. — *de Constantin*,  
 — *Europæ*, 433. 278.  
 — *Gordiani*, 460. — *d'Emile*, 543.  
 461. — *de Neptune*,  
 — *Gratiani*, 425. 450.  
 — *Hecaton Sty-* — *d'Octavie*, 32.  
*lon*, 424. — *de Pola Sœur*  
 — *Heliogabale*, *d'Agrippa*, 283.  
 527. — *de Vipfanius*,  
 — *Livre*, 203. 451.  
 — *inter Lignarios*, *Portiques*, 129.  
 544. — *Peristylum*,  
 — *Margaritaria*, 161.  
 349. *Portius Cato Jurif-*  
 — *Metelli*, 382. *consulte*, 957.  
 — *Milliana*, 231. *Posca, de l'eau & du*  
 — *Milliaria*, 263. *vinaigre*, 862.  
 — *Octaviæ*, 382. *Postes, établies en Fran-*  
 ce

## DES MATIERES. 1097

- se par Louis XI.* faire le ciment, 99.  
 109. *Præco*, Crûeur, 922.  
*Posthumius Tubero*, *Pradium* Symmachi,  
 eut le premier petit *Metairie* sur la Via  
*Triomphe*, 688. *Appia*, 152.  
*Postliminia*, rehabi- *Præfæti* Annonæ,  
 litation, 937. 601.  
*Posture des Enfans* *Præfætus urbis*, 590.  
 à table, 850. *Præficia*, Pleureuses,  
 — des femmes à 926.  
 table, 849. *Præneste* à présent Pa-  
 — des Romains à lestrine, 46.  
 table, 848. *Præsides infulati*, *Pre-*  
*Potitii*, prêtres d'Her- *sidents* à mortier,  
 cule, 705. 770.  
 — par qui institués, *Prætexta*, Robe Ma-  
 722. gistrale, 601.  
*Poules Engraissée*, — Robe Virile,  
*Cotis Saturas*, 858. 659.  
*Pourpre*, Couleur *Prætor* Peregrinus,  
 pour les Nobles, 596.  
 786. — *Urbanus*,  
 596.  
*Pouvoir des Consuls* 596.  
 limitée, 584. *Prætura* præsentissi-  
 — des Tri- ma, 204.  
 buns, 604. *Prandium*, Diner,  
*Pozzolana*, terre rouge 846.  
 dont on se sert pour *Prata* Flaminia, 395.  
 . *Prata*

- Prata Mutia*, 578.      *Senat*, 637.  
 — *Quintii*, 578.      *Prefets*, Colonels Al-  
*Precautions pour la* liés, 675.  
     *suite des esclaves*, *Premiers auteurs de*  
   646.      *Part d'Augurer*, 719.  
*Préeminence du Fla-* *Prerogatives du Fla-*  
     *men Dialis*, 714.      *men Dialis*, 714.  
*Prefet à Constanti-* *Prés, de Flamine*,  
     *tinople*, 703.      395.  
 — *des Gaules re-* — *de Mutius*, 578.  
     *sidents à Treves*, — *de Quintius*,  
   702.      578.  
 — *d'Illyrie*, 702.      *Préscription*, *Usuca-*  
 — *d'Orient*, 702.      *pio*, 948.  
 — *du Pretoire, Ca-* *Pretour, Juges pour de*  
     *pitaine de la Garde* *Causes civiles*, 596.  
     *des Empereurs*, *Pretours*, 592.  
   590.      — *augmentés*, 599.  
 — — *Instituë par* — *leur nombre*, 599.  
     *Auguste*, 696.      — *pour les Provin-*  
 — — *étoit un* *ces*, 597.  
     *Prince sans sceptre*, *Pretoire d'Italie*, 590.  
     *& un Roi sans* *Pretoriens (soldats)*  
     *pourpre*, 697.      *cassés par Constan-*  
 — — *de l'Ita-* *tin le Grand, in-*  
     *lie*, 703.      *corporés dans ses le-*  
 — *de Rome*, 590.      *gions & pourquoi*,  
 — — *Prince du* 247.  
   *Pré-*

# DES MATIERES. 1099

<i>Prêtres des anciens,</i>	869.
<i>n<sup>e</sup> assistoient point</i>	<i>Privilèges des Tri-</i>
<i>aux funerailles ,</i>	<i>buns ,</i>
931.	604.
— <i>des Vestales,</i>	
<i>des anciens Ro-</i>	717.
<i>maines ,</i>	704.
— <i>de Jupiter ou</i>	<i>Procession des Saliens,</i>
<i>Flamines ,</i>	725.
713.	<i>Proconsuls ,</i>
<i>Prieuré de Malthe ,</i>	608.
537.	— <i>jusques à quel</i>
<i>Prima porta ,</i>	<i>tems ont subsisté ,</i>
39.	609.
<i>Prince du Senat ,</i>	<i>Proculejani ,</i>
589.	<i>Sectaires</i>
637.	<i>en droit ,</i>
<i>Princeps Juventutis ,</i>	958.
<i>Chef des Cheva-</i>	<i>Professeurs ,</i>
<i>liers ,</i>	<i>du droit</i>
636.	<i>de Justinien ,</i>
<i>Princes ,</i>	982.
675.	<i>Progrès du Droit</i>
<i>Principaux Juriscon-</i>	<i>Civil ,</i>
<i>sultes , qui au 16<sup>e</sup>.</i>	943.
<i>siècle rectifièrent le</i>	<i>Proletarii ,</i>
<i>Droit &amp; le dega-</i>	<i>pourquoi</i>
<i>gerent de sa Barba-</i>	<i>ainsi nommés ,</i>
<i>rie ,</i>	660.
985.	<i>Promachus ,</i>
<i>Principes ,</i>	<i>boit d'an</i>
666, 677.	<i>trait devant A-</i>
<i>Prise de Cartage ,</i>	<i>lexandre le grand ,</i>
598.	12. pintes ,
<i>Prison publique ,</i>	835.
355.	<i>promicondi ,</i>
<i>Privilèges , des per-</i>	<i>Pour-</i>
<i>sonnes mariées ,</i>	<i>voieurs ,</i>
	<i>Maitres</i>
	<i>d'Hôtel ,</i>
	856.
	<i>Promulgation de la</i>
	<i>Loi Regia ,</i>
	943.
	<i>Promulsus ,</i>
	<i>Boisson</i>
	<i>fait</i>

# 1100 I N D I C E

- fait du Vin & de Puissance & autorité*  
 Miel, 852, 928. *des Prefets, 703.*  
*Pronuba, qui, 907. — sur les Escla-*  
*Propinare, boire des ves limitée, 645.*  
 Santés, 864. *— du Prefet du Pre-*  
*Propoma, 852. toire égale à celle de*  
*Proportion des Espe- l'ancien Dictateur,*  
 ces entre elles, 808. *ou du Maire du Pa-*  
*Proposé, Candidatus, lais ou du Grand*  
 944. *Visir, 698.*  
*Propriétaires, 608. Pulchrum, Littus,*  
*Propugnaculum, 164. 515.*  
*Prostibula, 504. Puls, Bouillie, 848.*  
*Provinces, Proconsu- Pumiliones, Nains,*  
 laires, 609. *193.*  
*— du Roïaume de Pupienus, élu par le*  
 Naples, 591. *Senat, 616.*  
*Prudence Poète, 720. Purification des assi-*  
*Publicola, 583, 606. stans d'un, enter-*  
*— sa Maison, & rement, 927.*  
 pourquoi ainsi nom- *Puteal Libonis, 338.*  
 mé, 470, 473. *Puticuli, Puits, 237.*  
*Publius Africanus, Pyra, Bucher, 326.*  
 reproche à Sulp. *Pyrrhus Roi, 80.*  
 Gallus, 731. *Pyrrique, danse des*  
*— Clodius ennemi Grecs, 724.*  
 de Ciceron, 299. *Q.*  
*— Valerius Publi- Quadrans, quatre*  
 cola, Consul, 924. *onces, 791.*  
*Qua-*

## DES MATIERES. 1101

- Quadrantal*, doit pèser 80 livres, 827.  
*Quadrassus*, Monnoie de cuivre de 4 livres, 791.  
*Qualités requises pour être Consul*, 584.  
 — pour être Questeur ou Tresaurier, 606.  
 — pour être Censeur, 588.  
 — dans les Vestales, 717.  
*Quantité de Vin*, qu'on prenoit, 862.  
 — des Vivres, que les Provinces fournissoient aux habitans de Rome, 632.  
*Quartarii*, (3840) font un Culleus, 827.  
*Quartier*, des Emilles, 278.  
 — des Juifs, 519.  
 — des Latins, 552.  
 — de l'Ormeau, 409.
- Quartier qu'on appelle à present Trastevere*, 36.  
*Quatrantal*, contenoit un pié quadré, 829.  
*Questeurs*, 605.  
 — Capitaux, 606.  
 — Militaires, 606.  
 — ou Thrésoriers, 605.  
 — de la Ville, 606.  
*Questoire*, Marché, 684.  
*Quinarius*, demi denier, 794.  
*Quincunx*, cinq onces, 791.  
*Quindecim Viri*, & leur emploi, 723.  
*Quinquennales*, 621.  
*Quintilius Varus*, battu par les Allemands, 324.  
*Quintus Aurelius Symmachus*, prefet Chrétien de Rome, 593.  
 — Fabius Dictateur,



- teur, 611.  
*Quintus Mucius Augur*, Ambassadeur en Cartage Juris-consulte, 956.  
*Quirinal* ensermé en Rome & quand, 13.  
*Quirinus* & *Romulus* est un, 28.  
*Quiris*, *Romulus*, 889.  
*Quirites*, Romains d'où ainsi appelés, 889.  
 R.  
**R**aisant, auteur qui merite d'être lu, 294.  
*Ralla*, Tunique d'étoffe fine, 770.  
*Ramnensis*, Tribu de Rome, 133.  
 Rang dans les spectacles observé & comment, 195.  
 Rangement, des Armées, 677.  
*Ratumena*, Porte de Rome ainsi nommée du *Veientin Ratumenus*, 31.  
*Recapitulation*, 962.  
*Recaranus*, le même qu'*Hercule*, 512.  
 Reception, des Vestales, 718.  
*Recinium*, habilement quarré, 770.  
 Recompences des soldats, 670.  
 Reduction de toutes les Loix en un Corps, 973.  
*Reges*, *Reginaque Capiti ad Triumphum ducti*, 694.  
*Regia*, quel Edifice c'étoit, & où situé 218.  
 — de *Numa*, 218, 309.  
 Region du Temple de la Paix & *Via sacra*, 206.  
 — d'*Alta Semita*, Contenoit de tour 15600. piés, 275.  
 — sur le Mont *Quirinal*

# DES MATIERES. 1103

rinal , à present	— — avoit 17.
Monte Cavallo son	Ruës, 2488. Mai-
étendue. 255.	sons Isolées, 103. ho-
Region du Cirque Fla-	tels, 64. Bains pri-
minien & du	vés, 74. Reservoirs,
Champ de Mars,	26. Greniers & 20.
382.	Moulins, 551.
— du Grand Cir-	— du Mont Cæ-
que, 35,499.	lius, 170.
— — avoit 15.	— — avoit 32.
Bains privé, 16.	Maitres des Ruës,
Greniers, 60. lacs	deux Curateurs,
ou Reservoirs, 12.	deux Denontia-
Moulins, 89. Ho-	teurs, deux Bos-
tels, 2600. mai-	quets, 172.
sons Isolées, 522.	— — 80. Bains
— d'Isis & Sera-	particuliers 60.
pis Monnoie, 183.	Lacs, 23. Greniers,
— d'Isis & Sera-	23. Moulins, 3106.
pis avoit 32. Mai-	Maisons Isolées,
tres de Ruës, deux	133. Hôtels, 181.
Curateurs 2 De-	— du Mont Es-
nonciateurs, 8.	quilin, 235.
Rues & 4. Temples,	— — Contenoit
183, 184.	de tour 15950. piés,
— — Contenoit	254.
12450. piés, 206.	— du Mont Pala-
— (XIII.) du Mont	tin, 465.
Aventin, 530.	— — avoit 80.
	Re-

- reservoirs*, 48. *Greniers*, 20. *Moulins*, 36. *Bains privés*, 88. *Hôtels*, 2664. *Maisons Isolées*, & 11600. piés de — *de Transiberi-*  
*tour*, 499. *na*, 552.  
 — XII. *de la Pi-* — *de Via lata &*  
*scine publique*, *son étendue*, 275.  
 . 522. *Regions de l'Empire*,  
 — — *avoit* 128. 121.  
*grandes Maisons*, *Regola*, *Quartier des*  
 2486. *Maisons Iso-* *Tanneurs*, 553.  
*lées*, 44. *Bains pri-* *Reliquia*, *Restes*,  
*vés*, 80. *Lacs*, 20. 861.  
*Moulins*, & 28. — *Palatii Augusti*,  
*Greniers publics*, 480.  
 530. — *Septizonii*, 494.  
 — *de la Porte Ca-* — *Sepulchri Au-*  
*pène, contenoit neuf* *gusti*, 428.  
*Ruës*, 136. — *Thermarum Ti-*  
 — *du Temple de* *ti*, 202.  
*la Paix Contenoit* *Remarques, qui ont du*  
 11800. piés de *tour*, *raport au Modius*,  
 232. 838.  
 — *au de la du Ti-* *Remuria, où*, 538.  
*bre avoit* 4405. *Remus tué par Or-*  
*Maisons Isolées*, *dre de Romulus*,  
 150. *Hôtels*, 86. 12.  
*Bains privés*, 180. *Re-*

# DES MATIERES. 1105

<i>Reparation des Grands Chemins, de grande importance,</i>	108.	& Pontifes confisqué,	709.
<i>Réponses des Jurisconsultes ont presque force des Loix,</i>	955, 964.	<i>Rhammis, Chef des Compagnons de Romulus,</i>	22.
<i>— des Sages &amp; Prudens,</i>	963.	<i>Rhamnensis, premiere Tribu,</i>	625.
<i>Reposita, repetition du festin,</i>	908.	<i>Rhea Sylvia, mere de Romulus,</i>	5.
<i>Repudiation parmi les Romains,</i>	909, 910.	<i>Rhorne signifie en Grec Vaillance.</i>	11.
<i>Respect des Romains pour leur Religion,</i>	704.	<i>— ville bâtie par Evandre,</i>	11.
<i>Restaurateur de Rome,</i>	5.	<i>Rica, Coiffe claire,</i>	784.
<i>Restrictions du pouvoir du Flamen Dialis,</i>	714.	<i>Ricinum, espèce de voile,</i>	786.
<i>Retiarii,</i>	192.	<i>Ricula, Coiffe tissüe en forme de Rets,</i>	784.
<i>Reticulum, Coiffe de Gaze,</i>	784.	<i>Ripe,</i>	54.
<i>Retrices, Ruisseaux,</i>	155.	<i>Ripete,</i>	53.
<i>Revenu des Prêtres</i>		<i>Robe longue &amp; large,</i>	
<i>Tom. IV.</i>		<i>Syrma,</i>	771.
		<i>Robert Guischart Prince Norman, conquit la Pouille &amp; la Calabre, &amp; desola Rome pour</i>	
		<i>Ddd</i>	<i>une</i>

# 1106 I N D I C E

- une bonne partie,* du droit, ou la 7<sup>m</sup>  
 171. *risprudence,* 942.  
*Robes, Trabeæ & Romains n'ont pu con-*  
*Prætextæ,* 596. *server leurs Conquê-*  
*Robur,* 357. *tes au delà du Rhin*  
*Roche Tarpeienne,* & du Danube, 17.  
 354. *Romanula, Porte de*  
*Rochers, en Latin Ru-* Rome, 30, 473.  
*pes,* 112. *Rome a* 14. *Quar-*  
*Roches de Cuir, Hy-* *siers.*  
*perenda,* 769. — *dans ses com-*  
*Rogus, Buchur,* 926. *mencemens Quar-*  
*Roi des Armes, Pa-* *rée,* 12.  
*ter Patratius,* 706. — *au bout de 300.*  
 — *des Sacrifices,* *ans maitresse de*  
 706. *l'Italie,* 14.  
*Rois & Empereurs* — *plus admirable*  
*qui ont triomphé,* *que les sept Mer-*  
 692, 695. *veilles du Monde,*  
 — *de Lacedemo-* 19.  
*ne avoient le soin* — *dans sa Gran-*  
*des Grands Che-* *deur florissante, n'a*  
*mins,* 102. *jamais fait plus de*  
 — *des Romains,* *dix a onze milles*  
 16. *de Circuit,* 37.  
*Roma Quadrata,* 466, — *prise par Totila*  
 467. *Roi des Gots,* 58.  
*Romains, ont le mieux* — *quittée pour*  
*cultivé la science* Constantinople, 58.  
 Rome

## DES MATIERES. 1107

- Rome inondée en* bre, 6.  
 1598, 1660, 1686, *Romulus prend la re-*  
 pag. 64, 65. *solution de bâtir une*  
 — dans sa plus ville, 10.  
 grande splendeur — tue son frere  
 depuis Auguste jus- Remus, 12.  
 qu'à Honorius, — premier Roi des  
 132. Romains, 15.  
 — divisée en trois — & Quirinus, la  
 Tribus par Ro- même personne, 28.  
 mulus & Tatius, 889.  
 133. — tué & où, 416.  
 — divisée en qua- — premier Auteur  
 tre Regions par du Triomphe Ro-  
 Servius Tullius, main, 687, 692:  
 133. — Chef des Arva-  
 — ( l' ancienne ) les, 723.  
 décrite par Regions *Rastra Duo*, 294.  
 ou Quartiers, 133. *Rostre nouveau*, 295.  
 — divisée en qua- — vieux, 294.  
 torze Regions par • *Rubbio de Rome &*  
 l'Empereur Au- ses parties, 838.  
 guste, 134. *Rubicon, presentement*  
 — avant l'age de Pisatello, 591.  
 xx. ans on ne fait *Rudera Templi Pa-*  
 mourir personne à cis, 210.  
 Rome, 940. *Rudis, Epée de bois*,  
*Romulus & son frere* 192.  
*jettés dans le Ti-* *Rudus, seconde Couche*  
*ber* D d d 2 def.

# 1108 I N D I C E

- deffous les Chemins*, *Ruë de Confus*, 522.  
 135. — *du Cul de sac*,  
*Ruë des Affranchis*, 183.  
 276. — *du petit Cul de*  
 — *d'Afrique*, 173. *sac*, 208.  
 — *de l'Anon*, 183. — *Cyprienne*, 226.  
 — *d'Apollon*, 208. — *de Diane*, 523.  
 466. — *des Druses*, 137.  
 — *d' Archimonius*, — *de l'Eau jalissan-*  
 276. *te*, 523.  
 — *d'Argée*, 522. — *d' Emilie*, 276.  
 — *des trois Autels*, — *de la Grande efpe-*  
 137. *rance*, 276.  
 — *de Bassian*, 183. — *Etoilée*, 276.  
 — *Blanche*, 183. — *de Fidius*, 551.  
 — *de Bellone*, 256. — *de Flavius*, 256.  
 — *de Callidion*, 256. — *de Flore*, 256.  
 — *de Cejus*, 523. — *de la Fontaine*  
 — *de Ceres*, 522. *Voisine*, 183.  
 — *Chaste*, 276. — *(petite) Fortunée*,  
 — *du Chef de Can-* 208.  
*tère*, 551. — *de la Fortune*, 276.  
 — *du Chef de Mi-* — *de la Fortune dou-*  
*nerve*, 276. *teuse*, 551.  
 — *de la Chèvre*, — *de la Fortune aux*  
 276. *Mammelles*, 523.  
 — *Ciselée*, 276. — *de la Fortune fa-*  
 — *de Colapetus*, *vorable*, 137.  
 529. — *des Fortunes*, 256.  
*Ruë*

## DES MATIERES. 1109

- Ruë* du froment, *Ruë* de Mars, Vicus  
 551. Mamertinus, 33.  
 — de Ganymede, — de Maximien,  
 276. 256.  
 — de Gentianus, 276. — de la Mere Ve-  
 — des Genoïs, 285. nus, 523.  
 — du petit Gordian, — du Meflâger, 276.  
 276. — de Minerve, 236.  
 — du Grand Laur- — des Mufes, 137.  
 rier, 539, 551. — de Mustella, 256.  
 — des Graveurs, 283. — Neuve, 276,  
 — Grecque, 276. 285, 473, 551.  
 — des Herbes, 276. — Neuve citerieu-  
 — de l'Honneur & re, 276.  
 de la Vertu, 137. — — ulterieure,  
 — du Jour, 466. 276.  
 — d'Ifis, 276. — des trois Oifeaux,  
 — de Jugarius, 285. 551.  
 — de Junon, 276. — de l'Ours, 53.  
 — du Lac du toit, — de Paccius, 256.  
 523. — Paifible, 276.  
 — des Laines, 183. — des Parfumeurs  
 — du Leopard, 466. grande & petite,  
 — de Lothaire, 276. 285.  
 — des Maçons, 183. — des Parques, 522.  
 — de Mamertin, — Patrice, 236.  
 285. — du Pelerin, 276,  
 — de Mamyus, 256. 424.  
 — de Mancini, 276. — du petit Sceau, 285.  
 — de Manfuetus, 276. Ddd 3 *Ruë*



# IIIO I N D I C E

- Ruë (la) Petite*, 276. *Ruë Salulaire*, 466.  
 — *du petit Laurier*, 539, 551. — *Sandalaria*, 323.  
 — *de la Piscine pu-* — *de Sangus*, 276.  
     *blique*, 523. — *du petit Sceau*,  
 — *du Poisson*, 276. — *de Scipion*, 276.  
 — *de la Poissonne-* — *du Soleil*, 276.  
     *rie*, 522. — *Solitaire*, 276.  
 — *de Pomone*, 276. — *de la statuë de*  
 — *de la Porte Næ-* *Venus*, 276.  
     *via*, 523. — *Succufane*, 238,  
 — *de la Porte Rau-* 545.  
     *dufculane*, 523. — *de Sulpice cite-*  
 — *de la Poudre*, 137. — *rieure*, 137.  
     137. — *de Sulpice ulte-*  
 — *du premier Ge-* *terieure*, 137.  
     *nie*, 183. — *de Sulpitius*, 535.  
 — *de la Propreté*, — *des Têtes de*  
     551. *Boeuf*, 477.  
 — *de Proserpine*, — *de Tibur*, 256.  
     522. — *Toscane*, 285.  
 — *Publique*, 256. — *des Tribunaux*,  
 — *de Publius*, 276. 466.  
     512. — *de Triarius*, 523.  
 — *des Puids Sepul-* — *des trois Ruës*, 208.  
     *craux*, 276. — *Troyenne*, 276.  
 — *de Quirin*, 256. — *du Vélambre*, 522.  
 — *Sainte*, 522. — *du petit Vélambre*,  
 — *du Salut*, 256. 285.  
                             *Ruë*

# DES MATIERES. I I I I

- |  |  |
|--|--|
| <i>Ruë de Venus</i> , 208.                     | <i>Rumis en Vieux La-</i>                      |
| — <i>du Victorieux</i> , 276.                  | <i>tin tête de Louve</i> , 9.                  |
| — <i>du Drapier ultérieure</i> , 276.          | <i>Rupes, Rochers</i> , 112.                   |
| — <i>des Vitriers</i> , 137.                   | S.   |
| — <i>du Voisin</i> , 276.                      | <b>S</b> <i>Abiani</i> , Secretai-             |
| — <i>Voutée</i> , 463.                         | <i>res en droit</i> , 958.                     |
| <i>Ruës</i> , 31. <i>en Rome</i> , 121.        | <i>Sabins mis en fuite par</i>                 |
| — 424. <i>de traverse</i> , 121.               | <i>Posthumius Tu-</i>                          |
| — <i>dont on ignore la situation, dans Ro-</i> | <i>bero</i> , 688.                             |
| <i>me Ancienne</i> , 208.                      | <i>Sables</i> , 110.                           |
| — (douze) <i>dans la Region Forum Ro-</i>      | <i>Sac de Numance</i> , 598.                   |
| <i>manum</i> , 286, 353.                       | <i>Sacella Bacchi</i> , 339.                   |
| — 30 <i>dans la Region</i>                     | — <i>Chapelle</i> , 243.                       |
| <i>du Cirq Flam</i> 464.                       | — <i>Junonis &amp; Mi-</i>                     |
| — (xii.) <i>dans la Re-</i>                    | <i>nervæ</i> , 370.                            |
| <i>gion de la Piscine</i> , 523.               | <i>Sacellum Cacæ</i> , 538.                    |
| <i>Rufus Consul &amp; Pro-</i>                 | — <i>Carmentæ</i> , 315.                       |
| <i>consul d'Afie</i> , 957.                    | — <i>Chapelle sans toit</i> , 243.             |
| <i>Ruïnes de S. Etien-</i>                     | — <i>Deæ Strenæ</i> , 218.                     |
| <i>ne le Rond &amp; sa</i>                     | — <i>Larum</i> , 218, 315.                     |
| <i>Navicella</i> , 85.                         | — <i>Maniæ</i> , 564.                          |
| <i>Ruminal Figuier</i> , 304.                  | — <i>Pudicitæ</i> , 321, 323.                  |
|  | — <i>Quirini</i> , 260.                        |
|  | — <i>Volupia</i> , 515.                        |
|  | D d d 4 <span style="float: right;">Sa.</span> |

# III2 I N D I C E

<i>Sacerdoce des Luper-</i>	<i>Saliens , Prêtres de</i>	
<i>caux hereditaire ,</i>	<i>Mars ,</i>	724.
	722.	<i>Salii, Prêtres de Mars,</i>
<i>Sacrarium ,</i>	477.	705.
<i>— d'Auguste ,</i>	478.	<i>Salina , Magasin du</i>
<i>— Saliorum ,</i>	264.	<i>Sel ,</i>
	477.	512.
<i>— Saturni cum Lu-</i>		<i>Salona, certaine Fer-</i>
<i>co ,</i>	521.	<i>me ,</i>
<i>Sacrificateurs des An-</i>		83.
<i>ciens Romains ,</i>		<i>Sangus, Dieu des Sa-</i>
	704.	<i>bins ,</i>
<i>Sacriportus ,</i>	225.	569.
<i>Sacristie des Prêtres</i>		<i>Sandapila , Cercueil</i>
<i>Saliens ,</i>	264.	<i>des petites gens ,</i>
<i>Sagum, Saye au Casa-</i>		930.
<i>que ,</i>	763, 770.	<i>Saturni Templum</i>
<i>Saint Nicolas prison</i>		<i>cum Ærario, 325.</i>
<i>pour dettes ,</i>	356.	<i>Saturnia , ville bâtie</i>
<i>Saint Sylvestre Relegué</i>		<i>par Saturne ,</i>
<i>dans l'Isle de Pont ,</i>	458.	11,
	458.	<i>Saturnius Mons ,</i>
<i>Saisons d'un An sont</i>		25.
<i>quatre , Printems</i>		<i>Sarcophagus , sorte</i>
<i>Eté, Automne, &amp;</i>		<i>d'Urne ,</i>
<i>Hiver ,</i>	990.	927.
<i>Sal Indicum des An-</i>		<i>Savetier donne des</i>
<i>ciens du Sucre ,</i>		<i>Combats de Gladia-</i>
	859.	<i>teurs ,</i>
		194.
		<i>Saxum , Caillou ,</i>
		112.
		<i>Saxum Carmentæ ,</i>
		375.
		<i>Saye , Sagum ,</i>
		763.
		<i>Sca-</i>

# DES MATIERES. 1113

- Scala Caci*, 474. *contient*, 823, 841.  
*Scala Gemoniæ*, 358. *Sculp:urata*, Quar-  
 reaux gravez, 117.  
*Scaurus*, 505. *Sr. Sébastian assom-*  
*Scène de Theatre*, mé à coups de  
 bâton, 100, 487.  
*Schola Cassii*, 543. *Secretarium Senatus*,  
 — *Xanta*, 331. 342.  
 — *in porticu Octa-* *Señtes de Jurisconsul-*  
*viæ*, 384. *tes*, 958.  
*Scipion Nasica donne* *Señilia, petits Quar-*  
*une Orloge d'eau à* reaux, 116.  
*Rome*, 296, 864. *Seculum*, *espace de*  
 — *— furnommètres* *Cent Ans*, 996.  
*bon Jurisconsulte*, *Secures*, 611.  
 965. *Seditions des Grac-*  
*Scombrus*, *Maque-* *ques*, 629.  
*reau*, 852. *Segmenta, petits Quar-*  
*Scopuli*, *Ecueils*, 112. reaux, 116.  
*Scoria*, *écume d'E-* *Sejan*, *prefet du Pre-*  
*tain*, 815. *toire*, 697.  
*Scorta*, *femmes de* *Sella Patrocliana*,  
*mauvaise vie*, 755. 360.  
*Scortea*, *sorte de pe-* *Sella Stercorariæ*,  
*nule*, 754. 524.  
*Scorium*, *femme pu-* *Seméle*, *Lingula*,  
*blique*, 886. *Corrigia*, 778.  
*Scrupule* *Silique*, 810. *Seminaire Romain*,  
 — *son poids & ce qu'il* 84, 452.

- Semiramis*, la première qui fait couper les hommes, 152.  
 642, 913. — *Consulta*, Arrêts  
*Semisses*, pèsent un demi Louis d'or, 949,  
 803. 963.  
 — fix onces, 791. *Senex* depontanus, 951.  
*Sempronius* dit le Sage, *Juriconsulte*, 705.  
 956. *Senuta*, 107.  
 — premier Censeur, *Separation* des Con-  
 587. viés, 865.  
*Senaculum* Aureum, — du Senat & du  
 302, 303. peuple, par Sci-  
 — *Matronarum*, 261, pion Africain, 195.  
 264. *Septa* Agrippina, 283.  
*Senat*, du moi *Senex*, — *Julia*, 437.  
 635. — *Trigaria*, 437,  
*Senateur* de Rome, 451.  
 est *Prætor* *Urbanus*, 595. *Septizonium*, les sept  
*Senateurs*, établis par — *Severi*, 494,  
*Romulus*, 637. 495.  
 — de *Seniores*, *Septunx*, sept Onces,  
 637. 791.  
*Senatulus*, in *Æde* *Sepulchra* *Prisca*,  
*Fortunæ* *Concordiæ*, 164.  
 328. Se-

# DES MATIERES. 1115

<i>Sepulchra, Tombeaux,</i>	vére,	527.	
162	<i>Sepulchre des Serviles,</i>		
<i>Sepulchre d'Acca La-</i>		165.	
rentia,	315. — <i>de Statius Ce-</i>		
— <i>des Attiliens,</i>	cilius,	563.	
165.	— <i>du Roi Tattius,</i>		
— <i>d'Aventin,</i>	540.	539.	
— <i>d'Aurelien,</i>	<i>Sepulcrum Accæ La-</i>		
577.	rentiæ,	315.	
— <i>de Cajus Ce-</i>	— <i>Aventini Re-</i>		
stius,	546, 547.	gis,	540.
— <i>de Cajus Pu-</i>	— <i>Augusti,</i>	426,	
blicius,	284.	427,	
— <i>des Claudiens,</i>	— <i>Aureliani Imp.</i>		
284.	577.		
— <i>des Calatins,</i>	— <i>Bacchi,</i>	49.	
165.	— <i>Caji Cestii E-</i>		
— <i>de l'Empereur</i>	pulonis,	546, 547.	
Honorius,	578.	— <i>Caji Publicii,</i>	
— <i>des trois Hora-</i>	143.		
ces,	165.	— <i>Claudianorum,</i>	
— <i>de Ludienus,</i>	284.		
563.	— <i>Divi Tattii,</i>		
— <i>de Neron,</i>	539.		
462.	— <i>Domitiorum,</i>		
— <i>de Numa Pom-</i>	462.		
pilius,	560, 561.	— <i>Equi Lucii Ve-</i>	
— <i>de Scipion A-</i>	— <i>ri,</i>	577.	
fricain,	577.	— <i>Honorii,</i>	578.
— <i>de Septime Sé-</i>			
	D d d 6	Se-	

# 1116 I N D I C E

- Sepulchrum Imperatricis Mariæ*, 578.  
 — *Ludien*, 563.  
 — *Metellæ*, 164, 165, 167.  
 — *Nafonio*, 579.  
 — *Neronis*, 446.  
 — *Numæ*, 560, 561.  
 — *C. Publicii*, 284.  
 — *Scipionum &c.* 165, 577.  
 — *Statii Cecili*, 563.  
 — *Tessali*, 166.  
 — *Tribunorum militarium*, 508.  
*Sepulcra Agrippæ*, 445.  
 — *Britannici*, 446.  
 — *Drusi*, 446.  
 — *Hirtii & Panfæ*, 445.  
 — *Julia*, 445.  
 — *Syllæ*, 445.  
*Sepulture (premiere) dans Rome*, 350.  
*Serf*, 641.  
*Sermens à Hercule*, 512.  
*Serment militaire*, 664.  
*Serofa præcidanea*, 938.  
*Servi, Rustici*, 648.  
 — *Urbani*, 648.  
*Servilius Spurius*, le premier qui repudia sa femme & pourquoi, 909.  
*Servius Sulpitius*, Jurisconsulte & le premier Orateur après *Ciceron*, 957.  
 — *Tullius*, 28, 31, 495, 587.  
 — *divisa Rome en quatre Regions*, 133.  
*Sesterce*, petite Monnoie d'Argent, 794.  
*Sestercium*, grand Sesterce, 796.  
*Sestercius*, petit Sesterce, 796.  
*Sestertium*, 237.  
*Se-*

# DES MATIERES. III 7

<i>Setiers</i> (960.) font un	<i>Siliques</i> , petites me-
culleus, 827.	ures, 820.
<i>Sextans</i> , deux onces,	<i>Siticines</i> , pleureurs,
791.	923.
<i>Sextarius</i> , pèse une li-	<i>Socles</i> , Calones, 779.
vre deux tiers, 828.	<i>Sodales</i> , Prêtres des
<i>Sicilia</i> , 481.	<i>Dieux</i> Sabins, 705.
<i>Siege d'Ardea</i> , 760.	<i>Soldats</i> Légionnaires
— de l'Empire	étoient Citoyens Ro-
transporté à Con-	maines, 105.
stantinople, 624.	<i>Solde</i> des Soldats &
<i>Sigillaria</i> , 283.	Officiers, 667.
<i>Signa Militaria apud</i>	— <i>Stipendium</i> , 791.
<i>Romanos</i> , 679.	<i>Solea</i> , Sandales, 776.
<i>Signiferi</i> , Enseignes,	<i>Soleil</i> , emploie un an
676.	à parcourir le Zo-
<i>Signum</i> Delphini,	diague, 994.
523.	<i>Solidus</i> Aureus, 812.
— pueri impu-	— une livre, 790.
beris, 512.	<i>Sophonius</i> Tigellinus,
— <i>Veneris</i> Cloa-	Prefet du Prétoire,
cinæ, 340.	699.
<i>Silicernium</i> , Festin	<i>Solstices</i> , deux en un
pour les morts, 934.	an, 990.
<i>Silices</i> sont des Cail-	<i>Sororium</i> Tigillum,
loux, 112.	<i>Quoi</i> , 226.
<i>Silique</i> , son poids &	<i>Sortes</i> de Preteurs,
ce qu'elle con-	596.
tient, 823, 841.	— de Triomphe, 687.
	Ddd 7. <i>Sofi-</i>



# 1118 I N D I C E

<i>Sofigenes Alexandrin,</i>	<i>Souliers des Soldats,</i>
<i>a mis à l'année so-</i>	<i>Caligæ, 779.</i>
<i>laire 365. jours &amp;</i>	<i>Souper Nuptial, com-</i>
<i>6 heures, 997.</i>	<i>ment se faisoit, 904.</i>
<i>Source de l'Aqua A-</i>	<i>Soupers des Sages,</i>
<i>cetofa, 94.</i>	<i>847.</i>
<i>— de l'Aqua Santa,</i>	<i>— publics de diverses</i>
<i>97.</i>	<i>fortes, 853.</i>
<i>— d'Aqua Virgo, 83.</i>	<i>Souverain Pontife,</i>
<i>— de la Riviere To-</i>	<i>708.</i>
<i>pino, 63.</i>	<i>Spadones, Eunuques</i>
<i>Souliers des anciens</i>	<i>tout à fait Mutilés,</i>
<i>Romains, 776.</i>	<i>915.</i>
<i>— de Bois, Calones,</i>	<i>Spartacus Gladia-</i>
<i>779.</i>	<i>teur, 650.</i>
<i>— des Chasseurs,</i>	<i>Speantre, Calaem,</i>
<i>Cothurne, 779.</i>	<i>818.</i>
<i>— de Cuir cru, Pe-</i>	<i>Speſtabilis, 640.</i>
<i>rones, 777.</i>	<i>Spelunca Caci, 534,</i>
<i>— Blancs, des Em-</i>	<i>538.</i>
<i>pereurs, 778.</i>	<i>Spicata testacea, pe-</i>
<i>— de l'Epouse, 892.</i>	<i>sits Quarreaux,</i>
<i>— des femmes, pan-</i>	<i>116.</i>
<i>tonfle jaune, 778.</i>	<i>Spigola, autrement</i>
<i>— des gens de Guer-</i>	<i>Lupi, 66.</i>
<i>re, 778.</i>	<i>Spina, 505.</i>
<i>— des Prêtres, 778.</i>	<i>Spolium Samarium,</i>
<i>— des Senateurs, Lu-</i>	<i>lien où on depouil-</i>
<i>nati, 778.</i>	<i>loit, 173.</i>
	<i>Spor-</i>

## DES MATIERES. 1119

- Sporta*, Pannier, 855. *Statua* Valeriana, 564.  
*Spurius* Lucretius, 591. *Statua* Marmorea A-  
 — *Melius*, *sa Maison*, alexandri Magni, 264.  
 310.  
*Stabula*, 482. — 12. Decorum &c. 289.  
 — quatuor Factio-  
 num, 395. — *Fortunæ* mam-  
*Stade*, *sa* longueur, mosæ, 528.  
 458, 839. — *d'un Enfant &*  
*Stadium*, 458. *d'Apollon*, 512.  
*Stater*, Monoie d'Or, *Statuë* d'Alcibiade,  
 809. 290.  
*Stations* Municipa- — *d'Apollon*, 487.  
 les, 340. — *de bois*, de Servius  
*Statua Equestris* Do- Tullius, 323.  
 mitiani, 334. — *de Cicciane*, 564.  
 — *Fortunæ publicæ*, — *de l'Empereur*  
 264. *Commode*, 291.  
 — *Jovis*, 371. — *dorée*, la pre-  
 — *Mamurræ*, 263. *miere à Rome* ;  
 — *Minucii Auguri-* 520.  
*ni*, 544. — *Equestre* de Jule  
 — *Marforii*, 541. *Cesar*, 346.  
 — *Priapi*, 263. — — *de Marc Au-*  
 — *Quirini*, 263. *réle ou Lucius*  
 — *Scipionis A-* *Verus*, 183.  
*fricani*, 371. — — *de Trajan*,  
 — *Simonis Magi*, 350.  
 566. *Sta-*

<i>Statuë d'Esculape ,</i>	311.
565. <i>Statuë d'Antinous ,</i>	
— <i>de la Fortune</i>	203.
<i>aux Gros Tetons, Statuës Equestres des</i>	
528. 50. <i>filz d'Egefte,</i>	
— <i>d'Hannibal ,</i>	487.
290. — <i>leur origine,</i>	
— <i>d' Hercule ,</i>	291.
320, 512. — <i>des Grecs &amp;</i>	
— <i>d'Hercule l'O-</i>	<i>Romains confide-</i>
<i>livier ,</i>	<i>rées selon leur gran-</i>
521. — <i>de Janus, 556.</i>	<i>deur ,</i>
— <i>d'Isis , 528.</i>	292.
— <i>de Laöcoon,</i>	— <i>du Nil &amp; du</i>
205. <i>Tibre ,</i>	453.
— <i>de Marc Au-</i>	— <i>des Romains</i>
<i>rele ,</i>	<i>habillées , &amp; des</i>
364. <i>Grecs nus ,</i>	292.
— <i>de Minucius</i>	— <i>de Séjan favori</i>
<i>Augurinus , 545.</i>	<i>de Tibère ,</i>
— <i>de Pitagore ,</i>	292.
290. — <i>dressées dans A-</i>	
— <i>de plomb de Ma-</i>	<i>thene , pour Deme-</i>
<i>murre ,</i>	<i>trius le Phalerien,</i>
263. — <i>de Porfenna ,</i>	292.
290. <i>Statilius Taurus Pre-</i>	
— <i>de Pyrrhus ,</i>	<i>sident du Senat, 593.</i>
290. <i>Statumen , premiere</i>	
— <i>de Simon le</i>	<i>Couche dessous les</i>
<i>Magicien , 566.</i>	<i>Chemins pavés ,</i>
— <i>de Vertumne ,</i>	115.
	<i>Stem-</i>

## DES MATIERES. 1121

- Stemmata* , Images fection , 871.  
 des Predeceffeurs, *Sub' Novis* Taber-  
 nis , 340.  
 924.  
*Stipem mendicare* , *Sublicia* font en vieux  
 demander l'Au- *Latin*, des Poutres  
 mone, 791. ou Soliveaux, 66.  
*Stipendium* , Soldé, *Subvelia* , 470.  
 791. *Suburbium* Phaonti,  
*Stips Uncialis* , une 235.  
 once, 791. *Suburra*, fameuse Rue  
*Stipula*, Paille, 870. de l'ancienne Ro-  
*Stola* , Tunique ex- me, 170.  
 terieure , 781, *Suburrane*, Region de  
*Strada Felice*, 462. Rome , 133.  
 — Giulia, 53. *Suburre* moderne,  
 425. ou , 207-  
*Stragula*, gros Man- *Succenturiones*, 678.  
 teau, Couverture *Suite & succession &*  
 de Lit, Matelas, des Consuls, 585.  
 771. — — des Pre-  
*Strigiles* , Frottoirs, fets, 593.  
 159. *Salpitius Gallus* re-  
*Strobuli* , Pointes des primendé, 731.  
 Rochers, 112. *Sumen* , tette d'une  
*Strophia*, Mouchoirs, Truië, 858.  
 782. *Summa Velia*, 470.  
*Suares* , Evêque de *Summistes* , 983,  
 Vaifon, 332. 984.  
*Suavius*, Baifer d'af- *Summum* Chora-  
 gium,

- gium, *un Grand* Rome, 172.  
*Magasin*, 200. *Table de la redu-*  
*Supparum*, *Callegon*, ction des Mon-  
730, 781. noies *Romaines An-*  
*Surtout*, *Amphitapa*, ciennes aux Mon-  
767. noies Courantes,  
*Sylla* Dictateur, 603. 804.  
— *Tiran*, 585. — *de la supputation*  
*Synopse de Michel At-* des Grands Sester-  
*taliates*, 980. ces *comptez adver-*  
*Synthese*, *Robe d'E-* bialement, 807.  
*fcslave*, 751. *Tablinum*, Comment  
— *Tunique de fê-* il étoit, 161.  
*tes*, 771. *Tabula*, Planches,  
*Syrma*, *Robe longue* 161.  
*& large*, 771. *Tabularium*, 364,  
T. 540.  
**T** *Aberna Merito-* *Tanaquil*, femme de  
*ria*. 555. *Tarquinius*, 473.  
*Taberna* (x.) dans la *Tapetes*, Tapis, 767.  
*Region d'Alia* *Tapino*, Riviere au-  
*Semita*, 263. trefois *Tinia*, 63.  
— *Biblioparum*, *Tarentina*, Jeux Cé-  
519. lebrés au Champ de  
— *Cediciæ*, 144, Mars, 937.  
155. *Tarif de la valeur des*  
— *Hôtellerie*, 155. Grands Sesterces,  
— *Veteres*, 305. des petits, 805,  
*Tabernola*, Rue de 806.  
Tar-

# DES MATIERES. 1123

<i>Tarpeja, fille du Gouverneur de Rome,</i>	<i>Temple d' Apollon Palatin,</i>	130, 292.
473.	— — au Vati-	
<i>Tarquin (l'ancien),</i>	can,	575.
286, 515, 587.	— d'Auguste,	212.
<i>Tatienfis Tribu de Rome,</i>	— de Bacchus,	174.
133.	— de Bellone,	396.
— seconde Tribu,	— de Caligula,	483.
625.	— de Castor & Pollux,	482.
<i>Tatius Maximus, Prefet du Pretoire,</i>	— de Ceres,	477.
700.	— de Cibeles Mere des Dieux,	412.
— Roi des Sabins,	— de l'Empereur Claude,	174.
13.	— de la Concorde,	212.
<i>Taurilia, jeux inventés par les Scythes,</i>	— Consacré au genie du peuple Romain,	381.
936.	— de la bonne Déesse,	528, 536.
<i>Tegula, Tuile,</i>	— de Diane,	42.
116.	— — Commune,	534, 535.
<i>Templa Romæ &amp; Augusti,</i>		
212.		
— Solis & Lunæ,		
212, 213.		
<i>Temple d'Æsculape,</i>		
187.		
— d'Antonin,		450.
— d'Apollon,		259, 487.
— — Medecin,		544.

*Tem-*

# 1124. I N D I C E

<i>Temple dédié à Diane avant que Rome fut Bâtie, 27.</i>	• Libre, 259.
— <i>de Dianè &amp; Jupiter, 381.</i>	<i>Temple de la Fortune Stata, 259.</i>
— <i>de tous les Dieux, 409.</i>	— — Fortune retournée, 259.
— <i>de l'DioConso, 219.</i>	— — Fortune publique, 260.
— <i>d'Esculape, 565.</i>	— — Fortune dans la Maison de Neron, 231.
— <i>de l'Esperance, 521, 544.</i>	— Nouveau de la Fortune, 277.
— <i>de la Vieille Esperance, 241.</i>	— <i>de la Fortune Primigenia, 260, 261.</i>
— <i>de Faune, 174.</i>	— Fortune reducis, 277.
— <i>de Faunus, 566.</i>	— <i>de la Fortune regardante, 491.</i>
— <i>de Faustine, 312.</i>	— — Fortune de Scjan, 259.
— <i>de Feronia, 654.</i>	— — Fortune Seja, 212.
— <i>de la Furie, 491.</i>	— — Fortune virile, 515.
— <i>de Flore, 511.</i>	— — Fortune des Voyageurs dans la Region Capene, 141.
— <i>de la Foi, 259, 477, 490, 491.</i>	
— <i>de la Fortune, 359, 554.</i>	
— <i>de la Fortune &amp; Hercule, 381.</i>	
— <i>de la Fortune de ce Jour, 491.</i>	
— <i>de la Fortune</i>	

*Tem-*

# DES MATIERES. 1125

- Temple d'Hercule*, nönien, 565.  
 242, 511, 544. *Temple de Jupiter Sta-*  
 — *d'Hercule Gar-* tor, 300, 312.  
 dien, 399. — *de Jupiter To-*  
 — *de l'Honneur*, nant, 360.  
 242. — *de Jupiter Vi-*  
 — *de Janus*, 520. ctorieux, 491.  
 — *d'Isis & Se-* — *de Juturne*, 452.  
 rapis, 184, 381. — *de la Lune*,  
 — *d'Isis dans la* 212, 213, 535.  
*Region de la Porte* — *de la Lune qui*  
*Capene*, 141, 212, luit la nuit, 491.  
 453. — *de Mammée*,  
 — *de Junon Rei-* 558.  
 ne, 536. — *de Mars Biful-*  
 — *de Junon Sau-* tor, 381.  
 ve, 521. — — *dans la*  
 — *de Jupiter arbi-* *Region de Cape-*  
 tre, 491. ne, 141.  
 — *de Jupiter Ca-* — — *en partie*  
 pitolin, 130, 484. *tombé*, 141.  
 — *de Jupiter Con-* — *de Mars le Ven-*  
 servateur, 375. geur, 346.  
 — *de Jupiter &* — *de Matuta*, 320.  
*Hercule*, 381. 321, 521, 543.  
 — *à trois Autels*, — *de Mercure*,  
*de Jupiter, Junon* 536.  
*& Minerve*, 256. — *de Minerve*,  
 — *Jupiter Lyca-* 454, 539.  
 Tem-



# 1126 I N D I C E

<i>Temple de Minerve</i>	<i>Temple de Rome,</i>
<i>Chalcidienne, 454.</i>	212.
--- <i>de Minerve Fla-</i>	--- <i>de Romule, 305,</i>
<i>vienne, 259.</i>	469.
--- <i>de Minerve Me-</i>	--- <i>du Repos, 237.</i>
<i>decine, 241.</i>	--- <i>du Salut, 259,</i>
--- <i>Moneta, 187.</i>	261.
--- <i>de Nerva, 217.</i>	--- <i>de Saturne, 324.</i>
--- <i>d'Opis, 381.</i>	--- <i>de Serapis, dans</i>
--- <i>de la Paix, 130,</i>	<i>la Region de Cape-</i>
481.	<i>ne, 141, 256,</i>
--- <i>de Paix, &amp; 12.</i>	453.
<i>autres dans la Re-</i>	--- <i>de Silvain, 542,</i>
<i>gion du Temple</i>	543.
<i>de Paix, 208, 209.</i>	--- <i>du Soleil, Solis,</i>
--- <i>de Pallas, 217.</i>	212, 213, 277.
--- <i>du Pantheon,</i>	--- <i>Novæ Spei, ou,</i>
130.	277.
--- <i>des Dieux Péna-</i>	--- <i>de la Terre,</i>
<i>tes, 470.</i>	217.
--- <i>de Pieté, 385,</i>	--- <i>de Tullus Hosti-</i>
518, 520.	<i>lius, 174.</i>
--- <i>de Portumne,</i>	--- <i>de Venus, 511.</i>
512.	--- <i>de Venus Cloa-</i>
--- <i>de Proserpine,</i>	<i>cine, 217.</i>
509, 511.	--- <i>de Venus Hery-</i>
--- <i>de Remus, 212.</i>	<i>cine, 242.</i>
--- <i>de Rhamnu-</i>	--- <i>de Vesta à La-</i>
<i>se, 491.</i>	<i>nuvium, 716.</i>
	<i>Tem-</i>

# DES MATIERES. 1127

<i>Temple de Vesta sur le</i>	<i>Templum</i>	<i>Clatræ,</i>
Mont Alban, 716.		259.
--- de la Victoire,	--- Commune Dia-	
477, 491.	næ,	534, 535.
--- Deæ Virilis, 187.	--- Concordiæ,	212,
--- de Vortumne,		377.
539.	--- Bonæ Deæ,	536.
<i>Temples (5.) dans la</i>	--- Dianæ,	140.
<i>Region du Mont</i>	--- difference entre	
<i>Cælius,</i>	<i>Templum &amp; Æ-</i>	
174.	<i>des,</i>	141.
<i>Templum Adriani,</i>	--- boni Eventus,	
ou, 341.		416.
--- Æsculapii, 72.		
--- Antonini & Fau-	--- Fauni, 72,	175.
stinæ, 215.	--- Faustinae, 211,	
--- Apollinis, 568.		217.
--- Apollinis in Va-	--- Felicitatis, 299.	
ticano, 575.	--- Floræ, 281.	
--- Ara & Herculis	--- Fortunæ, 231,	
Imago, 321.	359, 486, 554.	
--- Augusti, 491.	--- Fortunæ femini-	
--- Bacchi, 49,	næ,	145.
491.	--- Fortunæ Sejani,	
--- Bruti Calaici,		212.
400.	--- Herculis, 242.	
--- Caligulæ, 482.	--- Honoris, 140,	
--- Castoris, 521.		242,
--- Castoris & Pol-	--- Jani, 217, 338.	
lucis, 305.	--- Bifrontis, 392.	
	<i>Tem-</i>	

# 1128 I N D I C E

<i>Templum</i> Jani ad fo-	<i>Templum</i> , Junonis
rum olitorium,	Sospitæ, 486.
520.	— Juventutis, 219.
— Jovis, 72.	— Libertatis, 531,
— Jovis Capitoli-	— Lunæ, 531,
ni, <i>on</i> , 366, 367.	535.
— Jovis Feretrii,	— Mammeæ,
380.	558.
— Statoris, 472,	— Martis, 145,
473.	568.
— Jovis Tonantis,	— Martis ultoris,
360.	344, 346.
— Jovis Victoris,	— Matutæ, 518.
486.	— Minervæ, 143,
— Jovis Viminum,	486.
241.	— Musarum, 144.
— Ifidis, 140, 143.	— Neptuni, 219,
— Isis exoratae,	425.
277.	— Nervæ, 217.
— Julii Cæsaris,	— Palladis, 217.
305.	— Penatium, 432.
— Junonis, 531,	— Deorum Pena-
536.	tium, 305.
— Junonis Luci-	— Pietatis, 385,
næ, 241.	518, 520.
— Junonis Mone-	— Quirini, 140,
tæ, 376.	258, 259.
— Junonis Regi-	— novum Quiri-
næ, 531, 536.	ni, 277.

*Tem-*

# DES MATIERES. 1129

<i>Templum Dei Redi-</i>	<i>Templum Veltæ,</i>	306,
<i>culi,</i>		144.
— Remi,	— Victoriæ,	307.
— Romuli,		305,
— Salutis,		531.
	— Virtutis,	140.
	— Vulcani,	213,
— Saturni,		445.
— Solis,	<i>Tems de l'apprentis-</i>	
	<i>sage de l'Art mili-</i>	
— Solis Helioga-	<i>taire,</i>	659,
<i>bali,</i>	— d'être Censeur,	
— Spei,		588.
— Spei veteris,	— du Consulat,	
		586.
— Sylvani,	— qu'on portoit le	
— Telluris,	deuil & pour qui,	
— Veneris,		932.
— Veneris Cloa-	— que le Dicta-	
<i>cinae,</i>	teur étoit en Char-	
— Veneris & Cu-	ge,	610.
<i>pidinis,</i>	— propre au Ma-	
— Veneris Gene-	riage,	874, 875.
<i>tricis,</i>	— du Prefectorat,	
— Veneris Her-		701.
<i>cinæ,</i>	— auquel Rome	
— Deæ Veniæ,	fut bâtie,	11.
	— auquel Rome a	
— Vespasiani,	été dans sa plus gran-	
	de splendeur,	132.
	Ecc	<i>Tems</i>
<i>Tom. IV.</i>		

# 1130 I N D I C E

- Tems du Sacerdoce* *Theatres* de Bois  
*des Vestales*, 719. *dangereux*, 392.  
*Tellena, Ville Lati-* *Theatrum Balbi*, 442.  
*ne*, 530. — *Marcelli*, 387.  
*Terentus*, 425. — *Pompeji*, 401.  
*Terrine, Afellus*, *Theodora, femme de*  
 852. *l'Empereur Justi-*  
*Tessera, Quarreaux à* *nien*, 458.  
*paver*, 116. *Theodose le grand*  
*Testa, pots, plats, va-* *Empereur*, 709.  
*ses, &c.* 116. *Théogenie, ou Théo-*  
*Testament, Comment* *logie Payenne*,  
*les Romains les* 727.  
*faisent*, 917. *Therma Adriani*,  
*Tette d'une Truie*, 203, 464.  
*Sumen*, 858. — *Agrippæ*, 415.  
*Teuérone ville*, 63, — *Antonini*, 524.  
 603. — *Aureliani Hye-*  
 — *Rivière autrefois*, *males*, 556.  
*Anio*, 63. — *Commodianæ*,  
*Thadée Barbarin*, 155.  
*Prefet*, 595. — *Constantini Ma-*  
*Theatre de Flore, où* *gni*, 270, 271.  
 252. — *Decii*, 533, 535.  
 — *de Marcellus, où*, — *Domitiani*, 455.  
 32, 384, 386, 401. 457.  
 499. — *Hadriani*, 420.  
 — *de Pompée*, 401. — *Neronianæ*, 417.  
*Theatres*, 130. 419.  
 Ther-

# DES MATIERES. 1131

- Therma* Novatæ , *Thermes* de Diocle-  
 253. tien & Maximien,  
 — Olympiadis, ou S. 267.  
*Laurent fut mis* — ou *Etuves*, 158,  
*sur le gril*, 252. 267.  
 — Palatinæ, 467. — de Novat, 253.  
 — Septimii Severi, — de Neron & en-  
 154, 155. suite d'Alexandre  
 — Severianæ, 556. Severe dans le  
 — Titi, 201, 203. Champ de Mars;  
 — Trajani, 203. 267, 419.  
 — Varianæ, 535. — de l'Empereur Phi-  
 — ou Neron se tua lippe, 205.  
*lui-même*, 123. — de Septime Sé-  
*Thermes*, 129. vére, 556.  
 — d'Adrien, 203. — de Sévère près de la  
 — d'Antonin Cara- porte Capene, 151.  
 calla, 522. — de Trajan, 203.  
 — d'Aurelien, d'Hi- Thermopyles, 520.  
 ver, 556. *Thiara* (Grec) Bon-  
 — de Caracalla, dans net, 772.  
*la troisième Re- Thiare*, du grand  
 gion, 267, 538. Prêtre, 316, 317.  
 — de Decius, 533, Thlibia, Eunuques  
 535. simplement Chatrés,  
 — de Diocletien, 915.  
 353. *Thorus*, Oreiller,  
 — de Domitien, Couffin, 856.  
 226. *Tibere* Empereur par  
 Ece 2 Testa-

# 1132 I N D I C E

- Testament*, 616, *Titii*, *Prêtres des*  
 620. *Diex Sabins*, 705.  
*Tiberis Fluvius*, 60, *Titres honorables des*  
 61. *Empereurs*, 619.  
*Tiberius Caruncanius*, — *des Senateurs du*  
*Jurifconsulte & premier ordre*, 639.  
*premier Professeur — — du second or-*  
*public.* 956. *dre,* 640.  
*Tibia*, *Flute*, 923. — *du troisième*  
*Tibicines*, *Joueurs de ordre,* 640.  
*flutes*, 691. *Titus*, *fil de Vespas-*  
*Tibre*, *nature de son sien, Prefet du Pre-*  
*Eau*, 62. *toire,* 699.  
 — *sa largeur*, 62. — *Labienus*, *Tri-*  
 — *sa longueur*, 62. *bun,* 707.  
 — *sa profondeur*, 62. — *Popma*, 641.  
 — *a un Cours de Toga*, 743.  
 — *plus de Cent mil-* — *Candida*, 745.  
 — *les, quoy qu'il ne soit* — *Duplex*, 761.  
 — *que 40. navigable,* — *grande Robe Lon-*  
 62. *gue sans manche,*  
*Tibur*, *à present Ti-* 743.  
*voli*, 80. — *inventée par Te-*  
*Tinia*, *à present le* *menius Arcadien,*  
*Tapino*, 63. 743.  
*Tirones*, *Apprentis*, — *de Laine*, 749.  
 744. — *Prætecta*, 744.  
*Tivoli ci-devant Ti-* — *Pulla*, 745.  
*bur*, 80. — *Pura*, 744.  
*Tite Live*, 627. *Toga,*

# DES MATIERES. 1133

- Toga* , Robe longue Tour & la Colline du  
*fermée* , 729. *Viminal* , 235.  
 — *Trabea* & pour — *de Conti* , 207.  
*quoi ainsi nommée* , — *des Frangipa-*  
 752. *res* , 319.  
*Togæ Palmatæ* , 746. — *des Milices* ,  
 — *Pictæ* , 746. 272, 273.  
 — *Purpuræ* , 746. *Trabea* , *Certaine Ro-*  
 — *Sordida* , *Vicil-* *be* , 725.  
*les Robes* , 746. *Tragmata* , *Sucrerics* ,  
 — *Trita* , *Viellies* *Dragées* , 858.  
*Robes* , 746. *Trahison de Tarpeja* ,  
*Tombeaux Ancien de-* 354.  
*couvert* , 166. *Trames* , 107.  
 — *d'un Compagnon* *Trophæa Marii* , 252.  
*d'Hercule* , 264. *Trechedipna* , *Robes*  
 — *d'Elie Adrien* , *de Parasites* , 771.  
*maintenant le Cha-* *Tremissis le tiers du*  
*teau Saint Ange* , *Semissis pesoit un*  
 57. *Scrupule* , 803.  
*Tombeaux Vains* , *Tresauriers Capitaux* ,  
 931. 606.  
*Torches* , *Faces* , 923. — *des Provinces* ,  
*Torques* , *Colliers* , 606, 607.  
 670. *Trésor des Antiquités*  
*Torre di Coni* , 226. *Romaines de Mr.*  
 — *di Conti* , 208. *Gravius* , 727.  
 — *del Grillo* , 208, *Tresoriers, de trois sor-*  
 225. *tes* , 605.  
 Eec 3 *Tria-*



# 1134 I N D I C E

- Triariens*, 675. *Chef des Tribuns*,  
*Triarii*, 666, 677. 675.  
*Triboninus*, Manteau *Tribus Rurales*, 626.  
des Philosophes, — *Urbanes*, sont  
767. quatre *Quartiers*  
*Tribu*, Chaque tribu de Rome, 133,  
avait dix *Curies* 626.  
en l'*Ancienne Ro-* *Tricennales*, 621  
me, 133. *Triclinium*, un lit,  
*Tribunal Aurelii*, 162, 851.  
561. *Triens*, trois *Onces*,  
— *Pauli Æmilii*, 282. 721.  
*Tribune aux Haran-* *Trigonia*, *Porte de*  
gues, 294. Rome, nommée  
*Tribuni Celerum*, par quelques uns  
*Capitaines des Gardes*, *Romanula*, 50.  
274. *Triomphe (au) de Mc-*  
— *Celerum*, *Comp-* tellus on achetoit  
tés entre les *Prêtres*, 3. pintes de Vin  
724. pour un sous, 833.  
*Tribuns*, Colonels & *Triumphes inventés*  
pourquoi ainsi ap- par *Bacchus*, 686.  
lés, 662, 673. — *Populi Romani*,  
— *Militaires*, 585. 690.  
— *Ogulniens*, 707. *Triumvirs*, 638, 647.  
— du *Peuple*, 602. *Trompette*, *Tuba*,  
— retablis par *Cotta* 923.  
& *Pompée*, 603. *Trompettes des Ediles*  
*Tribunus Celerum*, *Curules*, 331.  
Tro-

# DES MATIERES. 1135

- Trones*, ce que c'é- va, 733.  
 toient, 850. *Tunica cum* Clavis, 733.  
*Tropæa* Marii, 449. — 733.  
*Trophées* de Marius, — *Lataclava*, 733.  
 250, 252, 449. — *Manicata*, 763.  
*Taba*, Trompette, *Tunique* appelée Ca-  
 923. racalla, 742.  
 — trompette Lon- — *Chemise* de Lai-  
 gue, 685. ne fine, 730.  
*Taberon*, disciple — *des Chevaliers*,  
 d'Ofiliius *Juriscon-* 740.  
*sulte*, 957. — *des fêtes*, Synthe-  
*Taberon* *Pompejus*, sis, 771.  
 Oncle de Gn. *Pom-* — *des Pontifes*, 741.  
*pée*, 957. — *de l'Epouse*, 890.  
*Tugurium* *Faustuli*, — *sans Manches*,  
 474. 731.  
 — *Romuli*, 376. — *des Senateurs*,  
*Tullianum*, un cachot, 738.  
 357. — *de deux sortes*,  
*Tulliola* fille de Cice- 733.  
 ron, 169. *Turma*, Compagnie  
*Tullius*, réparateur de *de Cavalerie*, 676.  
*la Monnoie*, 789. *Turmatim*, par Esca-  
*Tullus* *Hostilius*, Roi *drons*, 692.  
*Romain*, 495. *Turris & Horti* *Mc-*  
*Tumulus*, Tombeau, *cenatis*, 248, 249.  
 937. *Turris Militiæ*, 272,  
*Tunica* *Angusta* cla- 273.

- Tusculum*, ancienne Vase d'Argent que  
 Ville au dessus de Cresus envoyoit au  
 Frascati, 251. Temple d'Apol-  
*Tutia*, Pomphalix, lon, Contenoit 48.  
 817. Muids, 836.  
*Tutulus*, Bonnet de — où l'on mettoit l'eau  
 Laine, 774. Lustrale, 316,  
*Tyrocinium*, 659. 317.  
*Tyrabenus* Pere du — où on mettoit le  
 Roy de Lydie in- Vin, 316, 317.  
 venteur des Jeux, Velabre au bas du  
 386. Mont Palatin, 6.  
 V. — (grand) 315.  
*Vaisseaux* des An- — (petit) 284, 312,  
 tiates, 295. 314.  
*Valée* Pudentiane, — ce que c'étoit, 312.  
 236. *Velabrum* Majus,  
*M. Valerius* Corvi- 516.  
 nus, 584. *Velia*, 470.  
*Valerius* Messala *Velia* à Vellendo,  
 porte un Cadran 470.  
 Solaire de Sicile à *Velitatio* ou Escar-  
 Rome, 295. mouche, 666.  
*Valenr* de la Mine *Velites*, 666.  
 Attique, 795. *Ver Sacrum*, ce que  
 — du Talent, 795. c'est, 5.  
*Vallis* Martia, 500. *Verna*, qui, 648.  
*Varus* Heliogabale, *Vernacula*, 648.  
 535. *Vespillones*, Porteurs  
 des

# DES MATIERES. 1137

<i>des Morts</i> , <a href="#">920.</a>	<i>dépens de Jule Ce-</i>
<i>Vesta</i> , <i>qui</i> , <a href="#">716.</a>	<i>far</i> , 107.
<i>Vestales</i> , 6, 715.	<i>Via Ardeatina</i> , 41.
— <i>Prêtresses de Ve-</i>	— — — <i>al-</i>
<i>sta</i> , <a href="#">706.</a>	<i>loit à Ardeaproche</i>
<i>Veste</i> , <i>Epitogium</i> , <a href="#">769.</a>	<i>Nettuno</i> , 125.
<i>Vestibules</i> , <i>avant</i>	— <i>Afinaria conduit</i>
<i>Cour</i> , 148.	<i>à Frascati</i> , 125.
<i>Vestigia Templi Jani</i>	— <i>Augustana</i> , 122.
<i>quadrifrontis</i> , 216.	— <i>Aurelia</i> , 55,
<i>Veterans</i> , <i>qui</i> & — — — 563, 577.	— — — <i>Nova</i> , 57.
<i>quand</i> , <a href="#">661.</a>	— — — <i>Vetus</i> , 126.
<i>Veto</i> , <a href="#">712.</a>	— — — <i>passoit par</i>
<i>Veuves</i> , <i>Obligées de</i>	<i>Civita Vecchia</i> ,
<i>se remarier</i> , 911.	<i>Livorno</i> , <i>Genes</i> ,
<i>Vexilliferi</i> , <i>Enseignes</i> ,	&c. 126.
<a href="#">676.</a>	— <i>Cælimontana</i> ,
<i>Via Æmilia</i> , 122.	124.
— <i>Agonalis</i> , 51.	— <i>Cassia</i> , 58, 122,
— <i>Amerina</i> , 122,	462.
— <i>Annia</i> , 122.	— <i>Cimina</i> , 122.
— <i>Appia</i> , 35, 41,	— <i>Claudia</i> , 57,
125, 527.	112.
— — — <i>pavée</i>	— <i>Collatina</i> , 122.
<i>par Appius Clau-</i>	— <i>Cornelia</i> , 126.
<i>dus Censeur</i> , 80,	— <i>Domitiana Con-</i>
103, 188.	<i>duisoit à Baja</i> ,
— — — <i>repagée aux</i>	125.
	<i>Ecc 5 Via</i>

# 1138 I N D I C E

<i>Via</i> Flaminia, 121,	<i>Via</i> Portuensis, 125.
396, 446.	— Posthumia, 122.
— Flavia, 127.	— Prænestina, 46,
— Flumentana,	124.
400.	— Quintia, 123.
— Gabina, 124.	— Quirinalis, 51.
— Gallicana, 127.	— Recta, où, 423.
— Junia, 123.	— Sacra, où elle
— Janiculensis,	Commencoit, &
126.	pourquoi ainsi nom-
— Labicana, 124,	mée, 206, 207,
236, 241, 400.	213, 223.
— Lata, est le Cours,	— Salaria, 78, 123,
275, 446.	235.
— Laticulensis,	— Scelerata ainsi
127.	nommée de Tullia
— Latina, 35.	femme de Tarquin
— — passe par	le superbe, 207.
Marino, Segni,	— Sempromia, 122.
Anagni, &c. 135.	— Septimiana à
— Laurentina,	présent la Longara,
125.	126.
— Nomentana,	— Tiberina, 126.
49, 235.	— Tiburtina, 78,
— — se termi-	123, 124.
noit à Atri, 124.	— Triumphalis,
— Ostiensis, 125,	57, 126, 424.
551,	— Valeria, 124.
— Patinaria, 126.	— Vitellia, 55.
	<i>Via</i>

# DES MATIERES. 1139

<i>Via Militares, quelles,</i>	<i>Vicus d'Afrique Pan-</i>
107.	cien, 237.
— Viciniæ ou che-	— Alexandri, 551.
mins de traverse,	— trium Ararum,
108.	137.
<i>Viatores,</i>	— Argeæ, 522.
<i>Vicaire du Prefet à</i>	— Canticarius,
Cartage, 591.	237.
— du Prefet à Mi-	— Capulatorum,
lan, 591.	237.
— — à Rome,	— Cereris, 522.
591.	— Colapeti, 529.
<i>Vicus Succufanus</i>	— Confi, 522.
ou, 236.	— Curiarum, 466.
<i>Vicennales,</i>	— Cyprius, son é-
<i>Vici, des petits Rues,</i>	tendue, 207.
172.	— Jugarius, 310.
— (40.) dans la	— de Junon, 237.
Region de Via la-	— Lateritius, 237.
ta, 275.	— Mamertinus Rue
— (30.) dans la	de Mars, 33.
Region du Cirq.	— Novus, 311.
Flamin. 464.	— Palloris, 237.
— (8.) dans la Re-	— Pararum, 522.
gion du grand Cir-	— Pafiores, 237.
que, 522.	— Patricius, 236.
<i>Vico Sandalario,</i> 223.	— Paulinus, 237.
<i>Victoire (la) appelée</i>	— Piscarius, 516.
<i>Vicapota,</i> 492.	Ecc 6 Vi

# 1140 INDICE DES MATIERES.

<i>Vicus Piscatorius</i> ,	522.	<i>Viridarium</i> ,	481.
--- <i>Proserpinæ</i> ,	522.	<i>Vitri Apothecæ</i> ,	513.
--- <i>Publicius</i> ,	511.	<i>Vitta</i> , Rubans blancs,	<u>784.</u>
--- <i>Sandalarius</i> ,	207. 465.	<i>Vivarium</i> , Vivier, Paire,	244.
--- <i>Sanctus</i> ,	522.		245.
--- <i>Sejus lateritius</i> ,	237.	<i>Vixit</i> ,	938.
--- <i>Sigillarius Major</i> ,	349.	<i>Vlpianus</i> , Prefet du Pretoire,	<u>701.</u>
--- <i>Signifie une Rue de tra-</i>		<i>Umbones</i> , Bordure de Moilon,	113.
verse, aussi un Village,	237.		
--- <i>Sulpitii</i> ,	535.	<i>Voie Sacrée</i> ,	218. 483.
--- <i>Sylvani</i> ,	237.	<i>Voile</i> , Calantica,	<u>783.</u>
--- <i>Tragadus</i> ,	237.	<i>Volupté</i> le Souverain bien	
--- <i>Tulcus</i> ,	311.	chez les Romains,	129.
--- <i>Velabrus</i> ,	522.	<i>Vomitoria</i> , Quoi.	197.
--- <i>de Venus placide</i> .	237.	<i>Voyers</i> , sont ceux qu'ont le	
--- <i>Vitrarius</i> ,	137.	soin, des Voies,	103.
--- <i>Unguentarius</i> ,	237.	<i>Urbs</i> , de Urbo; ce que c'est,	466.
--- <i>Ustrinus</i> & pourquoi ainsi		<i>Urna</i> , pèse 40. livres,	<u>827.</u>
nommée,	237.	<i>Usage</i> de l'Abolla,	<u>762.</u>
<i> Vierges Condamnées à Mort</i> ,		<i>Usage</i> de la Penula,	753.
<i>Violées avant que de les étran-</i>		--- du <i>Pileus</i> ,	<u>772.</u>
<i>gler</i> ,	940.	--- que les Romains faisoient	
<i>Vigne du Pape Jules</i> .	83.	des Bains,	268.
<i>Villa Aldobrandina</i> ,	87.	--- de la <i>Toga</i> abolie & quand,	749.
	235.		
--- <i>Borghese</i> ,	52.	<i>Ustenciles</i> ,	<u>683.</u>
--- <i>Farnete</i> ,	207.	<i>Usucapio</i> , Prescription,	948.
--- <i>Ludovisia</i> ,	454.	<i>Vulcanale</i> , Place de Vulcain,	
--- <i>Montalta</i> ,	236.		224. 469.
--- <i>Publica</i> ,	437.	<i>Uxores</i> , derivation de ce nom,	900.
--- <i>Rustica Favoris</i> ,	49.	--- Femmes par l' <i>Usucap-</i>	
<i>Ville Leonine</i> ,	37. 56.	pion,	885.
--- <i>de Romulus</i> , avoit qua-			
tre Portes,	30.		
<i>Vincentius Cantarinus</i> ,	<u>602.</u>	X.	
<i>Vindicta</i> ,	<u>652.</u>	<i>Xystus</i> des Galeries à Jeux,	177.
<i>Vindicio</i> , son histoire,	<u>652.</u>		
<i>Virginus Stolicien</i> , Auditeur		Z.	
de <i>Pansa</i> ,	957.	<i>Zodiaque</i> ,	<u>987.</u>
		<i>Zona</i> , Ceinture.	<u>782.</u>

F I N.

# CATALOGUE

d'un

## NOUVEL ATLAS,

des Nouvelles

**CARTES GEOGRAPHIQUES,**  
*dressées suivant les Observations de Messrs. de l'Académie Royale des Sciences, & de celles des plus Célèbres Geographes, avec les Plans & Profils des principales Villes de chaque País, imprimées chez*  
**PIERRE vander Aa, Marchand Libraire à**  
**LEIDE.**

- |  |  |
|--|--|
| 1 <b>L</b> e Titre general de l'Atlas.                   | 13 L'Angleterre.                                   |
| 2 La Dedicace.   | 14 La Ville de Londres.                            |
| 3 Avis au Lecteur.                                       | 15 L'Ecosse.                                       |
| 4 La Nouvelle Geographie aisée.                          | 16 La Ville d'Edinburg.                            |
| 5 Le Titre du Tome Premier.                              | 17 L'Irlande.                                      |
| 6 La Table des Cartes.                                   | 18 La Ville de Dublin.                             |
| 7 Orbis Vetus, juxta Strab. *                            | 19 La Scandinavie Septentrionale.                  |
| 8 Le Vieux Monde, pour l'usage de l'Histoire Ancienne. * | 20 — Meridionale.                                  |
| 9 MAPPE MONDE.   | 21 Le Danemarck.                                   |
| 10 — une autre, pour l'usage de l'Histoire Moderne. *    | 22 La Ville de Coppenhague.                        |
| 11 L'EUROPE.   | 23 Le Danemarck, avec une partie de la Suede &c. * |
| 12 Les Isles Britanniques.                               | 24 La Norvegue.                                    |
| 13   | 25 La Ville de Bergen.                             |
|  | 26 l'Islande, suivant Bleskenius. *                |
|  | 27 La Groenlande. *                                |
|  | 28 La  |



# 1142 TABLES DES NOUVELLES

- |   |  |
|---|--|
| 28 <i>La Suede.</i>   | 54 <i>La Ville de Munchen.</i>                   |
| 29 <i>La Ville de Stockholm.</i>  | 55 <i>Le Cercle de Franconie.</i>                |
| 30 <i>La Livonie, &amp;c. *</i>   | 56 <i>La Ville de Nuremberg.</i>                 |
| 31 <i>La Ville de Riga.</i>   | 57 <i>Le Cercle de la Souabe Septentrionale.</i> |
| 32 <i>La Moscovie Septentrionale.</i>   | 58 <i>Le Cercle de la Souabe Meridionale.</i>    |
| 33 <i>La Moscovie Meridionale.</i>  | 59 <i>La Ville d'Augsbourg.</i>                  |
| 34 <i>La Ville de Moscou.</i>   | 60 <i>La Suisse.</i>                             |
| 35 <i>La Pologne.</i>   | 61 <i>La Ville de Bern.</i>                      |
| 36 <i>La Ville de Cracovie.</i>   | 62 <i>Le Cercle du Haut Rhin.</i>                |
| 37 <i>La grande Pologne &amp;c. *</i>   | 63 <i>Francfort sur le Main.</i>                 |
| 38 <i>Le Palatinat de Pologne, &amp;c. *</i>  | 64 <i>L'Alsace.</i>                              |
| 39 <i>La Prusse.</i>  | 65 <i>La Ville de Strasbourg.</i>                |
| 40 <i>La Ville de Konigsberg.</i>   | 66 <i>Le Landgraviat de Hesse.</i>               |
| 41 <i>———— Danzick.</i>   | 67 <i>La Ville de Cassel.</i>                    |
| 42 <i>Les trois Iles, appellées Werders, ou sont les Territoires de Dantzic, Marienburg &amp; Elbing. *</i> | 68 <i>Le Cercle Electoral du Rhin.</i>           |
| 43 <i>La Ville d'Elbing.</i>  | 69 <i>La Ville de Heidelberg.</i>                |
| 44 <i>L'Ukraine, &amp;c. *</i>  | 70 <i>L'Archeveché de Mayence.</i>               |
| 45 <i>La Hongrie.</i>   | 71 <i>La Ville de Mayence.</i>                   |
| 46 <i>La Ville de Bude, &amp; Offen.</i>  | 72 <i>L'Archeveché de Treves.</i>                |
| 47 <i>L'Allemagne.</i>  | 73 <i>La Ville de Treves.</i>                    |
| 48 <i>La Boheme, Silésie, &amp;c.</i>   | 74 <i>L'Archeveché de Cologne.</i>               |
| 49 <i>La Ville de Prague.</i>   | 75 <i>La Ville de Cologne.</i>                   |
| 50 <i>———— Breslau.</i>   | 76 <i>Le Cercle de Westphalie.</i>               |
| 51 <i>Le Cercle d'Autriche.</i>   | 77 <i>La Ville de Munster.</i>                   |
| 52 <i>La Ville de Vienne.</i>   | 78 <i>L'Eveché de Liege.</i>                     |
| 53 <i>Le Cercle de Baviere.</i>   | 79 <i>La Ville de Liege.</i>                     |
|   | 80 <i>Le Cercle de la Basse Saxe.</i>            |

# TABLE DES NOUVELLES, &c. 1143

- |                                    |                                    |
|------------------------------------|------------------------------------|
| 81 <i>Le Duché de Holstein.</i>    | 108 <i>La Ville de Deventer.</i>   |
| 82 <i>Le Duché de Meckel-</i>      | 109 ——— <i>Zurphen.</i>            |
| <i>bourg.</i>                      | 110 <i>La Seigneurie de Gro-</i>   |
| 83 <i>La Ville de Breme.</i>       | <i>ningue.</i>                     |
| 84 ——— <i>Hamburg.</i>             | 111 <i>La Ville de Gronin-</i>     |
| 85 <i>Le Duché de Lunebourg.</i>   | <i>gue.</i>                        |
| 86 <i>La Ville de Lunebourg.</i>   | 112 <i>Les Païs Bas Catho-</i>     |
| 87 <i>Le Duché de Brunsvic.</i>    | <i>liques.</i>                     |
| 88 <i>Le Cercle de la Haute</i>    | 113 <i>Le Duché de Brabant.</i>    |
| <i>Saxe.</i>                       | 114 <i>La Ville de Brusselles.</i> |
| 89 <i>La Ville de Dresde.</i>      | 115 ——— <i>Anvers.</i>             |
| 90 ——— <i>Leipsic.</i>             | 116 ——— <i>Malines.</i>            |
| 91 <i>Le Brandebourg &amp; la</i>  | 117 <i>Le Comté de Flandre.</i>    |
| <i>Pomeranie.</i>                  | 118 <i>La Ville de Gand.</i>       |
| 92 <i>La Ville de Berlin &amp;</i> | 119 <i>Les Comtez de Hay-</i>      |
| <i>Cologne.</i>                    | <i>naut, de Namur, &amp;</i>       |
| 93 ——— <i>Stettin.</i>             | <i>du Cambresis.</i>               |
| 94 <i>Les XVII. Provinces</i>      | 120 <i>La Ville de Mons.</i>       |
| <i>des Païs Bas.</i>               | 121 ——— <i>Cambrai.</i>            |
| 95 <i>Les Provinces Unies</i>      | 122 ——— <i>Namur.</i>              |
| <i>des Païs Bas.</i>               | 123 <i>Le Duché de Lim-</i>        |
| 96 <i>Le Comté de Hollande.</i>    | <i>bourg.</i>                      |
| 97 <i>La Ville d'Amsterdam.</i>    | 124 <i>La Ville de Limbourg.</i>   |
| 98 ——— <i>de Leide.</i>            | 125 <i>Le Duché de Luxem-</i>      |
| 99 <i>Le Comté de Zelande.</i>     | <i>bourg.</i>                      |
| 100 <i>La Ville de Middel-</i>     | 126 <i>La Ville de Luxem-</i>      |
| <i>bourg.</i>                      | <i>bourg.</i>                      |
| 101 <i>La Seigneurie d'U-</i>      | 127 <i>Le Comté d'Artois.</i>      |
| <i>trecht.</i>                     | 128 <i>La Ville d'Arras.</i>       |
| 102 <i>La Ville d'Utrecht.</i>     | 129 <i>Le Royaume de France.</i>   |
| 103 <i>Le Duché de Gueldre.</i>    | 130 <i>Le Titre du Tome</i>        |
| 104 <i>La Ville de Nimegue.</i>    | <i>Second.</i>                     |
| 105 <i>La Seigneurie de Frise.</i> | 131 <i>Gouvern. Gen. de Pi-</i>    |
| 106 <i>La Ville de Leeuwaar-</i>   | <i>cardie.</i>                     |
| <i>de.</i>                         | 132 <i>La Ville d'Amiens.</i>      |
| 107 <i>La Seigneurie d'O-</i>      | 133 <i>Gouvernement Gene-</i>      |
| <i>ver Yssel.</i>                  | <i>ral de Normandie.</i>           |

# 1144 TABLES DES NOUVELLES

- |   |   |
|---|---|
| 134 <i>La Ville de Rouen.</i>                                       | 160 <i>La Ville de Bourdeaux.</i>                                     |
| 135 <i>Gouvern. General de Bretagne.</i>                            | 161 <i>LEspagne.</i>  |
| 136 <i>La Ville de Rennes.</i>                                      | 162 <i>La Biscaie. *</i>  |
| 137 <i>Gouvern. Gen. de l'Orleanois.</i>                            | 163 <i>La Ville de Bilboa.</i>  |
| 138 <i>La Ville d'Orleans.</i>                                      | 164 <i>l'Asturie, la Galice &amp; le Roiaume de Leon. *</i>           |
| 139 <i>Gouvern. Gen. de l'Isle de France.</i>                       | 165 <i>La Castille Vieille. *</i>                                     |
| 140 <i>La Ville de Paris.</i>                                       | 166 <i>La Ville de Burgos.</i>  |
| 141 <i>Vue du Chateau &amp; Jardin de Versailles.</i>               | 167 <i>La Castille Nouvelle &amp; l'Estramadure. *</i>                |
| 142 <i>Gouvern. Gen. de Champagne.</i>                              | 168 <i>La Ville de Madrie.</i>  |
| 143 <i>La Ville de Troies.</i>                                      | 169 <i>l'Escorial.</i>  |
| 144 <i>—— Rheims.</i>   | 170 <i>l'Andalousie &amp; Grenade. *</i>                              |
| 145 <i>La Lorraine.</i>   | 171 <i>La Ville de Seville.</i>                                       |
| 146 <i>La Ville de Metz.</i>  | 172 <i>—— Grenade.</i>  |
| 147 <i>Gouvern. Gen. de Bourgogne, Franche Comté, &amp; Bresse.</i> | 173 <i>Le Détroit de Gibraltar. *</i>                                 |
| 148 <i>La Ville de Dijon.</i>                                       | 174 <i>La Ville de Gibraltar.</i>                                     |
| 149 <i>Gouvern. Gen. du Lyonnois.</i>                               | 175 <i>Murcie, Valence &amp; les Iles Baleares. *</i>                 |
| 150 <i>La Ville de Lyon.</i>  | 176 <i>La Catalogne. *</i>  |
| 151 <i>Gouvern. Gen. du Dauphiné.</i>                               | 177 <i>La Ville de Barcelone.</i>                                     |
| 152 <i>La Ville de Grenoble.</i>                                    | 178 <i>La Navarre &amp; Aragon. *</i>                                 |
| 153 <i>Gouvern. Gen. de Provence.</i>                               | 179 <i>Le Portugal.</i>   |
| 154 <i>La Ville d'Aix.</i>  | 180 <i>La Ville de Lisbonne.</i>                                      |
| 155 <i>—— Marseille.</i>  | 181 <i>l'Italie antique, avec la Sicile, Sardaigne &amp; Corse. *</i> |
| 156 <i>—— Toulon.</i>   | 183 <i>L'Italie.</i>  |
| 157 <i>Gouvern. Gen. du Languedoc.</i>                              | 182 <i>La Ville de l'Ancienne Rome.</i>                               |
| 158 <i>La Ville de Toulouse.</i>                                    | 184 <i>Le Duché de Savoye.</i>  |
| 159 <i>Gouvern. Gen. de Guienne &amp; Gascogne.</i>                 | 185 <i>La Principauté de Piémont.</i>                                 |
|   | 186 <i>La Ville de Turin.</i>   |
|   | 187 <i>La</i>   |

# CARTES GEOGRAPHIQUES, &c. 1145

- |   |   |
|---|---|
| 187 <i>La Gaule Cisalpine.*</i>                   | 217 <i>La Ville de St. Maure.</i>                           |
| 188 <i>La Ligurie.*</i>                           | 218 <i>l'Archipelen General.*</i>                           |
| 189 <i>La Ville de Genes.</i>                     | 219 <i>l'Archipel Septentrionale.*</i>                      |
| 190 <i>Le Milanois.*</i>                          | 220 <i>l'Archipel Meridionale.*</i>                         |
| 191 <i>La Ville de Milan.</i>                     | 221 <i>La Ville de Chios.</i>                               |
| 192 <i>Le Pavesan, Lodosan &amp; Plaifantin.*</i> | 222 <i>l'Île &amp; la Ville de Negrepont.*</i>              |
| 193 <i>La Ville de Pavie.</i>                     | 223 <i>l'Île de Corfu, ou Corcyre.*</i>                     |
| 194 <i>Plaisance.</i>                             | 224 <i>La Ville de Corfou.</i>                              |
| 195 <i>Le Cremonois.*</i>                         | 225 <i>La Morée, avec les noms anciens &amp; nouveaux.*</i> |
| 196 <i>La Ville de Cremona.</i>                   | 226 <i>La même, en grand avec d'autres noms.*</i>           |
| 197 <i>La Republique de Venise.</i>               | 227 <i>La Ville de Napoli di Romania.</i>                   |
| 198 <i>Le Golf de Venize.*</i>                    | 228 <i>l'Île de Candie.*</i>                                |
| 199 <i>La Ville de Venise.</i>                    | 229 <i>La Ville de Candie.</i>                              |
| 200 <i>l'Etat de l'Eglise.</i>                    | 230 <i>Les Dardanelles de Lepanthe.*</i>                    |
| 201 <i>La Ville de Rome.</i>                      | 231 <i>La Ville de Gallipolis.</i>                          |
| 202 <i>Latium.*</i>                               | 232 <i>l'Île de Cefalonie.*</i>                             |
| 203 <i>La Ville de Tivoli.</i>                    | 233 <i>La Ville de Cefalonie.</i>                           |
| 204 <i>Grand Duché de Toscane.</i>                | 234 <i>l'Île de Zante.*</i>                                 |
| 205 <i>La Ville de Florence.</i>                  | 235 <i>La Ville de Zante.</i>                               |
| 206 <i>Le Royaume de Naples.</i>                  | 236 <i>Îles proche les Côtes de Modon.*</i>                 |
| 207 <i>La Ville de Naples.</i>                    | 237 <i>La Ville de Modon.</i>                               |
| 208 <i>Le Royaume de Sicile.</i>                  | 238 <i>Le Titre du Tome Troisième.</i>                      |
| 209 <i>La Ville de Messine.</i>                   | 239 <i>L'ASIE.</i>  |
| 210 <i>l'Île de Malte.*</i>                       | 240 <i>Turquie en general.</i>                              |
| 211 <i>La Ville de la Valette, ou Malte.</i>      | 241 <i>l'Arabie heureuse, pe- trée &amp; deserte.*</i>      |
| 212 <i>La Turquie en Europe.</i>                  |   |
| 213 <i>La Ville de Constantinople.</i>            |   |
| 214 <i>La Grece Ancienne.*</i>                    |   |
| 215 <i>La Ville d'Athene.</i>                     |   |
| 216 <i>La Grece Moderne.</i>                      |   |

# 1146 TABLES DES NOUVELLES

- 242 *La Ville d' Aden.*
- 243 ——— *Mocha.*
- 244 *Le Royaume de Perse.\**
- 245 *La Ville d'Ispahan.\**
- 246 *Golfe de Bengale ,*  
*Mer des Indes, & Ri-*  
*vière du Gange &c.\**
- 247 *La ville de Macasar.*
- 248 *l'Empire du Grand*  
*Mogol.\**
- 249 *La Rade de Gamron.\**
- 250 *La Ville de Gamron.*
- 251 *Le Golfe de Cambaye*  
*& la Rade de Suratte.\**
- 252 *La Ville de Suratte.*
- 253 *La Grande Tartarie.*
- 254 *La Ville de Tarku.*
- 255 *Anatolie , ancienne-*  
*ment l'Asie mineure.\**
- 256 *La Ville de Smirne.*
- 257 *La Terre Sainte , ou*  
*Judée.*
- 258 *La Ville de Jerusalem.*
- 259 *Mingrelie , autrefois*  
*Colchis.\**
- 260 *Le País de Bassora ,*  
*avec ses Bourgs , Iles.*  
*&c.\**
- 261 *La Ville de Ninivé.*
- 262 *l'Empire de la Chine.*
- 263 *La Ville de Peking.*
- 264 *Les Indes Orientales*  
*au deça le Gange.*
- 265 ——— *au delà*  
*du Gange.*
- 266 *Le Golfe d'Aracan ,*  
*ou Martaban.\**
- 267 *Le Détroit de Malac-*  
*ca.\**
- 268 *La Mer Caspienne ,*  
*avec toutes ses Bayes ,*  
*&c.\**
- 269 *La Ville de Terki.*
- 270 *La Mer Rouge.\**
- 271 *La Ville de Mocha.*
- 272 *La Mer de Perse.\**
- 273 *La partie des Indes*  
*Orientales vers le Zud-*  
*Est , depuis Timor jus-*  
*qu'à Mindanao.\**
- 274 *La Ville de Ternate.*
- 275 *Les Iles aux Environs*  
*de la Chine.\**
- 276 *La Ville de Miaco.*
- 277 *La Baye de Manille.\**
- 278 *l'Isle de Formosa.\**
- 279 *l'Isle de Cypre.\**
- 280 *La Ville de Fama-*  
*gouste.*
- 281 *Le País d'Eso.\**
- 282 *l'Empire du Japon.\**
- 283 *La Ville de Jedo.*
- 284 *Les Ports & Havres*  
*de Firando , & Nan-*  
*gesaque.\**
- 285 *Le Loge de la Compa-*  
*gnie à Nangesaque.*
- 286 *Les Iles Moluques.\**
- 287 *La Ville d'Amboine.*
- 288 *Les Iles de Banda.\**
- 289 *l'Isle de Sumatra.\**
- 290 *La Ville de Palim-*  
*bang.*
- 291 *l'Isle de Java.\**

# CARTES GEOGRAPHIQUES, &c. 1147

- 292 *La Rade de Batavia.\**
- 293 *La Ville de Batavia.*
- 294 *La Ville de Materan.*
- 295 *Le Detroit de la Son-*  
*de.\**
- 296 *La Rade de Bantam.\**
- 297 *La Ville de Bantam.*
- 298 *l'Isle de Borneo.\**
- 299 *l'Isle Maurice.\**
- 300 *l'AFRIQUE.*
- 301 *l'Egypte.\**
- 302 *La Ville de grand*  
*Caire.*
- 303 *Le Titre du Tome*  
*quatrième.*
- 304 *La Barbarie, Biledul-*  
*gerid, & une partie du*  
*Pais des Nègres.\**
- 305 *La Ville d'Alger.*
- 306 *———— de Tunis.*
- 307 *———— de Tripoli.*
- 308 *La Nigritie.\**
- 309 *La Guinée, avec tou-*  
*tes ses Côtes, Havres,*  
*&c.\**
- 310 *La Ville de Benin.*
- 311 *La haute Ethiopie,*  
*ou Abyssinie.\**
- 312 *La basse Ethiopie.\**
- 313 *La Ville de Lovango.*
- 314 *Les Roiaumes de Fez*  
*& Maroc.\**
- 315 *La Ville de Salée.*
- 316 *La Ville de Maroc.*
- 317 *Les Roiaumes de Con-*  
*go & Angola.\**
- 318 *La Ville de Banza, ou*  
*St. Salvador.*
- 319 *La Ville Lovando*  
*St. Paulo.*
- 320 *Carte du Cap de*  
*Bonne Esperance.*
- 321 *Vüe du Cap de bon*  
*Esperance.*
- 322 *l'Isle de St. Laurens,*  
*ou Madagascar.\**
- 323 *Vüe de St. Helene.*
- 324 *Les Iles Canaries, ou*  
*Fortunées.\**
- 325 *Pic de Tenerife.*
- 326 *Les Iles du Cap Verd,*  
*ou du Sel.\**
- 327 *Fort Nassau & O-*  
*range.*
- 328 *l'AMERIQUE SEP-*  
*TENTRIONALE.*
- 329 *La Virginie Septen-*  
*trionale.\**
- 330 *———— Meridio-*  
*nale, & la partie O-*  
*rientale de la Flori-*  
*de.\**
- 331 *La Ville de Sasquesa-*  
*hanok.*
- 332 *La Floride.*
- 333 *La Ville & Fort St.*  
*Augustin.*
- 334 *La Nouvelle Hollan-*  
*de, à present Nouvelle*  
*York.\**
- 335 *La Ville de nouvelle*  
*Amsterdam.*

336 *La*

# 1148 CARTES GEOGRAPHIQUES, &c.

- |   |  |
|---|--|
| 336 La Canade, ou Nouvelle France.                | 350 La Ville de Cartagène.                           |
| 337 Mexique.                                      | 351 La Province de Venezuela, ou Nouvelle Venise.*   |
| 338 La Ville ancienne de Mexique.                 | 352 La Ville de St. Domingue.                        |
| 339 Nouvelle Espagne, Nouv. Galice, & Guatimala.* | 353 La Gujane, ou le Pais des Amazones.*             |
| 340 La Ville de Nouvelle Mexique.                 | 354 Le Perou.*                                       |
| 341 La Ville d'Acapulco.                          | 355 La Ville de Callao de Lima.                      |
| 342 Yucatan & Guatimala.*                         | 356 La Ville de Cusco.                               |
| 343 La Ville de St. Francisco de Campeche.        | 357 La Ville de Potosi.                              |
| 344 La Ville de Truxillo.                         | 358 La Bresil.                                       |
| 345 Les Iles de l'Amérique.*                      | 359 La Ville d'Olinda de Phernambuco.                |
| 346 La Ville de St. Martin.                       | 360 La Ville de St. Salvador.                        |
| 347 Les Bermudes, ou Iles de Sommer.*             | 361 La Chili, grand Pais de l'Amérique Meridionale.* |
| 348 L'AMERIQUE MERIDIONALE.                       | 362 La Paraguarria, ou Paraguay.*                    |
| 349 Terre Ferme, Nouvelle Grenade & Popayan.*     | 363 La Terre Magellanique, la Terre de Feu, &c.*     |

Toutes ces Cartes sont très-bien gravées & fort exactes.

Les Cartes marquées avec un \* ne sont pas de Messieurs de l'Académie Royale des Sciences, mais des plus Celebres Geographes. Ceux qui souhaiteront augmenter cet Atlas de quelques autres Cartes ou de quelques Dessins de Villes, pourront les avoir facilement, & en ordre.

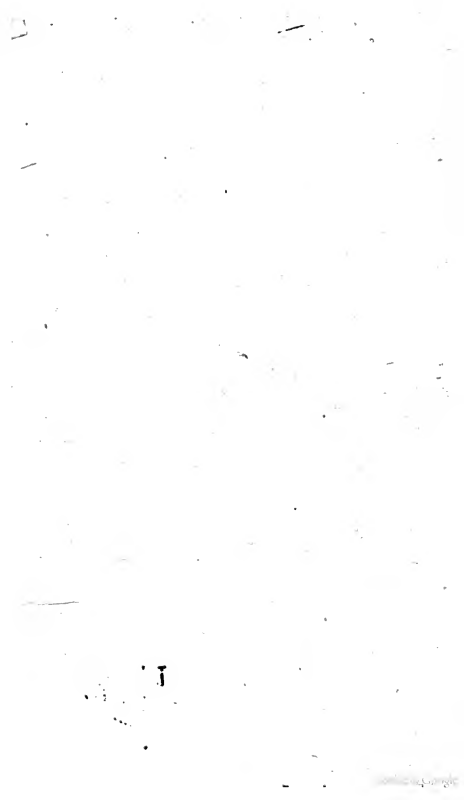
Ceux qui ne voudront pas les Plans ou Profils des Villes principales, mais seulement les Cartes de cet Atlas, les trouveront se parment & en detail. Les Curieux auront aussi de quoi se contenter pour toute sorte de Livres, & de Cartes en grand & en petit. Le tout avec Catalogue, chez PIERRE vander Aa, Marchand Libraire a LEBDE.

F I N.

Aou 1468/98









F. 89.

